LES MISÉRABLES

HUGO

LES MISÉRABLES

La Seine à Paris

LES MISÉRABLES

PAR

VICTOR HUGO

ABRIDGED AND EDITED WITH NOTES, CONVERSATION AND COMPOSITION EXERCISES, AND VOCABULARY

BY

VICTOR E. FRANÇOIS, PH.D.

OFFICIER D'ACADÉMIE
PROFESSOR OF FRENCH
COLLEGE OF THE CITY OF NEW YORK

ALLYN AND BACON

BOSTON NEW YORK CHICAGO
ATLANTA SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1922
BY VICTOR E. FRANÇOIS

DTF

Norwood Press
J. S. Cushing Co. — Berwick & Smith Co.
Norwood, Mass., U.S.A.

PREFACE

In this abridgment of Victor Hugo's masterpiece we have selected the most interesting passages which deal especially with the hero, Jean Valjean. We have kept, however, the most dramatic chapters concerning Gavroche, not only because they are among the most famous of the book, but also because they are likely to interest very much our young readers.

We have aimed at retaining the unity of action by linking the various chapters by short summaries in French. Our task in this attempt was sometimes made easy by Victor Hugo himself who, after a long digression, often felt the necessity of summing up previous chapters in order to pick up the thread of the story. That is how it happens that several summaries are borrowed entirely from Victor Hugo; others were composed with sentences picked here and there in the original text.

The text, as it now stands, is very simple, not harder than that of many French Readers, and may be used early in the course — in the third term in the High Schools and in the second term in Colleges and Universities. That is why the notes are plentiful and elementary, and the exercises, based on the text, are simple and easy. These are graded to suit the different groups of students that are found in almost every class, the first ones, the easiest, being planned for backward students; the next ones for

PAGE

Prisonnier 88
Le cloaque et ses surprises 91
Le pan de l'habit déchiré 99
La dernière gorgée du calice 103
Jean Valjean revoit Cosette 103

Notes 113
Exercises 129
Appendix of Regular Terminations and Irregular Verbs 155
Vocabulary 173

LIST OF ILLUSTRATIONS

La Seine à Paris	*Frontispiece*
	FACING PAGE
Vue générale de Digne	1
Nice (Midi de la France)	8
Villefranche (Midi de la France)	16
Paris — L'église Saint-Sulpice	22
Le lac d'Annecy (Savoie)	32
L'hôtel de ville d'Arras	42
Cannes	48
Paris — L'île de la Cité	54
La place de la Bastille (Quartier Saint-Antoine)	62
Les ponts sur la Seine	68
La place de la République (ancienne place du Château-d'Eau)	74
Paris — Le Pont-Neuf	90
Paris — Le pont au Change	100

INTRODUCTION

Victor Hugo (1802–1885) is the greatest French poet of the nineteenth century. He is also considered one of the best prose writers of his time. He is best known abroad for his prose masterpieces *Notre-Dame* and *Les Misérables*.

Victor Hugo wrote the first part of *Les Misérables* in the years 1846 and 1847, and the second part later in Jersey and in Guernsey where he was living in exile (1852–1871) because of his violent opposition to the accession of Napoleon III to the throne as the Emperor of the French. The book was published in 1862.

Les Misérables is one of the longest novels in any language. It comprises five parts, which are divided into forty-eight books which in their turn are subdivided into three hundred and sixty-five chapters with as many different titles. The first edition, which appeared simultaneously in most of the great capitals of Europe and created an enormous sensation, had no less than 2550 pages.

Only one third of the whole book deals with the real story; the other two thirds are nothing but fastidious digressions on the most varied subjects, such as the making of cheese at Pontarlier, the battle of Waterloo — a masterpiece by itself, — French slang, convents, old Paris, Paris sewers, etc.

The character of the hero, Jean Valjean — the typical *misérable* trying to redeem himself — is purely imaginary as are those of Fantine, Cosette when a child, Javert, Gavroche, etc. Some of the other characters are taken from life, such as the admirable bishop of Digne, who is the almost exact picture of Monseigneur de Miallis, the real bishop of Digne in 1815; Marius is Victor Hugo himself; Colonel Pontmercy is his own father, who had been a general under Napoleon I; Cosette as a young lady is Adèle Foucher, Victor Hugo's wife.

The bitterest critics of Victor Hugo acknowledge that some parts of *Les Misérables* — especially the first part written before 1848 and extending to Jean Valjean's intervention to save Champmathieu at Arras — are unexcelled in modern literature.

"The moral idea that Hugo wishes to bring out," M. Lanson says in his *Histoire de la Littérature Française*, "gives the first part of the book a strange sublimity, and this time the poet, so poor a psychologist, succeeded in striking the right note, in showing with great delicacy the phases, the progress, the falling back, the anguish and the struggles of a soul which is redeeming itself, which is purifying itself. Jean Valjean, from his meeting with the bishop to the time when he sacrifices himself to prevent an innocent man from being condemned, is a beautiful, idealized character which remains real and true."

Vue générale de Digne

LES MISÉRABLES

Un juste

En 1815, M. Charles-François-Bienvenu Myriel était évêque de Digne. C'était un vieillard d'environ soixante-quinze ans; il occupait le siège de Digne depuis 1806. Il était arrivé à Digne accompagné d'une vieille fille, mademoiselle Baptistine, qui était sa sœur et qui avait dix ans de moins que lui.

Ils avaient pour tout domestique une servante du même âge que mademoiselle Baptistine, et appelée madame Magloire.

Le palais épiscopal de Digne était attenant à l'hôpital. Ce palais était un vrai logis seigneurial. L'hôpital était une maison étroite et basse, à un seul étage, avec un petit jardin.

Trois jours après son arrivée, l'évêque visita l'hôpital. La visite terminée, il fit prier le directeur de vouloir bien venir jusque chez lui.

— Monsieur le directeur, lui dit-il, combien en ce moment avez-vous de malades?

— Vingt-six, monseigneur. Dans les épidémies nous ne savons que faire.

— C'est la pensée qui m'était venue. Tenez, monsieur le directeur, je vais vous dire. Il y a évidemment

une erreur. Vous êtes vingt-six personnes dans cinq ou six petites chambres. Nous sommes trois ici, et nous avons place pour soixante. Il y a erreur, je vous dis. Vous avez mon logis et j'ai le vôtre. Rendez-moi ma maison. C'est ici chez vous.

Le lendemain, les vingt-six pauvres malades étaient installés dans le palais de l'évêque et l'évêque était à l'hôpital.

M. Myriel n'avait pas de bien, sa famille ayant été ruinée par la révolution. Sa sœur touchait une rente viagère de cinq cents francs. M. Myriel recevait de l'État comme évêque un traitement de quinze mille francs. Le jour même où il vint se loger dans la maison de l'hôpital, il détermina l'emploi de cette somme une fois pour toutes de la façon suivante : il ne se réserva que mille francs, ce qui, joint à la pension de mademoiselle Baptistine, faisait quinze cents francs. Avec ces quinze cents francs, ces deux vieilles femmes et ce vieillard vivaient. Le surplus, l'évêque le donnait aux pauvres.

Sa conversation était affable et gaie. Il se mettait à la portée des deux vieilles femmes qui passaient leur vie près de lui ; quand il riait, c'était le rire d'un écolier.

Madame Magloire l'appelait volontiers *votre Grandeur*. Un jour, il se leva de son fauteuil et alla à sa bibliothèque chercher un livre. Ce livre était sur un des rayons d'en haut. Comme l'évêque était d'assez petite taille, il ne put y atteindre. — Madame Magloire, dit-il, apportez-moi une chaise. Ma Grandeur ne va pas jusqu'à cette planche.

Né provençal, il s'était facilement familiarisé avec tous les patois du midi. Ceci plaisait beaucoup au peuple et n'avait pas peu contribué à lui donner accès près de tous les esprits. Il était dans la chaumière et dans la montagne comme chez lui. Il savait dire les plus grandes choses dans les idiomes les plus vulgaires. Parlant toutes les langues, il entrait dans toutes les âmes.

Du reste, il était le même pour les gens du monde et pour les gens du peuple. C'était une fête partout où il paraissait. Les enfants et les vieillards venaient sur le seuil des portes pour l'évêque comme pour le soleil. Il bénissait et on le bénissait. On montrait sa maison à quiconque avait besoin de quelque chose.

Çà et là il s'arrêtait, parlait aux petits garçons et aux petites filles et souriait aux mères. Il visitait les pauvres tant qu'il avait de l'argent; quand il n'en avait plus, il visitait les riches.

La maison qu'il habitait se composait, nous l'avons dit, d'un rez-de-chaussée et d'un seul étage. Les deux femmes occupaient le premier. L'évêque logeait en bas. La première pièce qui s'ouvrait sur la rue lui servait de salle à manger, la deuxième de chambre à coucher, et la troisième d'oratoire. On ne pouvait sortir de cet oratoire sans passer par la chambre à coucher, et sortir de la chambre à coucher sans passer par la salle à manger. Dans l'oratoire, au fond, il y avait une alcôve fermée, avec un lit pour les cas d'hospitalité.

Ce logis, tenu par deux femmes, était du haut en bas d'une propreté exquise. C'était le seul luxe que

l'évêque permît. Il disait : — Cela ne prend rien aux pauvres.

Cependant il lui restait de ce qu'il avait possédé jadis six couverts d'argent et une cuiller à soupe. Il faut ajouter à cette argenterie deux gros flambeaux d'argent massif. Ces flambeaux portaient deux bougies de cire et figuraient habituellement sur la cheminée de l'évêque. Quand il avait quelqu'un à dîner, madame Magloire allumait les deux bougies et mettait les deux flambeaux sur la table.

Il y avait dans la chambre même de l'évêque, à la tête de son lit, un petit placard dans lequel madame Magloire serrait chaque soir les six couverts d'argent et la grande cuiller. Il faut dire qu'on n'en ôtait jamais la clef.

La maison n'avait pas une porte qui fermât à clef. La porte de la salle à manger était jadis ornée de serrures et de verrous comme une porte de prison. L'évêque avait fait ôter toutes ces ferrures, et cette porte, la nuit comme le jour, n'était fermée qu'au loquet. Le premier passant venu, à quelque heure que ce fût, n'avait qu'à la pousser. Dans les commencements les deux femmes avaient été fort tourmentées de cette porte jamais close, mais elles avaient fini par partager la confiance de l'évêque ou du moins par faire comme si elles la partageaient.

Le soir d'un jour de marche

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entrait dans la petite ville de

Digne. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans. Il avait sur le dos un sac de soldat fort plein et à la main un énorme bâton. Cet homme paraissait très fatigué.

Arrivé sur la place du marché, il se dirigea vers la mairie. Il y entra ; puis sortit un quart d'heure après.

Il y avait alors à Digne une belle auberge à l'enseigne de *la Croix-de-Colbas*. Cette auberge avait pour hôtelier un nommé Jacquin Labarre. L'homme se dirigea vers cette auberge, qui était la meilleure du pays. Il entra dans la cuisine. Tous les fourneaux étaient allumés ; un grand feu flambait gaîment dans la cheminée. L'hôte, qui était en même temps le chef, surveillait un excellent dîner destiné à des rouliers qu'on entendait rire et parler à grand bruit dans une salle voisine.

L'hôte, entendant entrer un nouveau venu, dit sans lever les yeux de ses fourneaux:

— Que veut monsieur?

— Manger et coucher, dit l'homme.

— Rien de plus facile, reprit l'hôte. En ce moment il tourna la tête, embrassa d'un coup d'œil tout l'ensemble du voyageur et ajouta: En payant.

L'homme répondit :

— J'ai de l'argent.

— En ce cas on est à vous, dit l'hôte.

L'homme alla s'asseoir sur une escabelle près du feu. Digne est dans la montagne. Les soirées d'octobre y sont froides.

Cependant l'hôte considérait le voyageur.

— Dîne-t-on bientôt? dit l'homme.

— Tout à l'heure, dit l'hôte.

Pendant que le nouveau venu se chauffait, l'aubergiste tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche, il écrivit une ligne ou deux et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais. L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

Le voyageur n'avait rien vu de tout cela.

L'enfant revint. Il rapportait le papier. L'hôte le déplia avec empressement. Il parut lire attentivement, puis resta un moment pensif. Enfin, il fit un pas vers le voyageur.

— Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir.

L'homme se dressa à demi.

— Comment ! avez-vous peur que je ne paye pas? Voulez-vous que je paye d'avance? J'ai de l'argent, vous dis-je.

— Et moi, dit l'hôte, je n'ai pas de chambre.

L'homme reprit tranquillement : — Mettez-moi à l'écurie.

— Les chevaux prennent toute la place.

— Eh bien, repartit l'homme, un coin dans le grenier. Une botte de paille. Nous verrons cela après dîner.

— Je ne puis vous donner à dîner.

Cette déclaration parut grave à l'étranger. Il se leva.

— Ah bah ! mais je meurs de faim, moi. J'ai marché dès le soleil levé. J'ai fait douze lieues. Je paye. Je veux manger.

— Je n'ai rien, dit l'hôte.

L'homme éclata de rire et se tourna vers la cheminée et les fourneaux.

— Rien ! et tout cela ?

— Tout cela est retenu par ces messieurs les rouliers.

— Combien sont-ils ?

— Douze.

— Il y a là à manger pour vingt.

— Ils ont tout retenu et payé d'avance.

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix:

— Je suis à l'auberge, j'ai faim et je reste.

L'hôte alors se pencha à son oreille et lui dit d'un accent qui le fit tressaillir: — Allez-vous-en.

Le voyageur se retourna vivement et comme il ouvrait la bouche pour répliquer, l'hôte le regarda fixement et ajouta toujours à voix basse: — Tenez, assez de paroles comme cela. Voulez-vous que je vous dise votre nom? Vous vous appelez Jean Valjean. Maintenant voulez-vous que je vous dise qui vous êtes? En vous voyant entrer, je me suis douté de quelque chose, j'ai envoyé à la mairie, et voici ce qu'on m'a répondu. Savez-vous lire?

En parlant ainsi il tendait à l'étranger le papier qui venait de voyager de l'auberge à la mairie et de la mairie à l'auberge. L'homme y jeta un regard. L'aubergiste reprit après un silence:

— J'ai l'habitude d'être poli avec tout le monde. Allez-vous-en.

L'homme baissa la tête, ramassa le sac qu'il avait déposé à terre et s'en alla. Il prit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard. Il ne se retourna pas une seule fois. S'il s'était retourné, il aurait vu l'aubergiste de *la Croix-de-Colbas* sur le seuil de sa porte, entouré de tous les voyageurs de son auberge et de tous les passants de la rue, parlant vivement et le désignant du doigt, et, aux regards de défiance et d'effroi du groupe, il aurait deviné qu'avant peu, son arrivée serait l'événement de toute la ville.

Il chemina ainsi quelque temps, allant à l'aventure par des rues qu'il ne connaissait pas. Tout à coup il sentit vivement la faim. La nuit approchait. Il regarda autour de lui pour voir s'il ne découvrirait pas quelque gîte.

Précisément une lumière s'allumait au bout de la rue ; une branche de pin, pendue à une potence en fer, se dessinait sur le ciel blanc du crépuscule. Il y alla.

C'était en effet un cabaret. Le cabaret qui est dans la rue de Chaffaut. Le voyageur regarda par la vitre l'intérieur de la salle basse du cabaret, éclairée par une petite lampe sur une table et par un grand feu dans la cheminée. Quelques hommes y buvaient. L'hôte se chauffait. La flamme faisait bruire une marmite de fer accrochée à une crémaillère.

Le voyageur leva le loquet et poussa la porte.

— Qui va là ? dit le maître.

— Quelqu'un qui voudrait souper et coucher.

— C'est bon. Ici on soupe et on couche.

Il entra. Tous les gens qui buvaient se retournèrent. On l'examina pendant qu'il défaisait son sac.

NICE (MIDI DE LA FRANCE)

L'hôte lui dit : — Voilà du feu. Le souper cuit dans la marmite. Venez vous chauffer, cama rade.

Il alla s'asseoir près de l'âtre. Une bonne odeur sortait de la marmite.

Cependant un des hommes attablés était un poissonnier qui, avant d'entrer au cabaret de la rue de Chaffaut, était allé mettre son cheval à l'écurie chez Labarre. Ce poissonnier faisait partie, une demi-heure auparavant, du groupe qui entourait l'aubergiste de *la Croix-de-Colbas*. Il fit de sa place au cabaretier un signe imperceptible. Le cabaretier vint à lui. Ils échangèrent quelques paroles à voix basse.

Le cabaretier revint à la cheminée, posa brusquement sa main sur l'épaule de l'homme et lui dit:

— Tu vas t'en aller d'ici.

L'étranger se retourna et répondit avec douceur :

— Ah ! vous savez? . . .

— Oui.

— On m'a renvoyé de l'autre auberge.

— Et l'on te chasse de celle-ci.

— Où voulez-vous que j'aille?

— Ailleurs.

L'homme prit son bâton et son sac, et s'en alla.

Il passa devant la prison. A la porte pendait une chaîne de fer attachée à une cloche. Il sonna. Un guichet s'ouvrit.

— Monsieur le guichetier, dit-il en ôtant respectueusement sa casquette, voudriez-vous bien m'ouvrir et me loger pour cette nuit?

Une voix répondit:

— Une prison n'est pas une auberge. Faites-vous arrêter. On vous ouvrira.

Le guichet se referma.

Il entra dans une petite rue où il y a beaucoup de jardins. Quelques-uns ne sont enclos que de haies. Parmi ces jardins et ces haies il vit une petite maison dont la fenêtre était éclairée. Il regarda par cette vitre comme il avait fait pour le cabaret. C'était une grande chambre blanchie à la chaux. Une table était servie au milieu de la chambre. A cette table était assis un homme, à la figure joyeuse et ouverte, qui faisait sauter un petit enfant sur ses genoux. Près de lui, une femme toute jeune. Le père riait, l'enfant riait, la mère souriait.

L'étranger frappa au carreau. Le mari se leva et alla à la porte qu'il ouvrit.

— Monsieur, dit le voyageur, pardon. En payant, pourriez-vous me donner une assiette de soupe et un coin pour dormir dans ce hangar qui est là dans ce jardin? Dites, pourriez-vous? En payant.

— Qui êtes-vous? demanda le maître du logis.

L'homme répondit : — J'arrive de Puy-Moisson. J'ai marché toute la journée. J'ai fait douze lieues. Pourriez-vous? En payant.

— Je ne refuserais pas, dit le paysan, de loger quelqu'un de bien qui payerait. Mais pourquoi n'allez-vous pas à l'auberge?

— Il n'y a pas de place.

— Bah ! pas possible. Ce n'est pas jour de foire ni de marché. Êtes-vous allé chez Labarre?

— Oui.

— Eh bien?

Le voyageur répondit avec embarras : — Je ne sais pas, il ne m'a pas reçu.

— Êtes-vous allé chez chose, de la rue de Chaffaut?

L'embarras de l'étranger croissait. Il balbutia:

— Il ne m'a pas reçu non plus.

Le visage du paysan prit une expression de défiance et tout à coup il s'écria avec une sorte de frémissement:

— Est-ce que vous seriez l'homme? . . .

Et après avoir examiné quelques instants l'homme comme on examine une vipère, le maître du logis dit:

— Va-t'en.

— Par grâce, reprit l'homme, un verre d'eau.

— Un coup de fusil! dit le paysan.

Puis il referma la porte violemment, et l'homme l'entendit tirer deux gros verrous.

La nuit continuait de tomber. Le vent froid des Alpes soufflait. A la lueur du jour expirant, l'étranger aperçut dans un des jardins qui bordent la rue une sorte de hutte en mottes de gazon. Il franchit résolument une barrière de bois et se trouva dans le jardin. Il s'approcha de la hutte ; elle avait pour porte une étroite ouverture très basse. Il se coucha à plat ventre et s'y glissa. Il y faisait chaud, et il y trouva un assez bon lit de paille. Il resta un moment étendu sur ce lit, sans pouvoir faire un mouvement tant il était fatigué.

Puis, comme son sac sur son dos le gênait et que c'était d'ailleurs un oreiller tout trouvé, il se mit à déboucler une des courroies. En ce moment, un grondement farouche se fit entendre. Il leva les

yeux. La tête d'un dogue énorme se dessinait dans l'ombre à l'ouverture de la hutte.

C'était la niche d'un chien.

Il était lui-même vigoureux et redoutable ; il s'arma de son bâton et sortit de la niche comme il put. Il sortit également du jardin, mais à reculons pour tenir le dogue en respect.

Il se retrouva dans la rue, seul, sans gîte, sans toit, sans abri, chassé même de ce lit de paille et de cette niche misérable, se remit à marcher et rentra dans la ville.

Il pouvait être huit heures du soir. Comme il ne connaissait pas les rues, il recommença sa promenade à l'aventure. Épuisé de fatigue et n'espérant plus rien, il se coucha sur un banc de pierre de la place de la cathédrale.

Une vieille femme sortait de l'église en ce moment. Elle vit cet homme étendu dans l'ombre.

— Que faites-vous là, mon ami? dit-elle.

Il répondit durement et avec colère:

— Vous le voyez, bonne femme, je me couche.

— Pourquoi n'allez-vous pas à l'auberge?

— Parce que je n'ai pas d'argent.

— Il est impossible que vous passiez ainsi la nuit. Vous avez sans doute froid et faim. On aurait pu vous loger par charité.

— J'ai frappé à toutes les portes et partout on m'a chassé.

La " bonne femme " toucha le bras de l'homme et lui montra de l'autre côté de la place une petite maison basse à côté de l'évêché.

— Vous avez, reprit-elle, frappé à toutes les portes?
— Oui.
— Avez-vous frappé à celle-là?
— Non.
— Frappez-y.

Tranquillité

Ce soir-là, M. l'évêque de Digne, après sa promenade en ville, était resté assez tard enfermé dans sa chambre. Il travaillait encore à huit heures quand madame Magloire entra, selon son habitude, pour prendre l'argenterie dans le placard près du lit. Un moment après, l'évêque ferma son livre, se leva de sa table et entra dans la salle à manger.

Madame Magloire achevait de mettre le couvert et causait avec mademoiselle Baptistine.

Il paraît que, tout en allant faire quelques provisions pour le souper, madame Magloire avait entendu dire des choses en divers lieux. On parlait d'un rôdeur de mauvaise mine ; il paraîtrait qu'un vagabond suspect, un va-nu-pieds, une espèce de mendiant dangereux serait en ce moment dans la ville. Il s'était présenté pour loger chez Jacquin Labarre qui n'avait pas voulu le recevoir. On l'avait vu rôder dans les rues à la brune. Un homme de sac et de corde avec une figure terrible.

— Vraiment! dit l'évêque.

— Oui, monseigneur. C'est comme cela. Il y aura quelque malheur cette nuit dans la ville. Tout le monde le dit. Avec cela que la police est si mal faite. Et je dis, monseigneur, et mademoiselle que voilà, dit comme moi . . .

— Moi, interrompit la sœur, je ne dis rien. Ce que mon frère fait est bien fait.

Madame Magloire continua comme s'il n'y avait pas eu de protestation:

— Nous disons que cette maison n'est pas sûre du tout et qu'une porte qui s'ouvre du dehors avec un loquet, par le premier passant venu, rien n'est plus terrible ; avec cela que monseigneur a l'habitude de toujours dire d'entrer . . .

En ce moment, on frappa à la porte un coup assez violent.

— Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvrit. Un homme entra.

Cet homme, nous le connaissons déjà. C'est le voyageur que nous avons vu tout à l'heure errer cherchant un gîte. Le feu de la cheminée l'éclairait. Il était hideux. C'était une sinistre apparition.

Madame Magloire n'eut pas même la force de jeter un cri. Elle tressaillit et resta béante.

Mademoiselle Baptistine se retourna, aperçut l'homme qui entrait et se dressa à demi d'effarement, puis elle se mit à regarder son frère et son visage redevint profondément calme et serein.

L'évêque fixait sur l'homme un œil tranquille.

Comme il ouvrait la bouche, sans doute pour demander au nouveau venu ce qu'il désirait, l'homme appuya ses deux mains à la fois sur son bâton, promena ses yeux tour à tour sur le vieillard et les femmes, et, sans attendre que l'évêque parlât, dit d'une voix haute :

— Voici. Je m'appelle Jean Valjean. Je suis un

galérien. J'ai passé dix-neuf ans au bagne. Je suis libéré depuis quatre jours et en route pour Pontarlier qui est ma destination. Quatre jours que je marche depuis Toulon. Aujourd'hui, j'ai fait douze lieues à pied. Ce soir, en arrivant dans ce pays, j'ai été dans une auberge, on m'a renvoyé à cause de mon passeport jaune que j'avais montré à la mairie. Il avait fallu. J'ai été à une auberge. On m'a dit : Va-t'en ! Personne n'a voulu de moi. J'ai été à la prison, le guichetier ne m'a pas ouvert. J'ai été dans la niche d'un chien. Ce chien m'a mordu et m'a chassé, comme s'il avait été un homme. On aurait dit qu'il savait qui j'étais. J'allais me coucher sur une pierre, une bonne femme m'a montré votre maison et m'a dit : Frappe là. J'ai frappé. Qu'est-ce que c'est ici? êtes-vous une auberge? J'ai de l'argent. Cent neuf francs quinze sous que j'ai gagnés au bagne par mon travail en dix-neuf ans. Je payerai. J'ai de l'argent. Je suis très fatigué, douze lieues à pied, j'ai bien faim. Voulez-vous que je reste?

— Madame Magloire, dit l'évêque, vous mettrez un couvert de plus.

L'homme fit trois pas et s'approcha de la lampe qui était sur la table : — Tenez, reprit-il, comme s'il n'avait pas bien compris, ce n'est pas ça. Avez-vous entendu? Je suis un galérien. Un forçat. Je viens des galères. — Il tira de sa poche une grande feuille de papier jaune qu'il déplia. — Voilà mon passeport. Jaune, comme vous voyez. Cela sert à me faire chasser de partout où je vais. Voulez-vous lire? Tenez, voilà ce qu'on a mis sur le passeport: " Jean Valjean, forçat libéré,

natif de . . . cela vous est égal . . . est resté dix-neuf ans au bagne. Cinq ans pour vol avec effraction. Quatorze ans pour avoir tenté de s'évader quatre fois. Cet homme est dangereux." Voilà ! Tout le monde m'a jeté dehors. Voulez-vous me recevoir, vous? Est-ce une auberge? Voulez-vous me donner à manger et à coucher? Avez-vous une écurie?

— Madame Magloire, dit l'évêque, vous mettrez des draps blancs au lit de l'alcôve.

Madame Magloire sortit pour exécuter ces ordres.

L'évêque se tourna vers l'homme.

— Monsieur, asseyez-vous et chauffez-vous. Nous allons souper dans un instant et l'on fera votre lit pendant que vous souperez.

Ici l'homme comprit tout à fait. L'expression de son visage, jusqu'alors sombre et dure, s'empreignit de stupéfaction, de doute, de joie, et devint extraordinaire. Il se mit à balbutier comme un homme fou:

— Vrai? quoi ! vous me gardez? vous ne me chassez pas? un forçat ! Vous m'appelez *monsieur !* vous ne me tutoyez pas? Va-t'en, chien ! qu'on me dit toujours. Je croyais bien que vous me chasseriez. Aussi j'avais dit tout de suite qui je suis. Oh! la brave femme qui m'a enseigné ici ! Je vais souper ! Un lit avec des matelas et des draps ! comme tout le monde ! Un lit! il y a dix-neuf ans que je n'ai couché dans un lit ! Vous voulez bien que je ne m'en aille pas ! Vous êtes de dignes gens ! D'ailleurs j'ai de l'argent. Je payerai bien. Pardon, monsieur l'aubergiste, comment vous appelez-vous? Je payerai

VILLEFRANCHE (MIDI DE LA FRANCE)

tout ce qu'on voudra. Vous êtes un brave homme. Vous êtes aubergiste, n'est-ce pas?

— Je suis, dit l'évêque, un prêtre qui demeure ici.

— Un prêtre ! reprit l'homme. Oh ! un brave homme de prêtre ! Alors vous ne me demandez pas d'argent? Le curé, n'est-ce pas? le curé de cette grande église? Tiens ! c'est vrai, que je suis bête ! je n'avais pas vu votre calotte.

Tout en parlant il avait déposé son sac et son bâton dans un coin, avait remis son passeport dans sa poche et s'était assis. Mademoiselle Baptistine le considérait avec douceur.

Il continua:

— Vous êtes humain, monsieur le curé, vous n'avez pas de mépris. C'est bien bon un bon prêtre. Alors vous n'avez pas besoin que je paye?

— Non, dit l'évêque, gardez votre argent.

Madame Magloire rentra. Elle apportait un couvert qu'elle mit sur la table.

— Madame Magloire, dit l'évêque, mettez ce couvert le plus près possible du feu. — Et se tournant vers son hôte : — Le vent de nuit est dur dans les Alpes. Vous devez avoir froid, monsieur?

Chaque fois qu'il disait ce mot *monsieur*, avec sa voix doucement grave et de si bonne compagnie, le visage de l'homme s'illuminait. *Monsieur* à un forçat, c'est un verre d'eau à un naufragé de la *Méduse*.

— Voici, reprit l'évêque, une lampe qui éclaire bien mal.

Madame Magloire comprit et alla chercher sur la cheminée de la chambre à coucher de monseigneur les

deux chandeliers d'argent qu'elle posa sur la table tout allumés.

— Monsieur le curé, dit l'homme, vous êtes bon, vous ne me méprisez pas. Vous me recevez chez vous. Vous allumez vos cierges pour moi. Je ne vous ai pourtant pas caché d'où je viens et que je suis un homme malheureux.

L'évêque, assis près de lui, lui toucha doucement la main.

— Vous pouviez ne pas me dire qui vous étiez. Ce n'est pas ici ma maison, c'est la maison de Jésus-Christ. Cette porte ne demande pas à celui qui entre s'il a un nom, mais s'il a une douleur. Vous souffrez ; vous avez faim et soif ; soyez le bienvenu. Et ne me remerciez pas, ne me dites pas que je vous reçois chez moi. Personne n'est ici chez soi, excepté celui qui a besoin d'un asile. Tout ce qui est ici est à vous. Qu'ai-je besoin de savoir votre nom? D'ailleurs, avant que vous me le dissiez, vous en avez un que je savais.

L'homme ouvrit des yeux étonnés:

— Vrai? vous saviez comment je m'appelle?

— Oui, répondit l'évêque, vous vous appelez mon frère.

— Tenez, monsieur le curé ! s'écria l'homme, j'avais bien faim en entrant ici; mais vous êtes si bon qu'à présent je ne sais plus ce que j'ai, cela m'a passé.

L'évêque le regarda et lui dit:

— Vous avez bien souffert?

— Oh ! la casaque rouge, le boulet au pied, une planche pour dormir, le chaud, le froid, le travail, la chiourme, les coups de bâton ! La double chaîne pour

rien. Le cachot pour un mot. Même malade au lit, la chaîne. Les chiens, les chiens sont plus heureux ! Dix-neuf ans ! J'en ai quarante-six. A présent le passeport jaune. Voilà.

Cependant madame Magloire avait servi le souper.

Le visage de l'évêque prit tout à coup cette expression de gaîté propre aux natures hospitalières: — A table ! dit-il vivement. Comme il en avait coutume lorsque quelque étranger soupait avec lui, il fit asseoir l'homme à sa droite. Mademoiselle Baptistine, parfaitement paisible et naturelle, prit place à sa gauche.

L'évêque dit le bénédicité, puis servit lui-même la soupe, selon son habitude. L'homme se mit à manger avidement.

Tout à coup l'évêque dit : — Mais il me semble qu'il manque quelque chose sur cette table.

Madame Magloire en effet n'avait mis que les trois couverts absolument nécessaires. Or c'était l'usage de la maison, quand M. l'évêque avait quelqu'un à souper, de disposer sur la nappe les six couverts d'argent, étalage innocent.

Madame Magloire comprit l'observation, sortit sans dire un mot et un moment après les trois couverts réclamés par l'évêque brillaient sur la nappe. . . .

A la fin du dîner, monseigneur Myriel dit les grâces et, après avoir donné le bonsoir à sa sœur, il prit sur la table un des deux flambeaux d'argent, remit l'autre à son hôte et lui dit : — Monsieur, je vais vous conduire à votre chambre.

L'homme le suivit. Au moment où ils traversaient la chambre à coucher de l'évêque, madame Magloire

serrait l'argenterie dans le placard qui était au chevet du lit. C'était le dernier soin qu'elle prenait chaque soir avant de s'aller coucher.

L'évêque installa son hôte dans l'alcôve. Un lit blanc et frais y était dressé. L'homme posa le flambeau sur une petite table.

— Allons, dit l'évêque, faites une bonne nuit. Demain matin, avant de partir, vous boirez une tasse de lait, tout chaud.

— Merci, monsieur l'abbé, dit l'homme.

A peine eut-il prononcé ces paroles pleines de paix que tout à coup il eut un mouvement étrange. Il se tourna brusquement vers le vieillard, croisa ses bras, et, fixant sur son hôte un regard sauvage, il s'écria d'une voix rauque:

— Ah çà ! décidément ! vous me logez chez vous, près de vous comme cela !

Il s'interrompit et ajouta avec un rire où il y avait quelque chose de monstrueux : — Qui est-ce qui vous dit que je n'ai pas assassiné?

L'évêque répondit : — Cela regarde le bon Dieu.

Puis, gravement et remuant les lèvres comme quelqu'un qui prie ou qui se parle à lui-même, il dressa deux doigts de sa main droite et bénit l'homme qui ne se courba pas, et, sans tourner la tête et sans regarder derrière lui, il rentra dans sa chambre.

Quant à l'homme, il était vraiment si fatigué qu'il n'avait même pas profité de ces bons draps blancs. Il avait soufflé sa bougie et s'était laissé tomber tout habillé sur le lit où il s'était tout de suite profondément endormi.

Quelques minutes après, tout dormait dans la petite maison.

Jean Valjean

Vers le milieu de la nuit, Jean Valjean se réveilla.

Jean Valjean était d'une pauvre famille de paysans de la Brie. Dans son enfance, il n'avait pas appris à lire. Quand il eut l'âge d'homme, il était émondeur à Faverolles. Sa mère s'appelait Jeanne Mathieu; son père s'appelait Jean Valjean ou Vlajean, sobriquet probablement, et contraction de *Voilà Jean*.

Jean Valjean avait perdu en très bas âge son père et sa mère. Il ne lui était resté qu'une sœur plus âgée que lui, veuve, avec sept enfants. Cette sœur avait élevé Jean Valjean, et tant qu'elle eut son mari, elle logea et nourrit son jeune frère. Le mari mourut. Jean Valjean venait d'atteindre sa vingt-cinquième année. Il remplaça le père et soutint sa sœur qui l'avait élevé.

Il gagnait dans la saison de l'émondage dix-huit sous par jour, puis il se louait comme moissonneur, comme manœuvre, comme garçon de ferme bouvier, comme homme de peine. Il faisait ce qu'il pouvait. Sa sœur travaillait de son côté, mais que faire avec sept petits enfants? C'était un triste groupe que la misère enveloppa et étreignit peu à peu. Il arriva qu'un hiver fut rude. Jean n'eut pas d'ouvrage. La famille n'eut pas de pain. Pas de pain. A la lettre. Sept enfants.

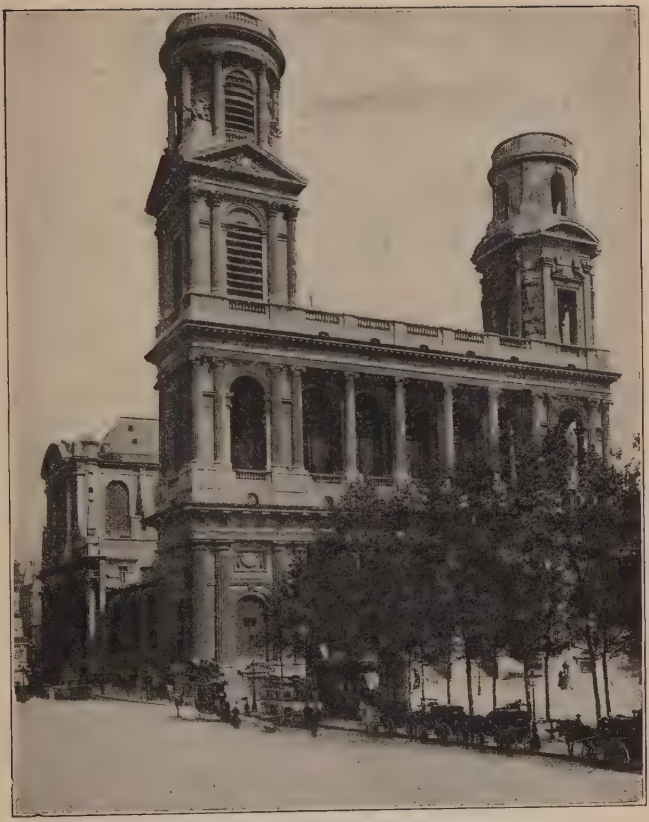
Un dimanche soir, Maubert Isabeau, boulanger sur la place de l'église, à Faverolles, se disposait à se coucher, lorsqu'il entendit un coup violent dans la

devanture grillée et vitrée de sa boutique. Il arriva à temps pour voir un bras passé à travers un trou fait d'un coup de poing dans la grille et dans la vitre. Le bras saisit un pain et l'emporta. Isabeau sortit en hâte; le voleur s'enfuyait à toutes jambes ; Isabeau courut après lui et l'arrêta. Le voleur avait jeté le pain, mais il avait encore le bras ensanglanté. C'était Jean Valjean.

Ceci se passait en 1795. Jean Valjean fut traduit devant les tribunaux du temps " pour vol avec effraction la nuit dans une maison habitée." Il avait un fusil dont il se servait mieux que tireur au monde. Il était quelque peu braconnier, ce qui lui nuisit. Il fut déclaré coupable et condamné à cinq ans de galères. Il partit pour Toulon. Il y arriva après un voyage de vingt-sept jours, sur une charrette, la chaîne au cou. A Toulon il fut revêtu de la casaque rouge. Tout s'effaça de ce qui avait été sa vie, jusqu'à son nom; il ne fut même plus Jean Valjean ; il fut le numéro 24601. Que devint la sœur? que devinrent les sept enfants? Qui est-ce qui s'occupe de cela?

Pendant tout le temps qu'il passa à Toulon, il entendit parler une seule fois de sa sœur. C'était, je crois, vers la fin de la quatrième année de sa captivité. Je ne sais plus par quelle voie ce renseignement lui parvint. Sa sœur était à Paris. Elle habitait une pauvre rue près Saint-Sulpice. Il n'entendit plus parler de ces êtres qu'il avait aimés et ce fut pour jamais. Jamais il ne les revit, jamais il ne les rencontra.

Vers la fin de cette quatrième année, le tour d'évasion de Jean Valjean arriva. Ses camarades l'aidèrent



PARIS — L'ÉGLISE SAINT-SULPICE

comme cela se fait dans ce triste lieu. Il s'évada. Il erra deux jours en liberté dans les champs. Le soir du second jour, il fut repris. Le tribunal maritime le condamna pour ce délit à une prolongation de trois ans, ce qui lui fit huit ans. La sixième année, ce fut encore son tour de s'évader ; il en usa, mais il ne put consommer sa fuite. Il avait manqué à l'appel. On tira le coup de canon et à la nuit les gens de ronde le trouvèrent caché sous la quille d'un vaisseau en construction ; il résista aux garde-chiourme qui le saisirent. Évasion et rébellion. Ce fait prévu par le code spécial fut puni d'une aggravation de cinq ans, dont deux ans de double chaîne. Treize ans. La dixième année, son tour revint, il en profita encore. Il ne réussit pas mieux. Trois ans pour cette nouvelle tentative. Seize ans. Enfin, ce fut, je crois, pendant la treizième année qu'il essaya une dernière fois et ne réussit qu'à se faire reprendre après quatre heures d'absence. Trois ans pour ces quatre heures. Dix-neuf ans. En octobre 1815 il fut libéré, il était entré là en 1796 pour avoir cassé un carreau et pris un pain.

Jean Valjean était entré au bagne sanglotant et frémissant; il en sortit impassible. Il y était entré désespéré; il en sortit sombre. Que s'était-il passé dans cette âme?

C'était, nous l'avons dit, un ignorant; mais ce n'était pas un imbécile. Il se constitua tribunal. Il commença par se juger lui-même. Il reconnut qu'il n'était pas un innocent injustement puni. Il s'avoua qu'il avait commis une action extrême et blâmable, qu'il avait eu tort.

Puis il se demanda s'il était le seul qui avait eu tort dans cette fatale histoire; si d'abord ce n'était pas une chose grave qu'il eût, lui travailleur, manqué de travail, lui laborieux, manqué de pain; si, ensuite, la faute commise et avouée, le châtiment n'avait pas été féroce et outré; si, enfin, cette peine, compliquée des aggravations successives pour les tentatives d'évasion, ne finissait pas par être une sorte d'attentat du plus fort sur le plus faible, un crime de la société sur l'individu, un crime qui durait dix-neuf ans.

Ces questions faites et résolues, il jugea la société et la condamna. Il la condamna à sa haine.

Il y avait à Toulon une école pour la chiourme tenue par des frères ignorantins. Il alla à l'école à quarante ans et apprit à lire, à écrire, à compter. Il sentit que fortifier son intelligence, c'était fortifier sa haine.

Un détail que nous ne devons pas omettre, c'est qu'il était d'une force physique dont n'approchait pas un des habitants du bagne. A la fatigue, pour filer un câble, pour virer un cabestan, Jean Valjean valait quatre hommes. Il soulevait et soutenait parfois d'énormes poids sur son dos et remplaçait dans l'occasion cet instrument qu'on appelle cric. Ses camarades l'avaient surnommé Jean le Cric.

Sa souplesse dépassait encore sa vigueur. Gravir une verticale et trouver des points d'appui là où l'on voit à peine une saillie, était un jeu pour Jean Valjean.

Comme on voit, ce n'était pas sans raison que le passeport qualifiait Jean Valjean d'*homme très dangereux*.

Quand vint l'heure de la sortie du bagne, quand Jean Valjean entendit à son oreille ce mot étrange:

tu es libre ! le moment fut invraisemblable et inouï, un rayon de vive lumière pénétra subitement en lui. Mais ce rayon ne tarda point à pâlir. Jean Valjean avait été ébloui de l'idée de la liberté. Il avait cru à une vie nouvelle. Il vit bien vite ce que c'était qu'une liberté à laquelle on donne un passeport jaune.

L'homme réveillé. Ce qu'il fait

Donc comme deux heures du matin sonnaient à l'horloge de la cathédrale, Jean Valjean se réveilla.

Ce qui le réveilla, c'est que le lit était trop bon. Il y avait vingt ans bientôt qu'il n'avait couché dans un lit, et quoiqu'il ne se fût pas déshabillé, la sensation était trop nouvelle pour ne pas troubler son sommeil.

Il avait dormi plus de quatre heures. Sa fatigue était passée.

Il ouvrit les yeux et regarda un moment dans l'obscurité autour de lui, puis il les referma pour se rendormir.

Il ne put se rendormir et il se mit à penser. Beaucoup de pensées lui venaient, mais il y en avait une qui se présentait continuellement et qui chassait toutes les autres. Cette pensée, nous allons la dire tout de suite: il avait remarqué les six couverts d'argent et la grande cuiller que madame Magloire avait posés sur la table. Ces six couverts d'argent l'obsédaient. Ils étaient là. A quelques pas. Ils étaient massifs. Et de vieille argenterie. Avec la grande cuiller, on en tirerait au moins deux cents francs. Le double de ce qu'il avait gagné en dix-neuf ans.

Son esprit oscilla toute une grande heure dans des

fluctuations auxquelles se mêlait bien quelque lutte. Trois heures sonnèrent.

Il se leva, hésita encore un moment, et écouta ; tout se taisait dans la maison ; alors il marcha droit et à petits pas vers la fenêtre. La nuit n'était pas obscure. Arrivé à la fenêtre, Jean Valjean l'examina. Elle était sans barreaux, donnait sur le jardin et n'était fermée, selon la mode du pays, que d'une petite clavette. Il regarda le jardin de ce regard attentif qui étudie plus qu'il ne regarde. Le jardin était enclos d'un mur blanc assez bas, facile à escalader.

Ce coup d'œil jeté, il fit le mouvement d'un homme déterminé, marcha à son alcôve, prit son havresac, en tira quelque chose qu'il posa sur le lit, mit ses souliers dans une de ses poches, referma le tout, chargea le sac sur ses épaules, et saisit résolument l'objet qu'il avait déposé sur le lit. Cela ressemblait à une barre de fer courte, aiguisée comme un épieu à l'une de ses extrémités.

Ce n'était autre chose qu'un chandelier de mineur. Les chandeliers des mineurs sont en fer massif, terminés à leur extrémité inférieure par une pointe au moyen de laquelle on les enfonce dans le rocher.

Il prit le chandelier dans sa main droite et retenant son haleine, assourdissant son pas, il se dirigea vers la porte de la chambre voisine, celle de l'évêque, comme on sait. Arrivé à cette porte, il la trouva entre-bâillée. L'évêque ne l'avait point fermée.

Jean Valjean écouta. Aucun bruit. Il poussa la porte. La porte céda à la pression, mais il y eut un

gond mal huilé qui jeta tout à coup dans cette obscurité un cri rauque et prolongé.

Jean Valjean tressaillit. Le bruit de ce gond sonna dans son oreille avec quelque chose d'éclatant et de formidable comme le clairon du jugement dernier. Il s'arrêta, frissonnant, éperdu. Il entendit ses artères battre dans ses tempes comme deux marteaux de forge. Il lui paraissait impossible que l'horrible clameur de ce gond irrité n'eût pas ébranlé toute la maison comme une secousse de tremblement de terre ; le vieillard allait se lever, les deux vieilles femmes allaient crier, on viendrait à l'aide ; avant un quart d'heure, la ville serait en rumeur et la gendarmerie sur pied. Un moment il se crut perdu.

Il demeura où il était, pétrifié comme la statue de sel, n'osant faire un mouvement.

Quelques minutes s'écoulèrent. La porte s'était ouverte toute grande. Il se hasarda à regarder dans la chambre. Rien n'y avait bougé. Il prêta l'oreille. Rien ne remuait dans la maison. Le bruit du gond rouillé n'avait éveillé personne.

Jean Valjean ne songea plus qu'à finir vite. Il fit un pas et entra dans la chambre.

Cette chambre était dans un calme parfait. Il entendait au fond la respiration égale et tranquille de l'évêque endormi.

Il s'arrêta tout à coup. Il était près du lit.

Depuis près d'une demi-heure un grand nuage couvrait le ciel. Au moment où Jean Valjean s'arrêta en face du lit, ce nuage se déchira, comme s'il l'eût fait exprès, et un rayon de lune, traversant la longue fenêtre,

vint éclairer subitement le visage pâle de l'évêque. Il dormait paisiblement. Sa tête était renversée sur l'oreiller dans l'attitude abandonnée du repos; il laissait pendre sa main hors du lit. Toute sa face s'illuminait d'une vague expression de satisfaction, d'espérance et de béatitude.

Jean Valjean, lui, était dans l'ombre, son chandelier de fer à la main, debout, immobile, effaré de ce vieillard lumineux. Jamais il n'avait rien vu de pareil. Cette confiance l'épouvantait. Son œil ne se détachait pas du vieillard. On eût dit qu'il hésitait entre les deux abîmes, celui où l'on se perd et celui où l'on se sauve. Il semblait prêt à briser ce crâne ou à baiser cette main.

Au bout de quelques instants, son bras gauche se leva lentement vers son front et il ôta sa casquette; puis son bras retomba avec la même lenteur et Jean Valjean rentra dans sa contemplation, sa casquette dans la main gauche, sa massue dans la main droite, ses cheveux hérissés sur sa tête farouche.

L'évêque continuait de dormir dans une paix profonde sous ce regard effrayant.

Tout à coup Jean Valjean remit sa casquette sur son front, puis marcha rapidement, le long du lit, sans regarder l'évêque, droit au placard qu'il entrevoyait près du chevet; il leva le chandelier de fer comme pour forcer la serrure; la clef y était; il l'ouvrit; la première chose qui lui apparut fut le panier d'argenterie; il le prit, traversa la chambre à grands pas sans précaution et sans s'occuper du bruit, gagna la porte, rentra dans l'oratoire, ouvrit la fenêtre, saisit

son bâton, enjamba l'appui du rez-de-chaussée, mit l'argenterie dans son sac, jeta le panier, franchit le jardin, sauta par-dessus le mur comme un tigre, et s'enfuit.

L'évêque travaille

Le lendemain, au soleil levant, monseigneur Myriel se promenait dans son jardin. Madame Magloire accourut vers lui toute bouleversée.

— Monseigneur, l'homme est parti! l'argenterie est volée !

L'évêque resta un moment silencieux, puis leva son œil sérieux et dit à madame Magloire avec douceur:

— Et d'abord, cette argenterie était-elle à nous?

Madame Magloire resta interdite. Il y eut encore un silence, puis l'évêque continua:

— Madame Magloire, je détenais à tort et depuis longtemps cette argenterie. Elle était aux pauvres. Qui était-ce que cet homme? Un pauvre évidemment.

Quelques instants après, il déjeunait à cette même table où Jean Valjean s'était assis la veille.

Comme le frère et la sœur allaient se lever de table, on frappa à la porte.

— Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvrit. Un groupe étrange et violent apparut sur le seuil. Trois hommes en tenaient un quatrième au collet. Les trois hommes étaient des gendarmes; l'autre était Jean Valjean. Un brigadier de gendarmerie, qui semblait conduire le groupe, était près de la porte. Il entra et s'avança vers l'évêque en faisant le salut militaire.

— Monseigneur . . ., dit-il.

A ce mot, Jean Valjean, qui était morne et semblait abattu, releva la tête d'un air stupéfait.

— Monseigneur ! murmura-t-il. Ce n'est donc pas le curé? . . .

— Silence ! dit un gendarme. C'est monseigneur l'évêque.

Cependant monseigneur Myriel s'était approché aussi vivement que son grand âge le lui permettait.

— Ah ! vous voilà ! s'écria-t-il en regardant Jean Valjean. Je suis aise de vous voir. Eh bien, mais ! je vous avais donné les chandeliers aussi, qui sont en argent comme le reste et dont vous pourrez bien avoir deux cents francs. Pourquoi ne les avez-vous pas emportés avec vos couverts?

Jean Valjean ouvrit les yeux et regarda le vénérable évêque avec une expression qu'aucune langue humaine ne pourrait rendre.

— Monseigneur, dit le brigadier de gendarmerie, ce que cet homme disait était donc vrai? Nous l'avons rencontré. Nous l'avons arrêté. Il avait cette argenterie.

— Et il vous a dit, interrompit l'évêque en souriant, qu'elle lui avait été donnée par un vieux bonhomme de prêtre chez lequel il avait passé la nuit? Je vois la chose. Et vous l'avez ramené ici? C'est une méprise.

— Comme cela, reprit le brigadier, nous pouvons le laisser aller?

— Sans doute, répondit l'évêque.

Les gendarmes lâchèrent Jean Valjean, qui recula.

— Est-ce que c'est vrai qu'on me laisse? dit-il

d'une voix presque inarticulée.

— Oui, on te laisse, tu n'entends donc pas? dit un gendarme.

— Mon ami, reprit l'évêque, avant de vous en aller, voici vos chandeliers. Prenez-les.

Il alla à la cheminée, prit les deux flambeaux d'argent et les apporta à Jean Valjean. Les deux femmes le regardaient faire sans un mot, sans un geste, sans un regard qui pût déranger l'évêque.

Jean Valjean tremblait de tous ses membres. Il prit les deux chandeliers machinalement et d'un air égaré.

Puis se tournant vers la gendarmerie, l'évêque dit:

— Messieurs, vous pouvez vous retirer.

Les gendarmes s'éloignèrent. Jean Valjean était comme un homme qui va s'évanouir.

L'évêque s'approcha de lui et lui dit à voix basse:

— N'oubliez pas, n'oubliez jamais que vous m'avez promis d'employer cet argent à devenir honnête homme.

Jean Valjean, qui n'avait aucun souvenir d'avoir rien promis, resta interdit. L'évêque reprit avec solennité:

— Jean Valjean, mon frère, vous n'appartenez plus au mal, mais au bien. C'est votre âme que je vous achète; je la retire aux pensées noires et à l'esprit de perdition, et je la donne à Dieu.

Petit-Gervais

[Jean Valjean quitte Digne et rencontre un petit Savoyard, Petit-Gervais, qui, en jouant avec son

argent, laisse tomber une pièce de deux francs. Jean Valjean la prend et refuse de la lui rendre. Petit-Gervais, effrayé, s'enfuit. Jean Valjean se repent, court après Petit-Gervais, le rappelle, mais celui-ci a disparu.]

M. Madeleine

De temps immémorial, Montreuil-sur-Mer avait pour industrie spéciale l'imitation des jais anglais et des verroteries noires d'Allemagne. Cette industrie avait toujours végété, à cause de la cherté des matières premières qui réagissait sur la main-d'œuvre.

Vers la fin de 1815, un homme, un inconnu, était venu s'établir dans la ville et avait eu l'idée de substituer, dans cette fabrication, la gomme laque à la résine et, pour les bracelets en particulier, les coulants en tôle simplement rapprochée aux coulants en tôle soudée. Ce tout petit changement avait été une révolution.

En moins de trois ans, l'auteur de ce procédé était devenu riche, ce qui est bien, et avait tout fait riche autour de lui, ce qui est mieux. Il était étranger au département. De son origine, on ne savait rien ; de ses commencements, peu de chose.

On contait qu'il était venu dans la ville avec fort peu d'argent, quelques centaines de francs au plus. C'est de ce mince capital, mis au service d'une idée ingénieuse, fécondé par l'ordre et par la pensée, qu'il avait tiré sa fortune et la fortune de tout ce pays.

A son arrivée à Montreuil-sur-Mer, il n'avait que les vêtements, la tournure et le langage d'un ouvrier.

Le lac d'Annecy (Savoie)

Il paraît que, le jour même où il faisait obscurément son entrée dans la petite ville de Montreuil-sur-Mer, à la tombée d'un soir de décembre, le sac au dos et le bâton à la main, un gros incendie venait d'éclater à la maison commune. Cet homme s'était jeté dans le feu et avait sauvé, au péril de sa vie, deux enfants qui se trouvaient être ceux du capitaine de gendarmerie; ce qui fait qu'on n'avait pas songé à lui demander son passeport. Depuis lors, on avait su son nom. Il s'appelait *le père Madeleine*.

C'était un homme d'environ cinquante ans, qui avait l'air préoccupé et qui était bon. Voilà tout ce qu'on en pouvait dire. Il employait tout le monde. Il n'exigeait qu'une chose : soyez honnête homme! soyez honnête fille !

Quand il fut constaté riche, "les personnes de la société" le saluèrent, et on l'appela dans la ville monsieur Madeleine ; ses ouvriers et les enfants continuaient de l'appeler *le père Madeleine*, et c'était la chose qui le faisait le mieux sourire.

En 1820, cinq ans après son arrivée à Montreuil-sur-Mer, les services qu'il avait rendus au pays étaient si éclatants, le vœu de la contrée fut tellement unanime que le roi le nomma maire de la ville. Il refusa, mais le préfet résista à son refus, tous les notables vinrent le prier, le peuple en pleine rue le suppliait, l'insistance fut si vive qu'il finit par accepter.

Ce fut là la troisième phase de son ascension. Le père Madeleine était devenu monsieur Madeleine, monsieur Madeleine devint monsieur le maire.

Du reste il était demeuré aussi simple que le premier

jour. Il remplissait ses fonctions de maire, mais hors de là il vivait solitaire. Il parlait à peu de monde. Son plaisir était de se promener dans les champs.

Il prenait ses repas toujours seul, avec un livre ouvert devant lui où il lisait. Il avait une petite bibliothèque bien faite. Il aimait les livres; les livres sont des amis froids et sûrs. A mesure que le loisir lui venait avec la fortune, il semblait qu'il en profitât pour cultiver son esprit. Depuis qu'il était à Montreuil-sur-Mer, on remarquait que d'année en année son langage devenait plus poli, plus choisi et plus doux.

Il était affable et triste. Le peuple disait : Voilà un homme riche qui n'a pas l'air fier. Voilà un homme heureux qui n'a pas l'air content.

Quoiqu'il ne fût plus jeune, on contait qu'il était d'une force prodigieuse. Il offrait un coup de main à qui en avait besoin, relevait un cheval, poussait à une roue embourbée, arrêtait par les cornes un taureau échappé. Il avait toujours ses poches pleines de monnaie en sortant et vides en rentrant. Quand il passait dans un village, les marmots déguenillés couraient joyeusement après lui et l'entouraient comme une nuée de moucherons.

On se chuchotait aussi qu'il avait des sommes " immenses " déposées chez Laffitte, avec cette particularité qu'elles étaient toujours à sa disposition immédiate, de telle sorte, ajoutait-on, que M. Madeleine pourrait arriver un matin chez Laffitte, signer un reçu et emporter ses deux ou trois millions en dix minutes. Dans la réalité ces " deux ou trois millions " se réduisaient à six cent trente ou quarante mille francs.

Javert

Peu à peu, et avec le temps, toutes les oppositions étaient tombées. Le respect devint complet, unanime, cordial, et il arriva un moment, vers 1821, où ce mot: *monsieur le maire* fut prononcé à Montreuil-sur-Mer presque du même accent que ce mot : *monseigneur l'évêque* était prononcé à Digne en 1815. Ce fut comme une contagion de vénération qui, en six ou sept ans, et de proche en proche, gagna tout le pays.

Un seul homme, dans la ville et dans l'arrondissement, se déroba absolument à cette contagion. Souvent, quand M. Madeleine passait dans une rue, calme, affectueux, entouré des bénédictions de tous, il arrivait qu'un homme de haute taille se retournait brusquement derrière lui et le suivait des yeux en se disant: — Mais qu'est-ce que c'est que cet homme-là? Pour sûr, je l'ai vu quelque part. En tout cas, je ne suis pas sa dupe.

Ce personnage se nommait Javert et il était de la police. Il remplissait à Montreuil-sur-Mer les fonctions pénibles, mais utiles d'inspecteur. Il n'avait pas vu les commencements de Madeleine. Quand Javert était arrivé à Montreuil-sur-Mer, la fortune du grand manufacturier était déjà faite et le père Madeleine était devenu monsieur Madeleine.

Javert avait dans sa jeunesse été employé dans les chiourmes du midi.

Cet homme était composé de deux sentiments très simples et relativement très bons, mais qu'il faisait presque mauvais à force de les exagérer, le respect de

l'autorité, la haine de la rébellion. Son regard était une vrille, cela était froid et cela perçait. Javert avait la conscience de son utilité, la religion de ses fonctions et il était espion comme on est prêtre. Malheur à qui tombait sous sa main! Il eût arrêté son père s'évadant du bagne et dénoncé sa mère en rupture de ban. Et il l'eût fait avec cette sorte de satisfaction intérieure que donne la vertu.

Tel était cet homme formidable.

Javert était comme un œil toujours fixé sur M. Madeleine. Œil plein de soupçon et de conjectures. M. Madeleine avait fini par s'en apercevoir, mais il sembla que cela fût insignifiant pour lui. Il ne fit pas même une question à Javert, il ne le cherchait ni ne l'évitait, il portait, sans paraître y faire attention, ce regard gênant et presque pesant. Il traitait Javert comme tout le monde, avec aisance et bonté.

Un jour pourtant son étrange manière d'être parut faire impression sur M. Madeleine. Voici à quelle occasion.

Le père Fauchelevent

M. Madeleine passait un matin dans une ruelle non pavée de Montreuil-sur-Mer. Il entendit du bruit et vit un groupe à quelque distance. Il y alla. Un vieillard, nommé le père Fauchelevent, venait de tomber sous sa charrette dont le cheval s'était abattu.

Le cheval avait les deux cuisses cassées et ne pouvait se relever. Le vieillard était engagé entre les roues. La chute avait été tellement malheureuse que toute la voiture pesait sur sa poitrine. Le père Fauchelevent poussait des râles lamentables. On avait essayé de le

tirer, mais en vain. Il était impossible de le dégager autrement qu'en soulevant la voiture par-dessous. Javert, qui était survenu au moment de l'accident, avait envoyé chercher un cric.

M. Madeleine arriva. On s'écarta avec respect.

— A l'aide! criait le vieux Fauchelevent. Qui est-ce qui est un bon enfant pour sauver le vieux?

M. Madeleine se tourna vers les assistants:

— A-t-on un cric?

— On en est allé quérir un, répondit un paysan.

— Dans combien de temps l'aura-t-on?

— On est allé au plus près, mais il faudra bien un bon quart d'heure.

— Un quart d'heure! s'écria Madeleine.

Il avait plu la veille, le sol était détrempé, la charrette s'enfonçait dans la terre à chaque instant et comprimait de plus en plus la poitrine du vieux charretier.

— Il est impossible d'attendre un quart d'heure, dit Madeleine aux paysans qui regardaient.

— Il faut bien!

— Écoutez, reprit Madeleine, il y a encore assez de place sous la voiture pour qu'un homme s'y glisse et la soulève avec son dos. Y a-t-il ici quelqu'un qui ait des reins et du cœur? Cinq louis d'or à gagner!

Personne ne bougea dans le groupe.

— Dix louis, dit Madeleine.

Les assistants baissaient les yeux. Un d'eux murmura : — Il faudrait être diablement fort. Et puis, on risque de se faire écraser!

— Allons ! recommença Madeleine, vingt louis!

Même silence.

— Ce n'est pas la bonne volonté qui leur manque, dit une voix.

M. Madeleine se retourna et reconnut Javert. Il ne l'avait pas aperçu en arrivant.

Javert continua :

— C'est la force. Il faudrait être un terrible homme pour faire la chose de lever une voiture comme cela sur son dos.

Puis, regardant fixement M. Madeleine, il poursuivit en appuyant sur chacun des mots qu'il prononçait :

— Monsieur Madeleine, je n'ai jamais connu qu'un seul homme capable de faire ce que vous demandez là.

Madeleine tressaillit.

Javert ajouta avec un air d'indifférence, mais sans quitter des yeux Madeleine :

— C'était un forçat.

— Ah ! dit Madeleine.

— Du bagne de Toulon.

Madeleine devint pâle.

Cependant la charrette continuait à s'enfoncer lentement. Le père Fauchelevent râlait et hurlait :

— J'étouffe ! Ça me brise les côtes ! un cric ! quelque chose ! Ah !

Madeleine regarda autour de lui :

— Il n'y a donc personne qui veuille gagner vingt louis et sauver la vie à ce pauvre vieux ?

Aucun des assistants ne remua. Javert reprit :

— Je n'ai jamais connu qu'un homme qui pût remplacer un cric, c'était ce forçat.

— Ah ! voilà que ça m'écrase ! cria le vieillard.

Madeleine leva la tête, rencontra l'œil de faucon de Javert toujours attaché sur lui, regarda les paysans immobiles et sourit tristement. Puis, sans dire une parole, il tomba à genoux, et avant même que la foule eût eu le temps de jeter un cri, il était sous la voiture. Il y eut un affreux moment d'attente et de silence. Les assistants haletaient. Les roues avaient continué de s'enfoncer, et il était déjà devenu presque impossible que Madeleine sortît de dessous la voiture.

Tout à coup on vit l'énorme masse s'ébranler, la charrette se soulevait lentement, les roues sortaient à demi de l'ornière. On entendit une voix étouffée qui criait: Dépêchez-vous! aidez! C'était Madeleine qui venait de faire un dernier effort.

Ils se précipitèrent. Le dévouement d'un seul avait donné de la force et du courage à tous. La charrette fut enlevée par vingt bras. Le vieux Fauchelevent était sauvé.

Madeleine se releva. Il était blême, quoique ruisselant de sueur. Ses habits étaient déchirés et couverts de boue. Tous pleuraient. Le vieillard lui baisait les genoux et l'appelait le bon Dieu. Lui, il avait sur le visage je ne sais quelle expression de souffrance heureuse et céleste et il fixait son œil tranquille sur Javert qui le regardait toujours.

[Fauchelevent guérit mais son genou resta ankylosé. M. Madeleine le fit placer comme jardinier dans un couvent de femmes à Paris.]

Fantine

[Fantine, née à Montreuil-sur-Mer, est allée "chercher fortune" à Paris. Elle y aime un homme indigne qui

l'abandonne avec son enfant. Nulle ressource. Elle décide de retourner à pied dans sa ville natale. En route, elle laisse sa fille Cosette en pension chez les Thénardier, aubergistes à Montfermeil. De retour à Montreuil-sur-Mer, Fantine y mène une vie de privations et de dégradation. Un jour, elle est arrêtée injustement par Javert. M. Madeleine intervient, la délivre des mains de la police et l'envoie à l'hôpital. Il lui promet aussi de lui amener Cosette avant qu'elle meure.]

L'affaire Champmathieu

Un matin, M. Madeleine était dans son cabinet lorsqu'on vint lui dire que l'inspecteur de police Javert demandait à lui parler.

— Faites entrer, dit-il.

Javert entra.

M. le maire posa sa plume et se tourna à demi:

— Eh bien! qu'est-ce? qu'y a-t-il, Javert?

— Il y a, monsieur le maire, qu'un acte coupable a été commis. Un agent inférieur de l'autorité a manqué de respect à un magistrat de la façon la plus grave.

— Quel est cet agent? demanda M. Madeleine.

— Moi, dit Javert.

— Et quel est le magistrat qui aurait à se plaindre de l'agent?

— Vous, monsieur le maire. Je viens vous prier de vouloir bien provoquer près de l'autorité ma destitution.

M. Madeleine stupéfait ouvrit la bouche. Javert l'interrompit.

— Vous direz, j'aurais pu donner ma démission

mais cela ne suffit pas. Donner sa démission, c'est honorable. J'ai failli, je dois être puni. Il faut que je sois chassé.

— Chassé? Je ne comprends pas.

— Vous allez comprendre, monsieur le maire. Il y a six semaines, à la suite de cette scène pour cette fille, j'étais furieux, je vous ai dénoncé à la préfecture de police de Paris comme ancien forçat.

Le maire devint livide. Javert qui n'avait pas levé les yeux, continua:

— Je le croyais. Depuis longtemps j'avais des idées. Je vous prenais pour un nommé Jean Valjean.

— Un nommé? . . . Comment dites-vous ce nom-là?

— Jean Valjean. C'est un forçat que j'avais vu il y a vingt ans quand j'étais adjudant-garde-chiourme à Toulon. Depuis huit ans il s'était dérobé, on ne sait comment, et on le cherchait. Moi, je m'étais figuré . . . Enfin, la colère m'a décidé, je vous ai dénoncé à la préfecture.

— Et que vous a-t-on répondu?

— Que j'étais fou . . . puisque le véritable Jean Valjean est trouvé.

La feuille que tenait M. Madeleine lui échappa des mains et il dit avec un accent inexprimable : — Ah !

Javert poursuivit:

— Voilà ce que c'est, monsieur le maire. Il paraît qu'il y avait dans le pays, du côté d'Ailly-le-Haut-Clocher, une espèce de bonhomme qu'on appelait le père Champmathieu. Dernièrement, cet automne, le père Champmathieu a été arrêté pour un vol de pommes

à cidre. Il y a eu vol, mur escaladé, branches de l'arbre cassées. On a arrêté mon Champmathieu. Il avait encore la branche de pommier à la main. On coffre le drôle dans la prison d'Arras. Dans cette prison il y a un ancien forçat nommé Brevet qui est détenu pour je ne sais quoi. Champmathieu n'est pas plus tôt débarqué que voilà Brevet qui s'écrie : Eh, mais ! je connais cet homme-là. C'est Jean Valjean ! — Jean Valjean ! qui ça Jean Valjean ? Le Champmathieu joue l'étonné. — Tu es Jean Valjean ! Tu as été au bagne de Toulon. Il y a vingt ans. Nous y étions ensemble. Le Champmathieu nie. On approfondit. On fouille cette aventure-là. Voici ce qu'on trouve. Ce Champmathieu, il y a une trentaine d'années, a été ouvrier émondeur d'arbres dans plusieurs pays, notamment à Faverolles. Là on perd sa trace. Longtemps après on le revoit en Auvergne ; puis à Paris où il dit avoir été charron, mais cela n'est pas prouvé ; enfin dans ce pays-ci. Or, avant d'aller au bagne pour vol qualifié, qu'était Jean Valjean ? émondeur. Où ? à Faverolles. Autre fait. Ce Valjean s'appelait de son nom de baptême Jean et sa mère se nommait de son nom de famille Mathieu. Quoi de plus naturel que de penser qu'en sortant du bagne il aura pris le nom de sa mère pour se cacher et se sera fait appeler Jean Mathieu ? Il va en Auvergne. De *Jean* la prononciation du pays fait *Chan*, on l'appelle Chan Mathieu. Et voilà notre homme transformé en Champmathieu.

— Et après ?

— On s'informe à Faverolles. La famille de Jean

L'hôtel de ville d'Arras

Valjean n'y est plus. On ne sait plus où elle est. On s'informe à Toulon. Avec Brevet, il n'y a plus que deux forçats qui aient vu Jean Valjean. Ce sont les condamnés à vie Cochepaille et Chenildieu. On les fait venir. On les confronte au prétendu Champmathieu. Ils n'hésitent pas. Pour eux comme pour Brevet, c'est Jean Valjean. Même âge, même taille, même air, même homme enfin, c'est lui. C'est en ce moment que j'envoyais ma dénonciation à la préfecture de Paris. On me répond que je perds l'esprit et que Jean Valjean est à Arras au pouvoir de la justice. J'écris à monsieur le juge d'instruction. Il me fait venir, on m'amène le Champmathieu.

— Eh bien? interrompit M. Madeleine.

— Monsieur le maire, la vérité est la vérité. Cet homme-là est Jean Valjean. Moi aussi je l'ai reconnu.

M. Madeleine reprit d'une voix très basse:

— Vous êtes sûr?

— Oh! sûr. Je vous demande pardon, monsieur le maire.

— Et que dit cet homme?

— Ah, dame ! monsieur le maire, l'affaire est mauvaise. Si c'est Jean Valjean, il y a récidive. Mais Jean Valjean est un sournois. Il n'a pas l'air de comprendre, il dit: Je suis Champmathieu, je ne sors pas de là ! Oh ! le drôle est habile. Mais c'est égal, les preuves sont là. Il est reconnu par quatre personnes, le vieux coquin sera condamné. C'est porté aux assises à Arras. Je vais y aller pour témoigner. Je suis cité !

— Quel jour donc?

— Mais cela se juge demain et je pars par la diligence cette nuit.

— Et combien de temps durera l'affaire?

— Un jour tout au plus. L'arrêt sera prononcé au plus tard demain dans la nuit. Mais je n'attendrai pas l'arrêt, qui ne peut manquer. Sitôt ma déposition faite, je reviendrai ici. Mais il me reste une chose à vous rappeler. C'est que je dois être destitué.

M. Madeleine se leva.

— Javert, vous êtes un homme d'honneur, et je vous estime. Vous vous exagérez votre faute. Ceci d'ailleurs est encore une offense qui me concerne. Javert, vous êtes digne de monter et non de descendre. J'entends que vous gardiez votre place.

— Monsieur le maire, je ne puis vous accorder cela. Je continuerai le service jusqu'à ce que je sois remplacé.

Il sortit. M. Madeleine resta rêveur.

[Le lendemain, M. Madeleine va à Arras pour assister aux débats de l'affaire Champmathieu et il arrive à temps pour entendre les dépositions des trois témoins principaux, Brevet, Chenildieu et Cochepaille.]

Champmathieu de plus en plus étonné

Chacune des affirmations des trois forçats avait soulevé dans l'auditoire un murmure de fâcheux augure pour l'accusé Champmathieu. Celui-ci les avait écoutées avec ce visage étonné qui, selon l'accusation, était son principal moyen de défense. A la première, les gendarmes ses voisins l'avaient entendu grommeler entre ses dents: Ah bien ! en voilà un !

Après la seconde il dit un peu plus haut, d'un air

presque satisfait : Bon ! A la troisième, il s'écria : Fameux !

Le président l'interpella :

— Accusé, vous avez entendu. Qu'avez-vous à dire ?

— Je dis : Fameux !

Une rumeur éclata dans le public et gagna presque le jury. Il était évident que l'homme était perdu.

— Huissiers, dit le président, faites faire silence. Je vais clore les débats.

En ce moment un mouvement se fit tout à côté du président. On entendit une voix qui criait :

— Brevet, Chenildieu, Cochepaille ! regardez de ce côté-ci.

Tous ceux qui entendirent cette voix se sentirent glacés, tant elle était lamentable et terrible. Les yeux se tournèrent vers le point d'où elle venait. Un homme, placé parmi les spectateurs privilégiés qui étaient assis derrière la cour, venait de se lever, avait poussé la porte qui séparait le tribunal du prétoire, et était debout au milieu de la salle. Le président, l'avocat général, vingt personnes, le reconnurent et s'écrièrent à la fois :

— Monsieur Madeleine !

C'était lui en effet. Il tenait son chapeau à la main. Il était très pâle et il tremblait légèrement. Ses cheveux, gris encore au moment de son arrivée à Arras, étaient maintenant tout à fait blancs. Ils avaient blanchi depuis une heure qu'il était là.

Toutes les têtes se dressèrent. La sensation fut indescriptible. Il y eut dans l'auditoire un instant

d'hésitation. La voix avait été si poignante, l'homme qui était là paraissait si calme qu'au premier abord on ne comprit pas. On se demanda qui avait crié. On ne pouvait croire que ce fût cet homme tranquille qui eût jeté ce cri effrayant.

Cette indécision ne dura que quelques secondes. M. Madeleine s'était avancé vers les témoins Cochepaille, Brevet et Chenildieu.

— Vous ne me reconnaissez pas? dit-il.

Tous trois demeurèrent interdits et indiquèrent par un signe de tête qu'ils ne le connaissaient point. M. Madeleine se tourna vers les jurés et vers la cour et dit d'une voix douce:

— Messieurs les jurés, faites relâcher l'accusé. Monsieur le président, faites-moi arrêter. L'homme que vous cherchez, ce n'est pas lui, c'est moi. Je suis Jean Valjean.

Pas une bouche ne respirait. A la première commotion de l'étonnement avait succédé un silence de sépulcre. On sentait dans la salle cette espèce de terreur religieuse qui saisit la foule lorsque quelque chose de grand s'accomplit.

Cependant le visage du président s'était empreint de sympathie et de tristesse; il avait échangé un signe rapide avec l'avocat général. Il s'adressa au public et demanda avec un accent qui fut compris de tous:

— Y a-t-il un médecin ici?

L'avocat général prit la parole:

— Messieurs les jurés, l'incident si étrange et si inattendu qui trouble l'audience ne nous inspire, ainsi qu'à vous, qu'un sentiment que nous n'avons pas

besoin d'exprimer. Vous connaissez tous, au moins de réputation, l'honorable M. Madeleine, maire de Montreuil-sur-Mer. S'il y a un médecin dans l'auditoire, nous nous joignons à monsieur le président pour le prier de vouloir bien assister monsieur Madeleine et le reconduire à sa demeure.

M. Madeleine ne laissa point achever l'avocat général. Il l'interrompit d'un accent plein de mansuétude et d'autorité.

— Je vous remercie, monsieur l'avocat général, mais je ne suis pas fou. Vous allez voir. Vous étiez sur le point de commettre une grande erreur, lâchez cet homme, j'accomplis un devoir, je suis ce malheureux condamné. Je vous dis la vérité. Ce que je fais en ce moment, Dieu, qui est là-haut, le regarde et cela suffit. Vous pouvez me prendre, puisque me voilà. J'avais pourtant fait de mon mieux. Je me suis caché sous un nom; je suis devenu riche, je suis devenu maire; j'ai voulu rentrer parmi les honnêtes gens. Il paraît que cela ne se peut pas. Avant le bagne j'étais un pauvre paysan, très peu intelligent, une espèce d'idiot; le bagne m'a changé. J'étais stupide, je suis devenu méchant. Plus tard l'indulgence et la bonté m'ont sauvé, comme la sévérité m'avait perdu. Vous trouverez chez moi dans les cendres de la cheminée la pièce de quarante sous que j'ai volée il y a sept ans à Petit-Gervais. Je n'ai plus rien à ajouter. Prenez-moi. Mon Dieu! monsieur l'avocat général remue la tête, vous dites : M. Madeleine est devenu fou! vous ne me croyez pas! Voilà qui est affligeant. N'allez point condamner cet

homme au moins ! Quoi ! ceux-ci ne me reconnaissent pas ! Je voudrais que Javert fût ici. Il me reconnaîtrait, lui !

Il se tourna vers les trois forçats :

— Eh bien, je vous reconnais, moi ! Brevet ! vous rappelez-vous . . . Il s'interrompit, hésita un moment et dit :

— . . . Te rappelles-tu ces bretelles en tricot que tu avais au bagne ?

Brevet eut comme une secousse de surprise et le regarda de la tête aux pieds d'un air effrayé. Lui continua :

— Chenildieu, tu as toute l'épaule droite brûlée profondément, parce que tu t'es couché un jour l'épaule sur un réchaud plein de braise, pour effacer les trois lettres T. F. P., qu'on y voit toujours cependant. Réponds, est-ce vrai ?

— C'est vrai, dit Chenildieu.

Il s'adressa à Cochepaille :

— Cochepaille, tu as près de la saignée du bras gauche une date gravée en lettres bleues avec de la poudre brûlée. Cette date, c'est celle du débarquement de l'empereur à Cannes, 1er *mars* 1815. Relève ta manche.

Cochepaille releva sa manche, tous les regards se penchèrent autour de lui sur son bras nu : la date y était.

Le malheureux homme se tourna vers l'auditoire et vers les juges avec un sourire dont ceux qui l'ont vu sont encore navrés lorsqu'ils y songent. C'était le sourire du triomphe, c'était aussi le sourire du désespoir.

CANNES

— Vous voyez bien, dit-il, que je suis Jean Valjean.

Il était évident qu'on avait sous les yeux Jean Valjean. Cela rayonnait. L'apparition de cet homme avait suffi pour remplir de clarté cette aventure si obscure le moment d'auparavant. Toute cette foule, comme par une sorte de révélation électrique, comprit tout de suite et d'un seul coup d'œil cette simple et magnifique histoire d'un homme qui se livrait pour qu'un autre homme ne fût pas condamné à sa place.

Il n'y avait plus dans cette enceinte ni juges, ni accusateurs, ni gendarmes; il n'y avait que des yeux fixes et des cœurs émus. Personne ne se rappelait plus le rôle que chacun pouvait avoir à jouer ; l'avocat général oubliait qu'il était là pour requérir, le président qu'il était là pour présider, le défenseur qu'il était là pour défendre. Chose frappante, aucune question ne fut faite, aucune autorité n'intervint.

— Je ne veux pas déranger davantage l'audience, reprit Jean Valjean. Je m'en vais, puisqu'on ne m'arrête pas. J'ai plusieurs choses à faire. M. l'avocat général sait qui je suis, il sait où je vais, il me fera arrêter quand il voudra.

Il se dirigea vers la porte de sortie. Pas une voix ne s'éleva, pas un bras ne s'étendit pour l'empêcher. Tous s'écartèrent. Il traversa la foule à pas lents et sortit.

Moins d'une heure après, le verdict du jury déchargeait de toute accusation le nommé Champmathieu ; et Champmathieu, mis en liberté immédiatement, s'en allait stupéfait, croyant tous les hommes fous et ne comprenant rien à cette vision.

[Le vol des quarante sous à Petit-Gervais fait Jean Valjean récidiviste et passible des travaux forcés à perpétuité. Arrêté par Javert, il lui est impossible de tenir la promesse qu'il a faite à Fantine de lui amener sa fille. Fantine meurt sans avoir revu Cosette.]

Le n° 24601 devient le n° 9430

Jean Valjean avait été repris, traduit aux assises du département du Var comme accusé d'un vol de grand chemin commis à main armée sur la personne d'un petit Savoyard, condamné aux travaux forcés à perpétuité et dirigé immédiatement sur le bagne de Toulon.

Jean Valjean changea de chiffre. Il s'appela 9430.

Vers la fin d'octobre de cette même année 1823, les habitants de Toulon virent rentrer dans leur port, à la suite d'un gros temps et pour réparer quelques avaries, le vaisseau l'*Orion*.

Un matin la foule qui le contemplait fut témoin d'un accident. L'équipage était occupé à enverguer les voiles. Un gabier perdit l'équilibre. On le vit chanceler, la multitude jeta un cri, la tête emporta le corps, l'homme tourna autour de la vergue, les mains étendues vers l'abîme; il saisit, au passage, le faux marchepied d'une main d'abord, puis de l'autre, et il y resta suspendu. La mer était au-dessous de lui à une profondeur vertigineuse. La secousse de sa chute avait imprimé au faux marchepied un violent mouvement d'escarpolette. L'homme allait et venait au bout de cette corde comme la pierre d'une fronde.

Aller à son secours, c'était courir un risque effrayant. Aucun des matelots n'osait s'y aventurer. Cependant le malheureux gabier se fatiguait; on ne pouvait voir son angoisse sur son visage, mais on distinguait dans tous ses membres son épuisement. Ses bras se tordaient dans un tiraillement horrible. Chaque effort qu'il faisait pour remonter ne servait qu'à augmenter les oscillations du faux marchepied. Il ne criait pas de peur de perdre de la force. On n'attendait plus que la minute où il lâcherait la corde, et par instants toutes les têtes se détournaient afin de ne pas le voir passer.

Tout à coup, on aperçut un homme qui grimpait dans le gréement avec l'agilité d'un chat-tigre. Cet homme était vêtu de rouge, c'était un forçat; il avait un bonnet vert, c'était un forçat à vie. Arrivé à la hauteur de la hune, un coup de vent emporta son bonnet et laissa voir une tête toute blanche; ce n'était pas un jeune homme.

Un forçat en effet, employé à bord avec une corvée du bagne, avait dès le premier moment couru à l'officier de quart, et au milieu du trouble et de l'hésitation de l'équipage, pendant que tous les matelots tremblaient et reculaient, il avait demandé à l'officier la permission de risquer sa vie pour sauver le gabier. Sur un signe affirmatif de l'officier, il avait rompu d'un coup de marteau la chaîne rivée à la manille de son pied, puis il avait pris une corde, et il s'était élancé dans les haubans.

En un clin d'œil il fut sur la vergue. Il s'arrêta quelques secondes et parut la mesurer du regard.

Ces secondes, pendant lesquelles le vent balançait le gabier à l'extrémité d'un fil, semblèrent des siècles à ceux qui regardaient. Enfin le forçat leva les yeux au ciel et fit un pas en avant. La foule respira. On le vit parcourir la vergue en courant. Parvenu à la pointe, il y attacha un bout de la corde qu'il avait apportée et laissa prendre l'autre bout, puis il se mit à descendre avec les mains le long de cette corde, et alors ce fut une inexprimable angoisse; au lieu d'un homme suspendu sur le gouffre on en vit deux.

On eût dit une araignée venant saisir une mouche; seulement ici l'araignée apportait la vie et non la mort. Mille regards étaient fixés sur ce groupe. Pas un cri, pas une parole; le même frémissement fronçait tous les sourcils. Toutes les bouches retenaient leur haleine, comme si elles eussent craint d'ajouter le moindre souffle au vent qui secouait les deux misérables.

Cependant le forçat était parvenu à s'affaler près du matelot. Il était temps; une minute de plus, l'homme, épuisé et désespéré, se laissait tomber dans l'abîme; le forçat l'avait amarré solidement avec la corde à laquelle il se tenait d'une main pendant qu'il travaillait de l'autre. Enfin on le vit remonter sur la vergue et y haler le matelot; il le soutint là un instant pour lui laisser reprendre ses forces, puis il le saisit dans ses bras et le porta en marchant sur la vergue jusqu'au chouquet, et de là dans la hune où il le laissa dans les mains de ses camarades. A cet instant la foule applaudit.

Lui, cependant, s'était mis en devoir de redescendre immédiatement pour rejoindre sa corvée. Pour être

plus promptement arrivé, il se laissa glisser dans le gréement et se mit à courir sur une basse vergue. Tous les yeux le suivaient. A un certain moment, on eut peur; soit qu'il fût fatigué, soit que la tête lui tournât, on crut le voir hésiter et chanceler. Tout à coup la foule poussa un grand cri, le forçat venait de tomber à la mer.

La chute était périlleuse. La frégate l'*Algésiras* était mouillée près de l'*Orion*, et le pauvre galérien était tombé entre les deux navires. Il était à craindre qu'il ne glissât sous l'un ou sous l'autre. Quatre hommes se jetèrent en hâte dans une embarcation. La foule les encourageait, l'anxiété était de nouveau dans toutes les âmes. L'homme n'était pas remonté à la surface. Il avait disparu. On sonda, on plongea. Ce fut en vain. On chercha jusqu'au soir; on ne retrouva pas même le corps.

Le lendemain, le journal de Toulon imprimait ces quelques lignes : — " 17 novembre 1823. — Hier, un forçat, de corvée à bord de l'*Orion*, en revenant de porter secours à un matelot, est tombé à la mer et s'est noyé. On n'a pu retrouver son cadavre. On présume qu'il se sera engagé sous les pilotis de la pointe de l'arsenal. Cet homme était écroué sous le n° 9430 et se nommait Jean Valjean."

Cosette

[Jean Valjean n'était pas mort. Il n'était pas tombé à la mer; il s'y était jeté et avait réussi à s'évader.

Il gagne Montfermeil pour avoir des nouvelles de la fille de Fantine, Cosette. Il constate que les Thé-

nardier la traitent avec la plus grande dureté, il la tire de leurs griffes et l'emmène à Paris où il va se cacher dans la masure Gorbeau, numéro 50–52 du boulevard de l'Hôpital. Ils y mènent une existence heureuse. Cosette qui a maintenant huit ans, appelle Jean Valjean *père* et celui-ci se met à l'aimer comme si elle était sa propre fille.

Découvert par Javert, il s'enfuit la nuit avec Cosette et est cerné au fond d'un cul-de-sac.]

Une énigme

En ce moment un bruit sourd et cadencé commença à se faire entendre à quelque distance. Jean Valjean risqua un peu son regard en dehors du coin de la rue. Sept ou huit soldats disposés en peloton venaient de déboucher dans la rue Polonceau. Il voyait briller les bayonnettes. Cela venait vers lui.

Ces soldats, en tête desquels il distinguait la haute stature de Javert, s'avançaient lentement et avec précaution. Ils s'arrêtaient fréquemment. Il était visible qu'ils exploraient tous les recoins du mur et toutes les embrasures de portes et d'allées.

C'était une patrouille que Javert avait rencontrée et qu'il avait requise.

Ce fut un instant affreux. Quelques minutes séparaient Jean Valjean de cet épouvantable précipice qui s'ouvrait devant lui pour la troisième fois. Et le bagne maintenant n'était plus seulement le bagne, c'était Cosette perdue à jamais.

Il n'y avait plus qu'une chose possible. Entre autres ressources, grâce à ses nombreuses évasions du

PARIS — L'ÎLE DE LA CITÉ

bagne de Toulon, il était, on s'en souvient, passé maître dans cet art incroyable de s'élever, sans échelles, sans crampons, par la seule force musculaire jusqu'à la hauteur d'un sixième étage.

Jean Valjean mesura des yeux la muraille au-dessus de laquelle il voyait un tilleul. Elle avait environ dix-huit pieds de haut.

La difficulté était Cosette. Cosette, elle ne savait pas escalader un mur. L'abandonner? Jean Valjean n'y songeait pas. L'emporter était impossible. Il aurait fallu une corde. Jean Valjean n'en avait pas. Certes en cet instant-là, si Jean Valjean avait eu un royaume, il l'eût donné pour une corde.

Tout à coup le regard désespéré de Jean Valjean rencontra la potence du réverbère du cul-de-sac Genrot.

A cette époque il n'y avait point de becs de gaz dans les rues de Paris. A la nuit tombante on y allumait des réverbères placés de distance en distance, lesquels montaient et descendaient au moyen d'une corde.

Jean Valjean franchit la rue d'un bond, entra dans le cul-de-sac et un instant après il était revenu près de Cosette. Il avait une corde. Alors, sans se hâter, il défit sa cravate, la passa autour du corps de Cosette sous les aisselles, rattacha cette cravate à un bout de la corde, prit l'autre bout de cette corde dans ses dents, ôta ses souliers et ses bas qu'il jeta par-dessus la muraille et commença à s'élever dans l'angle du mur et du pignon avec autant de solidité et de certitude que s'il eût eu des échelons sous les talons et sous

les coudes. Une demi-minute ne s'était pas écoulée qu'il était à genoux sur le mur.

Cosette le considérait avec stupeur, sans dire une parole. Tout à coup elle entendit la voix de Jean Valjean qui lui criait, tout en restant très basse :

— Adosse-toi au mur.

Elle obéit.

— Ne dis pas un mot et n'aie pas peur, reprit Jean Valjean.

Et elle se sentit enlever de terre.

Avant qu'elle eût le temps de se reconnaître, elle était au haut de la muraille.

Jean Valjean la saisit, la mit sur son dos, lui prit ses deux petites mains dans la main gauche, se coucha à plat ventre et rampa sur le haut du mur jusqu'au pan coupé. Comme il l'avait deviné, il y avait là une bâtisse dont le toit descendait fort près de terre.

Il venait d'arriver au plan incliné du toit et n'avait pas encore lâché la crête de la muraille lorsqu'un hourvari violent annonça l'arrivée de la patrouille. On entendit la voix tonnante de Javert :

— Fouillez le cul-de-sac ! La rue Droit-Mur est gardée, la petite rue Picpus aussi. Je réponds qu'il est dans le cul-de-sac !

Les soldats se précipitèrent dans le cul-de-sac Genrot.

Jean Valjean se laissa glisser le long du toit, tout en soutenant Cosette, atteignit le tilleul et sauta à terre. Soit terreur, soit courage, Cosette n'avait pas soufflé.

Jean Valjean se trouvait dans une espèce de jardin fort vaste et d'un aspect singulier. Un grand bâti-

ment développait sur ce jardin deux façades en équerre. Toutes les fenêtres étaient grillées.

Le premier soin de Jean Valjean avait été de retrouver ses souliers et de se rechausser, puis d'entrer avec Cosette dans le hangar dont le toit lui avait servi pour descendre. L'enfant tremblait et se serrait contre lui. On entendait le bruit tumultueux de la patrouille qui fouillait le cul-de-sac et la rue.

Au bout d'un quart d'heure, il sembla que cette espèce de grondement orageux commençait à s'éloigner. Tout à coup un nouveau bruit s'éleva: un bruit céleste, ineffable, aussi ravissant que l'autre était horrible. C'était un hymne qui sortait des ténèbres. Ce chant venait du sombre édifice qui dominait le jardin. Cosette et Jean Valjean tombèrent à genoux.

Le chant s'éteignit. Tout retomba dans le silence. Plus rien dans la rue, plus rien dans le jardin.

L'enfant avait posé sa tête sur une pierre et s'était endormie. Jean Valjean s'assit près d'elle et se mit à la considérer. Il ne sentait même pas qu'il avait très froid, ayant quitté sa redingote pour la couvrir.

Cependant, à travers la rêverie où il était tombé, il entendait depuis quelque temps un bruit singulier. C'était comme un grelot qu'on agitait. Ce bruit était dans le jardin. On l'entendait distinctement. Cela ressemblait à la petite musique vague que font les clarines des bestiaux la nuit dans les pâturages.

Ce bruit fit retourner Jean Valjean.

Il regarda et vit qu'il y avait quelqu'un dans le jardin.

Un être qui ressemblait à un homme marchait au milieu des cloches de la melonnière, se levant, se baissant, s'arrêtant, avec des mouvements réguliers, comme s'il traînait ou étendait quelque chose à terre. Cet être paraissait boiter. Ce qui était bizarre, c'est que le bruit du grelot suivait tous les mouvements de cet homme. Quand l'homme s'approchait, le bruit s'approchait; quand il s'éloignait, le bruit s'éloignait; quand il s'arrêtait, le bruit cessait. Il paraissait évident que le grelot était attaché à cet homme; mais alors qu'est-ce que cela pouvait signifier? qu'était-ce que cet homme auquel une clochette était suspendue comme à un bélier ou à un bœuf?

Tout en se faisant ces questions, il toucha les mains de Cosette. Elles étaient glacées.

— Ah mon Dieu ! dit-il.

Il appela à voix basse:

— Cosette !

Elle n'ouvrit pas les yeux.

Il la secoua vivement.

Elle ne s'éveilla pas.

— Serait-elle morte ! dit-il, et il se dressa debout, frémissant de la tête aux pieds.

Les idées les plus affreuses lui traversèrent l'esprit pêle-mêle.

Cosette, pâle, était retombée étendue à terre à ses pieds sans faire un mouvement. Il écouta son souffle; elle respirait, mais d'une respiration qui lui paraissait faible et prête à s'éteindre.

Comment la réchauffer? comment la réveiller? Il s'élança éperdu hors du hangar. Il fallait absolu-

ment qu'avant un quart d'heure Cosette fût devant un feu et dans un lit.

L'homme au grelot

Il marcha droit à l'homme qu'il apercevait dans le jardin. Il avait pris à sa main le rouleau d'argent qui était dans la poche de son gilet. Cet homme baissait la tête et ne le voyait pas venir. En quelques enjambées, Jean Valjean fut à lui.

Jean Valjean l'aborda en criant:

— Cent francs!

L'homme fit un soubresaut et leva les yeux.

— Cent francs à gagner, reprit Jean Valjean, si vous me donnez asile pour cette nuit!

La lune éclairait en plein le visage effaré de Jean Valjean.

— Tiens, c'est vous, père Madeleine! dit l'homme.

Ce nom, ainsi prononcé, à cette heure obscure, dans ce lieu inconnu, par cet homme inconnu, fit reculer Jean Valjean. Il s'attendait à tout, excepté à cela. Celui qui lui parlait était un vieillard courbé et boiteux, vêtu à peu près comme un paysan, qui avait au genou gauche une genouillère de cuir où pendait une assez grosse clochette. On ne distinguait pas son visage qui était dans l'ombre.

Cependant le bonhomme avait ôté son bonnet et s'écriait tout tremblant:

— Ah, mon Dieu! comment êtes-vous ici, père Madeleine? Par où êtes-vous entré? Vous tombez donc du ciel! Ce n'est pas l'embarras; si vous tombez jamais, c'est de là que vous tomberez. Et

comme vous voilà fait! Vous n'avez pas de cravate, vous n'avez pas de chapeau, vous n'avez pas d'habit! Mais comment donc êtes-vous entré ici?

— Qui êtes-vous? et qu'est-ce que c'est que cette maison-ci? demanda Jean Valjean.

— Ah, voilà qui est fort! s'écria le vieillard, je suis celui que vous avez fait placer ici et cette maison est celle où vous m'avez fait placer. Comment! vous ne me reconnaissez pas?

— Non, dit Jean Valjean. Et comment se fait-il que vous me connaissiez, vous?

— Vous m'avez sauvé la vie, dit l'homme.

Il se tourna, un rayon de lune lui dessina le profil et Jean Valjean reconnut le vieux Fauchelevent.

— Ah! dit Jean Valjean, c'est vous? oui, je vous reconnais.

— C'est bien heureux! fit le vieux d'un ton de reproche.

— Et que faites-vous ici? reprit Jean Valjean.

— Tiens! je couvre mes melons, donc! Je me suis dit: la lune est claire, il va geler. Si je mettais à mes melons leurs carricks? — Et, ajouta-t-il, en regardant Jean Valjean avec un gros rire, vous auriez bien dû en faire autant! Mais comment donc êtes-vous ici?

Jean Valjean, se sentant connu par cet homme, du moins sous le nom de Madeleine, n'avançait plus qu'avec précaution. Il multipliait les questions.

— Et qu'est-ce que c'est que cette sonnette que vous avez au genou?

— Ça? répondit Fauchelevent, c'est pour qu'on m'évite.

— Comment ! pour qu'on vous évite?

— Ah dame ! il n'y a que des femmes dans cette maison-ci ; beaucoup de jeunes filles. La sonnette les avertit. Quand je viens, elles s'en vont.

— Qu'est-ce que c'est que cette maison-ci?

— Tiens, vous savez bien.

— Mais non, je ne sais pas.

— Puisque vous m'y avez fait placer jardinier !

— Répondez-moi comme si je ne savais rien.

— Eh bien, c'est le couvent du Petit-Picpus, donc !

Les souvenirs revenaient à Jean Valjean. Le hasard, c'est-à-dire la providence, l'avait jeté précisément dans ce couvent du quartier Saint-Antoine où le vieux Fauchelevent, estropié par la chute de sa charrette, avait été admis sur sa recommandation, il y avait deux ans de cela. Il répéta comme se parlant à lui-même:

— Le couvent du Petit-Picpus !

C'est dans cette maison que Jean Valjean était, comme l'avait dit Fauchelevent, "tombé du ciel." Il avait franchi le mur du jardin qui faisait l'angle de la rue Polonceau. Cet hymne des anges qu'il avait entendu au milieu de la nuit, c'étaient les religieuses chantant matines.

— Ah çà, mais au fait, reprit Fauchelevent, comment diable avez-vous fait pour y entrer, vous, père Madeleine? Vous avez beau être un saint, vous êtes un homme, et il n'entre pas d'hommes ici.

— Vous y êtes bien.

— Il n'y a que moi.

— Cependant, reprit Jean Valjean, il faut que j'y reste.

— Ah mon Dieu ! s'écria Fauchelevent.

Jean Valjean s'approcha du vieillard et lui dit d'une voix grave:

— Père Fauchelevent, je vous ai sauvé la vie.

— C'est moi qui m'en suis souvenu le premier, répondit Fauchelevent.

— Eh bien, vous pouvez faire aujourd'hui pour moi ce que j'ai fait autrefois pour vous.

— Que voulez-vous que je fasse?

— Je vous expliquerai cela. Vous avez une chambre?

— J'ai une baraque isolée, là, derrière la ruine du vieux couvent, dans un recoin que personne ne voit. Il y a trois chambres.

— Bien, dit Jean Valjean. Maintenant je vous demande deux choses. Premièrement, vous ne direz à personne ce que vous savez de moi. Deuxièmement, vous ne chercherez pas à en savoir davantage.

— Comme vous voudrez. Je suis à vous.

— C'est dit. A présent, venez avec moi. Nous allons chercher l'enfant.

— Ah! dit Fauchelevent. Il y a un enfant?

Il n'ajouta pas une parole et suivit Jean Valjean comme un chien suit son maître.

Moins d'une demi-heure après, Cosette, redevenue rose à la flamme d'un bon feu, dormait dans le lit du vieux jardinier.

Une fois Cosette couchée, Jean Valjean et Fauchelevent avaient soupé devant un bon fagot flambant; puis, le seul lit qu'il y eût dans la baraque étant occupé par Cosette, ils s'étaient jetés chacun sur une botte de paille. Avant de fermer les yeux, Jean Valjean

La place de la Bastille (quartier Saint-Antoine)

avait dit : — Il faut désormais que je reste ici. — Cette parole avait trotté toute la nuit dans la tête de Fauchelevent.

A vrai dire, ni l'un ni l'autre n'avaient dormi.

Jean Valjean, se sentant découvert et Javert sur sa piste, comprenait que lui et Cosette étaient perdus s'ils rentraient dans Paris.

De son côté, Fauchelevent se creusait la cervelle. Il commençait par se déclarer qu'il n'y comprenait rien. Comment M. Madeleine se trouvait-il là, avec les murs qu'il y avait ? Comment s'y trouvait-il avec un enfant ? On n'escalade pas une muraille à pic avec un enfant dans ses bras. Qu'était-ce que cet enfant ? D'où venaient-ils tous les deux ? Depuis que Fauchelevent était dans le couvent, il n'avait plus entendu parler de Montreuil-sur-Mer, et ne savait rien de ce qui s'était passé.

L'incompréhensible venait de faire son entrée dans la cahute de Fauchelevent. Fauchelevent ne voyait plus rien de clair sinon ceci : M. Madeleine m'a sauvé la vie. Il se dit à part : C'est mon tour. Il décida qu'il sauverait M. Madeleine. Mais le faire rester dans le couvent, quel problème !

[Fauchelevent fera passer M. Madeleine pour son frère et priera la mère prieure de le prendre comme aide-jardinier, mais comment expliquer la présence de celui-ci dans le couvent avec Cosette ? Il faut d'abord qu'ils en sortent. Comment ? Sortir par où ils sont entrés ? Impossible. Javert ou ses acolytes sont certainement en observation dans le voisinage. Or une religieuse, morte la nuit précédente, a exprimé

le désir d'être enterrée dans la chapelle du couvent, malgré les règlements de la police. Fauchelevent consent à aider la prieure à exécuter le vœu de la morte. On simulera un enterrement et on emportera une bière vide au cimetière Vaugirard, lieu de sépulture ordinaire des sœurs du couvent du Petit-Picpus.

Jean Valjean forme le projet de prendre la place de la morte dans la bière. Le jardinier approuve le plan. Le fossoyeur du cimetière, le père Mestienne, est un de ses vieux amis. Au moment de l'inhumation, Fauchelevent invitera le fossoyeur à boire un coup au cabaret voisin, le grisera, rentrera au cimetière et délivrera Jean Valjean.

Pour Cosette, ce sera plus simple. Fauchelevent l'emportera dans sa hotte et la déposera chez une fruitière du voisinage à qui il dira que c'est sa nièce et chez qui elle restera jusqu'au lendemain.]

Entre quatre planches

Le lendemain, comme le soleil déclinait, les allants et venants fort clairsemés du boulevard du Maine ôtaient leur chapeau au passage d'un corbillard vieux modèle, orné de têtes de mort, de tibias et de larmes. Dans ce corbillard il y avait un cercueil couvert d'un drap blanc sur lequel s'étalait une vaste croix noire. Un carrosse drapé, où l'on apercevait un prêtre en surplis et un enfant de chœur en calotte rouge, suivait. Deux croque-morts en uniforme gris à parements noirs marchaient à droite et à gauche du corbillard. Derrière venait un vieillard en habits d'ouvrier, qui boitait. Le cortège se dirigeait vers le cimetière Vaugirard.

Les sœurs du couvent du Petit-Picpus avaient obtenu d'y être enterrées dans un coin à part et le soir.

Les portes des cimetières de Paris se fermaient à cette époque au coucher du soleil. Si quelque fossoyeur, à ce moment-là, était attardé dans le cimetière, il n'avait qu'une ressource pour sortir, sa carte de fossoyeur délivrée par l'administration des pompes funèbres. Une espèce de boîte aux lettres était pratiquée dans le volet de la fenêtre du concierge. Le fossoyeur jetait sa carte dans cette boîte, le concierge l'entendait tomber, tirait le cordon, et la porte s'ouvrait. Si le fossoyeur n'avait pas sa carte, il se nommait, le concierge, parfois couché et endormi, se levait, allait reconnaître le fossoyeur et ouvrait la porte avec la clef ; le fossoyeur sortait, mais payait quinze francs d'amende.

Le soleil n'était pas encore couché quand le corbillard au drap blanc et à la croix noire entra dans l'avenue du cimetière Vaugirard. L'homme boiteux qui le suivait n'était autre que Fauchelevent. Il était très content.

L'enterrement de la religieuse dans le caveau sous l'autel, la sortie de Cosette, la mise en bière de Jean Valjean, tout s'était exécuté sans encombre. Fauchelevent ne doutait plus du succès. Sa sécurité était complète.

Tout à coup le corbillard s'arrêta ; on était à la grille. Il fallait exhiber le permis d'inhumer. L'homme des pompes funèbres s'aboucha avec le portier du cimetière. Pendant ce colloque, quelqu'un, un inconnu, vint se placer derrière le corbillard à côté

de Fauchelevent. C'était une espèce d'ouvrier qui avait une veste aux larges poches et une pioche sous le bras.

Fauchelevent regarda cet inconnu.

— Qui êtes-vous? demanda-t-il.

L'homme répondit:

— Le fossoyeur.

— Le fossoyeur !

— Oui.

— Vous !

— Moi.

— Le fossoyeur, c'est le père Mestienne.

— C'était.

— Comment! c'était?

— Il est mort.

Fauchelevent s'était attendu à tout, excepté à ceci, qu'un fossoyeur pût mourir. C'est pourtant vrai; les fossoyeurs eux-mêmes meurent. A force de creuser la fosse des autres, on ouvre la sienne.

Fauchelevent demeura béant. Il eut à peine la force de bégayer:

— Mais ce n'est pas possible !

— Cela est. Après Napoléon, Louis XVIII. Après Mestienne, Gribier. Je m'appelle Gribier.

Fauchelevent, tout pâle, considéra ce Gribier et dit:

— Ah ! le père Mestienne est mort. J'en suis fâché; c'était un bon vivant. Mais vous aussi, vous êtes un bon vivant. Pas vrai, camarade? Nous allons aller boire ensemble un coup, tout à l'heure.

L'homme répondit: — J'ai étudié. J'ai fait ma quatrième. Je ne bois jamais.

Le corbillard s'était remis en marche et roulait dans la grande allée du cimetière.

Fauchelevent avait ralenti son pas. Le fossoyeur marchait devant lui.

— Camarade! cria Fauchelevent, est-ce que nous ne ferons pas connaissance? Vous allez venir boire avec moi. Ça ne se refuse pas.

— D'abord la besogne.

Fauchelevent pensa: je suis perdu.

On n'était plus qu'à quelques tours de roue de la petite allée qui menait au coin des religieuses.

Fauchelevent ralentissait son pas, mais ne pouvait ralentir le corbillard. Au comble de l'inquiétude, il regardait de tous côtés autour de lui. De grosses larmes de sueur lui tombaient du front.

Le corbillard s'arrêta près d'un tas de terre au delà duquel on voyait une fosse ouverte. L'enfant de chœur descendit de la voiture drapée, puis le prêtre.

Qui était dans la bière? on le sait, Jean Valjean. Jean Valjean s'était arrangé pour vivre là dedans, et il respirait à peu près.

Du fond de cette bière, il avait pu suivre et il suivait toutes les phases du drame redoutable qu'il jouait avec la mort.

Peu après que Fauchelevent eut achevé de clouer la planche de dessus, Jean Valjean s'était senti emporter, puis rouler. A un bruit sourd, il avait deviné qu'on traversait le pont d'Austerlitz. Au premier temps d'arrêt, il avait compris qu'on entrait dans le cimetière; au second temps d'arrêt, il s'était dit: voici la fosse.

Brusquement il sentit que des mains saisissaient la

bière, puis un frottement rauque sur les planches; il se rendit compte que c'était une corde qu'on nouait autour du cercueil pour le descendre dans l'excavation.

Puis il eut une espèce d'étourdissement.

Probablement le croque-mort et le fossoyeur avaient laissé basculer le cercueil et descendu la tête avant les pieds. Il revint complètement à lui en se sentant horizontal et immobile. Il venait de toucher le fond.

Il sentit un certain froid.

Une voix s'éleva au-dessus de lui, glaciale et solennelle. Il entendit passer, si lentement qu'il pouvait les saisir l'un après l'autre, des mots latins qu'il ne comprenait pas.

Il entendit sur la planche qui le recouvrait quelque chose comme le frappement doux de quelques gouttes de pluie. C'était probablement l'eau bénite.

Il songea : Cela va être fini. Encore un peu de patience. Le prêtre va s'en aller. Fauchelevent emmènera Mestienne boire. On me laissera. Puis Fauchelevent reviendra seul et je sortirai. Ce sera l'affaire d'une bonne heure.

La voix grave reprit:

— *Requiescat in pace.*

Et la voix d'enfant dit:

— *Amen.*

Jean Valjean, l'oreille tendue, perçut quelque chose comme des pas qui s'éloignaient.

— Les voilà qui s'en vont, pensa-t-il. Je suis seul.

Tout à coup il entendit sur sa tête un bruit qui lui sembla la chute du tonnerre. C'était une pelletée de terre qui tombait sur le cercueil.

Les ponts sur la Seine

Une seconde pelletée de terre tomba.

Un des trous par où il respirait venait de se boucher.

Une troisième pelletée de terre tomba.

Puis une quatrième.

Il est des choses plus fortes que l'homme le plus fort. Jean Valjean perdit connaissance.

La carte

Voici ce qui se passait au-dessus de la bière où était Jean Valjean.

Quand le corbillard se fut éloigné, quand le prêtre et l'enfant de chœur furent remontés en voiture et partis, Fauchelevent, qui ne quittait pas des yeux le fossoyeur, le vit se pencher et empoigner sa pelle, pui était enfoncée droit dans le tas de terre.

Alors Fauchelevent prit une résolution suprême.

Il se plaça entre la fosse et le fossoyeur, croisa les bras et dit:

— C'est moi qui paye !

Le fossoyeur le regarda avec étonnement et répondit:

— Quoi?

— Le vin.

— Quel vin?

— L'Argenteuil?

— Où ça l'Argenteuil?

— Au Bon Coing.

— Va-t'en au diable, dit le fossoyeur.

Et il jeta une pelletée de terre sur le cercueil.

La bière rendit un son creux. Fauchelevent se sentit chanceler et prêt à tomber lui-même dans la fosse.

Le fossoyeur reprit de la terre dans la pelle et lança la seconde pelletée.

Fauchelevent arrivait à ce moment où l'on ne sait plus ce qu'on dit:

— Mais venez donc boire, cria-t-il, puisque c'est moi qui paye!

— Si vous le voulez absolument, dit le fossoyeur, j'y consens. Nous boirons. Après l'ouvrage, jamais avant.

Il jeta la troisième pelletée.

Puis il enfonça la pelle dans la terre. En ce moment, tout en chargeant sa pelle, le fossoyeur se courbait et la poche de sa veste bâillait.

Le regard de Fauchelevent tomba machinalement dans cette poche et s'y arrêta. Il faisait assez de jour pour qu'on pût distinguer quelque chose de blanc au fond de cette poche béante.

Un éclair traversa la prunelle de Fauchelevent. Il venait de lui venir une idée.

Sans que le fossoyeur, tout à sa pelletée de terre, s'en aperçût, il lui plongea par derrière la main dans la poche et retira de cette poche la chose blanche qui était au fond.

Le fossoyeur envoya dans la fosse la quatrième pelletée.

Au moment où il se retournait pour prendre la cinquième, Fauchelevent le regarda avec un profond calme et lui dit :

— A propos, nouveau, avez-vous votre carte?

Le fossoyeur s'interrompit.

— Quelle carte?

— Le soleil va se coucher et la grille du cimetière va se fermer.

— Eh bien, après?

— Avez-vous votre carte?

— Ah, ma carte! dit le fossoyeur.

Et il fouilla dans sa poche.

Une poche fouillée, il fouilla l'autre.

— Mais non, dit-il, je n'ai pas ma carte. Je l'aurai oubliée.

— Quinze francs d'amende, dit Fauchelevent.

Le fossoyeur devint vert et laissa tomber sa pelle.

Le tour de Fauchelevent était venu.

— Je vais vous donner un conseil d'ami, dit-il. Le cimetière va fermer dans cinq minutes. D'ici à cinq minutes, vous n'avez pas le temps de remplir la fosse et d'arriver à temps pour sortir avant que la grille soit fermée.

— C'est juste.

— En ce cas, quinze francs d'amende. Mais vous avez le temps . . . Où demeurez-vous?

— A un quart d'heure d'ici.

— Vous avez le temps de sortir tout de suite. Une fois hors de la grille, vous galopez chez vous, vous prenez votre carte, vous revenez, le portier du cimetière vous ouvre. Ayant votre carte, rien à payer. Et vous enterrez votre mort. Moi, je vais vous le garder en attendant pour qu'il ne se sauve pas.

— Je vous dois la vie.

Le fossoyeur, éperdu de reconnaissance, lui secoua la main et partit en courant.

Quand le fossoyeur eut disparu, Fauchelevent se pencha vers la fosse et dit à demi-voix:

— Père Madeleine?

Rien ne répondit.

Fauchelevent eut un frémissement. Il se laissa rouler dans la fosse plutôt qu'il n'y descendit, se jeta sur la tête du cercueil et cria:

— Êtes-vous là?

Silence dans la bière.

Fauchelevent, ne respirant plus à force de tremblement, prit son ciseau à froid et son marteau, et fit sauter la planche de dessus.

La face de Jean Valjean apparut dans le crépuscule, les yeux fermés, pâle. Les cheveux de Fauchelevent se hérissèrent ; il se leva debout, puis tomba adossé à la paroi de la fosse, prêt à s'affaisser sur la bière. Il regarda Jean Valjean.

Jean Valjean gisait, blême et immobile.

Fauchelevent murmura d'une voix basse comme un souffle: — Il est mort.

Et se redressant, il cria: — Voilà comme je le sauve, moi !

Alors le pauvre homme se mit à sangloter et à s'arracher les cheveux.

Tout à coup Fauchelevent se pencha sur Jean Valjean et eut une sorte de rebondissement . . . Jean Valjean avait les yeux ouverts et le regardait.

Fauchelevent devint comme de pierre, pâle, hagard, bouleversé par tous ces excès d'émotions, ne sachant s'il avait affaire à un vivant ou à un mort, regardant Jean Valjean qui le regardait.

— Je m'endormais, dit Jean Valjean.

Et il se mit sur son séant.

Fauchelevent tomba à genoux.

— Juste bonne Vierge ! m'avez-vous fait peur !

Puis il se releva et cria:

— Merci, père Madeleine !

Jean Valjean n'était qu'évanoui. Le grand air l'avait réveillé.

Jean Valjean sortit de la bière et aida Fauchelevent à en reclouer le couvercle. Trois minutes après, ils étaient hors de la fosse. Fauchelevent prit la pelle et Jean Valjean la pioche, et tous deux firent l'enterrement de la bière vide.

La nuit tombait. Ils s'en allèrent par les allées où le corbillard avait passé. Arrivés devant la grille fermée et le pavillon du portier, Fauchelevent qui tenait à la main la carte du fossoyeur, la jeta dans la boîte, le portier tira le cordon, la porte s'ouvrit, ils sortirent.

Au couvent du Petit-Picpus

[Le lendemain, pour remercier Fauchelevent de ses services, la prieure admettait dans la maison son frère comme jardinier et sa nièce comme pensionnaire. Cosette se croyait tout naturellement la fille de Jean Valjean. Elle s'habitua vite au couvent. Elle avait permission de venir tous les jours passer une heure près de lui. Plusieurs années se passèrent ainsi ; Cosette grandissait.]

Le gamin de Paris

Paris a un enfant et la forêt a un oiseau; l'oiseau s'appelle le moineau; l'enfant s'appelle le gamin.

Ce petit être est joyeux. Il ne mange pas tous les jours et il va au spectacle, si bon lui semble, tous les soirs. Il n'a pas de chemise sur le corps, pas de souliers aux pieds, pas de toit sur la tête ; il est comme les mouches du ciel qui n'ont rien de tout cela. Il a de sept à treize ans, vit par bandes, bat le pavé, loge en plein air, porte un vieux pantalon de son père qui lui descend plus bas que les talons, un vieux chapeau qui lui descend plus bas que les oreilles, une seule bretelle en lisière jaune, court, guette, quête, perd le temps, culotte des pipes, jure, hante le cabaret, connaît des voleurs, parle argot, chante des chansons, et n'a rien de mauvais dans le cœur. C'est qu'il a dans l'âme une perle, l'innocence ; et les perles ne se dissolvent pas dans la boue. Tant que l'homme est enfant, Dieu veut qu'il soit innocent.

Si l'on demandait à l'énorme ville: Qu'est-ce que c'est que cela? elle répondrait : C'est mon petit.

Le gamin de Paris, c'est le nain de la géante.

N'exagérons point, ce chérubin du ruisseau a quelquefois une chemise, mais alors il n'en a qu'une ; il a quelquefois des souliers, mais alors ils n'ont point de semelles; il a quelquefois un logis, et il l'aime, car il y trouve sa mère; mais il préfère la rue, parce qu'il y trouve la liberté. Il a ses jeux à lui, ses malices à lui dont la haine des bourgeois fait le fond ; ses métaphores à lui ; ses métiers à lui, amener des fiacres, baisser les marchepieds des voitures, établir des péages d'un côté de la rue à l'autre dans les grosses pluies, gratter l'entre-deux des pavés; il a sa monnaie à lui, qui se compose de tous les petits morceaux de cuivre

La place de la République (ancienne place du Château-d'Eau)

façonné qu'on peut trouver sur la voie publique. Cette curieuse monnaie a un cours invariable et fort bien réglé dans cette petite bohême d'enfants.

Le petit Gavroche

Huit ou neuf ans environ après les événements racontés dans la deuxième partie de cette histoire, on remarquait sur le boulevard du Temple et dans les régions du Château-d'Eau un petit garçon de onze à douze ans qui eût assez correctement réalisé cet idéal du gamin ébauché plus haut, si avec le rire de son âge sur les lèvres il n'eût pas eu le cœur absolument sombre et vide. Cet enfant était bien affublé d'un pantalon d'homme, mais il ne le tenait pas de son père, et d'une camisole de femme, mais il ne la tenait pas de sa mère. Des gens quelconques l'avaient habillé de chiffons par charité. Pourtant il avait un père et une mère. Mais son père ne songeait point à lui et sa mère ne l'aimait point. C'était un de ces enfants, dignes de pitié entre tous, qui ont père et mère et qui sont orphelins.

Cet enfant ne se sentait jamais si bien que dans la rue. Le pavé était moins dur que le cœur de sa mère.

Ses parents l'avaient jeté dans la vie d'un coup de pied.

Il avait tout bonnement pris sa volée.

C'était un garçon bruyant, blême, leste, éveillé, goguenard, à l'air vivace et maladif. Il allait, venait, chantait, jouait, grattait les ruisseaux, volait un peu, mais comme les chats et les passereaux, gaiement, riait quand on l'appelait galopin, se fâchait quand on l'appelait voyou. Il n'avait pas de gîte, pas de pain,

pas de feu, pas d'amour ; mais il était joyeux parce qu'il était libre.

Pourtant, si abandonné que fût cet enfant, il arrivait parfois, tous les deux ou trois mois, qu'il disait: Tiens, je vais voir maman ! Alors il quittait le boulevard, descendait aux quais, passait les ponts, gagnait les faubourgs, atteignait la Salpêtrière, et arrivait où? Précisément à ce double numéro 50–52 que le lecteur connaît, à la masure Gorbeau.

Les plus misérables entre ceux qui habitaient la masure étaient une famille de quatre personnes, le père, la mère et deux filles déjà assez grandes, tous les quatre logés dans le même galetas.

Cette famille n'offrait au premier abord rien de très particulier que son extrême dénûment; le père, en louant la chambre, avait dit s'appeler Jondrette.

Cette famille était la famille du joyeux va-nu-pieds. Il y arrivait et il y trouvait la détresse, et, ce qui est plus triste, aucun sourire, le froid dans l'âtre et le froid dans les cœurs. Quand il entrait, on lui demandait :

— D'où viens-tu? Il répondait: — De la rue. Quand il s'en allait, on lui demandait: — Où vas-tu? Il répondait: — Dans la rue. Sa mère lui disait: Qu'est-ce que tu viens faire ici?

Cet enfant vivait dans cette absence d'affection comme ces herbes pâles qui viennent dans les caves. Il ne souffrait pas d'être ainsi et n'en voulait à personne. Il ne savait pas au juste comment devaient être un père et une mère.

Du reste sa mère aimait ses sœurs.

Nous avons oublié de dire que sur le boulevard du Temple on nommait cet enfant le petit Gavroche.

La chambre que les Jondrette habitaient dans la masure Gorbeau était la dernière au bout du corridor. La cellule d'à côté était occupée par un jeune homme très pauvre qu'on nommait monsieur Marius.

Disons ce que c'était que monsieur Marius.

Marius

[Marius Pontmercy était le fils d'un ancien colonel de l'empire. Il avait été élevé par son grand-père maternel, M. Gillenormand, qui adorait les Bourbons et avait en horreur 1789 et la république. Quand celui-ci découvrit que son petit-fils ne partageait pas ses opinions politiques, il le chassa et le maudit. Marius fut forcé de travailler chez un libraire et de mener une vie de privations.

A cette époque — 1829 — Jean Valjean, comprenant que Cosette dont l'éducation était terminée, avait le droit de connaître la vie, quitta le couvent et loua une maison rue Plumet. Marius rencontre Cosette et en devient amoureux. Après maintes péripéties auxquelles se trouvent mêlés les membres de la famille Thénardier, Jean Valjean et Cosette, Marius réussit à déclarer son amour. Bientôt les deux jeunes gens s'adorent. Jean Valjean découvre leur secret et, pour les séparer, il se dispose à aller habiter l'Angleterre. Marius, désespéré, décide de participer avec ses amis Enjolras, Bossuet et Courfeyrac, à l'insurrection qui vient d'éclater (5 juin 1832) et de mourir sur la barricade. Il écrit à Cosette pour lui annoncer sa résolu-

tion. Jean Valjean intercepte la lettre. D'abord il se réjouit de la disparition de l'importun, puis il pense à la douleur de Cosette et se dirige vers la barricade élevée dans la rue de la Chanvrerie en face d'un café qui sert de quartier général aux insurgés.]

Le vautour devenu proie

La nuit était tout à fait tombée, rien ne venait. Le répit se prolongeait. Enjolras alla trouver Gavroche qui s'était mis à fabriquer des cartouches dans la salle basse du café.

Gavroche en ce moment était fort préoccupé. Un homme venait d'entrer dans la salle et était allé s'asseoir à la table la moins éclairée. Il lui était échu un fusil de munition grand modèle.

Lorsqu'il entra, Gavroche le suivit machinalement des yeux, admirant son fusil, puis brusquement, quand l'homme fut assis, le gamin se leva, s'approcha de ce personnage et se mit à tourner autour de lui. En même temps, sur son visage enfantin, passaient toutes ces grimaces de vieux qui signifient : — Ah bah ! — pas possible ! — j'ai la berlue ! — je rêve ; est-ce que ce serait ? . . . — non, ce n'est pas ! — mais si ! — mais non ! etc. Il était évident qu'il arrivait un événement à Gavroche.

C'est au plus fort de cette préoccupation qu'Enjolras l'aborda.

— Tu es petit, dit Enjolras, on ne te verra pas. Sors des barricades, glisse-toi le long des maisons, va un peu partout par les rues et reviens me dire ce qui se passe.

Gavroche se haussa sur les jambes.

— Les petits sont donc bons à quelque chose ! c'est bien heureux ! J'y vas. En attendant fiez-vous aux petits, méfiez-vous des grands . . . — Et Gavroche, levant la tête et baissant la voix, ajouta, en désignant l'homme :

— Vous voyez bien ce grand-là ?

— Eh bien ?

— C'est un mouchard.

— Tu es sûr ?

— Il n'y a pas quinze jours qu'il m'a enlevé par l'oreille de la corniche du pont Royal.

Enjolras quitta vivement le gamin et murmura quelques mots très bas à un ouvrier qui se trouvait là. L'ouvrier sortit de la salle et y rentra presque tout de suite accompagné de trois autres. Les quatre hommes, quatre portefaix aux larges épaules, allèrent se placer, sans rien faire qui pût attirer son attention, derrière la table où l'homme était accoudé. Ils étaient visiblement prêts à se jeter sur lui.

Alors Enjolras s'approcha de l'homme et lui demanda :

— Qui êtes-vous ?

A cette question brusque, l'homme eut un soubresaut. Il plongea son regard jusqu'au fond de la prunelle d'Enjolras et parut y saisir sa pensée. Il sourit d'un sourire dédaigneux et répondit avec une gravité hautaine :

— Je vois ce que c'est . . . Eh bien, oui !

— Vous êtes mouchard ?

— Je suis agent de l'autorité.

— Vous vous appelez ?

— Javert.

Enjolras fit signe aux quatre hommes. En un clin d'œil, avant que Javert eût eu le temps de se retourner, il fut colleté, terrassé, garrotté et attaché sur une table au milieu de la salle basse.

Gavroche qui avait assisté à toute la scène, s'approcha de Javert et lui dit:

— C'est la souris qui a pris le chat.

Enjolras se tourna vers Javert et lui dit:

— Vous serez fusillé dix minutes avant que la barricade soit prise.

Javert répliqua de son accent le plus impérieux:

— Pourquoi pas tout de suite?

— Nous ménageons la poudre.

— Alors finissez-en d'un coup de couteau.

— Mouchard, dit le bel Enjolras, nous sommes des juges et non des assassins.

Puis il appela Gavroche.

— Toi ! va à ton affaire ! Fais ce que je t'ai dit.

— J'y vas, cria Gavroche.

Et s'arrêtant au moment de partir:

— A propos, vous me donnerez son fusil ! Et il ajouta: Je vous laisse le musicien, mais je veux la clarinette.

Le gamin fit le salut militaire et franchit gaîment la coupure de la grande barricade.

Jean Valjean se venge

Un peloton de sapeurs-pompiers, la hache à l'épaule venait d'apparaître en ordre de bataille à l'extrémité de la rue.

Ceci ne pouvait être que la tête de la colonne d'attaque, les sapeurs-pompiers chargés de démolir la barricade devant toujours précéder les soldats chargés de l'escalader.

Enjolras dit à Marius : — Nous sommes les deux chefs. Je vais donner les derniers ordres au dedans. Toi, reste au dehors et observe.

Marius se posta en observation sur la crête de la barricade et Enjolras alla donner ses dernières instructions dans la salle basse d'une voix brève.

Ces dispositions faites, il se tourna vers Javert et lui dit:

— Je ne t'oublie pas.

Et, posant sur la table un pistolet, il ajouta:

— Le dernier qui sortira d'ici cassera la tête à cet espion.

Ici Jean Valjean apparut. Il était confondu dans le groupe des insurgés. Il en sortit et dit à Enjolras:

— Vous êtes le commandant?

— Oui.

— Pensez-vous que je mérite une récompense?

— Certes.

— Eh bien, j'en demande une.

— Laquelle?

— Brûler moi-même la cervelle à cet homme-là.

Javert leva la tête, vit Jean Valjean, eut un mouvement imperceptible et dit:

— C'est juste.

Quant à Enjolras, il s'était mis à recharger sa carabine ; il promena ses yeux autour de lui.

— Pas de réclamation?

Et il se tourna vers Jean Valjean:

— Prenez le mouchard.

Presque au même instant, on entendit une sonnerie de clairon.

— Alerte! cria Marius du haut de la barricade.

— Tous dehors! cria Enjolras.

Quand Jean Valjean fut seul avec Javert, il défit la corde qui assujettissait le prisonnier par le milieu du corps, et dont le nœud était sous la table. Après quoi, il lui fit signe de se lever.

Javert obéit.

Jean Valjean prit Javert par la martingale comme on prendrait une bête de somme par la bricole, et, l'entraînant après lui, sortit du cabaret lentement, car Javert, entravé aux jambes, ne pouvait faire que de très petits pas.

Jean Valjean avait le pistolet au poing.

Ils franchirent ainsi le trapèze intérieur de la barricade. Les insurgés, tout à l'attaque imminente, tournaient le dos.

Jean Valjean fit escalader, avec quelque peine, à Javert garrotté, mais sans le lâcher un seul instant, le petit retranchement de la ruelle Mondétour.

Quand ils eurent enjambé ce barrage, ils se trouvèrent seuls dans la ruelle. Personne ne les voyait plus. Le coude des maisons les cachait aux insurgés.

Jean Valjean mit le pistolet sous son bras et fixa sur Javert un regard qui n'avait pas besoin de paroles pour dire:

— Javert, c'est moi.

Javert répondit:

— Prends ta revanche.

Jean Valjean tira de son gousset un couteau, et l'ouvrit.

— Un surin! s'écria Javert. Tu as raison. Cela te convient mieux.

Jean Valjean coupa la martingale que Javert avait au cou, puis il coupa les cordes qu'il avait aux poignets, puis, se baissant, il coupa la ficelle qu'il avait aux pieds; et se redressant, il lui dit:

— Vous êtes libre.

Javert n'était pas facile à étonner. Cependant, tout maître qu'il était de lui, il ne put se soustraire à une commotion. Il resta béant et immobile.

Jean Valjean poursuivit:

— Je ne crois pas que je sorte d'ici. Pourtant, si par hasard, j'en sortais, je demeure, sous le nom de Fauchelevent, rue de l'Homme-Armé, numéro sept.

Javert eut un froncement de tigre qui lui entr'ouvrit un coin de la bouche et il murmura entre ses dents:

— Prends garde.

— Allez, dit Jean Valjean.

Javert reprit:

— Tu as dit Fauchelevent, rue de l'Homme-Armé?

— Numéro sept.

Javert répéta à demi-voix: — Numéro sept. Il fit demi-tour et se mit à marcher dans la direction des halles. Jean Valjean le suivait des yeux. Après quelques pas, Javert se retourna et cria à Jean Valjean:

— Vous m'ennuyez, tuez-moi plutôt.

Javert ne s'apercevait pas lui-même qu'il ne tutoyait plus Jean Valjean.

— Allez-vous-en, dit Jean Valjean.

Javert s'éloigna à pas lents. Un moment après, il tourna l'angle de la rue des Prêcheurs.

Quand Javert eut disparu, Jean Valjean déchargea le pistolet en l'air.

Puis il rentra dans la barricade et dit : C'est fait.

Gavroche dehors

Des deux pièces qui battaient maintenant la barricade de la rue de la Chanvrerie, l'une tirait à mitraille, l'autre à boulet.

— Il faut absolument diminuer l'incommodité de ces pièces, dit Enjolras, et il cria: Feu sur les artilleurs !

Tous étaient prêts. La barricade, qui se taisait depuis longtemps, fit feu éperdument, sept ou huit décharges se succédèrent, la rue s'emplit d'une fumée aveuglante, et, au bout de quelques minutes, à travers cette brume toute rayée de flamme, on put distinguer confusément les deux tiers des artilleurs couchés sous les roues des canons. Ceux qui étaient restés debout continuaient de servir les pièces avec une tranquillité sévère, mais le feu était ralenti.

— Voilà qui va bien, dit Bossuet à Enjolras. Succès.

Enjolras hocha la tête et répondit:

— Encore un quart d'heure de ce succès, et il n'y aura plus dix cartouches dans la barricade.

Il paraît que Gavroche entendit ce mot.

Courfeyrac tout à coup aperçut quelqu'un au bas de la barricade, dehors dans la rue, sous les balles.

Gavroche avait pris un panier dans le cabaret, était sorti par la coupure et était paisiblement occupé à

vider dans son panier les gibernes pleines de cartouches des gardes nationaux tués sur le talus de la redoute.

— Qu'est-ce que tu fais là? dit Courfeyrac.

Gavroche leva le nez.

— Citoyen, j'emplis mon panier.

— Tu ne vois donc pas la mitraille?

Gavroche répondit :

— Eh bien, il pleut. Après?

Courfeyrac cria: — Rentre!

— Tout à l'heure, fit Gavroche.

Et, d'un bond, il s'enfonça dans la rue. Une vingtaine de morts gisaient çà et là dans toute la longueur de la rue sur le pavé. Une vingtaine de gibernes pour Gavroche, une provision de cartouches pour la barricade.

La fumée était dans la rue comme un brouillard.

Sous les plis de ce voile de fumée et grâce à sa petitesse, il put s'avancer assez loin dans la rue sans être vu. Il dévalisa les sept ou huit premières gibernes sans grand danger.

Il rampait à plat ventre, galopait à quatre pattes, prenait son panier aux dents, se tordait, glissait, ondulait, serpentait d'un mort à l'autre, et vidait la cartouchière comme un singe ouvre une noix.

De la barricade, dont il était encore assez près, on n'osait lui crier de revenir, de peur d'appeler l'attention sur lui.

A force d'aller en avant, il parvint au point où le brouillard de la fusillade devenait transparent.

Si bien que les tirailleurs à l'affût derrière leur levée de pavés, et les tirailleurs, massés à l'angle de la rue.

se montrèrent soudainement quelque chose qui remuait dans la fumée.

Au moment où Gavroche débarrassait de ses cartouches un sergent gisant près d'une borne, une balle frappa le cadavre.

— Fichtre ! fit Gavroche. Voilà qu'on me tue mes morts.

Une deuxième balle fit étinceler le pavé à côté de lui. Une troisième renversa son panier.

Gavroche regarda, et vit que cela venait de l'angle de la rue.

Il se dressa tout droit, debout, les cheveux au vent, les mains sur les hanches, l'œil fixé sur les gardes nationaux qui tiraient et il chanta :

On est laid à Nanterre,
C'est la faute à Voltaire,
Et bête à Palaiseau,
C'est la faute à Rousseau.

Puis il ramassa son panier, y remit, sans en perdre une seule, les cartouches qui en étaient tombées, et, avançant vers la fusillade, alla dépouiller une autre giberne. Là une quatrième balle le manqua encore. Gavroche chanta :

Je ne suis pas notaire,
C'est la faute à Voltaire ;
Je suis petit oiseau,
C'est la faute à Rousseau.

Une cinquième balle ne réussit qu'à tirer de lui un troisième couplet :

Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire ;
Misère est mon trousseau,
C'est la faute à Rousseau.

Cela continua ainsi quelque temps.

Le spectacle était épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, taquinait la fusillade. Il avait l'air de s'amuser beaucoup. C'était le moineau becquetant les chasseurs. Il répondait à chaque décharge par un couplet. On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant. Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparaissait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds de nez, et cependant pillait les cartouches, vidait les gibernes et remplissait son panier. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait; lui, il chantait. Ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme ; c'était un étrange gamin fée. On eût dit le nain invulnérable de la mêlée. Les balles couraient après lui, il était plus leste qu'elles. Il jouait on ne sait quel effrayant jeu de cache-cache avec la mort; chaque fois que la face camarde du spectre s'approchait, le gamin lui donnait une pichenette.

Une balle pourtant, mieux ajustée ou plus traître que les autres, finit par atteindre l'enfant feu follet. On vit Gavroche chanceler, puis il s'affaissa. Toute la barricade poussa un cri; mais il y avait de l'Antée dans ce pygmée; pour le gamin toucher le pavé, c'est comme pour le géant toucher la terre ; Gavroche

n'était tombé que pour se redresser ; il resta assis sur son séant, un long filet de sang rayait son visage, il éleva ses deux bras en l'air, regarda du côté d'où était venu le coup et se mit à chanter:

Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à . . .

Il n'acheva point. Une seconde balle du même tireur l'arrêta court. Cette fois il s'abattit la face contre le pavé et ne remua plus. Cette petite grande âme venait de s'envoler.

Prisonnier

Tout à coup le tambour battit la charge. Une puissante colonne d'infanterie déboucha dans la rue au pas de course, tambour battant, clairon sonnant bayonnettes croisées, et, imperturbable sous les projectiles, arriva droit sur la barricade avec le poids d'une poutre d'airain sur un mur. Le mur tint bon. La colonne, forcée de se replier, resta massée dans la rue, à découvert, mais terrible, et riposta à la redoute par une mousqueterie effrayante.

La barricade avait à l'une de ses extrémités Enjolras et à l'autre Marius. Enjolras se réservait et s'abritait. Marius combattait à découvert. Il se faisait point de mire. Il sortait du sommet de la redoute plus qu'à mi-corps.

On se battait corps à corps, pied à pied, à coups de pistolet, à coups de sabre, à coups de poing, de loin,

de près, d'en haut, d'en bas, de partout, des toits, des fenêtres, des soupiraux, des caves.

Marius, toujours combattant, était si criblé de blessures, particulièrement à la tête, que son visage disparaissait dans le sang. Un coup de feu venait de lui casser la clavicule; il sentit qu'il s'évanouissait et qu'il tombait. En ce moment, les yeux déjà fermés, il eut la commotion d'une main vigoureuse qui le saisissait, et son évanouissement lui laissa à peine le temps de cette pensée mêlée au suprême souvenir de Cosette: Je suis fait prisonnier. Je serai fusillé.

Marius était prisonnier en effet. Prisonnier de Jean Valjean.

La main qui l'avait étreint par derrière au moment où il tombait, et dont, en perdant connaissance, il avait senti le saisissement, était celle de Jean Valjean.

Jean Valjean n'avait pas pris au combat d'autre part que de s'y exposer. Sans lui, personne n'eût songé aux blessés. Grâce à lui, partout présent dans le carnage comme une providence, ceux qui tombaient étaient relevés, transportés dans la salle basse et pansés. Dans les intervalles, il réparait la barricade.

Il n'avait pas l'air de voir Marius; le fait est qu'il ne le quittait pas des yeux. Quand un coup de feu renversa Marius, Jean Valjean bondit avec une agilité de tigre, s'abattit sur lui comme une proie et l'emporta. Personne ne vit Jean Valjean, soutenant dans ses bras Marius évanoui, traverser le champ dépavé de la barricade et disparaître derrière l'angle du cabaret.

Là Jean Valjean s'arrêta, il laissa glisser à terre Marius, s'adossa au mur et jeta les yeux autour de lui.

La situation était épouvantable. Pour l'instant, pour deux ou trois minutes peut-être, ce pan de mur était un abri, mais comment sortir de ce massacre?

Jean Valjean regarda la maison en face de lui ; il regarda la barricade à côté de lui, puis il regarda la terre comme s'il eût voulu y faire un trou avec ses yeux.

A force de regarder, il aperçut à quelques pas de lui, sous un écroulement de pavés qui la cachait en partie, une grille de fer posée à plat et de niveau avec le sol. Cette grille avait environ deux pieds carrés. L'encadrement de pavés qui la maintenait avait été arraché et elle était comme descellée. A travers les barreaux on entrevoyait une ouverture obscure.

Jean Valjean s'élança. Écarter les pavés, soulever la grille, charger sur ses épaules Marius inerte comme un corps mort, descendre avec ce fardeau sur les reins, en s'aidant des coudes et des genoux dans cette espèce de puits heureusement peu profond, laisser retomber au-dessus de sa tête la lourde trappe de fer sur laquelle les pavés ébranlés croulèrent de nouveau, prendre pied sur une surface dallée à trois mètres au-dessous du sol, cela fut exécuté comme ce qu'on fait dans le délire, avec une force de géant et une rapidité d'aigle; cela dura quelques minutes à peine.

Jean Valjean se trouva, avec Marius toujours évanoui, dans une sorte de long corridor souterrain.

Là, paix profonde, silence absolu, nuit.

C'est à peine maintenant s'il entendait au-dessus de lui comme un vague murmure, le formidable tumulte du cabaret pris d'assaut.

PARIS — LE PONT-NEUF

Le cloaque et ses surprises

C'est dans l'égout de Paris que se trouvait Jean Valjean.

La transition était inouïe. En un clin d'œil, il avait passé du plein jour à l'obscurité complète, du fracas au silence, du plus extrême péril à la sécurité la plus absolue.

Seulement le blessé ne remuait point et Jean Valjean ne savait pas si ce qu'il emportait dans cette fosse était un vivant ou un mort.

Un peu de lumière tombait du soupirail par où il s'était glissé, et son regard s'était fait à cette cave. La clarté du soupirail faisait à peine une blancheur blafarde sur quelques mètres de la paroi humide de l'égout. Au delà, l'opacité était massive; y pénétrer paraissait horrible, mais il fallait se hâter. Les soldats pouvaient descendre eux aussi dans le puits et le fouiller. Il n'y avait pas une minute à perdre. Jean Valjean entra résolument dans cette obscurité.

Quand il eut fait cinquante pas, il fallut s'arrêter. Une question se présenta. Le couloir aboutissait à un autre boyau qu'il rencontrait transversalement. Là s'offraient deux voies. Laquelle prendre? fallait-il tourner à gauche ou à droite? Comment s'orienter dans ce labyrinthe noir? Ce labyrinthe a un fil ; c'est sa pente. Suivre la pente, c'est aller à la rivière. S'il choisissait la gauche et suivait la pente, il arriverait avant un quart d'heure à quelque embouchure sur la Seine entre le pont au Change et le Pont-Neuf, c'est-à-dire à une apparition en plein jour sur le point le plus

peuplé de Paris. Stupeur des passants de voir deux hommes sanglants sortir de terre sous leurs pieds. Survenue des sergents de ville. On serait saisi avant d'être sorti. Il valait mieux s'enfoncer dans le dédale, se fier à cette noirceur, et s'en remettre à la providence quant à l'issue.

Il remonta la pente et prit à droite.

Quand il eut tourné l'angle de la galerie, la lointaine lueur du soupirail disparut, le rideau d'obscurité retomba sur lui et il redevint aveugle. Il n'en avança pas moins et aussi rapidement qu'il put. Les deux bras de Marius étaient passés autour de son cou et les pieds pendaient derrière lui. Il tenait les deux bras d'une main et tâtait le mur de l'autre. La joue de Marius touchait la sienne et s'y collait, étant sanglante. Cependant une chaleur humide à son oreille que touchait la bouche du blessé indiquait de la respiration et par conséquent de la vie. Le couloir où Jean Valjean cheminait maintenant était moins étroit que le premier. Jean Valjean y marchait assez péniblement. Il allait devant lui, avec anxiété, mais avec calme, ne voyant rien, ne sachant rien.

Chaque fois qu'il rencontrait un embranchement, il en tâtait les angles, et s'il trouvait l'ouverture qui s'offrait moins large que le corridor où il était, il n'entrait pas et continuait sa route, jugeant avec raison que toute voie plus étroite devait aboutir à un cul-de-sac et ne pouvait que l'éloigner du but, c'est-à-dire de l'issue.

Il marchait depuis une demi-heure environ et n'avait pas encore songé à se reposer ; seulement il avait

changé la main qui soutenait Marius. L'obscurité était plus profonde que jamais, mais cette profondeur le rassurait.

Tout à coup il vit son ombre devant lui. Elle se découpait sur une faible rougeur presque indistincte qui empourprait vaguement le radier à ses pieds et la voûte sur la tête et qui glissait à sa droite et à sa gauche sur les deux murailles visqueuses du corridor. Stupéfait, il se retourna.

Derrière lui, dans la partie du couloir qu'il venait de dépasser, à une distance qui lui parut immense, flamboyait, rayant l'épaisseur obscure, une sorte d'astre horrible qui avait l'air de le regarder.

C'était la sombre étoile de la police qui se levait dans l'égout.

Derrière cette étoile remuaient confusément huit ou dix formes noires, droites, indistinctes, terribles.

Dans la journée du 6 juin, une battue des égouts avait été ordonnée. On craignit qu'ils ne fussent pris pour refuge par les vaincus. Trois pelotons d'agents et d'égoutiers explorèrent la voirie souterraine de Paris, le premier, rive droite, le deuxième, rive gauche, le troisième, dans la cité.

Ce qui était en ce moment dirigé sur Jean Valjean, c'était la lanterne de la ronde de la rive droite. Les hommes de police avaient cru entendre un bruit de pas. C'étaient les pas de Jean Valjean en effet. Le sergent chef de la ronde avait élevé sa lanterne et l'escouade s'était mise à regarder dans le brouillard du côté d'où était venu le bruit.

Ce fut pour Jean Valjean une minute inexprimable.

Heureusement, s'il voyait bien la lanterne, la lanterne le voyait mal. Elle était la lumière et il était l'ombre. Il était très loin et mêlé à la noirceur du lieu. Il se rencogna le long du mur et s'arrêta.

Les hommes de la ronde écoutaient et n'entendaient rien; ils regardaient et ne voyaient rien. Ils se consultèrent. Le résultat de ce conseil fut qu'on s'était trompé, qu'il n'y avait là personne.

Avant de s'en aller, le sergent, pour l'acquit de la conscience de la police, déchargea sa carabine du côté qu'on abandonnait, dans la direction de Jean Valjean. La détonation roula d'écho en écho. Un plâtras qui tomba dans le ruisseau et fit clapoter l'eau à quelques pas de Jean Valjean, l'avertit que la balle avait frappé la voûte au-dessus de sa tête.

Des pas mesurés et lents résonnèrent quelque temps sur le radier, le groupe des formes noires s'enfonça, une lueur oscilla et flotta, faisant à la voûte un cintre rougeâtre qui décrut, puis disparut, le silence redevint profond et l'obscurité redevint complète.

Jean Valjean avait repris sa marche et ne s'était plus arrêté.

Cette marche était de plus en plus laborieuse. Le niveau de ces voûtes varie; la hauteur moyenne est d'environ cinq pieds six pouces et a été calculée pour la taille d'un homme ; Jean Valjean était forcé de se courber pour ne pas heurter Marius à la voûte; il fallait à chaque instant se baisser, puis se redresser, tâter sans cesse le mur.

Jean Valjean avait faim et soif. La fatigue lui venait, et la force en décroissant faisait croître le poids

du fardeau. Marius, mort peut-être, pesait comme pèsent les corps inertes. Jean Valjean le soutenait de façon que la poitrine ne fût pas gênée et que la respiration pût toujours passer le mieux possible.

Il pouvait être trois heures de l'après-midi quand il arriva à l'égout de ceinture. Il fut d'abord étonné de cet élargissement subit. Il se trouva brusquement dans une galerie dont ses mains étendues n'atteignaient point les deux murs et sous une voûte que sa tête ne touchait pas; le Grand Égout en effet a huit pieds de large sur sept de haut. Il a près de deux lieues de long et est pavé sur une notable partie de son parcours.

Jean Valjean fit halte. Il était très las. Un soupirail assez large donnait une lumière presque vive. Jean Valjean déposa Marius sur la banquette de l'égout. La face sanglante de Marius apparut sous la lueur blanche du soupirail comme au fond d'une tombe. Il avait les yeux fermés, les cheveux appliqués aux tempes, les mains pendantes et mortes, les membres froids, du sang coagulé au coin des lèvres. Jean Valjean, écartant du bout des doigts les vêtements, lui posa la main sur la poitrine; le cœur battait encore. Jean Valjean déchira sa chemise, banda les plaies le mieux qu'il put et arrêta le sang qui coulait.

En dérangeant les vêtements de Marius, il avait trouvé dans les poches deux choses, le pain qui y était oublié depuis la veille, et le portefeuille de Marius. Il mangea le pain et ouvrit le portefeuille. Sur la première page, il trouva quatre lignes écrites par Marius:

"Je m'appelle Marius Pontmercy. Porter mon ca-

davre chez mon grand-père, M. Gillenormand, rue des Filles-du-Calvaire, n° 6, au Marais."

Jean Valjean lut, à la clarté du soupirail, ces quatre lignes et resta un moment comme absorbé en lui-même, répétant à demi-voix : Rue des Filles-du-Calvaire, numéro six, monsieur Gillenormand. Il replaça le portefeuille dans la poche de Marius. Il avait mangé, la force lui était revenue; il reprit Marius sur son dos, lui appuya soigneusement la tête sur son épaule droite et se remit à descendre l'égout.

Là où il y a moins de maisons et moins de rues, l'égout a moins de soupiraux. L'obscurité s'épaississait autour de Jean Valjean. Il n'en continua pas moins d'avancer, tâtonnant dans l'ombre. Cette ombre devint brusquement terrible. Il sentit qu'il entrait dans l'eau et qu'il avait sous ses pieds, non plus du pavé, mais de la vase.

Jean Valjean se trouvait en présence d'un fontis, qui avait pour cause l'averse de la veille. Un fléchissement du pavé mal soutenu par le sable sousjacent avait produit un engorgement d'eau pluviale. L'infiltration s'étant faite, l'effondrement avait suivi. Le radier, disloqué, s'était affaissé dans la vase. Sur quelle longueur? Impossible de le dire. L'obscurité était là plus épaisse que partout ailleurs. C'était un trou de boue dans une caverne de nuit.

Jean Valjean sentit le pavé se dérober sous lui. Il entra dans cette fange. C'était de l'eau à la surface, de la vase au fond. Il fallait bien passer. Revenir sur ses pas était impossible. Marius était expirant et Jean Valjean exténué. Où aller d'ailleurs? Jean

Valjean avança. Du reste la fondrière parut peu profonde aux premiers pas. Mais à mesure qu'il avançait, ses pieds plongeaient. Il eut bientôt de la vase jusqu'à mi-jambe et de l'eau plus haut que les genoux. Il marchait, exhaussant de ses deux bras Marius le plus qu'il pouvait au-dessus de l'eau. La vase lui venait maintenant aux jarrets et l'eau à la ceinture. Il ne pouvait déjà plus reculer. Il enfonçait de plus en plus, Jean Valjean continua d'avancer, soutenant ce mourant qui était un cadavre peut-être.

L'eau lui venait aux aisselles; il se sentait sombrer; c'est à peine s'il pouvait se mouvoir dans la profondeur de bourbe où il était. Il soulevait toujours Marius, et, avec une dépense de force inouïe, il avançait; mais il enfonçait. Il n'avait plus que la tête hors de l'eau, et ses deux bras élevant Marius. Il enfonça encore, il renversa sa face en arrière pour échapper à l'eau et pouvoir respirer ; qui l'eût vu dans cette obscurité eût cru voir un masque flottant sur de l'ombre; il apercevait vaguement au-dessus de lui la tête pendante et le visage livide de Marius ; il fit un effort désespéré et lança son pied en avant; son pied heurta un point d'appui. Il était temps.

Il se dressa et se tordit et s'enracina avec une sorte de furie sur ce point d'appui. Cela lui fit l'effet de la première marche d'un escalier remontant à la vie.

Ce point d'appui, rencontré dans la vase au moment suprême, était le commencement de l'autre versant du radier, qui avait plié sans se briser et s'était courbé sous l'eau comme une planche et d'un seul morceau. Ce fragment du radier, submergé en partie, mais

solide, était une véritable rampe, et, une fois sur cette rampe, on était sauvé. Jean Valjean remonta ce plan incliné et arriva de l'autre côté de la fondrière.

En sortant de l'eau, il se heurta à une pierre et tomba sur les genoux. Il trouva que c'était juste, et y resta quelque temps, l'âme abîmée dans on ne sait quelle parole à Dieu.

Il se redressa, frissonnant, glacé, infect, courbé sous ce mourant qu'il traînait, tout ruisselant de fange, l'âme pleine d'une étrange clarté.

Il se remit en route encore une fois.

Du reste, s'il n'avait pas laissé sa vie dans le fonds, il semblait y avoir laissé sa force. Ce suprême effort l'avait épuisé. Sa lassitude était maintenant telle que tous les trois ou quatre pas il était obligé de reprendre haleine et s'appuyait au mur. Une fois, il dut s'asseoir sur la banquette pour changer la position de Marius, et il crut qu'il demeurerait là. Mais si sa vigueur était morte, son énergie ne l'était point. Il se releva. Il marcha désespérément, presque vite, fit ainsi une centaine de pas, sans dresser la tête, presque sans respirer, et tout à coup se cogna au mur. Il était parvenu à un coude de l'égout, et, en arrivant tête basse au tournant, il avait rencontré la muraille. Il leva les yeux et à l'extrémité du souterrain, là-bas devant lui, loin, très loin, il aperçut une lumière. Cette fois, ce n'était pas la lumière terrible; c'était la lumière bonne et blanche. C'était le jour.

Jean Valjean voyait l'issue.

Il ne sentit plus la fatigue, il ne sentit plus le poids de Marius, il retrouva ses jarrets d'acier. Il courut

plus qu'il ne marcha. A mesure qu'il s'approchait, l'issue se dessinait de plus en plus distinctement.

Jean Valjean arriva à l'issue. Là, il s'arrêta.

C'était bien la sortie, mais on ne pouvait sortir.

Le pan de l'habit déchiré

L'arche était fermée d'une forte grille et la grille avait une serrure épaisse qui était fermée à double tour.

Au delà de la grille, le grand air, la rivière, le jour, la berge très étroite, mais suffisante pour s'en aller, les quais lointains, Paris, le large horizon, la liberté. C'était un des points les plus solitaires de Paris.

Il pouvait être huit heures et demie du soir. Le jour baissait.

Jean Valjean déposa Marius le long du mur sur la partie sèche du radier, puis marcha à la grille et crispa ses deux poings sur les barreaux; la secousse fut frénétique, l'ébranlement nul. La grille ne bougea pas. Jean Valjean saisit les barreaux l'un après l'autre, espérant pouvoir arracher le moins solide et s'en faire un levier pour soulever la porte ou pour briser la serrure. Aucun barreau ne remua. Pas de levier, pas de pesée possible. L'obstacle était invincible. Aucun moyen d'ouvrir la porte.

Fallait-il donc finir là? Que faire? que devenir? Rétrograder ; recommencer le trajet effrayant qu'il avait déjà parcouru ; il n'en avait pas la force.

C'était fini. Tout ce qu'avait fait Jean Valjean était inutile. Il tourna le dos à la grille et tomba sur le pavé, plutôt terrassé qu'assis, près de Marius

toujours sans mouvement, et sa tête s'affaissa entre ses genoux. Pas d'issue. C'était la dernière goutte de l'angoisse.

A qui songeait-il dans ce profond accablement? Ni à lui-même, ni à Marius. Il pensait à Cosette.

Au milieu de cet anéantissement, une main se posa sur son épaule et une voix qui parlait bas lui dit:

— Part à deux.

Quelqu'un dans cette ombre? Rien ne ressemble au rêve comme le désespoir. Jean Valjean crut rêver. Il n'avait point entendu de pas. Était-ce possible? Il leva les yeux.

Un homme était devant lui.

Cet homme était vêtu d'une blouse; il avait les pieds nus; il tenait ses souliers dans sa main gauche; il les avait évidemment ôtés pour pouvoir arriver jusqu'à Jean Valjean, sans qu'on l'entendît marcher.

Jean Valjean n'eut pas un moment d'hésitation. Si imprévue que fût la rencontre, cet homme lui était connu. Cet homme était Thénardier.

Il y eut un instant d'attente.

Jean Valjean était si défiguré, si fangeux et si sanglant qu'en plein midi il eût été méconnaissable. Jean Valjean s'aperçut tout de suite que Thénardier ne le reconnaissait pas.

Thénardier rompit le premier le silence.

— Comment vas-tu faire pour sortir? Impossible de crocheter la porte. Il faut pourtant que tu t'en ailles d'ici.

— C'est vrai, dit Jean Valjean.

PARIS — LE PONT AU CHANGE

— Eh bien, part à deux.

— Que veux-tu dire?

— Tu as tué l'homme; c'est bien. Moi j'ai la clef.

Thénardier montrait du doigt Marius. Il poursuivit:

— Je ne te connais pas, mais je veux t'aider. Tu dois être un ami.

Jean Valjean commença à comprendre. Thénardier le prenait pour un assassin.

Thénardier reprit:

— Écoute, camarade. Tu n'as pas tué cet homme sans regarder ce qu'il avait dans ses poches. Donne-moi la moitié. Je t'ouvre la porte.

Et il tira à demi une grosse clef de dessous sa blouse.

Jean Valjean "demeura stupide," le mot est du vieux Corneille, au point de douter que ce qu'il voyait fût réel.

Thénardier fourra son poing dans une large poche cachée sous sa blouse, en tira une corde et la tendit à Jean Valjean.

— Tiens, dit-il, je te donne la corde par-dessus le marché.

— Pourquoi faire, une corde?

— Il te faut aussi une pierre, mais tu en trouveras dehors.

— Pourquoi faire, une pierre?

— Imbécile, puisque tu vas jeter le pantre à la rivière, il te faut une pierre et une corde, sans quoi ça flotterait sur l'eau.

Jean Valjean prit la corde.

Thénardier reprit: — Maintenant, concluons l'af-

faire. Partageons. Tu as vu ma clef, montre-moi ton argent.

Jean Valjean se fouilla. Il n'avait que quelque monnaie dans le gousset de son gilet. Il retourna sa poche, toute trempée de fange, et étala sur la banquette du radier un louis d'or, deux pièces de cinq francs et cinq ou six gros sous.

Thénardier avança la lèvre inférieure.

— Tu l'as tué pour pas cher, dit-il.

Il se mit à palper, en toute familiarité, les poches de Jean Valjean et les poches de Marius. Jean Valjean le laissait faire. Tout en maniant l'habit de Marius, Thénardier, avec une dextérité d'escamoteur, trouva moyen d'en arracher, sans que Jean Valjean s'en aperçût, un lambeau qu'il cacha sous sa blouse, pensant probablement que ce morceau d'étoffe pourrait lui servir plus tard à reconnaître l'homme assassiné et l'assassin. Il ne trouva du reste rien de plus que les trente francs.

— C'est vrai, dit-il, vous n'avez pas plus que ça.

Et oubliant son mot : *part à deux*, il prit tout.

Cela fait, il tira de nouveau la clef de dessous sa blouse.

— Maintenant, l'ami, il faut que tu sortes. C'est ici comme à la foire, on paye en sortant. Tu as payé, sors.

Thénardier aida Jean Valjean à replacer Marius sur ses épaules, puis il se dirigea vers la grille et regarda dehors ; l'inspection faite, il mit la clef dans la serrure. Le pêne glissa et la porte tourna.

Jean Valjean se trouva dehors.

La dernière gorgée du calice

[Marius et son grand-père chez qui il a été transporté par un inconnu, se réconcilient. Le mariage de Cosette et de Marius est décidé. Cosette apprend que M. Fauchelevent, nom que Jean Valjean a gardé, n'est pas son père. Le mariage a lieu. Jean Valjean rentre chez lui en proie au désespoir. Sa conscience lui ordonne de tout révéler à Marius. Le lendemain il lui raconte son histoire. Marius est bouleversé. On décide de tout cacher à Cosette. Marius éloigne peu à peu Jean Valjean de sa maison. Cosette subit l'influence de son mari qui, pour la tranquilliser, lui dit que M. Fauchelevent voyage.

Marius a fait des recherches infructueuses pour savoir le nom de son sauveur. Un jour, Thénardier se présente chez lui pour lui dénoncer Jean Valjean comme voleur et assassin. Pour preuve, il montre le morceau de drap qu'il a coupé dans le Grand Égout au pan de l'habit de celui qu'il croit toujours avoir été la victime de Jean Valjean. Marius, fou de joie et repentant, emmène immédiatement Cosette chez Jean Valjean qui est sur le point de mourir de tristesse.]

Jean Valjean revoit Cosette

Au coup qu'il entendit frapper à sa porte, Jean Valjean se retourna.

— Entrez, dit-il faiblement.

La porte s'ouvrit. Cosette et Marius parurent.

Cosette se précipita dans la chambre.

Marius resta sur le seuil, debout, appuyé contre le montant de la porte.

— Cosette ! dit Jean Valjean, et il se dressa sur sa chaise, les bras ouverts et tremblants, hagard, livide, sinistre, une joie immense dans les yeux.

Cosette, suffoquée d'émotion, tomba sur la poitrine de Jean Valjean.

— Père ! dit-elle.

Jean Valjean, bouleversé, bégayait:

— Cosette ! elle ! vous, madame ! c'est toi ! Ah mon Dieu !

Et, serré dans les bras de Cosette, il s'écria:

— C'est toi ! tu es là ! Tu me pardonnes donc !

Marius, baissant les paupières pour empêcher ses larmes de couler, fit un pas et murmura entre ses lèvres contractées convulsivement pour arrêter les sanglots:

— Mon père !

— Et vous aussi, vous me pardonnez ! dit Jean Valjean.

Marius ne put trouver une parole et Jean Valjean ajouta : — Merci.

Cosette, s'asseyant sur les genoux du vieillard, écarta ses cheveux blancs d'un mouvement adorable et lui baisa le front.

Jean Valjean se laissait faire, égaré, et balbutiait:

— Comme on est bête ! Je croyais que je ne la verrais plus. Figurez-vous, monsieur Pontmercy, qu'au moment où vous êtes entrés, je me disais: C'est fini. Je suis un misérable homme. Je ne verrai plus Cosette. Je disais cela au moment même où vous montiez l'escalier. Étais-je idiot ! Voilà comme on est idiot ! Mais on compte sans le bon Dieu. Le bon Dieu dit: Tu t'imagines qu'on va t'abandonner,

bêta ! Non. Non, ça ne se passera pas comme ça. Allons, il y a là un pauvre homme qui a besoin d'un ange. Et l'ange vient; et l'on revoit sa Cosette ! et l'on revoit sa petite Cosette ! Ah ! j'étais bien malheureux !

Et Cosette reprenait:

— Quelle méchanceté de nous avoir laissés comme cela ! Où êtes-vous donc allé? pourquoi avez-vous été si longtemps? Autrefois vos voyages ne duraient pas plus de trois ou quatre jours. J'ai envoyé la servante, on répondait toujours: Il est absent. Depuis quand êtes-vous revenu? Pourquoi ne pas nous l'avoir fait savoir? Savez-vous que vous êtes très changé? Ah ! le vilain père ! Il a été malade et nous ne l'avons pas su ! Tiens, Marius, tâte sa main comme elle est froide !

— Ainsi, vous voilà ! Monsieur Pontmercy, vous me pardonnez ! répéta Jean Valjean.

A ce mot, que Jean Valjean venait de redire, le cœur de Marius éclata:

— Cosette, entends-tu? il en est là ! il me demande pardon. Et sais-tu ce qu'il m'a fait, Cosette? Il m'a sauvé la vie. Il a fait plus. Il t'a donnée à moi. Et après m'avoir sauvé, et après t'avoir donnée à moi, Cosette, qu'a-t-il fait de lui-même? il s'est sacrifié. Voilà l'homme. Et, à moi l'ingrat, à moi l'oublieux, à moi l'impitoyable, à moi le coupable, il me dit : Merci ! Cosette, toute ma vie passée aux pieds de cet homme, ce sera trop peu. Cette barricade, cet égout, cette fournaise, ce cloaque, il a tout traversé pour moi, pour toi, Cosette ! Il m'a emporté à travers

toutes les morts qu'il écartait de moi et qu'il acceptait pour lui. Tous les courages, toutes les vertus, tous les héroïsmes, toutes les saintetés, il les a ! Cosette, cet homme-là, c'est l'ange !

— Chut ! chut ! dit tout bas Jean Valjean. Pourquoi dire tout cela ?

— Mais vous ! s'écria Marius avec une colère où il y avait de la vénération, pourquoi ne l'avez-vous pas dit ? C'est votre faute aussi. Vous sauvez la vie aux gens et vous le leur cachez ! Vous faites plus ; sous prétexte de vous démasquer, vous vous calomniez. C'est affreux.

— J'ai dit la vérité, répondit Jean Valjean.

— Non, reprit Marius, la vérité, c'est toute la vérité ; et vous ne l'avez pas dite. Vous étiez monsieur Madeleine, pourquoi ne pas l'avoir dit ? Vous aviez sauvé Javert, pourquoi ne pas l'avoir dit ? Je vous devais la vie, pourquoi ne pas l'avoir dit ?

— Parce que je pensais comme vous. Je trouvais que vous aviez raison. Il fallait que je m'en allasse. Si vous aviez su cette affaire de l'égout, vous m'auriez fait rester près de vous. Je devais donc me taire. Si j'avais parlé, cela aurait tout gêné.

— Gêné quoi ? gêné qui ? repartit Marius. Est-ce que vous croyez que vous allez rester ici ? Nous vous emmenons. Ah ! mon Dieu ! quand je pense que c'est par hasard que j'ai appris tout cela ! Nous vous emmenons. Vous faites partie de nous-mêmes. Vous êtes son père et le mien. Vous ne passerez pas dans cette affreuse maison un jour de plus. Ne vous figurez pas que vous serez demain ici.

— Demain, dit Jean Valjean, je ne serai pas ici, mais je ne serai pas chez vous.

— Que voulez-vous dire? répliqua Marius. Ah çà, nous ne permettons plus de voyage. Vous ne nous quitterez plus. Vous nous appartenez. Nous ne vous lâchons pas.

— Cette fois-ci, c'est pour de bon, ajouta Cosette. Nous avons une voiture en bas. Je vous enlève. S'il le faut, j'emploierai la force.

Et, riant, elle fit le geste de soulever le vieillard dans ses bras.

— Il y a toujours votre chambre dans notre maison, poursuivit-elle. Si vous saviez comme le jardin est joli dans ce moment-ci. Vous mangerez de mes fraises. Et plus de madame et plus de monsieur Jean, nous sommes en république, tout le monde se dit *tu*, n'est-ce pas, Marius? Le programme est changé. Maintenant personne ne pleure plus. Tout le monde rit, tout le monde est heureux. Vous allez venir avec nous. Comme le grand-père va être content! Vous aurez votre carré dans le jardin, vous cultiverez et nous verrons si vos fraises sont aussi belles que les miennes.

Jean Valjean l'écoutait sans l'entendre. Il entendait la musique de sa voix plutôt que le sens de ses paroles ; une grosse larme germait lentement dans son œil. Il murmura:

— La preuve que Dieu est bon, c'est que la voilà.

— Mon père! dit Cosette.

Jean Valjean continua:

— C'est bien vrai que ce serait charmant de vivre ensemble. Ils ont des oiseaux plein leurs arbres.

Je me promènerais avec Cosette. Nous cultiverions chacun un petit coin. Elle me ferait manger ses fraises, je lui ferais cueillir mes roses. Ce serait charmant. Seulement . . .

Il s'interrompit et dit doucement:

— C'est dommage.

La larme ne tomba pas, elle rentra et Jean Valjean la remplaça par un sourire.

Cosette prit les deux mains du vieillard dans les siennes.

— Mon Dieu! dit-elle, vos mains sont encore plus froides. Est-ce que vous êtes malade? Est-ce que vous souffrez?

— Moi? non, répondit Jean Valjean, je suis très bien. Seulement . . .

Il s'arrêta.

— Seulement quoi?

— Je vais mourir tout à l'heure.

Cosette et Marius frissonnèrent.

— Mourir! s'écria Marius.

— Oui, mais ce n'est rien, dit Jean Valjean.

Il respira, sourit et reprit:

— Cosette, tu me parlais, continue, parle encore, parle que j'entende ta voix!

Marius pétrifié regardait le vieillard.

Cosette poussa un cri déchirant.

— Père! mon père! vous vivrez. Vous allez vivre. Je veux que vous viviez, entendez-vous!

Jean Valjean leva la tête vers elle avec adoration.

— Oh! oui, défends-moi de mourir. Qui sait? j'obéirai peut-être. J'étais en train de mourir quand

vous êtes arrivés. Cela m'a arrêté, il m'a semblé que je renaissais.

— Vous êtes plein de force et de vie, s'écria Marius. Est-ce que vous vous imaginez qu'on meurt comme cela? Vous avez eu du chagrin, vous n'en aurez plus. C'est moi qui vous demande pardon, et à genoux encore ! Vous allez vivre, et vivre avec nous, et vivre longtemps. Nous vous reprenons. Nous sommes deux ici qui n'aurons désormais qu'une pensée, votre bonheur.

— Vous voyez bien, reprit Cosette tout en larmes, que Marius dit que vous ne mourrez pas.

Jean Valjean continuait de sourire.

— Quand vous me reprendriez, monsieur Pontmercy, cela ferait-il que je ne sois pas ce que je suis? Non, Dieu a pensé comme vous et moi, et il ne change pas d'avis; il est utile que je m'en aille. La mort est un bon arrangement. Dieu sait mieux que nous ce qu'il nous faut. Que vous voyez heureux, que votre vie soit une belle pelouse avec du soleil, que tous les enchantements du ciel vous remplissent l'âme, et maintenant, moi qui ne suis bon à rien, que je meure; il est sûr que tout cela est bien. Voyez-vous, soyons raisonnables, il n'y a plus rien de possible maintenant, je sens tout à fait que c'est fini.

Un bruit se fit à la porte. C'était le médecin qui entrait.

— Bonjour et adieu, docteur, dit Jean Valjean. Voici mes pauvres enfants.

Marius s'approcha du médecin. Il lui adressa ce

seul mot: Monsieur ! . . . mais dans la manière de le prononcer, il y avait une question complète.

Le médecin répondit à la question par un coup d'œil expressif.

— Parce que les choses déplaisent, dit Jean Valjean, ce n'est pas une raison pour être injuste envers Dieu.

Il y eut un silence. Toutes les poitrines étaient oppressées.

Jean Valjean se tourna vers Cosette. Il se mit à la contempler comme s'il voulait en prendre pour l'éternité.

Le médecin lui tâta le pouls.

— Ah ! c'est vous qu'il lui fallait ! murmura-t-il en regardant Cosette et Marius.

Et, se penchant à l'oreille de Marius, il ajouta très bas:

— Trop tard.

Tout à coup Jean Valjean se leva. Ces retours de force sont quelquefois un signe même de l'agonie. Il marcha d'un pas ferme à la muraille, écarta Marius et le médecin qui voulaient l'aider, détacha du mur le petit crucifix de cuivre qui y était suspendu, revint s'asseoir et dit d'une voix haute en posant le crucifix sur la table :

— Voilà le grand martyr.

Quand un être qui nous est cher va mourir, on le regarde avec un regard qui se cramponne à lui et qui voudrait le retenir. Tous deux, muets d'angoisse, ne sachant que dire, désespérés et tremblants, étaient debout devant lui, Cosette donnant la main à Marius.

D'instant en instant, Jean Valjean déclinait.

Il baissait. Son souffle était devenu intermittent. Sa figure blêmissait et souriait.

Il fit signe à Cosette d'approcher, puis à Marius; c'était évidemment la dernière minute de la dernière heure, et il se mit à leur parler d'une voix si faible qu'elle semblait venir de loin, et qu'on eût dit qu'il y avait dès à présent une muraille entre eux et lui.

— Approche, approchez tous deux. Je vous aime bien. Oh ! c'est bon de mourir comme cela ! Toi aussi, tu m'aimes, ma Cosette. Je savais bien que tu avais toujours de l'amitié pour ton vieux bonhomme. Tu me pleureras un peu, n'est-ce pas? Pas trop. Je ne veux pas que tu aies de vrais chagrins. Je vais donc m'en aller, mes enfants. Aimez-vous bien toujours. Il n'y a guère autre chose que cela dans la monde : s'aimer. Vous penserez quelquefois au pauvre vieux qui est mort ici. Approchez encore. Je meurs heureux. Donnez-moi vos chères têtes bien-aimées, que je mette mes mains dessus.

Cosette et Marius tombèrent à genoux, éperdus, étouffés de larmes, chacun sur une des mains de Jean Valjean. Ces mains augustes ne remuaient plus.

Il était renversé en arrière ; sa face blanche regardait le ciel, il laissait Cosette et Marius couvrir ses mains de baisers ; il était mort.

La nuit était sans étoiles et profondément obscure. Sans doute, dans l'ombre, quelque ange immense était debout, les ailes déployées, attendant l'âme.

NOTES

NOTES

PAGE **1**, **1. M.** = **monsieur**. 2. **Digne**: a small city of about 7000 inhabitants, the chief town of the department of the Basses-Alpes, about 475 miles southeast of Paris. 3. **Il occupait . . . depuis 1806**: *He had been occupying the see of Digne since 1806.* Note the use of the imperfect indicative in French and that of the pluperfect indicative of the progressive form in English. There are many instances of this construction throughout the story. 6. **avait dix ans de moins**: *was ten years younger.* Note the expletive use of the preposition **de** between the noun and the following adverb of quantity. 8. **Baptistine**: the letter **p** is not sounded in **Baptistine**, **baptême** (*baptism*), etc. 12. **à**: the preposition **à** is often used in descriptive phrases, corresponding to the English *with.* 15. **fit prier . . . de** = **invita . . . à**. 16. **bien**: the meaning of the adverb **bien** varies greatly, according to the context; **bien**, following the verb **vouloir**, has the meaning *to be kind enough, to consent.* 17. **Monsieur le directeur**: *sir.* — **combien . . . avez-vous de malades** = **combien de malades avez-vous . . .?** 19. **monseigneur**, *Your Grace.* 20. **ne . . . que**: here it has not the usual meaning, *only;* **pas** is omitted and **que** is a relative pronoun. The use of **pas** is optional with the verbs **pouvoir**, *to be able*, **savoir**, *to know*, **cesser**, *to cease*, **oser**, *to dare.* 21. **Tenez**: such forms as **tenez**, **tiens**, **va**, **allons** may be either real imperatives or exclamations. If the latter, their translations vary greatly, according to the context. See the vocabulary for each case.

PAGE **2**, 13. **Le jour même**: the adjective **même** means *same* when preceding the noun, and *very* when following it. — **où** or **que**, after expressions of time, are translated by *when.*

19. **le**: when the direct object begins the clause, it must be represented by a corresponding conjunctive personal pronoun. Omit in translation. 25. **l'appelait volontiers**: literally, *called him with pleasure;* freely, *liked to call him.* 29. **il ne put**: see note to line 20, page 1.

PAGE **3**, 1. **provençal**: *Provençal*, that is, born in Provence, a former province in southeastern France. French dialects are so numerous and so different that they are understood only within very narrow limits. 6. **les idiomes = les dialectes.** 18. **les riches**: he visited them to ask them for more money to give to his poor.

PAGE **4**, 1. **aux**: *from the.* 3. **il lui restait**: an impersonal construction. Translate freely, *he had left.* 11. **même**: see note to line 13, page 2. 15. **la clef**: modern spelling and pronunciation, **la clé**. 21. **le premier passant venu**: *any passer-by, any one.* — **à quelque heure que ce fût**: *at any time.* TITLE. **un jour de marche**: *a day's march.*

PAGE **5**, 21. **Que veut monsieur**: note the innkeeper's polite way of expressing himself. Translate, *What do you want, sir?* 23. **rien de plus facile**: the preposition **de** is required after such words as **rien** (m.), *nothing*, **quelque chose** (m.), *something*, **quoi** (m.), *what?* if modified by an adjective or a past participle. Omit in translation. 28. **on est à vous**: *I am at your service.*

PAGE **6**, 3. **Tout à l'heure**: this expression has two meanings according to the context, *in a little while* or *a little while ago.* 13. **n'avait rien vu**: the pronouns **rien**, *anything, nothing*, and **tout**, *everything*, when direct objects of a verb in a compound tense, are placed between the auxiliary verb and the past participle. 20. **Comment**: when interrogative, it is translated by *how;* when exclamatory, by *what!* 22. **vous dis-je**: note the inversion because it is an interjected remark after a direct quotation.

PAGE **7**, 1. **je . . . moi**: translate both by *I* emphatic. 2. **dès le soleil levé = depuis le lever du soleil**, *since sunrise.* 8. **ces messieurs les rouliers**: translate as if the text were **ces messieurs** or **ces rouliers.** 19. **Tenez**: see note to line

21, page 1. 23. **je me suis douté**: distinguish between **douter**, *to doubt*, and **se douter**, *to suspect*. 26. **qui venait de voyager**: *which had just traveled*. **Venir de**, followed by an infinitive, is one of the most common French idioms and is rendered in English by *to have just*, followed by the past participle.

PAGE 8, 8. **aux**: *by the*. — **défiance**: *distrust*. The French noun corresponding to the English noun *defiance* is **le défi**. 9. **peu**: *long*. 17. **une branche de pin**: *a pine bough*. Even to-day many village inns in France have no other signs but such a bush to distinguish them from private houses. Cf. the English proverb, "Good wine needs no bush." 29. **C'est bon**: *All right*.

PAGE 9, 28. **Monsieur le guichetier**: see note to line 17, page 1. 29. **voudriez-vous bien**: see note to line 16, page 1.

PAGE 10, 1. **Faites-vous arrêter**: *Get arrested*. 9. **à**: see note to line 12, page 1. 12. **faisait sauter**: *was trotting*. 13. **toute jeune**: *very young*. Note that **tout**, although an adverb, agrees when used before a feminine adjective or a past participle beginning with a consonant or **h** aspirate. 18. **pourriez-vous**. a more polite form than **pouvez-vous**. 22. **Puy-Moisson**: also spelled **Puimoisson**, a small town south of Digne. 25. **quelqu'un de bien**: the usual meaning is *a well-off man;* here the translation *an honorable man* seems to be more suitable.

PAGE 11, 4. **chose**: *Mr. What's-his-Name*. **Chose** is often substituted for the real name of a person or an object when the speaker fails to recall it. 6. **non plus**: *either*. 9. **Est-ce que vous seriez**: note the use of the conditional to express probability or conjecture, and translate, *Maybe you are. . . .* 24. **Il y faisait chaud**: **faire** when used impersonally is translated by *to be*. 26. **tant il était fatigué** = **parce qu'il était si fatigué**. 28. **que**: the conjunction **que** is used to avoid the repetition of **comme**. 29. **se mit à** = **commença à**.

PAGE 12, 25. **On aurait pu vous loger**: *They might have accommodated you*.

PAGE 13, 18. **il paraîtrait**: see note to line 9, page 11.

23. **Un homme de sac et de corde**: *a gallows bird.* 26. **C'est comme cela** = **C'est la vérité.** 28. **Avec cela que**: *What makes matters worse is the fact that.* 29. **mademoiselle que voilà** = **mademoiselle votre sœur qui est là.** Omit **mademoiselle** in the translation of the second sentence.

PAGE **14**, 7. **le premier passant venu**: see note to line 21, page 4. 8. **avec cela que**: see note to line 28, page 13. 31. **Voici**: supply **ce que j'ai à vous dire.**

PAGE **15**, 1. **Je suis libéré depuis**: *I have been a free man for four days* or *I was released four days ago.* Note the use of the present indicative in French and that of the past in English; note also the two possible translations of **depuis** in this case. 2. **Pontarlier**: a French town near the Swiss frontier, in a region famous for its cheese dairies. 3. **Quatre jours que je marche depuis Toulon** = **Il y a quatre jours que . . .**: *I have been walking for four days since I left Toulon.* — **Toulon**, a French seaport on the Mediterranean Sea, was till 1854 the great French penal settlement. Now convicts are treated more humanely and are sent to penal settlements situated in various French colonies, especially in New Caledonia, an island in the southern Pacific Ocean. 5. **j'ai été** = **je suis allé.** 6. **passeport jaune**: at the end of his term each convict was given a yellow passport which he had to present to the police of every town on his predetermined itinerary till he had reached the district assigned to him as his future residence. If he left this district surreptitiously, he was said to be **en rupture de ban** (*breaking bounds*) and was liable to be rearrested. 7. **Il avait fallu**: supply **le montrer**; *I had to do it.* 12. **On aurait dit** = **On aurait pensé.** 19. **bien**: *very.* See note to line 16, page 1. 22. **de**: see note to line 6, page 1. 24. **Tenez**: see note to line 21, page 1.

PAGE **16**, 1. **cela vous est égal**: literally, *that is equal to you;* freely, *never mind.* 4. **Voilà**: supply **ce qui est écrit sur mon passeport.** 6. **à manger et à coucher**: (*something*) *to eat and* (*a place*) *to sleep.* 22. **qu'on me dit toujours**: colloquial construction for **me dit-on toujours.** For the in-

version in the latter sentence, see note to line 22, page 6. 23. **Je croyais bien**: *I certainly thought.* See note to line 16, page 1. — **Aussi**: when beginning a clause, **aussi** generally means *that is why.* 24. **brave**: means *kind* when preceding the noun, *brave* when following it. 27. **il y a dix-neuf ans que je n'ai couché**: *for the last nineteen years I have not slept.* After **il y a** or **voici** or **voilà**, followed by an expression of time and **que**, the use of **pas** is optional when the verb is in a compound tense. 28. **Vous voulez bien**: *You consent.* 30. **monsieur l'aubergiste**: *sir.*

PAGE **17**, 1. **brave**: see note to line 24, page 16. 7. **Tiens**: see note to line 21, page 1. — **que je suis bête**: *how stupid I am!* Note (*a*) the translation of exclamatory **que** by *how;* (*b*) the different constructions in the two languages. 14. **humain**: here, it means *humane, kind.* — **monsieur le curé**: *Your Reverence* or *Father.* 15. **bien**: see note to line 19, page 15. 25. **de si bonne compagnie**: literally, *of so good breeding;* freely, *of a very well-bred person.* 26. **Monsieur à un forçat . . . = Dire monsieur à un forçat, c'est comme si vous offriez un verre**, etc. 27. **la Méduse**: the name of a French ship which was wrecked in 1816. The crew built a raft which drifted on the Atlantic Ocean for twelve days. When it was sighted, only fifteen men out of one hundred and forty were still alive. This catastrophe was immortalized by Géricault's famous painting *le Radeau* (raft) *de la Méduse.*

PAGE **18**, 11. **Jésus-Christ**: when used in connection with **Jésus, Christ** is pronounced as if spelled *cri;* if used alone, as **le Christ**, **s** and **t** are sounded. 26. **ce que j'ai**: *what is the matter with me.* — **cela m'a passé = ma faim a passé, je n'ai plus faim.** 31. **La double chaîne**: *Both feet fettered instead of one.* — **pour rien**: *for a trifle, for the least offense.*

PAGE **19**, 4. **Voilà = Voilà mon histoire.** 9. **il fit asseoir = il fit s'asseoir.** The reflexive pronoun object is often omitted after **faire.** 16. **il manque**: an impersonal verb.

PAGE **20**, 3. **s'aller coucher = aller se coucher.** 7. **Allons**: see note to line 21, page 1. — **faites une bonne nuit**:

have a good night's rest. 10. **monsieur l'abbé**: see note to line 14, page 17. 11. **A peine eut-il**: when the clause begins with **à peine** (*hardly*), it assumes an interrogative form as in English. 19. **de**: see note to line 23, page 5.

PAGE **21**, 5. **la Brie**: a small fertile plain east of Paris, between the Seine and the Marne rivers. 7. **Faverolles**: a small village in the department of the Marne. 8. **Vlajean** = **Vlà** (colloquial contraction of **voilà**) **Jean**. By a strange coincidence, there is a village named Vlajouan in the Brie region. 15. **venait de**: see note to line 26, page 7. 24. **Il arriva que**: an impersonal construction, *It happened that.*

PAGE **22**, 12. **tireur au monde** = **le plus habile tireur du monde**. 27. **près Saint-Sulpice**: **près** is sometimes used instead of **près de** before names of places, especially when addressing a letter. — **Saint-Sulpice**: the name of a well-known church, square, and street on the left bank of the Seine.

PAGE **23**, 1. **se fait**: *is done.* 8. **à la nuit**: *at nightfall. At night* would be expressed by **la nuit** or **pendant la nuit.** 10. **aux garde-chiourme**: note the other possible plural forms, **aux gardes-chiourme**, **aux gardes-chiourmes.** If **garde** in a plural compound noun is considered as a verb, it does not vary; if considered as a noun, it varies. It is generally variable in compound nouns denoting persons, and invariable in those denoting things. 13. **double chaîne**: see note to line 31, page 18.

PAGE **24**, 5. **la faute commise** = **la faute ayant été commise.** 18. **dont n'approchait pas un**: freely, *excelled by none.* 19. **A la fatigue** = **Pour résister à la fatigue.** 23. **cric**: do not sound the final **c**.

PAGE **25**, 9. **c'est que**: *was the fact that.* Note the use of the present indicative in French. 10. **n'**: see note to line 27, page 16. 13. **plus de quatre**: *more than four.* Note the use of **de** instead of **que** before a number. 21. **la**: see note to line 19, page 2.

PAGE **26**, 1. **bien**: *it is true.* See note to line 16, page 1. 10. **ne**: this particle is used before the verb of the second

term of a comparison of inequality when that of the first term is positive. Omit in translation. 15. **ses poches** = **les poches du havresac**. 20. **un chandelier de mineur**: *a short crowbar*.

PAGE **27**, 4. **d'**: see note to line 23, page 5. 15. **la statue de sel**: an allusion to the transformation of Lot's wife into a pillar of salt. Compare Genesis XIX, 26. 16. **n'osant**: see note to line 20, page 1. 18. **toute**: see note to line 13, page 10.

PAGE **28**, 9. **rien**: see note to line 13, page 6. 11. **On eût dit** = **On aurait dit**. See note to line 12, page 15.

PAGE **29**, 15. **je détenais . . . depuis**: see note to line 3, page 1.

PAGE **30**, 10. **mais**: supply **dites-moi**. 12. **bien**: *at least*. See note to line 16, page 1.

PAGE **31**, 7. **le regardaient faire** = **regardaient ce qu'il faisait**. 29. **Savoyard**: a native of Savoy. This former duchy, which is separated from Italy and Switzerland by the Alps, was ceded to France in 1860. Formerly many poor boys of Savoy used to travel all over France, making a little money, some as bootblacks or chimney-sweeps, others by playing hurdy-gurdies and exhibiting marmots.

PAGE **32**, 6. **Montreuil-sur-Mer**: a small northern town in the department of Pas-de-Calais. **Le pas de Calais** is the French for *the straits of Dover*. 18. **moins de**: see note to line 13, page 25. 19. **avait tout fait**: see note to line 13, page 6. 21. **département**: before 1790, France was divided into provinces. Now it is divided into departments which borrow their names from rivers, mountains, the geographical situation, or the nature of the soil. They are divided into *arrondissements* which are subdivided into *cantons*, and the *cantons* into *communes*.

PAGE **33**, 8. **ce qui fait qu'**: *which explains the fact that*. 19. **le père Madeleine**: *old Madeleine*. 24. **le roi le nomma maire**: now French mayors and deputy-mayors (*adjoints*) are selected by their fellow members of the municipal council. 25. **le préfet**: the prefect is the administrative head of a de-

partment. See note to line 21, page 32. 30. **monsieur le maire**: *his Honor the Mayor.*

PAGE **34**, 17. **à qui = à celui qui.** 25. **Laffitte**: a very rich Parisian banker (1767–1844). 27. **ajoutait-on**: see note to line 22, page 6.

PAGE **35**, 9. **l'arrondissement**: see note to line 21, page 32. 12. **tous**: the final **s** in **tous** is sounded when it is a pronoun. — **il arrivait que**: see note to line 24, page 21.

PAGE **36**, 4. **à qui = à celui qui.** 5. **eût = aurait.** 6. **en rupture de ban**: see note to line 6, page 15. 7. **que donne la vertu = que la vertu donne.** The verb in relative clauses often precedes the subject. 18. **manière d'être = conduite** (*behavior*).

PAGE **37**, 12. **bien**: see note to line 12, page 30. 20. **Il faut bien**: *We certainly have to.* 24. **louis d'or**: *gold piece*, worth twenty francs, thus called because it was first coined during Louis XIII's reign; later it was also called a *napoléon.* 30. **Allons**: see note to line 21, page 1.

PAGE **38**, 6. **Il faudrait être**: *One would have to be.* 31. **voilà que**: *now.*

PAGE **40**, 3. **les Thénardier**: French proper names do not take the plural form, except those of royal families. 4. **Montfermeil**: a small town a few miles east of Paris. 30. **j'aurais pu donner**: *I might have given.*

PAGE **41**, 24. **que tenait M. Madeleine**: see note to line 7, page 36. 28. **le pays**: *that region.* — **Ailly-le-Haut-Clocher**: a village in the department of the Somme, between Montreuil-sur-Mer and Amiens.

PAGE **42**, 4. **Arras**: sound the final **s**. It is the chief town of the department of the Pas-de-Calais and the former capital of the old province of Artois. See note to line 6, page 32. 7. **Eh, mais**: supply **si je ne me trompe pas**, *if I am not mistaken.* 9. **qui ça = qui est ça (cela)? — Le Champmathieu**: the use of the definite article before proper nouns is derogatory, unless it is dialectical. 16. **Faverolles**: see note to line 7, page 21. 17. **l'Auvergne**: a former province, a little south of central France. 23. **Quoi de**: see note to

line 23, page 5. **24. il aura pris**: the future anterior is often used to express probability. Translate, *he must have assumed.*

PAGE **43**, 2. **il n'y a plus que deux forçats**: *there are only two convicts left.* 3. **des condamnés à vie**: *life convicts.* 12. **monsieur le juge d'instruction**: *the examining magistrate.* 22. **dame**: this exclamation, derived from the Latin word **Domine**, *Oh Lord*, must be distinguished from the noun **dame**, derived from **domina**, *lady.* Translate here, *to tell the truth.* 25. **je ne sors pas de là**: *I do not deviate from there, I stick to it.* 26. **c'est égal**: *that makes no difference.* 28. **c'est porté**: **l'affaire est portée**, *the trial is to take place.*

PAGE **44**, 6. **qui ne peut manquer**: supply **d'être prononcé.** 28. **en voilà un**: freely, *what do you think of that fellow?*

PAGE **45**, 16. **tant**: see note to line 26, page 11. 22. **l'avocat général**: *the prosecuting attorney.* 29. **depuis une heure qu'il était là**: *during the hour that he had been there.* See note to line 3, page 1.

PAGE **46**, 14. **Messieurs les jurés**: *Gentlemen of the Jury.*

PAGE **47**, 28. **Mon Dieu**: this exclamation, except when used in a prayer, has no stronger meaning than *dear me! good gracious!* etc., and should be so translated. 30. **Voilà qui est affligeant** = **Voilà une chose qui est affligeante.**

PAGE **48**, 16. **T. F. P.** = **Travaux Forcés à Perpétuité**, *hard labor*, or *penal servitude, for life.* 23. **l'empereur**: Napoleon I, after his first abdication, was relegated to the island of Elba in the Mediterranean Sea (April 20, 1814). The following year, he escaped from there, landing in the Bay of Jouan between Cannes and Antibes. — **1er mars**: abbreviation for **premier mars.**

PAGE **49**, 5. **le moment d'auparavant** = **un moment auparavant**, *but a moment previously.* 27. **moins d'**: see note to line 13, page 25.

PAGE **50**, 1. **à**: *from.* 8. **du département du Var**: a part of old Provence. See note to line 1, page 3. **Toulon** (see note to line 3, page 15) is situated in this department, which is named after the torrent-like river le Var. **23. au passage,** *as he fell.*

PAGE **52**, 11. **On eût dit = On aurait cru voir.** 20. **se laissait = se serait laissé.** The imperfect indicative is sometimes used instead of the past conditional. 24. **lui laisser reprendre**: note the use of the indirect form **lui.** When **entendre, faire, laisser,** and **voir** are followed by an infinitive, the agent is put in the dative if this infinitive has a direct object. Use the direct object in English.

PAGE **53**, 11. **ne**: the particle **ne** is found before the subjunctive in clauses depending on **craindre**, used affirmatively. Omit in translation.

PAGE **54**, 4. **boulevard de l'Hôpital**: thus named because it runs along the well-known hospital *la Salpêtrière*, a home for old as well as for crazy women. It is situated on the left bank of the Seine near the *Gare* (*Railroad Station*) *d'Orléans.* 14. **rue Polonceau**: this street and others, mentioned in the following pages, were, according to Victor Hugo's own description, on the right bank of the Seine, in the eastern part of the city. What may interest the American reader is the fact that the Picpus Cemetery, in which General Lafayette is buried, is in the neighborhood where this scene is laid.

PAGE **55**, 7. **de haut = de hauteur.** The adjectives **long, large, haut** may replace **longueur, largeur, hauteur** after expressions of dimension. 10. **Il aurait fallu**: supply **avoir**; *he should have had.* 12. **un royaume**: an allusion to King Richard III's exclamation, "A horse! a horse! my kingdom for a horse!" in Shakespeare's tragedy Richard III, Act V, scene 4, line 7.

PAGE **56**, 24. **Je réponds**: *I answer for it, I am sure.*

PAGE **57**, 17. **Plus rien = On n'entendit plus rien.** 27. **que font les clarines**: see note to line 7, page 36. 29. **fit retourner = fit se retourner.** See note to line 9, page 19.

PAGE **58**, 16. **mon Dieu**: see note to line 28, page 47. 22. **Serait-elle**: see note to line 9, page 11.

PAGE **59**. TITLE. **au**: see note to line 12, page 1. 7. **à lui = près de lui.** 28. **Ce n'est pas l'embarras**: freely, *I see no objection, I should not wonder.*

PAGE **60**, 1. **comme vous voilà fait**: *what a state you are in!* 6. **voilà qui est fort** = **voilà une question qui est fort étonnante.** 8. **Comment**: see note to line 20, page 6. 10. **se fait-il**: *is it.* 17. **fit** = **dit.** 20. **donc**: freely, *don't you see?* 23. **vous auriez bien dû . . . autant**: *you should have done the same, don't you think so?* He means that Jean Valjean should have put on his overcoat, too.

PAGE **61**, 2. **dame**: see note to line 22, page 43. 7. **Mais non**: **mais** serves to emphasize **non.** Translate, *Why, no.* 10. **donc**: freely, *if you want to know.* 13. **du quartier Saint-Antoine**: one of the oldest parts of Paris, above which rose the grim walls of the famous state prison *la Bastille*, destroyed in 1789. 24. **mais au fait**: *by the way* or *tell me.* 25. **diable**: *in the world.* 26. **Vous avez beau être**: **avoir beau** followed by an infinitive means *to do something in vain.* Translate freely, *Although you are a saint.* 27. **il n'entre pas**: an impersonal construction. 28. **Vous y êtes bien**: freely, *What about you?*

PAGE **62**, 18. **Je suis à vous**: see note to line 28, page 5. 19. **C'est dit**: *That's agreed.*

PAGE **64**, 5. **le cimetière Vaugirard**: it was suppressed a little later than 1830. The name Vaugirard still remains in that of a street, a boulevard, a square, and a railroad station of the Belt Line. 22. **ôtaient leur chapeau**: a general French custom. — **au passage d'un corbillard**: *as a hearse passed.*

PAGE **65**, 1. **obtenu**: supply, **le privilège** or **la permission.** 7. **l'administration des pompes funèbres**: *the General Funeral Undertaking Company.* In large French cities, the undertaking business is let by contract to a single company. 11. **tirait le cordon**: *pulled a cord.* This is still done in Parisian apartment houses. After eleven o'clock at night, people must ring the bell to gain admittance and must wait till the janitor opens the door by pulling a cord or a wire. 18. **au . . . , à la . . .** : see note to line 12, page 1.

PAGE **66**, 23. **Louis XVIII**: after the fall of Emperor Napoleon I, Louis XVIII became the king of France. 30. **J'ai fait ma quatrième**: *I went through the fourth Latin class.*

Gribier, having studied Latin for a few years, had therefore a certain education.

PAGE **67**, 7. **Ça ne se refuse pas**: *That is not to be refused.* 8. **D'abord la besogne**: compare the English saying, *Business first.* 9. **je suis perdu**: literally, *I am lost;* freely, *we are done for, it is all over with us.* 21. **à peu près = aussi bien qu'il pouvait.** 28. **le pont d'Austerlitz**: one of the largest of the numerous bridges that span the river Seine within the city's limits. It is situated in the eastern part of Paris and is named after Napoleon's victory over the Austrians and the Russians at Austerlitz in Moravia (December 2, 1805).

PAGE **68**, 20. **Ce sera l'affaire de**: *It will be a matter of, It will take.* 23. **Requiescat in pace**: Latin words meaning, *May he rest in peace!*

PAGE **69**, 5. **Il est**: poetical for **Il y a**. 22. **L'Argenteuil**: a wine from Argenteuil, a small town near Paris. 24. **Au Bon Coing**: *At the Sign of the Good Quince.* This is a pun, as **Bon Coing** is pronounced like **Bon Coin**, *Good Corner.* 25. **Va-t'en au diable**: *Go about your business.*

PAGE **70**, 5. **venez donc**: after an imperative **donc** is used emphatically. Translate, *do come.* 15. **faisait**: see note to line 24, page 11. 18. **Il venait . . . idée**: an impersonal construction for **Une idée venait de lui venir**. See note to line 26, page 7. 20. **tout à**: *intent upon.* 29. **nouveau**: *novice, greenhorn.*

PAGE **71**, 8. **Mais non**: see note to line 7, page 61. — **Je l'aurai oubliée**: *I must have left it at home.* See note to line 24, page 42. 14. **D'ici à = En.** 25. **vous**: ethical dative or dative of interest. 26. **en attendant**: *till you return.*

PAGE **72**, 4. **n'**: see note to line 10, page 26.

PAGE **73**, 2. **Juste bonne Vierge**: see note to line 28, page 47. — **m'avez-vous fait peur**: note the exclamation point in the text; this is not a question. Translate as if the text were **comme vous m'avez fait peur!** 16. **tira le cordon**: see note to line 11, page 65.

PAGE **74**, 6. **vit**: the present indicative of **vivre**, not the

past tense of **voir**. 25. **ses jeux à lui**: *sports of his own* or *his own sports*. 26. **fait le fond**: *is the basis*. 28. **établir des péages**: literally, *establishing toll bridges;* freely, *helping people to cross from one sidewalk to the other by means of a board*.

PAGE **75**, 6. **le boulevard du Temple**: this boulevard is near the *quartier du Temple*, where the headquarters of the Knights Templars in France stood formerly. It used to be nicknamed **boulevard du Crime** because of its many theaters where melodramas were performed. 7. **Château-d'Eau**: **un château d'eau** is a water tower. The square of the **Château-d'Eau** is now called **place de la République**, one of the finest squares in Paris. 11. **bien**: *it is true*. 25. **à l'air**: see note to line 12, page 1.

PAGE **76**, 3. **si . . . que**: *however*. 7. **la Salpêtrière**: see note to line 4, page 54. 16. **Jondrette**: this is the assumed name of the family *Thénardier*. See text, page 40, line 3. 28. **en voulait à**: **en vouloir à** is an abbreviated form of **vouloir du mal à**, *to wish ill to;* freely, *to bear a grudge against, to blame*.

PAGE **77**, 3. **les Jondrette**: see note to line 3, page 40. 9. **de l'empire**: *i.e.* of Napoleon (1804–1815). 10. **les Bourbons**: the name of a branch of the French royal family. Note the plural form and see note to line 3, page 40. 11. **1789**: the year of the French Revolution.

PAGE **78**, 4. **rue de la Chanvrerie**: there was really an insurrection of the Parisian workingmen against the government of King Louis-Philippe on June 5–6, 1832, but it was unsuccessful. There was no barricade in *rue de la Chanvrerie*, which has since disappeared. 12. **Il lui était échu**: an impersonal construction. 19. **de vieux**: *of an older person*. 21. **serait**: see note to line 9, page 11. — **mais si**: **si** is used instead of **oui** after a negation. See note to line 7, page 61.

PAGE **79**, 2. **J'y vas**: colloquial for **j'y vais**. — **en attendant**: *in the meantime*. 10. **quinze jours**: *a fortnight*. 11. **du pont Royal**: an old bridge, near the Louvre.

PAGE **80**, 20. **J'y vas**: see note to line 2, page 79.

PAGE **81**, 3. **devant**: *being expected to.*

PAGE **82**, 12. **la martingale**: a strap passing from the noseband to the girth of a horse to keep his head down. Translate, *rope.* 19. **tout à**: see note to line 20, page 70. 21. **à Javert**: see note to line 24, page 52.

PAGE **83**, 12. **tout maître qu'il était de lui**: *master as he was of himself*, i.e. *in spite of his complete control over himself.*

PAGE **84**, 21. **Voilà qui = Cela.**

PAGE **85**, 5. **Citoyen**: the revolutionists of 1789 replaced the word **monsieur** by **citoyen** (*citizen*). Translate here, *comrade.* 19. **huit premières**: note the place of the ordinal numeral adjective (**premières**) after the cardinal numeral adjective (**huit**). 30. **Si bien que**: *So that.*

PAGE **86**, 6. **Voilà que**: *Now.* — **me** is a dative of interest (the ethical dative) and must be omitted in translating. 15–17. **Nanterre . . . Palaiseau**: two small towns, a few miles from Paris. The National Guards who were firing on Gavroche were residents of the outskirts of the capital; hence the appropriateness of the first verse of Gavroche's song. 16–18. **la faute à Voltaire . . . Rousseau**: *Voltaire's fault . . . Rousseau's fault.* These two names are merely used for the rhyme. Voltaire (François-Marie Arouet), one of the greatest French writers of the eighteenth century (1694–1778). — Rousseau (Jean-Jacques), born in Geneva (Switzerland), another great writer of the eighteenth century (1712–1778).

PAGE **87**, 3. **trousseau**: literally, *a bride's clothes, jewelry and the like.* Translate here, *lot.* 15. **par des pieds de nez**: *by putting his fingers to his nose.* 20. **On eût dit = On aurait dit qu'il était.** 26. **traître**: the usual feminine form of **traître** is **traîtresse.** 29. **il y avait de l'Antée dans ce pygmée**: *there was something Antæus-like in this pygmy* (dwarf). Antæus is a mythological giant and wrestler who regained his strength as soon as he touched his mother earth. Hercules succeeded in defeating him by holding him up from the ground and throttling him.

PAGE **89**, 18. **eût = aurait.**

PAGE **91**, 11. **s'était fait = s'était accoutumé**, *had gotten*

used. 12. **faisait**: *cast.* 28. **le pont au Change et le Pont-Neuf**: two of the famous and most frequented bridges of Paris. Until the middle of the nineteenth century, they were both bordered by shops.

PAGE **92**, 3. **sergents de ville**: the modern word for *policeman* is **gardien de la paix**. 10. **n'en . . . pas moins**: *nevertheless.* 16. **que touchait la bouche**: see note to line 7, page 36.

PAGE **93**, 20. **agents** = **agents de police**, *policemen.* 23. **la cité**: a small island in the Seine, the site of old Lutetia, the cradle of Paris; it is shaped like a ship and contains such buildings as the cathedral of Notre-Dame, the Court House, the famous hospital Hôtel-Dieu, etc.

PAGE **95**, 10. **de large**: see note to line 7, page 55.

PAGE **96**, 2. **au Marais**: **un marais** is a *marsh.* Here it is the name of a quiet old quarter of Paris, extending between the *quartier du Temple* (see note to line 6, page 75) and the *quartier Saint-Antoine* (see note to line 13, page 61). 13. **n'en . . . pas moins**: see note to line 10, page 92. 29. **bien**: *anyhow.*

PAGE **97**, 24. **et . . . et**: note the repetition of **et** to show the desperate effort made by Jean Valjean. 25. **lui fit l'effet de**: *gave him the impression of, made him think of.*

PAGE **98**, 19. **l'**: stands for **morte**. Omit in translation.

PAGE **100**, 8. **Part à deux**: *half shares* or *fifty-fifty.* 20. **Si . . . que**: see note to line 3, page 76.

PAGE **101**, 3. **c'est bien**: *all right.* 15. **demeura stupide**: the quotation is from the tragedy Cinna, Act V, scene 1. 16. **Pierre Corneille** (1606–1684), the author of the famous plays Le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, etc.; the creator of the French tragedy. 23. **Pourquoi faire**: *What for?* 28. **il te faut**: supply **avoir** and translate, *you need.*

PAGE **102**, 6. **louis d'or**: see note to line 24, page 37. 7. **gros sous**: **un gros sou** is a *two-cent piece.* 9. **pas cher** = **peu.** 12. **le laissait faire**: *allowed him to do it.* 25. **à la foire**: *at fairs.* This refers to the former custom of showmen

who, desirous of attracting as many people as possible, made spectators pay only after seeing the show.

PAGE **103**. TITLE. **La dernière gorgée du calice**: *The last draught* (i.e. *the dregs*) *of the cup*. Compare the expression **boire le calice jusqu'à la lie**, *to drink the cup to the dregs*.

PAGE **104**, 23. **se laissait faire**: *allowed her to do it, offered no resistance*. 24. **Comme on est bête**: see note to line 7, page 17. 29. **Étais-je = N'étais-je pas?**

PAGE **105**, 2. **Allons**: see note to line 21, page 1. 7. **Quelle méchanceté**: *How naughty of you!* 21. **il en est là**: *he has reached that point*.

PAGE **107**, 15. **Et plus de . . .** : elliptical for **nous ne dirons plus madame, ni monsieur Jean**. 16. **tout le monde se dit tu = nous nous tutoyerons**, *we shall thee and thou each other*. 31. **Ils ont . . . plein leurs arbres = Leurs arbres sont pleins d'oiseaux**. In the first phrase the adjective **plein** is used as a preposition and does not vary.

PAGE **108**, 2–3. **me . . . lui**: see note to line 24, page 52. 24. **que = pour que**, *so that*.

PAGE **109**, 6. **encore**: freely, *I tell you*. 14. **Quand**: *Even if*. 15. **cela ferait-il que je ne sois pas**: freely, *would that prevent me from being*. 19. **Que**: *May*.

PAGE **110**, 13. **il lui fallait**: *he needed*. 28. **ne sachant que**: see note to line 20, page 1.

PAGE **111**, 12. **n'est-ce pas**: *will you not?* 19. **que**: see note to line 24, page 108.

EXERCISES

EXERCICES DE COMPOSITION ET DE CONVERSATION[1]

Exercice I

(Basé sur la page 1, lignes 1 à 14)

Revue grammaticale: L'article défini. Le pluriel des substantifs. Les adjectifs possessifs **mon**, **ton**, **son**. Le présent et l'imparfait de l'indicatif (*a*) des verbes réguliers; (*b*) des verbes auxiliaires **être** et **avoir**. (Voir table des verbes, pages 155–171.)

A. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Qui était évêque de Digne en 1815? 2. Quel âge avait-il? 3. Depuis quand occupait-il le siège de Digne? 4. Qui était mademoiselle Baptistine? 5. Quel âge avait-elle? 6. Qui était madame Magloire? 7. Quel âge avait-elle? 8. A quelle maison le palais épiscopal était-il attenant? 9. Quelle sorte de logis était-ce? 10. L'hôpital était-il grand? 11. Qu'est-ce que l'évêque visita, trois jours après son arrivée à Digne?

B. Remplacez chaque tiret par l'article défini convenable avec ou sans la préposition **à** ou **de**, selon le sens, et traduisez:

1. —— évêque de Digne a une sœur. 2. —— vieille fille accompagne —— vieillard. 3. —— servante est —— même âge que —— sœur —— évêque. 4. Ils visitent —— jardins —— hôpital. 5. —— maison est attenante —— palais.

[1] New words introduced in the questions and exercises are to be found in the Vocabulary at the end of the book.

C. Donnez le pluriel des substantifs suivants et traduisez:

l'évêque; la fille; l'an; le palais; l'hôpital; le logis.

D. Remplacez chaque tiret par l'adjectif possessif convenable **mon** ou **ma**, **ton** ou **ta**, **son** ou **sa**, et traduisez:

1. L'évêque arrive; —— sœur l'accompagne. 2. Je visitai l'hôpital trois jours après —— arrivée. 3. Es-tu accompagné de —— sœur? 4. J'ai une maison et elle a un jardin; —— maison est étroite et —— jardin est petit.

E. Conjuguez (*a*) au présent de l'indicatif; (*b*) à l'imparfait, et traduisez:

1. Je suis à Digne depuis dix ans. 2. J'ai quinze ans. 3. J'arrive au palais épiscopal.

F. Traduisez en français:

1. Mr. Myriel is the bishop of Digne. 2. He is seventy years old. 3. He has been the bishop of Digne for ten years. 4. He has a sister. 5. His sister is an old maid. 6. They have a servant girl, Mrs. Magloire. 7. The bishop has a real palace. 8. The hospital of Digne is contiguous to his palace.

Exercice II

(Page 4, ligne 27 — page 5, ligne 18)

Revue grammaticale: Les adjectifs démonstratifs. Le féminin des adjectifs. Le présent de l'indicatif, l'imparfait et le passé défini (*a*) des verbes réguliers; (*b*) des verbes en **-ger**; (*c*) des verbes irréguliers **paraître**, **pouvoir** et **sortir.**

A. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Un soir d'octobre 1815, qui entrait dans la ville de Digne? 2. Quel aspect avait-il? 3. Décrivez cet homme. 4. Quel âge pouvait-il avoir? 5. Qu'avait-il sur le dos et à la main? 6. Était-il fatigué? 7. Où se diri-

gea-t-il? 8. Quand en sortit-il? 9. Quelle était l'enseigne de la meilleure auberge de Digne? 10. Qui était l'hôtelier? 11. Qui se dirigea vers cette auberge? 12. Où entra-t-il? 13. Qu'est-ce qui était allumé? 14. Qu'est-ce qui flambait? 15. Qu'est-ce que l'hôte surveillait?

B. Donnez le pluriel des substantifs suivants et traduisez:

le dos; l'homme; le fourneau; l'heure; l'auberge; le feu; le pays.

C. Quel est le féminin des adjectifs suivants:

premier; moyen; trapu; plein; beau; même; excellent.

D. Remplacez chaque tiret par l'adjectif démonstratif convenable et traduisez:

1. —— passant a un aspect misérable. 2. —— homme est robuste. 3. —— auberge est la meilleure de —— pays. 4. —— rouliers parlent à grand bruit. 5. —— salle est petite. 6. —— feu flambe gaiement.

E. Conjuguez (*a*) au présent de l'indicatif; (*b*) à l'imparfait; (*c*) au passé défini, et traduisez:

voyager à pied; entendre un grand bruit.

F. Relisez le texte français (page 4, ligne 27 — page 5, ligne 18) en remplaçant les temps passés par le présent de l'indicatif.

G. Traduisez en français:

1. When I go out of the town hall, I meet a thick-set man. 2. The appearance of that man is miserable. 3. We are traveling on foot. 4. He may be forty years old. 5. He has a stick and a knapsack. 6. He seems very tired. 7. We direct our steps towards an excellent inn. 8. That inn is full. 9. We hear the cartmen laugh. 10. These men talk very loud. 11. The host is in his kitchen. 12. That cook lights the fire and watches the dinner.

Exercice III

(Page 10, lignes 4–20)

Revue grammaticale: L'élision; **h** aspiré et **h** muet. Accord du participe passé conjugué avec **être**. Le présent de l'indicatif, l'imparfait, le passé défini et le participe passé (*a*) des verbes de la première conjugaison ayant certaines particularités d'orthographe comme **lever**; (*b*) des verbes réfléchis; (*c*) des verbes irréguliers **aller**, **asseoir**, **faire**, **ouvrir**, **rire**, **servir** et **voir**.

A. Répondez aux questions suivantes:

1. Où entra-t-il? 2. Qu'y a-t-il dans cette rue? 3. Ces jardins sont-ils enclos de haies ou de murs? 4. Que vit-il? 5. Par où regarda-t-il? 6. Décrivez la chambre. 7. Que faisait l'homme? 8. Qui était près de lui? 9. Qui riait? 10. Qui souriait? 11. L'étranger frappa-t-il à la porte? 12. Que fit le mari? 13. Que demanda le voyageur?

B. Remplacez chaque tiret par l'article défini convenable et traduisez:

1. —— homme est assis. 2. —— hangar est dans —— jardin. 3. —— étranger est près de —— haie. 4. —— enfant est sur —— genou de —— père. 5. —— assiette est sur —— table.

C. Mettez les phrases précédentes (voir *B*) au pluriel et traduisez.

D. Donnez le féminin des noms suivants et traduisez: le mari; le père; l'étranger; l'homme.

E. Remplacez le tiret par le participe passé du verbe en italique qui précède chaque phrase et traduisez:

1. *Asseoir:* La femme est —— près de la table. 2. *Ouvrir:* La porte et les fenêtres étaient ——. 3. *Éclairer:* Les carreaux étaient ——. 4. *Servir:* La soupe était ——. 5. *Blanchir:* La maison et le hangar sont —— à la chaux.

F. (*a*) Mettez chaque verbe au pluriel; (*b*) remplacez le présent par l'imparfait; (*c*) le présent par le passé défini et traduisez:

1. Je vois une petite rue. 2. Elle fait rire l'enfant. 3. Je ris et tu souris. 4. Elle sert la soupe. 5. Pourquoi n'ouvres-tu pas la porte? 6. Je me lève et je vais à la porte.

G. Traduisez en français:

1. We saw a house and a shed in the middle of a garden. 2. We went to the house. 3. This house was whitewashed. 4. The garden was surrounded by a hedge. 5. The windows were lit up. 6. A woman was seated near the table. 7. The husband and the children were laughing. 8. I rap at one of the panes of the window. 9. The man gets up and opens the door. 10. The woman serves me a plate of soup and gives me a corner in the shed.

Exercice IV

(Page 14, ligne 31 — page 15, ligne 12)

Revue grammaticale: Les pronoms relatifs **qui** et **que.** Les pronoms personnels conjonctifs **me, te, le, lui, se, nous, vous, les, leur.** Leur position. L'emploi du verbe **être** au lieu du verbe **avoir** dans les temps composés de certains verbes intransitifs comme **aller** et **arriver.** Les temps composés de l'indicatif. Les verbes de la première conjugaison comme **appeler, libérer, renvoyer.** Les verbes irréguliers **dire, faire, savoir** et **vouloir.**

A. Répondez aux questions suivantes:

1. Comment l'homme s'appelle-t-il? 2. A-t-il été longtemps au bagne? 3. Depuis combien de jours est-il libéré? 4. Quelle est sa destination? 5. Depuis combien de jours marche-t-il? 6. A-t-il beaucoup marché aujourd'hui? 7. Quand est-il arrivé? 8. Où a-t-il été? 9. A cause de quoi l'a-t-on renvoyé? 10. Que lui a-t-on dit? 11. Le

guichetier de la prison lui a-t-il ouvert? 12. Qu'a fait le chien dans la niche duquel il est allé?

B. Remplacez chaque tiret par le pronom relatif convenable et traduisez:

1. Jean Valjean est un homme —— a passé dix-neuf ans au bagne. 2. Le passeport —— il a est jaune. 3. C'est un galérien —— marche depuis Toulon. 4. Où est l'homme —— le chien a mordu? 5. J'ai chassé le chien —— m'a mordu.

C. Remplacez les noms en italique par le pronom personnel conjonctif correspondant et traduisez:

1. On appelle *le chien.* **Modèle**: On l'appelle. 2. On a chassé *l'homme.* 3. Qui renvoie *les galériens?* 4. Le guichetier n'a pas ouvert *à l'homme.* 5. Le chien a mordu *Jean.* 6. L'homme a parlé *aux guichetiers.*

D. Conjuguez et traduisez:

1. Je suis arrivé à Digne. 2. J'ai été à une auberge. 3. J'ai fait douze lieues à pied. 4. J'avais montré mon passeport. 5. J'aurais dit qui j'étais.

E. Remplacez chaque tiret (*a*) par le présent; (*b*) le passé indéfini; (*c*) le plus-que-parfait; (*d*) le conditionnel passé du verbe en italique qui précède chaque phrase et traduisez:

1. *Appeler:* On m'——. 2. *Libérer:* ——-t-on les galériens? 3. *Renvoyer:* Ils —— l'étranger. 4. *Mordre:* Le chien me ——. 5. *Savoir, vouloir:* Nous —— ce que nous ——. 6. *Faire, dire:* Vous ne —— pas ce que vous ——.

F. Traduisez en français:

1. The convict is called Jean Valjean. 2. He is on his way to Pontarlier. 2. The stranger whom we sent [1] back had [2] a yellow passport. 4. He arrived [1] at Digne to-day.

---

[1] Employez le passé indéfini. [2] Employez l'imparfait.

5. He has been walking for four days. 6. He walked[1] ten leagues. 7. He went[1] to two inns. 8. The innkeepers drove[1] him away. 9. They said[1] to him, "We do not want you." 10. Did he go[1] to the prison? 11. The turnkeys did not open[1] the door to him. 12. He went[1] into a dog's kennel. 13. The dog bit[1] him as if he had seen the passport that the man had.[2]

Exercice V

(Page 21, ligne 10 — page 22, ligne 8)

Revue grammaticale: Les adjectifs numéraux. Les adjectifs possessifs. Négation. L'emploi des pronoms personnels disjonctifs **moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles.** L'emploi de l'auxiliaire **être** dans les temps composés des verbes réfléchis et des verbes **mourir** et **venir.** Les verbes terminés en **-cer** et en **-eter.** Les verbes irréguliers **atteindre, courir, s'enfuir, étreindre, mourir, tenir** et **venir.**

A. Répondez aux questions suivantes:

1. Quand Jean Valjean avait-il perdu son père et sa mère? 2. Qui l'avait élevé? 3. Quel âge avait Jean quand sa sœur devint veuve? 4. Que fit Jean? 5. Combien de sous gagnait-il par jour, et comment? 6. Combien d'enfants sa sœur avait-elle? 7. Décrivez la situation de cette famille. 8. Un dimanche soir, qu'est-ce que le boulanger Isabeau entendit? 9. Que vit-il? 10. Que fit-il? 11. Qui était le voleur?

B. Donnez les adjectifs numéraux cardinaux de un à vingt-cinq et les adjectifs ordinaux de premier à vingt-cinquième.

C. Donnez aux phrases suivantes la forme négative et traduisez:

[1] Employez le passé indéfini. [2] Employez l'imparfait.

1. Jean eut de l'ouvrage. **Modèle**: Jean n'eut pas d'ouvrage. 2. La famille eut du pain. 3. J'ai un frère. 4. Vous avez une sœur. 5. La sœur de Jean avait des enfants.

D. Remplacez (*a*) **ma** par les autres adjectifs possessifs; (*b*) **moi** par les autres pronoms personnels disjonctifs et traduisez:

Ma sœur est plus âgée que moi. Ta sœur est plus *etc.*

E. Conjuguez au présent et à l'imparfait de l'indicatif, et traduisez:

1. Je viens d'atteindre ma vingt-cinquième année. 2. Je fais ce que je peux.

F. Remplacez les tirets par (*a*) le présent de l'indicatif; (*b*) l'imparfait; (*c*) le passé défini; (*d*) le passé indéfini et traduisez:

1. *Remplacer:* Nous —— le père. 2. *Jeter:* Le voleur —— le pain. 3. *Courir:* Je —— après le voleur. 4. *Mourir:* Ils —— en très bas âge. 5. *Soutenir:* Vous —— votre sœur. 6. *Atteindre:* Elle —— sa vingt-cinquième année. 7. *Étreindre:* La misère —— la famille. 8. *S'enfuir:* T'—— -tu à toutes jambes?

G. Traduisez en français:

1. John's sister has just lost her husband. 2. She has nobody left but her brother. 3. John raises his sister's children. 4. He works for them. 5. He does what he can. 6. One day, misery grasps the little family. 7. The children have no bread. 8. One evening, I make a hole with my fist in the window of a baker's shop and I seize a loaf of bread. 9. Isabeau hears me. 10. He comes out. 11. I throw away the loaf of bread and I run away. 12. The baker runs after me and arrests me.

Exercice VI

(Page 25, ligne 31 — page 26, ligne 19)

Revue grammaticale: L'emploi de **il** et **elle** (*it*). Les adjectifs possessifs (pluriel). Les pronoms relatifs **lequel, duquel, auquel**. L'emploi de **ne** dans le second terme d'une comparaison. Les verbes irréguliers **mettre, prendre et se taire.**

A. Répondez aux questions suivantes:

1. Que fit l'esprit de Jean Valjean? 2. Quelle heure sonna? 3. Que fit-il? 4. Qu'examina-t-il? 5. Que regarda-t-il? 6. Ce coup d'œil jeté, quel mouvement fit-il? 7. Vers quoi marcha-t-il? 8. Que prit-il et qu'en tira-t-il? 9. Où mit-il ses souliers? 10. Que chargea-t-il sur ses épaules? 11. Que saisit-il? 12. A quoi ressemblait cet objet?

B. Conjuguez, remplacez **mes** par les autres adjectifs possessifs et traduisez:

Je charge le sac sur mes épaules.

C. Remplacez chaque nom en italique par le pronom personnel sujet nécessaire et traduisez:

1. *La fenêtre* était sans barreaux. **Modèle**: Elle était sans barreaux. 2. *Le mur* est blanc. 3. *La nuit* est obscure. 4. *L'alcôve* est petite. 5. *Les barres* sont courtes. 6. *L'épieu* est aiguisé. 7. *Les fenêtres* sont basses. 8. *Les objets* sont sur le lit.

D. Remplacez les tirets par le pronom relatif convenable et traduisez:

1. La fenêtre vers —— il se dirige n'est pas fermée. 2. Il prend son havresac —— il tire un objet. 3. Les luttes —— il se mêla furent courtes. 4. Le jardin sur —— la fenêtre donnait était petit. 5. Il examine la chambre dans —— il se trouve.

E. Remplacez le tiret par **ne** s'il y a lieu et traduisez:

1. Il parle plus qu'il —— travaille. 2. Parle-t-il plus qu'il —— travaille? 3. Il est plus attentif que vous —— pensez. 4. Il n'est pas si attentif que vous —— pensez.

F. Remplacez l'imparfait (*a*) par le présent; (*b*) par le passé défini; (*c*) par le plus-que-parfait, et traduisez:

1. Je jetais un coup d'œil sur le jardin. 2. Elle se levait. 3. Nous chargions les sacs sur nos épaules. 4. Tout se taisait. 5. Que prenais-tu? 6. Vous mettiez l'objet dans le sac.

G. Traduisez en français:

1. We hesitate a full hour. 2. We examine the window. 3. It is closed only by a latch. 4. We cast a glance at the garden. 5. We look at the wall. 6. It is lower than we thought. 7. We listen. 8. Everything is quiet. 9. Then, what do you do? 10. You take your knapsack from which you pull out an object that looks like an iron bar. 11. You put your shoes in one of the pockets of the knapsack. 12. You load the bag on your shoulders.

Exercice VII

(Page 32, ligne 18 — page 33, ligne 15).

Revue grammaticale: Les adjectifs et les pronoms démonstratifs. L'emploi de **ce qui** et **ce que**. Position des pronoms **rien** et **tout**, compléments directs. Les verbes irréguliers **dire**, **faire**, **paraître**, **pouvoir**, **savoir** et **venir**.

A. Répondez aux questions suivantes:

1. L'auteur de ce procédé est-il devenu riche rapidement? 2. Que savait-on de lui? 3. Que contait-on? 4. Comment a-t-il tiré sa fortune de ce mince capital? 5. Quel aspect avait-il à son arrivée à Montreuil-sur-Mer? 6. Ce soir-là, qu'est-ce qui venait d'éclater? 7. Qu'avait fait

cet homme? 8. Qui étaient ces deux enfants? 9. Que n'a-t-on pas songé à lui demander? 10. Comment s'appelait-il? 11. Quel âge avait-il? 12. Quel air avait-il? 13. Qui employait-il? 14. Qu'exigeait-il?

B. Sur le modèle **la centaine**, qui est un dérivé de l'adjectif numéral **cent**, formez des substantifs semblables des adjectifs **huit**, **dix** (**x** devient **z** sans ce cas), **douze**, **quinze**, **vingt**, **trente**, **quarante**, **cinquante**, **soixante** et traduisez.

C. Remplacez les tirets par les adjectifs ou les pronoms démonstratifs nécessaires et traduisez:

1. —— enfant est —— du capitaine. 2. —— maison est —— d'un ouvrier. 3. —— vêtements étaient —— du père Madeleine. 4. —— idées ne sont pas —— de tout le monde. 5. Savez-vous le nom de —— qui a sauvé —— deux enfants?

D. Remplacez les tirets par **ce qui** ou **ce que** selon le cas et traduisez:

1. Il ne sait —— il dit. 2. Il sait —— est bien. 3. J'ai sauvé —— j'ai pu. 4. Il est honnête; —— fait qu'on l'emploie. 5. Voilà tout —— on en peut dire. 6. Voici tout —— est arrivé.

E. Complétez les phrases suivantes en y ajoutant **tout ou rien** selon le sens et traduisez:

1. Je fais. 2. Elle ne fait. 3. Vous avez fait. 4. Ils n'ont fait. 5. Est-ce que vous savez? 6. N'as-tu su? 7. J'ai songé à. 8. Tu n'as songé à.

F. Remplacez les tirets par (*a*) le présent de l'indicatif; (*b*) le passé défini; (*c*) le passé indéfini, et traduisez:

1. *Exiger:* Nous n'—— rien. 2. *S'appeler:* Il —— le père Madeleine. 3. *Se jeter:* Elles —— dans le feu. 4. *Faire, pouvoir:* Il —— ce qu'il ——. 5. *Paraître:* Il —— bon. 6. *Savoir:* On n'en —— rien.

G. Traduisez en français :

(*a*) 1. We became [1] rich. 2. We made [1] everybody in the region rich. 3. Strangers do not know anything of our origin. 4. Where did you get [1] that fortune? 5. We had [2] a little money and a clever idea. 6. That is what I was told.[3]

(*b*) 1. One evening, this is what happened.[1] 2. A great fire broke [1] out in a workingman's house. 3. A child was [2] in that house. 4. Two men appeared [1] and saved [1] him. 5. What are the names of those who saved [1] that child? 6. I don't know; they were [2] about fifty years old. 7. That is all I can say of them.

Exercice VIII

(Page 38, ligne 31 — page 39, ligne 25)

Revue grammaticale : L'article partitif singulier **du, de la, de l'** (*some* or *any*). La formation des adverbes. La voix passive. L'accord du participe passé. L'impératif. Les verbes impersonnels. Les verbes irréguliers **couvrir, sortir, sourire** (voir **rire**), **voir, venir.**

A. Répondez aux questions suivantes en employant le même temps que celui des questions et traduisez :

1. Que fait M. Madeleine quand il voit que la charrette écrase le père Fauchelevent? 2. Qu'est-ce qu'il y a parmi les assistants quand il est sous la charrette? 3. Que font ceux-ci? 4. Qu'est-ce qui continue de s'enfoncer? 5. M. Madeleine peut-il encore sortir de dessous la charrette? 6. Que voit-on tout à coup? 7. Qu'entend-on? 8. Qu'est-ce que M. Madeleine vient de faire? 9. Quel est le résultat du dévouement de M. Madeleine? 10. Que fait M. Madeleine quand Fauchelevent est sauvé? 11. Dans quel état est-il? 12. Dans quel état sont ses habits? 13. Qui

[1] Employez le passé indéfini. [2] Employez l'imparfait.
[3] Traduisez comme si le texte était : *one has told me.*

pleure? 14. Que fait le père Fauchelevent? 15. Quelle expression M. Madeleine a-t-il sur son visage?

B. Donnez le féminin des adjectifs suivants, formez-en des adverbes et traduisez:

tranquille; heureux; dernier; affreux; lent; seul.

C. Employez devant chacun des noms suivants la forme convenable de l'article partitif **du, de la, de l'**, et traduisez:

courage; force; silence; attente; dévouement; sueur; boue; souffrance.

D. Remplacez les tirets par les participes passés des verbes en italique et traduisez:

1. *Attacher:* Les yeux de Javert sont —— sur lui. 2. *Entendre:* Sa voix fut ——. 3. *Dire:* Pas une parole ne fut ——. 4. *Soulever:* Les roues sont ——. 5. *Couvrir:* Les assistants sont —— de boue.

E. Remplacez la voix active par la voix passive et traduisez:

1. Vingt bras enlèvent la charrette. **Modèle**: La charrette est enlevée par vingt bras. 2. M. Madeleine sauva le père Fauchelevent. 3. Tout le monde entend une voix étouffée. 4. La foule jette un cri. 5. M. Madeleine fait un dernier effort.

F. Conjuguez à l'impératif affirmatif et traduisez:

1. Jeter un cri. 2. Lever la tête. 3. Sortir de dessous la charrette. 4. Sourire. 5. Venir.

G. Traduisez en français:

1. The cart was slowly crushing the man. 2. There was an expression of pain on his face. 3. Suddenly the old man cries out: Save me; I am crushed. 4. Mr. Madeleine throws himself under the cart and raises it. 5. There is a moment of silence. 6. He has courage and strength.

7. The wheels come out of the ruts. 8. The bystanders help Mr. Madeleine. 9. The two men get up again. 10. Mud covers their clothes. 11. Old Fauchelevent kisses Mr. Madeleine's knees. 12. The mayor is smiling sadly.

Exercice IX

(Page 42, ligne 30 — page 44, ligne 8)

Revue grammaticale: L'adjectif interrogatif **quel** et les pronoms interrogatifs. La formation des questions, et des constructions elliptiques et emphatiques. Les pronoms personnels disjonctifs. Le futur (*a*) des verbes réguliers; (*b*) des verbes **être** et **avoir**. Les verbes irréguliers **connaître**, **devoir**, **écrire**, **envoyer** et **partir**.

A. Formez des questions sur le texte (page 42, ligne 31 — page 43, ligne 12) et répondez-y.

B. Dialogue entre deux élèves dont l'un répète de mémoire les paroles de Javert, et l'autre celles de M. Madeleine.

C. Remplacez **moi** par les autres pronoms personnels disjonctifs, faites les changements nécessaires et traduisez:

1. C'est moi. 2. Moi aussi je l'ai reconnu. 3. Pour moi comme pour Brevet, c'est Jean Valjean.

D. Donnez une forme emphatique aux phrases suivantes et traduisez:

1. J'envoyais une dénonciation en ce moment. **Modèle**: C'est en ce moment que j'envoyais une dénonciation. 2. Cela se jugera demain. 3. Je partirai cette nuit. 4. J'écris au juge.

E. Donnez une forme elliptique aux phrases suivantes et traduisez:

1. Aussitôt que ma déposition sera faite. **Modèle**: Aussitôt *or* Sitôt ma déposition faite. 2. Aussitôt que l'arrêt

sera prononcé. 3. Aussitôt que l'homme fut reconnu. 4. Aussitôt que j'aurai envoyé ma dénonciation.

F. Donnez la forme interrogative aux phrases suivantes et traduisez:

1. Le coquin sera condamné. 2. Les forçats n'hésitent pas. 3. Le drôle est habile. 4. Cela se jugera demain. 5. Les preuves sont là.

G. Remplacez chaque tiret (*a*) par le futur; (*b*) le présent; (*c*) le passé défini; (*d*) le passé indéfini, et traduisez:

1. *Prononcer:* Le juge —— l'arrêt. 2. *Être:* Nous —— condamnés. 3. *Avoir:* ——-elles le même âge? 4. *Envoyer:* J'—— ma dénonciation. 5. *Partir:* Il —— par la diligence. 6. *Écrire:* N'—— -vous pas au juge? 7. *Reconnaître:* Ces personnes le ——. 8. *Devoir:* Il —— être destitué.

H. Traduisez en français:

1. When will Javert send his denunciation? 2. What will he write to the judge? 3. Who will recognize the old convict? 4. Will the sentences be pronounced to-morrow? 5. What proof have you that it is he? 6. When must the rascals be condemned? 7. Who will the judges be? 8. They too will hesitate as I did.[1]

Exercice X

(Page 47, ligne 10 — page 48, ligne 3)

Revue grammaticale: L'emploi de **-ci** et de **-là** après les adjectifs et les pronoms démonstratifs. La position des pronoms personnels employés avec un impératif. L'impératif affirmatif et négatif. Le conditionnel. Les verbes irréguliers **connaître**, **croire**, **faire**, **mettre**, **prendre**, **pouvoir**, **suffire** et **vouloir**.

[1] Omettez le verbe.

A. Répondez aux questions suivantes:

1. Qui M. Madeleine remercie-t-il? 2. M. Madeleine est-il fou? 3. Qui faut-il lâcher? 4. Pourquoi? 5. Qu'est-ce qui suffit? 6. Qui peut-on prendre? 7. Qu'est-ce que Jean Valjean a fait? 8. Cela se peut-il? 9. Qu'était-il avant le bagne? 10. Qu'était-il après? 11. Qu'est-ce qui l'avait perdu? 12. Qu'est-ce qui l'a sauvé? 13. Qu'est-ce qui est affligeant? 14. Qui reconnaîtrait Jean Valjean s'il était là?

B. Remplacez les tirets par les adjectifs ou les pronoms démonstratifs nécessaires et traduisez:

1. —— paysans-ci sont intelligents; —— sont stupides. 2. Voilà deux erreurs: je reconnais — — mais je n'ai pas commis ——. 3. Condamnez —— homme-là; lâchez ——.

C. Donnez la forme négative aux phrases suivantes et traduisez:

1. Prenez-moi. 2. Regardez-les. 3. Lâchons-le. 4. Crois-la. 5. Dis-le-lui. 6. Cache-toi. 7. Remercions-les.

D. Donnez la forme affirmative aux phrases suivantes et traduisez:

1. Ne les lâchez pas. 2. Ne nous prends pas. 3. Ne la condamnons pas. 4. Ne me remercie pas. 5. Ne les croyons pas. 6. Ne le leur dites pas.

E. Conjuguez et traduisez:

1. Je voudrais remercier l'avocat. 2. Je ferais de mon mieux.

F. Remplacez le présent par (*a*) l'imparfait; (*b*) le conditionnel; (*c*) le futur, et traduisez:

1. Qui le croit? 2. Cela suffit. 3. Elle ne veut rien ajouter. 4. Nous les prenons. 5. Cela se peut-il? 6. Me reconnaissez-vous? 7. On commet une grande erreur.

G. Traduisez en français :

1. I recognize this convict but I do not recognize that one. 2. The judges might condemn these men and free those. 3. Believe me, their lawyers will do their best. 4. I should like to say to those judges: do not condemn this poor peasant; do not put him into the galleys; save him. 5. People believe that he is crazy; do not make that mistake; do not make it; free him. 6. Would that suffice? Would the judges believe you? 7. They would shake their heads and say that cannot be done.

Exercice XI

(Page 51, ligne 30 — page 52, ligne 29)

Revue grammaticale : Les pronoms relatifs et interrogatifs. L'emploi et la position de **y** et **en**. L'accord des participes passés conjugués avec **avoir**. L'emploi des prépositions devant l'infinitif. Les verbes irréguliers **courir**, **craindre**, **paraître**, **tenir**, **venir** et **voir**.

A. Formez des questions en français sur le texte (page 51, ligne 30 — page 52, ligne 10) et répondez-y.

B. Remplacez les tirets par une des prépositions **à** ou **de**, s'il y a lieu, et traduisez :

1. Je me suis mis —— courir. 2. La foule craint —— respirer. 3. Il se laissa —— tomber. 4. Nous étions parvenus —— attacher la corde. 5. L'avez-vous vu —— retomber?

C. Remplacez les mots en italique par **en** ou **y** selon le sens et traduisez :

1. On vit deux *hommes*. **Modèle**: On en vit deux. 2. Il se laissa tomber *dans l'abîme* 3. L'araignée saisit une *mouche*. 4. Nous faisons un *pas* en avant. 5. J'attache une corde *à la vergue*. 6. Est-il *dans le gouffre?*

D. Remplacez les tirets par les pronoms relatifs nécessaires et traduisez :

1. La corde le long de —— il se mit à descendre, pendait à la vergue. 2. Les instants pendant —— il descendit parurent des siècles. 3. Les camarades dans les mains —— il le laissa étaient dans la hune. 4. Le matelot près de —— il parvint était épuisé.

E. Remplacez les noms en italique par des pronoms personnels conjonctifs, faites les changements nécessaires et traduisez :

1. Il a apporté *la corde.* **Modèle**: Il l'a apportée. 2. Il avait levé *les yeux.* 3. L'araignée avait saisi *la mouche.* 4. Ils n'ont pas soutenu *le misérable.* 5. N'avez-vous pas craint *la mort?*

F. Remplacez le présent par (*a*) le passé défini; (*b*) le passé indéfini; (*c*) le futur; (*d*) le conditionnel, et traduisez :

1. Les secondes paraissent des siècles. 2. Les matelots courent sur les vergues. 3. Qui ne craint pas la mort? 4. La foule voit deux hommes. 5. Je ne parviens pas à saisir la corde. 6. Le forçat soutient le matelot.

G. Traduisez en français :

1. We saw [1] some sailors hanging over the abyss. 2. There were [2] two of them. 3. We ran [1] and reached [1] the top. 4. We stopped [1] there for an instant. 5. That instant seemed [1] a century to the two men. 6. The ropes to which they clung [1] were [2] shaken by the wind. 7. We took [1] hold of them and we hauled [1] the men. 8. They recovered [1] their strength that anguish had exhausted. 9. The comrades who were [2] on the yardarm supported [1] them there. 10. Then they began [1] to go down. 11. Were [1] you afraid to fall?

---

[1] Employez le passé indéfini. [2] Employez l'imparfait.

Exercice XII

(Page 59, ligne 3 — page 60 ligne 18)

Revue grammaticale: L'article partitif dans les phrases négatives. Les pronoms démonstratifs sans **-ci** ou **-là**. L'emploi de **où** au lieu d'un pronom relatif. L'emploi des pronoms personnels conjonctifs au lieu des adjectifs possessifs. Les verbes irréguliers **apercevoir, connaitre, faire, prendre** et **vêtir.**

A. Répondez aux questions suivantes:

1. A qui Jean Valjean marche-t-il droit? 2. Qu'a-t-il pris à sa main? 3. Pourquoi l'homme ne le voit-il pas venir? 4. Que crie Jean Valjean en l'abordant? 5. Que fait l'homme? 6. Que répète Jean Valjean? 7. Que dit l'homme en voyant le visage de Jean Valjean? 8. Pourquoi celui-ci recule-t-il? 9. S'attend-il à cela? 10. Qui lui parle? 11. Décrivez-le.

B. Dialogue entre deux élèves dont l'un répète les paroles de Fauchelevent et l'autre celles de Jean Valjean.

C. Donnez la forme négative aux phrases suivantes et traduisez:

1. Vous avez une cravate. **Modèle**: Vous n'avez pas de cravate. 2. J'ai un chapeau. 3. Il fait un soubresaut. 4. Ils ont un nom. 5. Tu as un habit. 6. Elle a une maison. 7. Je vous fais un reproche.

D. Remplacez les tirets par les pronoms démonstratifs convenables et traduisez:

1. Nous sommes —— que vous avez fait placer ici. 2. Ces maisons sont —— où vous nous avez fait placer. 3. —— qui nous parlait était un vieillard. 4. La clochette qu'il portait était —— que Jean Valjean avait entendue. 5. Il ne reconnaissait pas —— à qui il avait sauvé la vie.

E. Remplacez les adjectifs possessifs par des pronoms personnels conjonctifs convenables et traduisez:

1. Vous avez sauvé ma vie. **Modèle**: Vous m'avez sauvé la vie. 2. Un rayon de lune dessina son profil. 3. La lune éclairait leur visage. 4. Il prend ma main.

F. Remplacez les tirets par (*a*) le présent; (*b*) le passé défini; (*c*) le plus-que-parfait; (*d*) le futur; (*e*) le conditionnel, et traduisez:

1. *Apercevoir:* Je ne les —— pas. 2. *Reconnaître:* Les ——-vous? 3. *Prendre:* Ils —— de l'argent. 4. *Faire:* Cela ne nous —— pas reculer. 5. *Vêtir:* Comment se ——-elle?

G. Traduisez en français:

1. The old man does not notice Jean Valjean. 2. The little bell that Jean Valjean hears is the one which the man has on his left knee. 3. The moon does not light up the garden in which they are. 4. The two old men are poorly dressed. 5. They have no coats. 6. A moonbeam lights up their faces and outlines their profiles. 7. Fauchelevent recognizes the one who has saved his life, and takes his hand.

Exercice XIII

(Page 65, ligne 27 — page 67, ligne 18)

Revue grammaticale: L'article partitif **de** et **des**. L'emploi de **ce**, **ceci** et **cela** (**ça**). L'emploi de **c'est** et **il** (**elle**) **est**, **ce sont** et **ils** (**elles**) **sont**. Les pronoms possessifs. Les verbes irréguliers **boire**, **falloir**, **mettre**, **mourir** et **ouvrir**.

A. Dialogue entre deux élèves dont l'un répète les paroles de Fauchelevent et l'autre celles du fossoyeur.

B. Remplacez chaque tiret par **de** ou **des** selon le cas et traduisez:

—— larmes; —— grosses larmes; —— bons camarades; —— camarades; —— voitures drapées; —— petites voitures;

—— poches; —— larges poches; —— poches béantes; —— hommes morts; —— autres hommes; —— fosses ouvertes; —— grandes allées.

C. Remplacez chaque tiret par **ce, ceci** ou **cela** (**ça**) selon le cas et traduisez:

1. Ceci est vrai; —— n'est pas vrai; —— que je dis est vrai. 2. Je refuse ça mais je ne refuse pas ——. 3. —— était le père Mestienne. 4. Cela se peut; —— ne se peut pas.

D. Remplacez chaque tiret par **ce** ou **il, elle, ils, elles,** selon le cas et traduisez:

1. —— est un ouvrier. 2. —— est mort. 3. —— sont des fossoyeurs. 4. —— sont pâles. 5. —— était bon. 6. —— était un bon vivant. 7. —— étaient des inconnus. 8. —— étaient inconnus. 9. —— en est fâchée. 10. —— est une religieuse.

E. Remplacez **le mien** et **la mienne** par les autres pronoms possessifs et traduisez:

1. Cette besogne n'est pas la mienne. 2. Le prêtre ralentit son pas et je ralentis le mien.

F. Remplacez chaque tiret par (*a*) le présent; (*b*) le passé défini; (*c*) le passé indéfini; (*d*) le futur; (*e*) le conditionnel et traduisez:

1. *Boire:* Il —— un coup. 2. *Falloir:* Quand —— -il exhiber le permis? 3. *Remettre:* Nous nous —— en marche. 4. *Mourir:* Les fossoyeurs eux-mêmes ——. 5. *Ouvrir:* Qui —— la voiture?

G. Traduisez en français:

1. Who will place himself behind the hearse? 2. Is it old Mestienne? 3. No. Fauchelevent looks at the man. 4. He is an unknown man. 5. The gravedigger is dead. 6. Is that possible? 7. That is true. 8. Old Fauchelevent and old Mestienne were good comrades. 9. The hearse starts

again. 10. Fauchelevent slackens his pace but Gribier does not slacken his. 11. He is a workingman. 12. His jacket has capacious pockets. 13. Will he drink with Fauchelevent? 14. No, he is not a jolly companion. 15. Fauchelevent is sorry for it; tears fall from his eyes.

Exercice XIV

(Page 78, ligne 6 — page 79, ligne 19)

Revue grammaticale: L'emploi de **tu, te, toi.** La forme impersonnelle. Construction emphatique. L'impératif affirmatif et négatif. Les verbes irréguliers **s'asseoir, sortir, suivre** et **voir.**

A. Relisez le texte (*a*) page 78, lignes 6 à 17 en employant le présent de l'indicatif; (*b*) page 79, lignes 12 à 19 en employant le futur, avec tous les changements nécessaires, et traduisez.

B. Remplacez **vous** par une des formes **tu, te** ou **toi** selon le cas et traduisez:

1. Vous entrez, vous allez vous asseoir et vous regardez autour de vous. 2. Fiez-vous aux petits, méfiez-vous des grands. 3. N'avez-vous pas la berlue? En êtes-vous sûrs?

C. Donnez la forme impersonnelle aux phrases suivantes et traduisez:

1. Un événement arrivait à Gavroche. **Modèle**: Il arrivait un événement à Gavroche. 2. Un fusil de munition lui était échu. 3. Un homme était entré. 4. Rien ne vient. 5. Quatre ouvriers se trouvaient là. 6. Des événements se sont passés.

D. Donnez une forme emphatique aux phrases suivantes et traduisez:

1. Enjolras l'aborda au plus fort de cette préoccupation. **Modèle**: C'est au plus fort de cette préoccupation qu'Enjol-

ras l'aborda. 2. Le gamin admirait le fusil. 3. Gavroche fabriquait des cartouches dans la salle basse. 4. L'homme vient de s'asseoir à la table la moins éclairée.

E. Remplacez la forme affirmative par la forme négative et vice-versa, et traduisez:

1. Suis-le. 2. Dites-moi ce qui se passe. 3. Ne me quitte pas. 4. Approchons-nous. 5. Fiez-vous aux petits. 6. Ne vous jetez pas sur lui. 7. Plaçons-nous ici. 8. Ne t'assieds pas là. 9. Entrez-y. 10. Ne m'accompagnez pas.

F. Remplacez l'imparfait par (*a*) le futur; (*b*) le passé défini; (*c*) le plus-que-parfait; (*d*) le conditionnel; (*e*) le présent de l'indicatif, et traduisez:

1. Vous asseyiez-vous? 2. L'ouvrier sortait. 3. Je le suivais. 4. On ne me voyait pas.

G. Traduisez en français:

1. Night has just fallen. 2. We have just sat down. 3. Do you[1] dream? 4. Are you crazy? 5. Do not turn around us. 6. Sit down. 7. Do not make faces. 8. Do not begin to grumble. 9. Nothing happened. 10. Do not go out. 11. Beware the police spies. 12. Do not trust those men. 14. Do not follow them. 15. They will see you and will throw themselves upon you. 16. Something will happen to you.

Exercice XV

(Page 87, ligne 5 — page 88, ligne 12)

Revue grammaticale: L'emploi de **ce** et de **il, elle, ils, elles.** Les pronoms personnels disjonctifs. L'adjectif verbal et le participe présent. L'emploi du plus-que-parfait du subjonctif au lieu du conditionnel passé dans les pro-

[1] Employez la seconde personne du singulier dans tout l'exercice.

positions principales. Les verbes irréguliers **atteindre, battre, courir, dire, paraître, rire** et **savoir.**

A. Décrivez (*a*) le spectacle de Gavroche taquinant la fusillade et employez le présent; (*b*) la mort de Gavroche et employez le futur.

B. Remplacez chaque tiret par **ce** ou **il, elle, ils, elles,** selon le cas, et traduisez:

1. —— était un gamin. 2. —— chantait. 3. —— était invulnérable. 4. —— sont charmantes. 5. —— sont des fées. 6. —— est un moineau. 7. —— est leste. 8. —— étaient des soldats. 9. —— étaient assis.

C. Remplacez **lui** par les autres pronoms personnels disjonctifs avec les changements nécessaires et traduisez:

1. Lui, il chantait. 2. Les balles courent après lui.

D. Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique et traduisez:

1. Ces jeux sont *charmant.* 2. Sa face était *effrayant.* 3. Les gamins *taquinant* la fusillade avaient l'air de moineaux *becquetant* les chasseurs. 4. Nous étions *haletant* d'anxiété.

E. Conjuguez et traduisez:

1. J'eusse fini par l'atteindre. 2. J'aurais fini par l'atteindre. 3. Je me serais redressé. 4. Je me fusse redressé.

F. Remplacez chaque tiret par (*a*) le présent; (*b*) le passé défini; (*c*) le futur; (*d*) le conditionnel passé, et traduisez:

1. *Atteindre:* Une balle l'——. 2. *S'abattre:* Je —— la face contre le pavé. 3. *Courir:* ——-vous après lui? 4. *Dire:* On ne —— rien. 5. *Disparaître et reparaître:* Vous —— et ——. 6. *Rire:* Nous ne —— plus. 7. *Savoir:* Qui ——?

G. Traduisez en français:

1. The two brats are playing with death, running, lying down, getting up again, bounding, disappearing, coming back, running away, and filling their baskets. 2. The soldiers laugh. 3. They are national guards. 4. They are aiming at the brats. 5. You would have believed that they were invulnerable. 6. These are frightful games. 7. *We* are panting with anxiety, *we* are trembling; *they* are singing and seem to enjoy it very much. 8. A bullet strikes Gavroche. 9. He drops and does not move any more.

Exercice XVI

(Page 100, ligne 6 — page 101, ligne 13)

Revue grammaticale: Les pronoms interrogatifs. Les pronoms personnels conjonctifs. L'accord du participe passé. L'emploi du subjonctif. Les verbes irréguliers **connaître**, **croire**, **prendre**, **suivre**, **tenir**, **vêtir** et **vouloir**.

A. Complétez les questions suivantes basées sur la page 100, lignes 6 à 22, et répondez-y:

1. —— se posa sur l'épaule de Jean Valjean? 2. —— une voix lui dit? 3. —— ressemble au rêve? 4. —— Jean Valjean crut faire? 5. —— n'avait-il point entendu? 6. —— leva-t-il? 7. —— était devant lui? 8. De —— cet homme était-il vêtu? 9. —— tenait-il dans sa main gauche? 10. —— avait-il ôté ses souliers? 11. —— était cet homme? 12. —— y eut-il?

B. Dialogue entre deux élèves dont l'un répète de mémoire les paroles de Thénardier et l'autre celles de Jean Valjean.

C. Remplacez **me** par les autres pronoms conjonctifs et traduisez:

1. On ne me reconnaît pas. 2. Cet homme m'était connu.

D. Remplacez les noms en italique par les pronoms personnels conjonctifs correspondants avec tous les changements nécessaires et traduisez:

1. Il avait ôté *ses souliers.* **Modèle**: Il les avait ôtés. 2. As-tu tué *ces hommes?* 3. Nous avons entendu *votre voix.* 4. Qui a ouvert *la porte?* 5. Elle a tiré *les clefs.*

E. Conjuguez les propositions subordonnées et traduisez:

1. Un homme arrive sans que je l'entende. 2. Un homme arriva sans que je l'entendisse. 3. Il faut que je m'en aille. 4. Qui doute que j'aie un moment d'hésitation? 5. Si défiguré que je sois, on me reconnaît. 6. Si défiguré que je fusse, on me reconnut.

F. Remplacez chaque tiret par (*a*) le présent de l'indicatif; (*b*) le passé défini; (*c*) le passé indéfini; (*d*) le futur, et traduisez:

1. *Reconnaître:* On ne le —— pas. 2. *Croire:* Nous —— rêver. 3. *Comprendre:* Le ——-vous? 4. *Poursuivre:* Elle nous ——. 5. *Tenir:* Que ——-tu dans ta main gauche? 6. *Se vêtir:* Ils —— tout de suite. 7. *Vouloir:* Est-ce que je ne —— pas vous aider?

G. Traduisez en français:

1. What did [1] Thénardier believe? 2. Did [1] you hear what they said? 3. Did [1] you understand them? 4. We did [1] not recognize them. 5. Who is that man? 6. Whom do you hear? 7. What is impossible? What is unexpected? 8. Will you open the door? 9. What door must I open? 10. What must I give you? 11. However disfigured and poorly dressed you may be, somebody will recognize you. 12. I doubt that you will be willing to help me. 13. I shall go away without you hearing me. 14. I shall take off my shoes and shall hold them in my left hand.

[1] Employez le passé indéfini.

APPENDIX

OF

REGULAR TERMINATIONS

AND

IRREGULAR VERBS

Terminations of the Three Regular Conjugations

Conjugation.	*Infinitive.*	*Present Participle.*	*Past Participle.*	*Present Indicative.*	*Imperfect.*	*Past Definite.*
1.	**er**	**ant**	**é**	**e** **es** **e** **ons** **ez** **ent**	**ais** **ais** **ait** **ions** **iez** **aient**	**ai** **as** **a** **âmes** **âtes** **èrent**
2.	**ir**	**(iss)ant**	**i**	**is** **is** **it** **issons** **issez** **issent**	**issais** **issais** **issait** **issions** **issiez** **issaient**	**is** **is** **it** **îmes** **îtes** **irent**
3.	**re**	**ant**	**u**	**s** **s** **t** **ons** **ez** **ent**	**ais** **ais** **ait** **ions** **iez** **aient**	**is** **is** **it** **îmes** **îtes** **irent**

Note. For terminations of verbs ending in **-evoir**, see model verb **devoir**, pp. 162–163.

Observations on these Terminations

(1) All verbs in the French language terminate in the same way in four of their tenses: —

The present participle in **-ant.**

The imperfect and the conditional in **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.**

The future in **-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.**

(2) The endings of the future and of the conditional are always preceded by **r.**

Future.	*Conditional.*	*Imperative.*	*Subjunctive Present.*	*Subjunctive Imperfect.*
ai	ais		e	asse
as	ais	e	es	asses
a	ait	e	e	ât
ons	ions	ons	ions	assions
ez	iez	ez	iez	assiez
ont	aient	ent	ent	assent
ai	ais		isse	isse
as	ais	is	isses	isses
a	ait	isse	isse	ît
ons	ions	issons	issions	issions
ez	iez	issez	issiez	issiez
ont	aient	issent	issent	issent
ai	ais		e	isse
as	ais	s	es	isses
a	ait	e	e	ît
ons	ions	ons	ions	issions
ez	iez	ez	iez	issiez
ont	aient	ent	ent	issent

(3) The termination of the past participle is most important, as all compound tenses are formed by that participle preceded by **avoir** or **être**.

(4) Three forms of the imperative are like the corresponding persons of present indicative. It must, however, be remarked that the s of the second person singular of the present indicative in verbs of the 1st conjugation does not appear in the imperative. The third person, singular and plural, is taken from the present subjunctive.

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Absoudre, *to absolve*	**absolvant** **absous** (m.) absoute (f.)	**j'absous** tu absous il absout	nous absolvons vous absolvez ils absolvent
Acquérir, *to acquire*	**acquérant** **acquis, -e**	**j'acquiers** tu acquiers il acquiert	nous acquérons vous acquérez ils acquièrent
Aller, *to go*	**allant** **allé, -e**	**je vais** tu vas il va	nous allons vous allez ils vont
Assaillir, *to assail*	**assaillant** **assailli, -e**	**j'assaille** tu assailles il assaille	nous assaillons vous assaillez ils assaillent
Asseoir, *to seat*	**asseyant** **assis, -e**	**j'assieds** tu assieds il assied	nous asseyons vous asseyez ils asseyent
Avoir, *to have*	**ayant** **eu, -e**	**j'ai** tu as il a	nous avons vous avez ils ont
Battre, *to beat*	**battant** **battu, -e**	**je bats** tu bats il bat	nous battons vous battez ils battent
Boire, *to drink*	**buvant** **bu, -e**	**je bois** tu bois il boit	nous buvons vous buvez ils boivent
Bouillir, *to boil*	**bouillant** **bouilli, -e**	**je bous** tu bous il bout	nous bouillons vous bouillez ils bouillent
Clore, *to close*	*no pres. part.* **clos, -e**	**je clos** tu clos il clôt	*no plural*
Conclure, *to conclude*	**concluant** **conclu, -e**	**je conclus** tu conclus il conclut	nous concluons vous concluez ils concluent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
wanting	j'absolvais j'absoudrai	que j'absolve	absous absolvons absolvez
j'acquis	j'acquérais j'acquerrai	que j'acquière que nous acquérions qu'ils acquièrent	acquiers acquérons acquérez
j'allai	j'allais j'irai	que j'aille que nous allions qu'ils aillent	va allons allez
j'assaillis	j'assaillais j'assaillirai	que j'assaille	assaille assaillons assaillez
j'assis	j'asseyais j'assiérai (j'asseyerai) (j'assoirai)	que j'asseye que nous asseyions qu'ils asseyent	assieds asseyons asseyez
j'eus	j'avais j'aurai	que j'aie que nous ayons qu'ils aient	aie ayons ayez
je battis	je battais je battrai	que je batte	bats battons battez
je bus	je buvais je boirai	que je boive que nous buvions qu'ils boivent	bois buvons buvez
je bouillis	je bouillais je bouillirai	que je bouille	bous bouillons bouillez
wanting	*wanting* je clorai	que je close	clos
je conclus	je concluais je conclurai	que je conclue	conclus concluons concluez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Conduire, *to conduct*	**conduisant** **conduit, -e**	**je conduis** tu conduis il conduit	nous conduisons vous conduisez ils conduisent
Confire, *to preserve*	**confisant** **confit, -e**	**je confis** tu confis il confit	nous confisons vous confisez ils confisent
Connaître, *to know*	**connaissant** **connu, -e**	**je connais** tu connais il connaît	nous connaissons vous connaissez ils connaissent
Conquérir,	*to conquer,*	*is conjugated like* acquérir	
Construire,	*to construct,*	*is conjugated like* conduire	
Coudre, *to sew*	**cousant** **cousu, -e**	**je couds** tu couds il coud	nous cousons vous cousez ils cousent
Courir, *to run*	**courant** **couru**	**je cours** tu cours il court	nous courons vous courez ils courent
Couvrir, *to cover*	**couvrant** **couvert, -e**	**je couvre** tu couvres il couvre	nous couvrons vous couvrez ils couvrent
Craindre, *to fear*	**craignant** **craint, -e**	**je crains** tu crains il craint	nous craignons vous craignez ils craignent
Croire, *to believe*	**croyant** **cru, -e**	**je crois** tu crois il croit	nous croyons vous croyez ils croient
Croître, *to grow*	**croissant** **crû,** crue	**je croîs** tu croîs il croît	nous croissons vous croissez ils croissent
Cueillir, *to gather*	**cueillant,** **cueilli, -e**	**je cueille** tu cueilles il cueille	nous cueillons vous cueillez ils cueillent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je conduisis	je conduisais je conduirai	que je conduise	conduis conduisons conduisez
je confis	je confisais je confirai	que je confise	confis confisons confisez
je connus	je connaissais je connaîtrai	que je connaisse	connais connaissons connaissez
je cousis	je cousais je coudrai	que je couse	couds cousons cousez
je courus	je courais je courrai	que je coure	cours courons courez
je couvris	je couvrais je couvrirai	que je couvre	couvre couvrons couvrez
je craignis	je craignais je craindrai	que je craigne	crains craignons craignez
je crus	je croyais je croirai	que je croie que nous croyions	crois croyons croyez
je crûs	je croissais je croîtrai	que je croisse	crois croissons croissez
je cueillis	je cueillais je cueillerai	que je cueille	cueille cueillons cueillez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Cuire, *to cook*	**cuisant** **cuit, -e**	*is conjugated like* conduire	
Déchoir, *to fall, decline*	*wanting* **déchu, -e**	**je déchois** tu déchois il déchoit	nous déchoyons vous déchoyez ils déchoient
Devoir, *to owe, must*	**devant** **dû**, due	**je dois** tu dois il doit	nous devons vous devez ils doivent
Dire, *to say*	**disant** **dit, -e**	**je dis** tu dis il dit	nous disons vous dites ils disent
Dormir, *to sleep*	**dormant** **dormi**	**je dors** tu dors il dort	nous dormons vous dormez ils dorment
Échoir, *to fall due*	**échéant** **échu, -e**	il échoit	
Écrire, *to write*	**écrivant** **écrit, -e**	j'écris tu écris il écrit	nous écrivons vous écrivez ils écrivent
Envoyer, *to send*	**envoyant** **envoyé, -e**	j'envoie tu envoies il envoie	nous envoyons vous envoyez ils envoient
Être, *to be*	**étant** **été**	**je suis** tu es il est	nous sommes vous êtes ils sont
Faillir, *to fail, just to miss*	*wanting* **failli**	il faut	ils faillent
Faire, *to do, make*	**faisant** **fait, -e**	**je fais** tu fais il fait	nous faisons vous faites ils font
Falloir, *to be necessary*	*wanting* **fallu**	**il faut**	
Fleurir, *to flourish*	**florissant** **fleuri**	*all regular except pres. part. and imperf. ind.*	

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
Or it may be used in the infinitive with faire *as an auxiliary*			
je déchus	je déchoyais je décherrai	que je déchoie	déchois déchoyons déchoyez
je dus	je devais je devrai	que je doive que nous devions	dois devons devez
je dis	je disais je dirai	que je dise	dis disons dites
je dormis	je dormais je dormirai	que je dorme	dors dormons dormez
il échut	*All other forms are wanting*		
j'écrivis	j'écrivais j'écrirai	que j'écrive	écris écrivons écrivez
j'envoyai	j'envoyais j'enverrai	que j'envoie	envoie envoyons envoyez
je fus	j'étais je serai	que je sois que nous soyons qu'ils soient	sois soyons soyez
je faillis	je faillais je faudrai		
je fis	je faisais je ferai	que je fasse	fais faisons faites
il fallut	il fallait il faudra	qu'il faille	
	je florissais		
Fleurir, *to blossom, is regular throughout*			

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Frire, *to fry*	*wanting* **frit,** -e	**je fris** tu fris il frit	
Fuir, *to flee*	**fuyant** **fui**	i *becomes* y *before a vowel except before* -e, -es, -ent	
Gésir, *to lie*	**gisant**		nous gisons vous gisez
		il gît	ils gisent
Haïr, *to hate*	**haïssant** **haï**	je hais tu hais il hait	nous haïssons vous haïssez ils haïssent
Inclure, *to include*	**incluant** **inclus,** -e	*otherwise like* conclure	
Introduire,	*to introduce,*	*is conjugated like* conduire	
Joindre,	*to join,*	*is conjugated like* craindre	
Lire, *to read*	**lisant** **lu,** -e	**je lis** tu lis il lit	nous lisons vous lisez ils lisent
Luire, *to shine*	luisant **lui**	*is conjugated like* conduire *except past participle*	
Maudire, *to curse*	**maudissant** **maudit,** -e	**je maudis** tu maudis il maudit	nous maudissons vous maudissez ils maudissent
Mentir,	*to lie,*	*is conjugated like* dormir	
Mettre, *to put*	**mettant** **mis,** -e	**je mets** tu mets il met	nous mettons vous mettez ils mettent
Moudre, *to grind*	**moulant** **moulu,** -e	**je mouds** tu mouds il moud	nous moulons vous moulez ils moulent
Mourir, *to die*	**mourant** **mort,** -e	**je meurs** tu meurs il meurt	nous mourons vous mourez ils meurent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
All other forms are conjugated with faire			
	je frirai		
	il gisait		
Rarely used except in epitaphs:			
	ci-gît, *here lies;* **ci-gisent,** *here lie.*		
je haïs			
All regular except singular of pres. ind.			
substituting oi *for* ai			
je lus	je lisais je lirai	que je lise	lis lisons lisez
wanting			
je maudis	je maudissais je maudirai	que je maudisse	maudis maudissons maudissez
je mis	je mettais je mettrai	que je mette	mets mettons mettez
je moulus	je moulais je moudrai	que je moule	mouds moulons moulez
je mourus	je mourais je mourrai	que je meure que nous mourions qu'ils meurent	meurs mourons mourez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.
Mouvoir, *to move*	**mouvant** **mû**, mue	**je meus** nous mouvons tu meus vous mouvez il meut ils meuvent
Naître, *to be born*	**naissant** **né**, -e	*conjugated like* connaître, *except past definite*
Nuire, *to injure*	**nuisant** **nui**	*like* conduire, *except past participle*
Offrir,	*to offer,*	*conjugated like* couvrir
Ouïr, *to hear*	**ouï**, -e	*used only in the infinitive and compound tenses*
Ouvrir,	*to open,*	*conjugated like* couvrir
Paître, *to graze*	**paissant** *no past part.*	*conjugated like* connaître
Paraître,	*to appear,*	*conjugated like* connaître
Partir, *to depart*	**partant** **parti**, -e	*conjugated like* dormir
Peindre, *to paint*	**peignant** **peint**, -e	*conjugated like* craindre, *substituting* ei *for* ai
Plaindre, *to pity*	**plaignant** **plaint**, -e	*conjugated like* craindre
Plaire, *to please*	**plaisant** **plu**	**je plais** nous plaisons tu plais vous plaisez il plaît ils plaisent
Pleuvoir, *to rain*	**pleuvant** **plu**	**il pleut**
Pourvoir, *to provide*	**pourvoyant** **pourvu**, -e	**je pourvois** nous pourvoyons tu pourvois vous pourvoyez il pourvoit ils pourvoient
Pouvoir, *to be able*	**pouvant** **pu**	**je peux (puis)** nous pouvons tu peux vous pouvez il peut ils peuvent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je mus	je mouvais je mouvrai	que je meuve que nous mouvions qu'ils meuvent	meus mouvons mouvez
je naquis			
wanting			
je plus	je plaisais je plairai	que je plaise	plais plaisons plaisez
il plut	il pleuvait il pleuvra	qu'il pleuve	
je pourvus	je pourvoyais je pourvoirai	que je pourvoie	pourvois pourvoyons pourvoyez
je pus	je pouvais je pourrai	que je puisse	*wanting*

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Prendre, *to take*	**prenant** **pris, -e**	**je prends** tu prends il prend	nous prenons vous prenez ils prennent
Se repentir, *to repent*	**se repentant** **repenti, -e**	*conjugated like* dormir	
Résoudre, *to resolve*	**résolvant** **résolu, -e** **résous**	**je résous** *conjugated like* absoudre	
Rire, *to laugh*	**riant** **ri**	**je ris** tu ris il rit	nous rions vous riez ils rient
Rompre, *to break*	**rompant,** **rompu, -e**	*third person singular*, il rompt	
Saillir, *to project,* *to gush forth,*	*conjugated* *regular*	*like* assaillir *like* finir	
Savoir, *to know*	**sachant** **su, -e**	**je sais** tu sais il sait	nous savons vous savez ils savent
Sentir, *to feel*	**sentant** **senti, -e**	**je sens** *conjugated like* dormir	
Seoir, *to suit*		**il sied**	**ils siéent**
Servir, *to serve*	**servant** **servi, -e**	**je sers** *conjugated like* dormir	
Sortir, *to go out*	**sortant** **sorti, -e**	**je sors** *conjugated like* dormir	
Souffrir, *to suffer*	**souffrant** **souffert, -e**	**je souffre** *conjugated like* couvrir	
Suffire, *to suffice*	**suffisant** **suffi**	**je suffis** *conjugated like* confire	
Suivre, *to follow*	**suivant** **suivi, -e**	**je suis** tu suis il suit	nous suivons vous suivez ils suivent

PAST DEF.	IMP. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je pris	je prenais je prendrai	que je prenne que nous prenions qu'ils prennent	prends prenons prenez
je résolus	je résolvais je résoudrai	que je résolve	résous résolvons résolvez
je ris	je riais je rirai	que je rie que nous riions qu'ils rient	ris rions riez
je sus	je savais je saurais	que je sache	sache sachons sachez
je sentis			
No past def.	**il seyait** **il siéra**	qu'il siée	
je servis			
je sortis			
je souffris			
je suffis			
je suivis	je suivais je suivrai	que je suive	suis suivons suivez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Se taire,	**se taisant**	**je me tais**	
to be silent	**tu, -e**	tu te tais	*rest like* plaire
		il se tait	
Tenir,	**tenant**	**je tiens**	nous tenons
to hold	**tenu, -e**	tu tiens	vous tenez
		il tient	il tiennent
Traire,	**trayant**	**je trais**	nous trayons
to milk	**trait, -e**	tu trais	vous trayez
		il trait	ils traient
Tressaillir,	**tressaillant**	**je tressaille**	
to start, tremble	tressailli, -e	*conjugated like* assaillir	
Vaincre,	**vainquant**	**je vaincs**	nous vainquons
to overcome	**vaincu, -e**	tu vaincs	vous vainquez
		il vainc	ils vainquent
Valoir,	**valant**	**je vaux**	nous valons
to be worth	**valu, -e**	tu vaux	vous valez
		il vaut	ils valent
Venir,	**venant**	**je viens**	
to come	**venu, -e**	*conjugated like* tenir	
Vêtir,	**vêtant**	**je vêts**	nous vêtons
to clothe	**vêtu, -e**	tu vêts	vous vêtez
		il vêt	ils vêtent
Vivre,	**vivant**	**je vis**	nous vivons
to live	**vécu**	tu vis	vous vivez
		il vit	ils vivent
Voir,	**voyant**	**je vois**	nous voyons
to see	**vu, -e**	tu vois	vous voyez
		il voit	ils voient
Vouloir,	**voulant**	**je veux**	nous voulons
to be willing	**voulu, -e**	tu veux	vous voulez
		il veut	ils veulent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je me tus			
je tins	je tenais	que je tienne	tiens
nous tînmes	je tiendrai	que nous tenions	tenons
ils tinrent		que vous teniez	tenez
No past def.	je trayais	que je traie	trais
	je trairai	que nous trayions	trayons
		que vous trayiez	trayez
je tressaillis			
je vainquis	je vainquais	que je vainque	vaincs
	je vaincrai		vainquons
c *becomes* qu *before every vowel but* u			vainquez
je valus	je valais	que je vaille	vaux
	je vaudrai	que nous valions	valons
		que vous valiez	valez
je vins			
je vêtis	je vêtais	que je vête	vêts
	je vêtirai		vêtons
			vêtez
je vécus	je vivais	que je vive	vis
	je vivrai		vivons
			vivez
je vis	je voyais	que je voie	vois
	je verrai	que nous voyions	voyons
		qu'ils voient	voyez
je voulus	je voulais	que je veuille	veuille
	je voudrai	que nous voulions	veuillons
		qu'ils veuillent	veuillez

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

adj., adjective	*intr.*, intransitive
adv., adverb	*m.*, masculine
art., article	*n.*, noun
cond., conditional	*num.*, numeral
conj., conjunction	*part.*, participle
def., definite	*pers.*, personal
dem., demonstrative	*pl.*, plural
excl., exclamation	*poss.*, possessive
f., feminine	*prep.*, preposition
fut., future	*pres.*, present
impers., impersonal	*pron.*, pronoun
impf., imperfect	*recip.*, reciprocal
impv., imperative	*refl.*, reflexive
ind., indicative	*rel.*, relative
indef., indefinite	*sing.*, singular
interr., interrogative	*subj.*, subjunctive
tr., transitive	

Note: When the final consonant of an adjective changes to form the feminine, the feminine ending is given back to the last consonant. Example: **curieux, –ieuse; premier, –ière; attentif, –ive.**

VOCABULARY

A

a, *pres. ind. of* **avoir**.
à, *prep.*, at, to, in, by, from, on, with, within.
abandonné, **-e**, *past part.*, abandoned, given over, forsaken, relaxing, careless.
abandonner, *tr.*, to abandon, desert, leave behind.
s'abattre, *refl.*, to fall, pounce, break down.
abattu, **-e**, *past part.*, cast down.
l'abbé, *m.*, priest; **monsieur l'—**, your Reverence, Father.
l'abîme, *m.*, abyss.
abîmé, **-e**, *past part.*, rapt.
l'abord, *m.*, access; **d'—**, first, at first; **au premier —**, from the very first, at first.
aborder, *tr.*, to accost.
s'aboucher, *refl.*, to confer.
aboutir, *intr.*, to end, come to.
l'abri, *m.*, shelter.
s'abriter, *refl.*, to take shelter.
l'absence, *f.*, absence, lack.
absent, **-e**, *adj.*, absent.
absolu, **-e**, *adj.*, absolute.
absolument, *adv.*, absolutely.
absorbé, **-e**, *past part.*, absorbed.
l'accablement, *m.*, depression.
l'accent, *m.*, accent, expression.
accepter, *tr.*, to accept.
l'accès, *m.*, access.
l'accident, *m.*, accident.
accompagner, *tr.*, to accompany.
accomplir, to accomplish, perform; **s'—**, to be accomplished, be done.
l'accord, *m.*, agreement.
accorder, *tr.*, to grant.
accoudé, **-e**, *past part.*, leaning on one's elbow(s).
accourir, *intr.*, to run up, rush.
accrocher, *tr.*, to hang up, hook.
l'accusateur, *m.*, accuser.
l'accusation, *f.*, accusation, charge, prosecution.
l'accusé, *m.*, accused man, prisoner.
accuser, *tr.*, to accuse.
acheter, *tr.*, to buy.
achever, *tr.*, to achieve, finish, end.
l'acier, *m.*, steel.
l'acolyte, *m.*, associate.
l'acquit, *m.*, discharge; **pour l'— de**, to ease, clear.
l'acte, *m.*, act, deed.
l'action, *f.*, action, act.
adieu, *adv.*, farewell.
l'adjectif, *m.*, adjective.

l'adjudant, *m.*, adjutant, assistant.
admettre, *tr.*, to admit, take in.
l'administration, *f.*, administration, direction.
admirer, *tr.*, to admire.
admis, **–e**, *past part. of* **admettre**.
adorable, *adj.*, delightful, charming.
l'adoration, *f.*, adoration, worship.
adorer, *tr.*, to adore, worship; **s'—**, to adore each other.
adossé, **–e**, *past part.*, leaning with one's back to.
s'adosser, *refl.*, to stand with one's back (against), lean up.
adresser, *tr.*, to address, speak; **s'—**, to address one's self, speak.
l'adverbe, *m.*, adverb.
affable, *adj.*, affable, courteous.
l'affaire, *f.*, affair, matter, business; **avoir — à**, to have to deal with.
s'affaisser, *refl.*, to sink, fall, collapse.
s'affaler, *refl.*, to slide down.
l'affection, *f.*, affection, love.
affectueux, **–ueuse**, *adj.*, affectionate.
affirmatif, **–ive**, *adj.*, affirmative.
l'affirmation, *f.*, affirmation.
affligeant, **–e**, *adj.*, distressing.
affreux, **–euse**, *adj.*, frightful, horrible.
affubler, *tr.*, to dress ludicrously.
l'affût, *m.*, gun-carriage; watch; **à l'—**, watching.
afin de, *prep.*, in order to.
l'âge, *m.*, age; **bas —**, infancy.
âgé, **–e**, *adj.*, old.
l'agent, *m.*, agent, employee, policeman.
l'aggravation, *f.*, increase.
l'agilité, *f.*, quickness, nimbleness.
agiter, *tr.*, to agitate, shake, ring.
l'agonie, *f.*, agony, death agony.
ah, *excl.*, ah! oh! **— bah**, is that so? **— çà**, by the way.
ai, *pres. ind. of* **avoir**.
l'aide, *f.*, aid, help; **à l'—!** help!
l'aide-jardinier, *m.*, assistant-gardener.
aider, *tr.*, to aid, help; **s'— de**, to make use of.
aie, *impv.*; **aies**, **aient**, *pres. subj. of* **avoir**.
l'aigle, *m.*, eagle.
aiguiser, *tr.*, to sharpen.
l'aile, *f.*, wing.
aille, **ailles**, *pres. subj. of* **aller**.
ailleurs, *adv.*, elsewhere, somewhere else; **partout —**, anywhere else; **d'—**, besides, moreover, after all.
Ailly-le-Haut-Clocher, *a northern French village.*

aimer, *tr.*, to like, love, be fond of; **s'—**, to love each other.
ainsi, *adv.*, thus, so; — **que**, as well as.
l'air, *m.*, air, look; **avoir l'—**, to look like; **avoir l'— de** (+ *inf.*), to seem to.
l'airain, *m.*, brass.
l'aisance, *f.*, ease.
aise, *adj.*, glad.
l'aisselle, *f.*, armpit.
ait, *pres. subj. of* **avoir.**
ajouter, *tr.*, to add.
ajuster, *tr.*, to aim at.
allasse, *impf. subj. of* **aller.**
l'alcôve, *f.*, alcove, recess.
alerte, *excl.*, up! look out!
l'Algésiras, *name of a boat.*
l'allant, *m.*, goer.
l'allée, *f.*, alley, lane, avenue.
l'Allemagne, *f.*, Germany.
aller, *intr.*, to go, be going to, be about to, reach; **s'en —**, to go away.
allons, *excl.*, well, all right, come on.
allumer, *tr.*, to light; **s'—**, to be lighted.
alors, *adv.*, then.
les Alpes, *f. pl.*, the Alps.
amarrer, *tr.*, to lash, tie.
l'âme, *f.*, soul.
amen, *excl.*, amen, so be it.
l'amende, *f.*, fine.
amener, *tr.*, to bring.
l'ami, *m.*, friend.
l'amitié, *f.*, friendship, affection.
l'amour, *m.*, love.
amoureux, **-euse**, *adj.*, enamored, in love.
s'amuser, *refl.*, to amuse one's self, enjoy it.
l'an, *m.*, year.
ancien, **-ne**, *adj.*, ancient, former.
l'anéantissement, *m.*, prostration.
l'ange, *m.*, angel.
anglais, **-e**, *adj.*, English.
l'angle, *m.*, angle, corner.
l'Angleterre, *f.*, England.
l'angoisse, *f.*, anguish.
ankylosé, **-e**, *past part.*, stiff.
l'année, *f.*, year.
annoncer, *tr.*, to announce, bespeak.
Antée, Antæus, *a mythological giant and wrestler.*
l'anxiété, *f.*, anxiety.
apercevoir, *tr.*, to perceive, see; **s'—**, to notice.
aperçut, *past def. of* **apercevoir.**
apparaître, *intr.*, to appear suddenly.
l'apparition, *f.*, apparition, appearance, sudden coming.
appartenir, *intr.*, to belong.
apparut, *past def. of* **apparaître.**
l'appel, *m.*, roll call.
appeler, *tr.*, to call, name; **s'—**, to be called.
applaudir, *intr.*, to applaud, cheer.
appliqué, **-e**, *past part.*, sticking.

apporter, *tr.*, to bring.
apprendre, *tr.*, to learn.
appris, **–e**, *past part.;* **apprit**, *past def. of* **apprendre**.
approcher, *intr.*, to approach, come; **s'—**, to approach, draw near.
approfondir, *tr.*, to examine thoroughly.
approuver, *tr.*, to approve (of).
l'**appui**, *m.*, support, rail, sill, window bar; **point d'—**, point of support, fulcrum, base.
appuyé, **–e**, *past part.*, leaning.
appuyer, *tr.*, to lean, rest; *intr.*, to lay stress on; **s'—**, to lean.
après, *prep. and adv.*, after; **— que**, *conj.*, after.
l'**après-midi**, *m. or f.*, afternoon.
l'**araignée**, *f.*, spider.
l'**arbre**, *m.*, tree.
l'**arche**, *f.*, arch.
l'**argent**, *m.*, silver; money.
l'**argenterie**, *f.*, silverware.
l'**Argenteuil**, *name of a wine.*
l'**argot**, *m.*, slang.
armé, **–e**, *past part.*, armed; **à main —e**, by force of arms.
armer, *tr.*, to arm; **s'—**, to arm one's self.
arracher, *tr.*, to tear, pull away; **s'— les cheveux**, to tear one's hair.
l'**arrangement**, *m.*, arrangement, solution.
s'arranger, *refl.*, to make arrangements.
Arras (*sound the* s), *a northern French town.*
l'**arrêt**, *m.*, sentence; stop; **temps d'—**, pause, stop.
arrêter, *tr.*, to arrest, stop, staunch; **s'—**, to stop.
arrière, *adv.*, behind; **en —**, back, backwards.
l'**arrivée**, *f.*, arrival.
arriver, *intr.*, to arrive, come; **il arriva que**, it happened that.
l'**arrondissement**, *m.*, district.
l'**arsenal**, *m.*, arsenal, dockyard.
l'**art**, *m.*, art.
l'**artère**, *f.*, artery.
l'**article**, *m.*, article.
l'**artilleur**, *m.*, artilleryman, gunner.
as, *pres. ind. of* **avoir**.
l'**ascension**, *f.*, ascension, ascent.
l'**asile**, *m.*, shelter.
l'**aspect**, *m.*, aspect, appearance.
aspiré, **–e**, *adj.*, aspirate.
l'**assassin**, *m.*, murderer.
assassiner, *tr.*, to murder.
l'**assaut**, *m.*, onset; **d'—**, by storm.
asseoir, *tr.*, to seat; **s'—**, to sit down.
assez, *adv.*, enough, rather.
l'**assiette**, *f.*, plate.

assis, **–e**, *past part. of* **asseoir**.
les assises, *f. pl.*, assizes, court of assizes.
l'assistant, *m.*, spectator.
assister, *tr.*, to help, attend; *intr.*, to witness.
assourdir, *tr.*, to deaden, muffle.
assujettir, *tr.*, to tie, hold.
l'astre, *m.*, heavenly body, star.
l'âtre, *m.*, hearth.
attablé, **–e**, *past part.*, seated at table.
attacher, *tr.*, to attach, fasten, tie, fix, rivet.
l'attaque, *f.*, attack.
attardé, **–e**, *past part.*, belated.
atteignait, *impf.;* **atteignit**, *past def. of* **atteindre**.
atteindre, *intr.*, to attain, reach, strike.
attenant, **–e**, *adj.*, next.
attendre, *tr.*, to wait, wait for, expect; **en attendant**, in the meantime; **s'—**, to expect.
l'attentat, *m.*, crime.
l'attente, *f.*, expectation, pause.
attentif, **–ive**, *adj.*, attentive.
l'attention, *f.*, attention; **faire — à**, to mind.
attentivement, *adv.*, attentively.
attirer, *tr.*, to attract.
l'attitude, *f.*, attitude.
au (= **à** + **le**), at the, to the.
l'auberge, *f.*, inn.
l'aubergiste, *m.*, innkeeper.
aucun, **–e**, *adj.*, any, not any, no, none.
au-dessous de, *prep.*, beneath, below, under.
au-dessus de, *prep.*, above, over.
l'audience, *f.*, sitting, court, trial.
l'auditoire, *m.*, hearers, public, court.
augmenter, *tr.*, to increase.
l'augure, *m.*, omen.
auguste, *adj.*, august, venerable.
aujourd'hui, *adv.*, to-day.
auparavant, *adv.*, before.
auquel, *rel. pron.*, to whom, to which.
aura, *fut.;* **aurait**, *cond.;* **aurez**, **aurons**, *fut. of* **avoir**.
aussi, *adv.*, also, too, as; *conj.*, that is why, accordingly.
Austerlitz, *a village in Moravia.*
autant, *adv.*, as *or* so much, as *or* so many.
l'autel, *m.*, altar.
l'auteur, *m.*, author, inventor.
l'automne, *m.*, fall.
l'autorité, *f.*, authority, authorities, government.
autour de, *prep.*, about, around.
autre, *adj.*, other.
autrefois, *adv.*, formerly.
autrement, *adv.*, otherwise.
l'Auvergne, *f., a former province.*
aux (= **à** + **les**), at the, to the.
auxiliaire, *adj.*, auxiliary.
auxquelles, *rel. pron. f. pl.*, to which.
l'avance, *f.*, advance; **d'—** beforehand.

avancer, *tr.*, to advance, drop (*lip*); *intr.*, to advance; **s'—**, to advance.
avant, *prep. and adv.*, before; **— de**, *prep.*, before; **— que**, *conj.*, before; **— peu**, before long; **en —**, forward.
l'avarie, *f.*, damage.
avec, *prep.*, with.
l'aventure, *f.*, adventure; **à l'—**, at random.
s'aventurer, *refl.*, to risk one's self, take one's chance.
l'avenue, *f.*, avenue.
l'averse, *f.*, shower.
avertir, *tr.*, to warn.
aveuglant, -e, *adj.*, blinding.
aveugle, *adj.*, blind.
avidement, *adv.*, voraciously.
l'avis, *m.*, opinion; **changer d'—**, to change one's mind.
l'avocat, *m.*, lawyer, attorney.
avoir, *tr.*, to have, make, give; **il y a**, there is, there are, the matter is, ago; **qu'y a-t-il?** what is the matter? **— beau** + *inf.*, to (do) something in vain; **— la berlue**, to be dim-sighted, be crazy; **— besoin**, to need, want; **— du cœur**, to be kind-hearted; **— faim**, to be hungry; **— froid**, to be cold; **— lieu**, to take place; **— peur**, to be afraid; **— raison**, to be right; **— des reins**, to be strong-backed; **— soif**, to be thirsty; **— tort**, to be wrong; **— vingt ans**, to be twenty years old; **il y a sept ans**, seven years ago.
avouer, *tr.*, to confess, own, acknowledge; **s'—**, to confess to one's self.
ayant, *pres. part. of* **avoir**.

B

le bagne, galleys.
bah, *excl.*, pshaw, nonsense; **ah —**, is that so?
bâiller, *intr.*, to yawn, gape, open.
baiser, *tr.*, to kiss.
le baiser, kiss.
baisser, *tr.*, to lower, hang down, cast down, let down; *intr.*, to sink, lose strength, decline; **le jour baisse**, night is coming; **se —**, to stoop.
balancer, *tr.*, to swing.
balbutier, *intr.*, to stammer, mumble.
la balle, ball, bullet.
le ban, ban.
le banc, bench, seat.
la bande, band; **par —s**, in companies.
bander, *tr.*, to bind up, dress.
la banquette, bench, footway.
le baptême (*do not sound the* p), baptism; **nom de —**, Christian name.
Baptistine (*do not sound the* p), *a proper name.*

la baraque, shanty.
le barrage, barrier.
la barre, bar.
le barreau, bar.
la barricade, barricade.
la barrière, barrier, gate.
bas, –se, *adj.*, low; — **âge**, early age, infancy; **salle —se**, lower room; **tête —se**, headlong; **voix —se**, whisper.
le bas, bottom, foot (*of a thing*); sock.
bas, *adv.*, down, low; **en —**, downstairs, below; **d'en —**, from below; **de haut en —**, from top to bottom; **là- —**, down there, yonder.
basculer, *intr.*, to tilt, tip.
baser, *tr.*, to base.
bat, *pres. ind. of* **battre**.
la bataille, battle.
le bâtiment, building.
la bâtisse, building.
le bâton, stick.
battre, *tr.*, to beat, sound, fire at; — **le pavé**, to tramp the streets; *intr.*, to beat, throb; **se —**, to fight.
la battue, search.
la bayonnette, bayonet.
béant, –e, gaping, open-mouthed.
la béatitude, bliss.
beau, bel, belle, *adj.*, beautiful, handsome, fine, lovely; **avoir — + *inf.***, to (do) something in vain.
beaucoup, *adv.*, much, many, a great deal.
le bec, beak; — **de gaz**, gas-burner.
becqueter, *tr.*, to peck.
bégayer, *intr.*, to stammer.
bel, *see* **beau**.
le bélier, ram.
belle, *f. of* **beau**.
le bénédicité, grace (*before meals*).
la bénédiction, blessing.
bénir, *tr.*, to bless.
bénit, –e, *past part.*, consecrated; **eau —e**, holy water.
la berge, bank of a river.
la berlue, dimness of sight; **avoir la —**, to be dim-sighted, be crazy.
la besogne, work.
le besoin, need; **avoir — de**, to need, want.
les bestiaux, cattle.
le bêta, blockhead, fool.
la bête, beast.
bête, *adj.*, silly, stupid.
la bibliothèque, library, bookcase.
bien, *adv.*, well, well off, indeed, it is true, at least, very, much, very much, all right; **si — que**, so that.
le bien, good, property, fortune.
bien-aimé, –e, *adj.*, beloved.
bientôt, *adv.*, soon.
bienvenu, –e, *adj.*, welcome.
Bienvenu, *a proper name.*

la bière, bier, coffin.
bizarre, *adj.*, strange.
blafard, **–e**, *adj.*, dim, faint, pale.
blâmable, *adj.*, blamable.
blanc, **blanche**, *adj.*, white, clean.
la blancheur, glimmer.
blanchir, *tr.*, to whitewash; *intr.*, to turn white.
blême, *adj.*, sallow, ghastly.
blêmir, *intr.*, to turn pale.
le blessé, wounded man.
la blessure, wound.
bleu, **–e**, *adj.*, blue.
la blouse, blouse.
le bœuf, ox.
la bohême, Bohemia (*company of happy-go-lucky people*).
boire, *tr. and intr.*, to drink.
bois, *pres. ind. of* **boire**.
le bois, wood.
la boîte, box; **— aux lettres**, letter box.
boiter, *intr.*, to limp.
boiteux, **–euse**, lame.
bon, **–ne**, *adj.*, good, kind; **une —ne heure**, a full hour; **un — vivant**, a jolly companion; **c'est —**, all right; **pour de —**, for good.
bon, *adv.*, well, fast.
le bond, bound, jump; **d'un —**, at a bound.
bondir, *intr.*, to bound.
le bonheur, happiness.
le bonhomme, old fellow; **vieux —**, good old fellow.
le bonjour, good day.
bonne, *f. of* **bon**.
bonnement, *adv.*, simply.
le bonnet, cap.
le bonsoir, good evening.
la bonté, kindness.
le bord, edge; **à —**, on board ship.
border, *tr.*, to border, be along.
la borne, curbstone.
Bossuet, *a proper name.*
la botte, bundle, truss.
la bouche, mouth.
se boucher, *refl.*, to be stopped up.
la boue, mud.
bouger, *intr.*, to stir.
la bougie, wax candle.
le boulanger, baker.
le boulet, bullet, ball; **à —**, with cannon balls.
le boulevard, boulevard.
bouleverser, *tr.*, to upset.
la bourbe, mire, dirt.
Bourbon, *name of a branch of the French royal family.*
le bourgeois, commoner (*person of the middle class in Europe*).
le bout, end, bit.
la boutique, shop.
le bouvier, ox-drover.
le boyau, narrow passage, branch.
le bracelet, bracelet.
le braconnier, poacher.
la braise, live coals, embers.
la branche, branch.

le bras, arm.
brave, brave, good, kind.
bref, brève, *adj.*, brief, sharp.
la bretelle, suspender.
brève, *f. of* **bref**.
Brevet, *a proper name.*
la bricole, strap.
la Brie, *a region east of Paris.*
le brigadier, sergeant.
briller, *intr.*, to shine, glitter.
briser, *tr.*, to break; **se —**, to break.
le brouillard, fog.
bruire, *intr.*, to sing (*of a kettle*).
le bruit, noise.
brûler, *tr.*, to burn, scorch, scar; **— la cervelle à**, to blow (any one's) brains out.
la brume, haze, mist.
la brune, dusk; **à la —**, at dusk.
brusque, *adj.*, sudden, unexpected.
brusquement, *adv.*, abruptly, roughly, suddenly.
bruyant, –e, *adj.*, noisy, boisterous.
le but, aim.
buvaient, *impf. ind. of* **boire**.

C

c' = ce (*pron.*).
ça = cela.
çà, *adv.*, here; **— et là**, here and there; *excl.*, now; **ah —**, by the way.
le cabaret, tavern.
le cabaretier, tavern keeper.
le cabestan, capstan.
le cabinet, office.
le câble, cable.
cache-cache, hide and seek.
cacher, *tr.*, to hide, conceal, **se —**, to hide one's self.
le cachot, dungeon.
le cadavre, corpse.
cadencé, –e, *past part.*, cadenced.
le café, café, barroom.
la cahute, hovel.
calculer, *tr.*, to calculate.
le calice, chalice, cup.
calme, *adj.*, calm, quiet.
le calme, calm, calmness, stillness.
se calomnier, *refl.*, to slander one's self.
la calotte, small, round skull cap (*especially worn by members of the Catholic clergy and choir boys*).
le calvaire, Calvary.
le camarade, comrade.
camard, –e, *adj.*, flat-nosed.
la camisole, (*woman's*) short jacket.
Cannes, *a southern French city.*
le canon, cannon, gun.
capable, *adj.*, able.
le capitaine, captain.
le capital, capital.
la captivité, captivity.
la carabine, carbine, rifle.
le caractère, character, nature.
cardinal, –e, *adj.*, cardinal.

le carnage, slaughter.
carré, **-e**, *adj.*, square.
le carré, plot, patch.
le carreau, pane, window.
le carrick (*an English word*), overcoat with several collars.
le carrosse, coach.
la carte, card.
la cartouche, cartridge.
la cartouchière, cartridge box *or* belt.
le cas, case; **en tout —**, any way.
la casaque, greatcoat.
la casquette, cap.
casser, *tr.*, to break; **— la tête à**, to blow (any one's) brains out.
la cathédrale, cathedral.
la cause, cause; **à — de**, on account of.
causer, *intr.*, to chat.
la cave, cellar.
le caveau, vault.
la caverne, cavern, cave.
ce, **cet**, *m.*, **cette**, *f.*, **ces**, *pl.*, *dem. adj.*, this, these, that, those; **— . . . -ci**, this, these; **— . . . -là**, that, those.
ce, *dem. pron.*, that, he, she, it, they; **— qui** (*subject*), **— que** (*object*), what.
ceci, *dem. pron.*, this.
céder, *intr.*, to yield, give way.
la ceinture, belt, waist; **égout de —**, main sewer.
cela, *dem. pron.*, that.
célèbre, *adj.*, famous.
céleste, *adj.*, celestial, heavenly.
celle, *f. of* **celui**.
la cellule, cell, small room.
celui, *m.*, **celle**, *f.*, **ceux**, *m. pl.*, **celles**, *f. pl.*, *dem. pron.*, the one, that, those; he, him, she, her; they, them; **— -ci**, this one, these; **— -là**, that one, those.
la cendre, ash.
cent, *adj.*, hundred.
la centaine, hundred.
cependant, *adv.*, meanwhile, however.
le cercueil, coffin.
cerner, *tr.*, to hem in, surround.
certain, **-e**, *adj.*, certain.
certainement, *adv.*, certainly.
certes, *adv.*, indeed, most certainly.
la certitude, certitude, steadiness.
la cervelle, brains.
ces, *pl. of* **ce** (*adj.*).
cesse: **sans —**, continually.
cesser, *intr.*, to cease.
ceux, *pl. of* **celui**.
chacun, **-e**, *pron.*, every one, each.
le chagrin, grief.
Chaffaut, *a proper name;* **rue de —**, *a street in Digne.*
la chaîne, chain.
la chaise, chair.
la chaleur, heat, warmth.

la chambre, room; — **à coucher**, bed room.
le champ, field, area, space.
Champmathieu, *a proper name.*
chanceler, *intr.*, to stagger, totter.
le chandelier, candlestick; short crowbar; — **de mineur**, miner's crowbar.
le change, exchange; **pont au Change**, *an old Parisian bridge.*
le changement, change.
changer, *tr. and intr.*, to change, alter, transform.
la chanson, song.
le chant, singing, hymn.
chanter, *tr.*, to sing.
Chanvrerie, *name of a former Parisian street.*
le chapeau, hat.
la chapelle, chapel.
chaque, *adj.*, each, every.
la charge, charge.
charger, *tr.*, to charge, load, put, order, intrust with the care of.
la charité, charity; **par** —, out of charity.
Charles, *a proper name.*
charmant, **-e**, *adj.*, charming, delightful.
le charretier, carter, driver.
la charrette, cart.
le charron, wheelwright.
chasser, *tr.*, to chase, expel, put out, drive away.
le chasseur, hunter.
le chat, cat; — **-tigre**, Mexican cat.
le château, castle.
le Château-d'eau, *a square in Paris.*
le châtiment, punishment.
chaud, **-e**, hot, warm.
le chaud, heat, warmth, hot weather.
se chauffer, *refl.*, to warm one's self.
la chaumière, thatched house.
la chaux, lime; **blanchir à la** —, to whitewash.
le chef, chief, head, leader, head cook.
le chemin, way; **grand** —, highway.
la cheminée, chimney, fireplace, mantel shelf.
cheminer, *intr.*, to walk.
la chemise, shirt.
Chenildieu, *a proper name.*
cher, *adv.*, dear; **pas** —, very little.
chercher, *tr.*, to look for, try to meet, try; **aller** —, to go and seek, go and get; **envoyer** —, to send for.
la cherté, high price.
le chérubin, cherub.
le cheval, horse.
le chevet, head (*of a bed*).
les cheveux, *m. pl.*, hair.
chez, *prep.*, at, to, *or* in one's house; — **lui**, to his house, at home; — **moi**, in my

house; — **soi**, in his house; — **vous**, your house, in your house, home.
le chien, dog.
le chiffon, rag, scrap.
le chiffre, number.
la chiourme, convict gang, chain gang.
le chœur, choir; **enfant de —**, choir boy.
choisi, **–e**, *adj.*, select.
choisir, *tr.*, to choose, select.
la chose, thing; **quelque —**, *m.*, something; **peu de —**, little.
le chouquet, cap of the mast head.
le Christ, Christ.
se chuchoter, *refl.*, to whisper to one another.
chut (*sound the* t), *excl.*, hush.
la chute, fall.
le cidre, cider.
le ciel, heaven, sky.
le cierge, church wax taper.
le cimetière, cemetery.
cinq, *adj.*, five.
cinquante, *adj.*, fifty.
cinquième, *adj.*, fifth.
le cintre, semicircle.
la cire, wax.
le ciseau, chisel; — **à froid**, cold chisel.
la cité, city. *See note.*
citer, *tr.*, to summon.
le citoyen, citizen.
clair, **–e**, *adj.*, clear, bright.
le clairon, trumpet, bugle.
clairsemé, **–e**, *adj.*, scarce, few.
la clameur, clamor, outcry, creaking.
clapoter, *intr.*, to splash.
la clarine, little bell.
la clarinette, clarinet.
la clarté, light.
la clavette, peg, latch.
la clavicule, collar bone.
la clef (*pronounce* **clé**), key.
le clin, wink; **en un — d'œil**, in the twinkling of an eye.
le cloaque, cesspool.
la cloche, bell, glass cover.
le clocher, steeple.
la clochette, small bell.
clore, *tr.*, to close, shut; — **les débats**, to sum up the case.
clos, **–e**, *past part. of* **clore**.
clouer, *tr.*, to nail.
coaguler, *intr.*, to coagulate.
Cochepaille, *a proper name.*
le code, code, law.
le cœur, heart; **avoir du —**, to be kindhearted.
coffrer, *tr.*, to lock up, clap up.
se cogner, *refl.*, to run against.
le coin, corner.
le coing (*sound as if spelled* **coin**), quince.
la colère, anger.
se coller, *refl.*, to stick, adhere.
le collet, collar.
coileter, *tr.*, to collar, seize by the neck.
la colline, hill.
le colloque, conference, talk.

le colonel, colonel.
la colonne, column.
le combat, combat.
combattre, *intr.*, to fight.
combien, *adv.*, how much, how many.
la combinaison, plan.
le comble, heaping, height.
le commandant, commander.
comme, *adv. and conj.*, as, like, how, as if; something like.
le commencement, beginning.
commencer, *intr.*, to begin.
comment, *adv.*, how; —, *excl.*, what!
commettre, *tr.*, to commit, do.
commis, **–e**, *past part. of* **commettre**.
la commotion, commotion, shock.
commun, **–e**, common; **maison —e**, town hall.
la compagnie, company; **bonne —**, good breeding.
la comparaison, comparison.
le complément, object.
complet, **–ète**, *adj.*, complete.
complètement, *adv.*, completely.
compléter, *tr.*, to complete.
compliquer, *tr.*, to complicate.
composé, **–e**, *adj.*, compound.
composer, *tr.*, to compose; **se —**, to be composed, consist (in).
la composition, composition.
comprenant, *pres. part. of* **comprendre**.
comprendre, *tr.*, to understand.
comprimer, *tr.*, to press on.
compris, **–e**, *past part.*; **comprit**, *past def. of* **comprendre**.
le compte, account; **se rendre —**, to realize.
compter, *tr. and intr.*, to count, reckon.
concerner, *tr.*, to concern.
le concierge, doorkeeper.
conclure, *tr.*, to finish.
le condamné, condemned man, convict.
condamner, *tr.*, to condemn, sentence.
le conditionnel, conditional.
conduire, *tr.*, to lead, take.
la confiance, confidence.
confondre, *tr.*, to mingle.
confronter, *tr.*, to confront.
confusément, *adv.*, vaguely, dimly.
la conjecture, surmise.
conjonctif, **–ive**, *adj.*, conjunctive.
la conjugaison, conjugation.
conjuguer, *tr.*, to conjugate.
la connaissance, acquaintance, consciousness; **faire —**, to become acquainted; **perdre —**, to lose consciousness, faint.
connaître, *tr.*, to know, be acquainted with.
connu, **–e**, *past part. of* **connaître**.
la conscience, conscience, consciousness, sentiment.

le conseil, advice, council, conference.
consentir, *intr.*, to consent.
consens, **consent**; *pres. ind. of* **consentir**.
conséquent; **par —**, consequently.
la considération, consideration, regard.
considérer, *tr.*, to consider, look at, behold.
consommer, *tr.*, to accomplish, achieve.
constater, *tr.*, to prove, ascertain, find out, know as.
se constituer, *refl.*, to constitute one's self, form one's self into.
la construction, construction; **en —**, on the stocks.
se consulter, *refl.*, to confer, deliberate.
la contagion, contagion.
la contemplation, contemplation, admiration.
contempler, *tr.*, to contemplate, gaze on.
content, **-e**, *adj.*, pleased.
conter, *tr.*, to tell, relate.
continuellement, *adv.*, continually.
continuer, *intr.*, to continue.
contracter, *tr.*, to contract, tighten.
la contraction, contraction.
contre, *prep.*, against.
la contrée, country, district.
contribuer, *intr.*, to contribute.
convenable, *adj.*, suitable.
convenir, *intr.*, to suit, fit, become.
la conversation, conversation, talk.
convient, *pres. ind. of* **convenir**.
convulsivement, *adv.*, convulsively.
le coquin, rascal.
le corbillard, hearse.
la corde, rope.
cordial, **-e**, *adj.*, hearty.
le cordon, string.
la corne, horn.
Corneille (**Pierre**), *one of the greatest French dramatic poets* (1606–1684).
la corniche, cornice.
le corps, body; **— à —**, hand to hand.
correctement, *adv.*, correctly, accurately.
correspondant, **-e**, *adj.*, corresponding.
le corridor, hall, gallery.
le cortège, procession.
la corvée, fatigue party, detail, gang; **de —**, on duty, working.
Cosette, *a proper name.*
la côte, rib.
le côté, side, direction; **à —** *or* **d'à —**, next; **à — de**, next to; **tout à —**, right by; **du — de**, in the direction of, in the neighborhood of; **de ce — -ci**, in this direction;

de l'autre —, on the other side; **de son** —, on his *or* her own part; **de tous** —**s**, on all sides.
le cou, neck.
couché, **-e**, *past part.*, lying down, in bed, set.
coucher, *intr.*, to lie, sleep, have a bed for the night, set; **se** —, to lie down, lie flat, go to bed, set.
le coucher, setting.
le coude, elbow, angle.
le coulant, slide.
couler, *intr.*, to flow.
le couloir, passage, gallery.
le coup, blow, knock, stab; **boire un** —, to have a drink; — **de canon**, cannon shot; — **de couteau**, stab; — **d'œil**, glance; — **de feu** *or* — **de fusil**, gunshot; — **de main**, helping hand; — **de pied**, kick; — **de pistolet**, pistol shot; — **de poing**, punch, cuff; **se battre à** —**s de poing**, to fight with fisticuffs; — **de sabre**, saber thrust; — **de vent**, gust of wind; **tout à** —, suddenly.
coupable, *adj.*, guilty.
le coupable, guilty person, culprit.
couper, *tr.*, to cut.
le couplet, verse.
la coupure, cut, opening.
la cour, court.
courant, *pres. part. of* **courir**.
le courage, courage.
courbé, **-e**, *past part.*, bent.
se courber, *refl.*, to curve, bend, bow, stoop.
Courfeyrac, *a proper name.*
courir, *intr.*, to run.
la courroie, strap.
le cours, market price, value, circulation.
la course, race, running; **au pas de** —, on the run.
court, **-e**, *adj.*, short.
court, *adv.*, short.
court, *pres. ind. of* **courir**.
le couteau, knife.
la coutume, custom; **avoir** —, to be accustomed.
le couvent, convent.
le couvercle, lid.
le couvert, cover (*plate, spoon, knife, and fork*); **mettre le** —, to set the table.
couvert, **-e**, *past part. of* **couvrir**.
couvre, *pres. ind. of* **couvrir**.
couvrir, *tr.*, to cover, hide.
craignit, *past def. of* **craindre**.
craindre, *tr.*, to fear, be afraid.
craint, **-e**, *past part. of* **craindre**.
le crampon, crampoon, climbing spur.
se cramponner, *refl.*, to cling.
le crâne, skull.
la cravate, necktie, scarf.
le crayon, pencil.
la crémaillère, pothook.
le crépuscule, twilight.

la crête, top, bank.
creuser, *tr.*, to dig; **se —** **la cervelle**, to rack one's brains.
creux, **–euse**, *adj.*, hollow.
le cri, cry, scream, squeak, creak.
cribler, *tr.*, riddle.
le cric (*do not sound final* c), jackscrew.
crier, *intr.*, to cry, scream.
le crime, crime.
crisper, *tr.*, to clinch.
crocheter, *tr.*, to pick the lock of.
croire, *tr.*, to believe; **se —**, to believe that one is.
crois, *pres. ind. of* **croire**.
croiser, *tr.*, to cross.
croissait, *impf. ind. of* **croître**.
croître, *intr.*, to grow, increase.
la croix, cross.
le croque-mort, undertaker's man.
crouler, *intr.*, to fall with a crash.
croyais, **croyait**, *impf. ind. of* **croire**.
cru, **–e**, *past part.*; **crut**, *past def. of* **croire**.
le crucifix, crucifix, cross.
cueillir, *tr.*, to pick, gather.
la cuiller, spoon; **— à soupe**, soup ladle.
le cuir, leather.
cuire, *intr.*, to be cooking.
la cuisine, kitchen.
la cuisse, thigh, leg.
cuit, *pres. ind. of* **cuire**.
le cuivre, copper.
le cul-de-sac, blind alley.
culotter, *tr.*, to color (*a pipe*).
cultiver, *tr.*, to cultivate, improve, garden.
le curé, priest; **monsieur le —**, Your Reverence, Father.
curieux, **–ieuse**, *adj.*, curious, singular.

D

d' = de.
dallé, **–e**, *past part.*, paved with flagstones.
dame, *excl.*, well.
le danger, danger.
dangereux, **–euse**, *adj.*, dangerous.
dans, *prep.*, in, into.
la date, date.
davantage, *adv.*, more.
de, *prep.*, of, from, by, with, in, out of, to.
le débarquement, landing.
débarquer, *tr. and intr.*, to land, alight.
débarrasser, *tr.*, to rid.
le débat, debate; *pl.*, pleadings; case.
déboucher, *intr.*, to debouch, come out.
déboucler, *tr.*, to unbuckle.
debout, *adv.*, up, standing.
décembre, *m.*, December.
la décharge, discharge, volley.
décharger, *tr.*, to discharge, unload, free, fire.

déchirant, **-e**, *adj.*, heart-rending.
déchirer, *tr.*, to tear; **se —**, to tear, be rent.
décidément, *adv.*, decidedly, really.
décider, *tr.*, to decide.
la déclaration, declaration, statement.
déclarer, *tr.*, to declare, find; **se —**, to state to one's self.
décliner, *intr.*, to decline, sink, go down.
se découper, *refl.*, to stand out.
découvert, **-e**, *past part. of* **découvrir**; **à —**, in the open, unprotected.
découvrir, *tr.*, to discover, find, find out.
décrire, *tr.*, to describe.
décroissant, *pres. part. of* **décroître**.
décroître, *intr.*, to decrease.
décrut, *past def. of* **décroître**.
dédaigneux, **-euse**, scornful.
le dédale, maze.
dedans, *adv.*, within; **au —**, inside; **là —**, within, in it.
défaire, *intr.*, to undo, take off.
défendre, *tr.*, to defend, forbid.
la défense, defense.
le défenseur, defender, counsel.
la défiance, distrust.
défigurer, *tr.*, to disfigure.
défini, **-e**, *adj.*, definite.
défit, *past def. of* **défaire**.
dégager, *tr.*, to free, rescue.
la dégradation, degradation.
déguenillé, **-e**, *adj.*, in rags.
dehors, *adv.*, out; **au —**, outside; **en — de**, outside, beyond.
le dehors, outside.
déjà, *adv.*, already.
déjeuner, *intr.*, to breakfast.
delà: **au — de**, *prep.*, beyond.
le délire, delirium, fever.
le délit, misdemeanor, offense.
délivrer, *tr.*, to deliver, release, free, issue.
demain, *adv.*, to-morrow.
demander, *tr.*, to ask, ask for; **se —**, to ask one's self, wonder.
se démasquer, *refl.*, to take off one's mask, reveal one's past.
la demeure, home.
demeurer, *intr.*, to live, reside, remain.
demi, **-e**, *adj.*, half.
demi, *adv.*, half; **à —**, half, halfway.
la demi-heure, half an hour.
la demi-minute, half a minute.
le demi-tour, half turn; **faire —**, to turn halfway around.
à demi-voix, in an undertone.
la démission, resignation.
démolir, *tr.*, to demolish.
démonstratif, **-ive**, *adj.*, demonstrative.
dénoncer, *tr.*, to denounce.
la dénonciation, denunciation.
la dent, tooth.

le dénûment, misery, destitution.
le département, department.
dépasser, *tr.*, to exceed, pass, leave behind, be greater.
dépavé, **–e**, *past part.*, stripped of its pavement.
se dépêcher, *refl.*, to hurry up.
la dépense, expense.
déplaire, *intr.*, to displease, be unpleasant.
déplier, *tr.*, to unfold, open.
déployer, *tr.*, to unfold, open.
déposer, *tr.*, to deposit, place, lay down, leave.
la déposition, testimony.
dépouiller, *tr.*, to strip.
depuis, *prep.*, since, for the last; **— quand**, how long; **— que**, *conj.*, since.
déranger, *tr.*, to disturb, open.
dernier, **–ère**, *adj.*, last.
dernièrement, *adv.*, lately.
le dérivé, *m.*, derivative.
se dérober, *refl.*, to escape, steal away, give way.
derrière, *prep.*, behind; **par —**, from behind.
dès, *prep.*, from, since, as early as; **— à présent**, from now on.
desceller, *tr.*, to loosen.
descendre, *intr.*, to descend, go down, come down, reach; *tr.*, to go down, lower.
désespéré, **–e**, *adj.*, desperate, in despair, disheartened.
désespérément, *adv.*, desperately.
le désespoir, despair.
se déshabiller, *refl.*, to undress one's self.
désigner, *tr.*, to designate, point out.
le désir, desire, wish.
désirer, *tr.*, to desire.
désormais, *adv.*, hereafter.
desquels, *rel. pron. m. pl.*, of whom, of which.
dessiner, *tr.*, to outline; **se —**, to appear, stand out.
dessous, *adv.*, under, beneath; **au- —**, *prep.*, below, beneath; **par- —**, from beneath.
dessus, *adv.*, on, upon, on them; **au- — de**, *prep.*, above, over; **par- —**, over; **la planche de —**, lid.
la destination, destination.
destiner, *tr.*, to destine, intend.
destituer, *tr.*, to dismiss, remove.
la destitution, dismissal.
détacher, *tr.*, to detach, take; **se —**, to tear one's self away, move away.
le détail, detail.
détenir, *tr.*, to detain, keep, keep in prison.
déterminé, **–e**, *adj.*, determined, resolute.
déterminer, *tr.*, to determine, settle, fix.
la détonation, report.

se détourner, *refl.*, to turn aside.
détremper, *tr.*, to soften, soak.
la détresse, distress.
deux, *adj.*, two; **tous les —**, both.
deuxième, *adj.*, second.
deuxièmement, *adv.*, secondly.
dévaliser, *tr.*, to rifle, strip.
devant, *prep.*, before; **— lui**, ahead.
devant, *pres. part. of* **devoir**.
la devanture, shop front.
développer, *tr.*, to display, present.
devenir, *intr.*, to become, become of; **— amoureux de**, to fall in love with.
devient, *pres. ind. of* **devenir**.
deviner, *tr.*, to guess.
devinrent, **devint**, *past def. of* **devenir**.
devoir, *tr.*, to owe; *intr.*, to be obliged, be bound, have to, must, should, ought.
le devoir, duty; **se mettre en — de**, to set about.
la dévouement, *m.*, devotedness, self-sacrifice.
la dextérité, skill.
le diable, devil; **s'en aller au —**, to go about one's business.
diable, *excl.*, in the world.
diablement, *adv.*, terribly, very.
le dialogue, dialogue.
Dieu, *m.*, God; **mon —**, dear me! good heavens!
difficile, *adj.*, difficult.
la difficulté, difficulty, obstacle.
digne, *adj.*, worthy, deserving.
Digne, *a small southern town.*
la diligence, stagecoach.
le dimanche, Sunday.
diminuer, *intr.*, to diminish.
le dîner, dinner.
dîner, *intr.*, to dine.
dire, *tr.*, to say, tell; **vouloir —**, to mean; **à vrai —**, to speak the truth; **se —**, to say to one's self, say to one another.
direct, **–e**, *adj.*, direct.
le directeur, director, superintendent.
la direction, direction.
diriger, *tr.*, to direct, send; **se —**, to direct one's steps, go towards.
dis, *pres. ind. and past def.;* **disant**, *pres. part.;* **dise**, *pres. subj. of* **dire**.
disjonctif, **–ive**, *adj.*, disjunctive.
disloquer, *tr.*, to dislocate, disjoint.
disparaître, *intr.*, to disappear.
la disparition, disappearance.
disparu, *past part. of* **disparaître**.
disposer, *tr.*, to place, lay; **se —**, to get ready, be about to.
la disposition, disposition, arrangement, order, disposal.
dissiez, *impf. subj. of* **dire**.
dissolvent, *pres. ind. of* **dissoudre**.

se dissoudre, *refl.*, to dissolve, melt.
la distance, distance.
distinctement, *adv.*, distinctly, plainly.
distinguer, *tr.*, to distinguish, notice, make out.
dit, *pres. ind. and past def.;* **dit, –e**, *past part.;* **dites**, *pres. ind. and impv. of* **dire**.
divers, –e, *adj.*, different, various.
dix, *adj.*, ten.
dix-huit, *adj.*, eighteen.
dixième, *adj.*, tenth.
dix-neuf, *adj.*, nineteen.
le docteur, doctor.
le dogue, mastiff.
le doigt (*do not sound* gt), finger.
dois, doit, *pres. ind. of* **devoir**.
le domestique, domestic, servant.
dominer, *tr.*, to rise above, overlook.
le dommage, damage; **c'est —**, it is a pity.
donc, *conj.*, then, therefore.
donner, *tr.*, to give, say; *intr.*, to open.
dont, *rel. pron.*, whose, of which.
dormir, *intr.*, to sleep, be asleep.
le dos, back.
double, *adj.*, double.
le double, double.
doucement, *adv.*, gently, quietly, softly.
la douceur, sweetness, calmness, gentleness.
la douleur, grief, sorrow.
le doute, doubt.
douter, *intr.*, to doubt; **se —**, to suspect.
doux, douce, *adj.*, sweet, soft, smooth, gentle.
douze, *adj.*, twelve.
le drame, drama.
le drap, sheet.
drapé, –e, *past part.*, hung with black.
dresser, *tr.*, to raise, put up; **se —**, to stand, stand erect, rise, look up.
droit, –e, *adj.*, right, straight.
droit, *adv.*, straight.
le droit, right.
la droite, right hand, right side; **à —**, on *or* to the right.
Droit-Mur, *name of a former street in Paris.*
le drôle, scoundrel.
du (= **de** + **le**), of the, from the.
la dupe, dupe; **être la — de**, to be fooled by.
duquel, *rel. pron.*, whose, of whom, of which.
dur, –e, hard, harsh.
durement, *adv.*, harshly.
durer, *intr.*, to last.
la dureté, harshness.
dut, *past def. of* **devoir**.

E

l'eau, *f.*, water.
ébaucher, *tr.*, to sketch.
éblouir, *tr.*, to dazzle.
l'ébranlement, *m.*, shaking.
ébranler, *tr.*, to shake, loosen; **s'—**, to move.
écarter, *tr.*, to remove, keep away, push aside, open; **s'—**, to make way.
échanger, *tr.*, to exchange.
échappé, **–e**, *past part.*, escaped, runaway.
échapper, *intr.*, to escape.
l'échelle, *f.*, ladder.
l'échelon, *m.*, rung, step.
l'écho, *m.*, echo.
échoir, *impers.*, to fall to one's lot.
échu, **–e**, *past part. of* **échoir**.
l'éclair, *m.*, flash of lightning.
éclairer, *tr.*, to light, light up, illuminate.
éclatant, **–e**, *adj.*, signal, loud, striking, evident.
éclater, *intr.*, to burst, break out; **— de rire**, to burst out laughing.
l'école, *f.*, school.
l'écolier, *m.*, schoolboy.
s'écouler, *refl.*, to pass away.
écouter, *tr.*, to listen, listen to.
écraser, *tr.*, to crush.
s'écrier, *refl.*, to exclaim.
écrire, *tr.*, to write.
écris, **écrit**, *pres. ind.;* **écrit**, **–e**, *past part.;* **écrivit**, *past def. of* **écrire**.
écrouer, *tr.*, to enter in the jail book.
l'écroulement, *m.*, falling down, heap.
s'écrouler, *refl.*, to fall down.
l'écurie, *f.*, stable.
l'édifice, *m.*, building.
l'éducation, *f.*, education.
effacer, *tr.*, to efface, blot out, eradicate, obliterate; **s'—**, to be effaced, be erased, disappear, crouch.
effaré, **–e**, *adj.*, bewildered, scared, haggard.
l'effarement, *m.*, bewilderment, terror.
l'effet, *m.*, effect, impression; **en —**, indeed.
l'effondrement, *m.*, falling in, collapse.
l'effort, *m.*, effort, exertion.
l'effraction, *f.*, house-breaking; **vol avec —**, burglary.
effrayant, **–e**, *adj.*, frightful.
effrayer, *tr.*, to frighten.
l'effroi, *m.*, fright.
égal, **–e**, *adj.*, equal, even, all the same.
également, *adv.*, equally, too, also.
égaré, **–e**, *past part.*, distracted.
l'église, *f.*, church.
l'égout, *m.*, sewer.
l'égoutier, *m.*, sewer man.
eh, *excl.*, ah! **— bien**, well.

s'élancer, *refl.*, to rush, dash, spring forth.
l'élargissement, *m.*, widening.
électrique, *adj.*, electric.
élever, *tr.*, to raise, bring up; **s'—**, to arise, go up, ascend, climb; be heard.
l'élision, *f.*, elision.
elle, *pers. pron.*, she, her; **—s**, they, them.
elliptique, *adj.*, elliptic.
éloigner, *tr.*, to take further away, drive away; **s'—**, to go away, recede.
l'embarcation, *f.*, small boat.
l'embarras, *m.*, embarrassment, trouble.
l'embouchure, *f.*, mouth, outlet.
embourbé, **–e**, *past part.*, stuck fast in the mud.
l'embranchement, *m.*, branch-line, crossing.
embrasser, *tr.*, to take in.
l'embrasure, *f.*, recess.
emmener, *tr.*, to take away.
l'émondage, *m.*, pruning.
l'émondeur, *m.*, pruner.
l'émotion, *f.*, emotion.
émouvoir, *tr.*, to move.
empêcher, *tr.*, to prevent.
l'empereur, *m.*, emperor.
emphatique, *adj.*, emphatic.
l'empire, *m.*, empire.
emplir, *tr.*, to fill; **s'—**, to be filled.
l'emploi, *m.*, use.
employer, *tr.*, to employ, use.
empoigner, *tr.*, to grasp.
emporter, *tr.*, to carry away, overbalance.
empourprer, *tr.*, to purple.
empreignit, *past def. of* **empreindre**.
s'empreindre, *refl.*, to be marked.
l'empressement, *m.*, eagerness.
ému, **–e**, *past part. of* **émouvoir**.
en, *prep.*, in, into, within, to, like, as a, by, while; **tout —**, while.
en, *pron.*, of it, of them, of him, with her; out of it.
l'encadrement, *m.*, frame.
l'enceinte, *f.*, inclosure; **dans cette —**, within these walls.
l'enchantement, *m.*, delight.
enclore, *tr.*, to inclose, fence.
l'encombre, *m.*, accident, obstacle, hitch.
encore, *adv.*, yet, still, again; **— un**, one more.
encourager, *tr.*, to encourage.
endormi, **–e**, *adj.*, asleep, sleeping.
s'endormir, *refl.*, to fall asleep.
l'énergie, *f.*, energy.
l'enfance, *f.*, childhood, boyhood.
l'enfant, *m. and f.*, child, boy, fellow.
enfantin, **–e**, *adj.*, childish.
enfermer, *tr.*, to shut, shut in, shut up.
enfin, *adv.*, at last, finally.

enfoncer, *tr.*, to sink, drive in; *intr.*, to sink; **s'—**, to sink, disappear.
s'enfuir, *refl.*, to run away.
engager, *tr.*, to engage, entangle, catch; **s'—**, to become entangled, get caught, float.
l'engorgement, *m.*, stopping up.
l'énigme, *f.*, enigma, riddle.
l'enjambée, *f.*, stride.
enjamber, *tr.*, to stride over, leap over.
Enjolras, *a proper name.*
enlever, *tr.*, to lift, raise, pick, remove, take away, kidnap.
ennuyer, *tr.*, to annoy, bother.
énorme, *adj.*, enormous.
s'enraciner, *refl.*, to take root, remain as if rooted, get a good hold.
ensanglanté, **-e**, *past part.*, covered with blood.
l'enseigne, *f.*, sign.
enseigner, *tr.*, to direct.
ensemble, *adv.*, together.
l'ensemble, *m.*, whole; **tout l'—**, the general appearance.
ensuite, *adv.*, after, afterwards, then.
entendre, *tr.*, to hear; want; **— parler de**, to hear of.
l'enterrement, *m.*, burial, funeral.
enterrer, *tr.*, to bury.
entourer, *tr.*, to surround.
entraîner, *tr.*, to drag after, lead away.
entraver, *tr.*, to shackle, hobble.
entre, *prep.*, between, among.
entre-bâillé, **-e**, *adj.*, half open, ajar.
l'entre-deux, *m.*, interstice, streak.
l'entrée, *f.*, entry, entrance; **faire son —**, to enter.
entrer, *intr.*, to enter.
entrevoir, *tr.*, to catch a glimpse of.
entr'ouvrir, *tr.*, to half open.
envelopper, *tr.*, to envelop, beset, surround.
enverguer, *tr.*, to bend a sail to the yards.
envers, *prep.*, towards.
environ, *adv.*, about, nearly.
environner, *tr.*, to surround.
s'envoler, *refl.*, to fly away.
envoyer, *tr.*, to send, throw; **— chercher**, to send for.
épais, **-se**, thick, big.
l'épaisseur, *f.*, thickness.
s'épaissir, *refl.*, to become thick.
l'épaule, *f.*, shoulder.
éperdu, **-e**, *adj.*, distracted, bewildered, aghast.
éperdument, *adv.*, desperately, passionately.
l'épidémie, *f.*, epidemic.
l'épieu, *m.*, stake.
épiscopal, **-e**, *adj.*, episcopal, bishop's.
l'époque, *f.*, epoch, time.
épouvantable, *adj.*, frightful.
épouvanter, *tr.*, to terrify.

l'épuisement, *m.*, exhaustion.
épuiser, *tr.*, to exhaust.
l'équerre, *f.*, square; **en —**, forming a right angle.
l'équilibre, *m.*, balance.
l'équipage, *m.*, crew.
errer, *intr.*, to wander.
l'erreur, *f.*, mistake.
es, *pres. ind. of* **être**.
l'escabelle, *f.*, stool.
escalader, *tr.*, to scale.
l'escalier, *m.*, staircase.
l'escamoteur, *m.*, juggler.
l'escarpolette, *f.*, swing.
l'escouade, *f.*, squad.
l'espèce, *f.*, kind.
l'espérance, *f.*, hope.
espérer, *tr.*, to hope, expect.
l'espion, *m.*, spy.
l'esprit, *m.*, spirit, mind.
essayer, *tr.*, to try.
est, *pres. ind. of* **être**.
estimer, *tr.*, to esteem.
estropié, **–e**, *adj.*, crippled.
et, *conj.*, and.
établir, *tr.*, to establish; **s'—**, to settle, set up in business.
l'étage, *m.*, story.
l'étalage, *m.*, display.
étaler, *tr.*, to spread; **s'—**, to be displayed.
l'état, *m.*, state.
etc. = **et caetera**, and so forth.
été, *past part. of* **être**.
éteignit, *past def. of* **éteindre**.
éteindre, *tr.*, to put out; **s'—**, to die away, stop.
étendre, *tr.*, to stretch, spread; **s'—**, to stretch one's self out, reach.
l'éternité, *f.*, eternity.
êtes, *pres. ind. of* **être**.
étinceler, *intr.*, to sparkle, emit sparks.
l'étoffe, *f.*, cloth.
l'étoile, *f.*, star.
étonné, **–e**, *past part.*, astonished; **jouer l'—**, to feign astonishment.
l'étonnement, *m.*, astonishment.
étonner, *tr.*, to astonish.
étouffer, *tr.*, to suffocate, stifle, choke.
l'étourdissement, *m.*, giddiness, dizziness.
étrange, *adj.*, strange.
l'étranger, *m.*, stranger.
être, *intr.*, to be, have.
l'être, *m.*, being.
étreignit, *past def. of* **étreindre**.
étreindre, *tr.*, to press, clasp, grasp.
étreint, **–e**, *past part. of* **étreindre**.
étroit, **–e**, *adj.*, narrow.
étudier, *tr.*, to study, survey.
eu, **–e**, *past part. of* **avoir**.
eussent, *impf. subj.*; **eut**, *past def.*; **eût**, *impf. subj. of* **avoir**.
eux, *pers. pron.*, they, them.
s'évader, *refl.*, to escape.
évanoui, **–e**, *adj.*, unconscious.
s'évanouir, *refl.*, to faint.

l'évanouissement, *m.*, fainting fit.
l'évasion, *f.*, escape.
l'évêché, *m.*, bishop's palace.
éveillé, **-e**, *adj.*, wide awake.
éveiller, *tr.*, to awaken; **s'—**, to wake up.
l'événement, *m.*, event, talk
l'évêque, *m.*, bishop.
évidemment, *adv.*, evidently.
évident, **-e**, *adj.*, evident.
éviter, *tr.*, to avoid.
exagérer, *tr.*, to exaggerate; **s'—**, to exaggerate to one's self.
examiner, *tr.*, to examine, survey.
l'excavation, *f.*, excavation, grave.
excellent, **-e**, *adj.*, excellent, delightful.
excepté, *prep.*, except, save.
l'excès, *m.*, excess.
exécuter, *tr.*, to execute, carry out; **s'—**, to take place.
l'exercice, *m.*, exercise.
exhausser, *tr.*, to raise.
exhiber, *tr.*, to show.
exiger, *tr.*, to exact, demand.
l'existence, *f.*, life.
expirant, **-e**, *adj.*, dying, falling.
expliquer, *tr.*, to explain.
explorer, *tr.*, to explore.
s'exposer, *refl.*, to expose one's self.
exprès, *adv.*, purposely.
expressif, **-ive**, *adj.*, expressive.
l'expression, *f.*, expression.
exprimer, *tr.*, to express.
exquis, **-e**, *adj.*, exquisite.
exténué, **-e**, *past part.*, exhausted.
extraire, *tr.*, to extract.
extraordinaire, *adj.*, extraordinary, unusual.
extrême, *adj.*, extreme, undue.
l'extrémité, *f.*, extremity, end.

F

la fabrication, manufacture, line of business.
fabriquer, *tr.*, to manufacture, make.
la façade, façade, front.
la face, face; **en — de**, opposite.
fâché, **-e**, *adj.*, angry, sorry.
se fâcher, *refl.*, to get angry, be offended.
fâcheux, **-euse**, *adj.*, bad, ill-boding.
facile, *adj.*, easy.
facilement, *adv.*, easily.
la facilité, ease, easiness.
la façon, way; **de — que**, so that.
façonné, **-e**, *past part.*, wrought.
le fagot, fagot, bundle of sticks.
faible, *adj.*, feeble, weak, faint.
le faible, weak person.
faiblement, *adv.*, faintly, weakly.
faillir, *intr.*, to err, make a mistake.

la faim, hunger; **avoir —**, to be hungry; **mourir de —**, to be starving.

faire, *tr.*, to make, do, cause. order, take; *intr.*, to act, be (*weather*); **— attention**, to pay attention; **— chaud**, to be warm; **— connaissance**, to become acquainted; **— son entrée**, to enter; **— entrer**, to show in; **— halte**, to halt; **— jour**, to be daylight; **laisser —**, to leave it (to any one); **— douze lieues**, to walk twelve leagues; **— de son mieux**, to do one's best; **— partie de**, to be one of; **— un pas**, to take a step; **— peur**, to frighten; **pourquoi — ?** what for? **— prier**, to bid, invite; **— des provisions**, to buy supplies; **— une question**, to ask a question; **— savoir**, to inform; **— sauter**, to trot; burst open; **— venir**, to send for; **se —**, to make one's self . . ., make for one's self, be done, be heard, take place, be; **se — à**, to get used to; **se — entendre**, to be heard; **se laisser —**, to offer no resistance; **se — des questions**, to ask one's self questions, wonder; **comment il se fait**, how it is that.

fais, *pres. ind. and impv.;* **fait**, *pres. ind.;* **fait, –e**, *past part.;* **faites**, *pres. ind. and impv. of* **faire**.

le fait, fact; **au —**, in fact, after all; **tout à —**, completely, entirely, quite.

falloir, *impers.*, to be necessary, must, should, ought; **il lui faut**, he must have, he needs; **il avait fallu**, I had to do it; **il faudra**, it will take.

fameux, –euse, *adj.*, famous, first rate.

se familiariser, *refl.*, to familiarize one's self with.

la familiarité, familiarity; **en toute —**, in the most familiar way.

la famille, family.

la fange, mire, dirt.

fangeux, –euse, *adj.*, dirty, muddy.

Fantine, *a proper name.*

le fardeau, load.

farouche, *adj.*, wild, fierce, fierce-looking.

fasse, *pres. subj. of* **faire**.

fatal, –e, *adj.*, fatal.

la fatigue, fatigue, weariness.

fatigué, –e, *adj.*, tired.

se fatiguer, *refl.*, to get tired, tire one's self.

le faubourg, suburb.

Fauchelevent, *a proper name.*

le faucon, falcon, hawk.

faudra, *fut.;* **faudrait**, *cond. of* **falloir**.

faut, *pres. ind. of* **falloir**.
la faute, fault, mistake.
le fauteuil, armchair.
faux, fausse, *adj.*, false.
Faverolles, *a French village.*
féconder, *tr.*, to fecundate, make fruitful.
la fée, fairy.
le féminin, feminine.
la femme, woman, wife.
la fenêtre, window.
le fer, iron.
fera, *fut.;* **ferait**, *cond. of* **faire**.
ferme, *adj.*, firm, steady.
la ferme, farm.
fermer, *tr.*, to shut, close, lock; — **à clef**, to lock; — **à double tour**, to double lock; *intr.*, to be closed; **se** —, to be shut, be closed.
féroce, *adj.*, ferocious, fierce
ferons, *fut. of* **faire**.
la ferrure, ironwork.
la fête, feast, holiday, rejoicing.
le feu, fire; **coup de** —, gunshot; — **-follet**, will-o'-the-wisp; **faire** —, to fire.
la feuille, sheet.
le fiacre, cab, hack.
la ficelle, string.
fichtre, *excl.*, confound it!
fier, -ère, *adj.*, proud.
se fier, *refl.*, to trust.
la figure, face.
figurer, *intr.*, to figure, stand; **se** —, to imagine.
le fil, thread, clew.
filer, *tr.*, to veer, pay out.
le filet, streamlet.
la fille, girl, daughter; **vieille** —, old maid; **Filles-du-Calvaire**, *name of a street.*
le fils (*sound* **fis**), son.
la fin, end.
finir, *tr.*, to finish, end; **en** —, to end it all; **être fini** (**-e**), to be finished, be all over.
firent, fit, *past def. of* **faire**.
fixe, *adj.*, fixed.
fixement, *adv.*, fixedly, sharply.
fixer, *tr.*, to fix, fasten.
flambant, -e, *adj.*, blazing.
le flambeau, candlestick.
flamber, *intr.*, to flame, blaze.
flamboyer, *intr.*, to flash.
la flamme, flame.
le fléchissement, giving way, weakening.
flotter, *intr.*, to float, waver.
la fluctuation, fluctuation, hesitation.
la foire, fair.
la fois, time; **une** —, once; **à la** —, **tout à la** —, at once, all together; **chaque** — **que**, whenever.
follet, -te, *adj.*, playful; **feu-** —, will-o'-the-wisp.
la fonction, function; *pl.*, functions, office duties.
le fond, bottom, end, rear, further end, basis.
la fondrière, quagmire.
font, *pres. ind. of* **faire**.

le **fontis**, caving in, landslide.
le **forçat**, convict, criminal sentenced to penal servitude.
la **force**, force, strength; **à — de**, by dint of.
forcer, *tr.*, to force, break.
la **forêt**, forest.
la **forge**, blacksmith shop.
la **formation**, formation.
la **forme**, form, shape.
former, *tr.*, to form, contrive.
formidable, *adj.*, tremendous, frightful.
fort, **–e**, *adj.*, strong.
fort, *adv.*, very, very much, exceedingly.
le **fort**, strong man; height; **au plus — de**, in the highest point of.
fortifier, *tr.*, to strengthen.
la **fortune**, fortune.
la **fosse**, grave, hole.
le **fossoyeur**, grave-digger.
fou, **fol**, **folle**, *adj.*, mad, crazy, insane.
fouiller, *tr.*, to dig, search, prove to the bottom; **se —**, to search one's pockets.
la **foule**, crowd.
la **fournaise**, furnace.
le **fourneau**, stove, cooking range.
fourrer, *tr.*, to thrust.
le **fracas**, crash, noise.
le **fragment**, section.
frais, **fraîche**, *adj.*, fresh, clean.
la **fraise**, strawberry.
le **franc**, franc.
le **français**, French.
franchir, *tr.*, to cross, leap over, climb over, clear.
François, *a proper name.*
frappant, **–e**, striking, impressive, remarkable.
le **frappement**, rap, thud, patter.
frapper, *tr.*, to strike, hit; *intr.*, to knock, rap.
la **frégate**, frigate.
frémir, *intr.*, to shudder.
frémissant, **–e**, *adj.*, quivering.
le **frémissement**, shudder, quivering.
frénétique, *adj.*, frantic.
fréquemment, *adv.*, often.
le **frère**, brother.
frissonnant, **–e**, *adj.*, shuddering.
frissonner, *intr.*, to shudder.
froid, **–e**, *adj.*, cold.
le **froid**, cold, cold weather, chilliness; **avoir —**, to be cold.
le **froncement**, frowning.
froncer, *tr.*, to contract, knit.
la **fronde**, sling.
le **front**, forehead.
le **frottement**, friction, scraping noise.
la **fruitière**, fruit dealer.
la **fuite**, flight.
la **fumée**, smoke.
funèbre, funeral.
la **furie**, fury, frenzy.
furieux, **–ieuse**, *adj.*, furious, mad.

le fusil, gun; — **de munition**, army musket.
la fusillade, fusillade, firing.
fusiller, *tr.*, to shoot.
fussent, *impf. subj.*; **fut**, *past def.*; **fût**, *impf. subj. of* **être**.
le futur, future tense.

G

le gabier, topman.
gagner, *tr.*, to gain, earn, win, seize, reach.
gai, **–e**, *adj.*, gay, merry, cheerful.
gaiement *or* **gaîment**, *adv.*, gayly, merrily, cheerfully.
la gaieté *or* **gaîté**, gayety, cheerfulness.
les galères, *f. pl.*, galleys.
la galerie, gallery.
le galérien, convict.
le galetas, hovel, garret.
galoper, *intr.*, to run fast.
le galopin, rogue.
le gamin, street boy, brat.
le garçon, boy; — **de ferme**, farm hand.
la garde, guard, care; **prendre —**, to beware, look out.
le garde, guard; — **-chiourme**, overseer of a convict gang.
garder, *tr.*, to guard, keep, look after.
garrotter, *tr.*, to bind, pinion.
gauche, *adj.*, left.
la gauche, left hand, left side; **à —**, to the left.
Gavroche, *a proper name.*
le gaz, gas.
le gazon, turf, sod.
le géant, giant.
la géante, giantess.
geler, *impers.*, to freeze.
gênant, **–e**, *adj.*, troublesome.
le gendarme, state policeman.
la gendarmerie, state police.
gêner, *tr.*, to inconvenience, disturb, annoy, obstruct, be in the way of.
général, **–e**, *adj.*, general; **avocat —**, prosecuting attorney; **quartier —**, headquarters.
le genou, knee.
la genouillère, knee-piece.
Genrot, *a proper name; name of a blind alley.*
les gens, people.
germer, *intr.*, to spring up, be formed, rise.
gésir, *intr.*, to lie.
le geste, gesture.
la giberne, cartridge-box.
le gilet, waistcoat, vest.
Gillenormand, *a proper name.*
gisait, *impf. ind.*; **gisant**, *pres. part. of* **gésir**.
le gîte, lodging, shelter.
glacer, *tr.*, to freeze, strike with horror.
glacial, **–e**, *adj.*, glacial, very cold.
glisser, *intr.*, to slip, slide, pass; **se —**, to creep, creep under.

goguenard, –e, *adj.*, bantering, roguish.
la gomme, gum.
le gond, hinge.
Gorbeau, *a proper name.*
la gorgée, swallow, draught.
le gouffre, abyss.
le gousset, pocket.
la goutte, drop.
la grâce, grace; *pl.*, grace (*after meals*); — **à**, thanks to; **par —**, pray, for mercy's sake.
grammatical, –e, *adj.*, grammatical, grammar.
grand, –e, *adj.*, great, large, lofty; **le — air**, the open air; **une —e heure**, a full hour; **la —e rue**, the main street.
le grand, tall man.
la grandeur, highness.
grandir, *intr.*, to grow.
le grand-père, grandfather.
gratter, *tr.*, to scratch, scrape, dig out.
grave, *adj.*, grave, serious.
gravement, *adv.*, gravely, solemnly.
graver, *tr.*, to engrave, mark.
gravir, *tr.*, to climb, scale.
la gravité, gravity, importance.
le gréement, rigging.
le grelot, little round bell.
le grenier, granary, loft.
Gribier, *a proper name.*
la griffe, claw, clutch.
la grille, grate, grating, railing, iron gate.
griller, *tr.*, to grate, protect by a grating.
la grimace, face.
grimper, *intr.*, to climb.
gris, –e, *adj.*, gray.
griser, *tr.*, to make drunk.
grommeler, *intr.*, to grumble.
le grondement, rumbling, growling, snarl.
gros, –se, *adj.*, large, big, great, loud; —**se pluie**, heavy rain; — **temps**, stormy weather.
le groupe, group, crowd.
guère, *adv.*, but little, hardly.
guérir, *intr.*, to recover.
guetter, *tr.*, to watch.
le guichet, grating, small window, wicket.
le guichetier, turnkey.

H

(The sign † indicates that the letter *h* was formerly aspirate; therefore neither elision nor linking occurs before it.)
habile, *adj.*, skillful.
habiller, *tr.*, to dress.
l'habit, *m.*, coat; *pl.*, clothes.
l'habitant, *m.*, inhabitant, inmate.
habiter, *tr.*, to inhabit, live in.
l'habitude, *f.*, habit.
habituellement, *adv.*, usually.
s'habituer, *refl.*, to get used.
la hâche, ax, hatchet.
†hagard, –e, *adj.*, haggard, wild.
la haie, hedge.

la haine, hatred.
l'haleine, *f.*, breath.
†haler, to haul.
†haletant, **-e**, panting.
†haleter, *intr.*, to gasp for breath.
la halle, market; **les —s**, Paris' great central market.
la halte, halt; **faire —**, to halt.
la hanche, hip; **sur les —s**, akimbo.
le hangar, shed.
†hanter, to frequent, visit.
le hasard, chance; **au —**, at random.
se hasarder, *refl.*, to venture, risk.
la hâte, haste; **en —**, hastily.
se hâter, *refl.*, to hurry.
les †haubans, *m. pl.*, shrouds.
†hausser, *tr.*, to raise; **se —**, to stand on tiptoe.
†haut, **-e**, *adj.*, high, tall, loud.
†haut, *adv.*, high, loud; **d'en —**, from above, upper; **là- —**, up there.
le haut, height, top; **du — en bas**, from top to bottom.
†hautain, **-e**, *adj.*, haughty.
la hauteur, height, level.
le havresac, knapsack.
l'herbe, *f.*, grass, weed.
†hérissé, **-e**, *adj.*, standing erect.
se hérisser, *refl.*, to stand erect.
l'héroïsme, *m.*, heroism.
l'hésitation, *f.*, hesitation.
hésiter, *intr.*, to hesitate.
l'heure, *f.*, hour, o'clock, time; **tout à l'—**, a little while ago, in a little while.
heureusement, *adv.*, happily, fortunately.
heureux, **-euse**, *adj.*, happy, blissful, fortunate, lucky, successful, pleased.
†heurter, *tr.*, to strike, hit against, meet; **se —**, to run against.
†hideux, **-euse**, *adj.*, hideous, frightful.
hier, *adv.*, yesterday.
l'histoire, *f.*, story, affair.
l'hiver, *m.*, winter.
†hocher, to shake.
l'homme, *m.*, man; **— de peine**, laborer; **l'Homme-Armé**, *name of a street.*
honnête, *adj.*, honest, upright, virtuous.
l'honneur, *m.*, honor.
honorable, *adj.*, honorable.
l'hôpital, *m.*, hospital.
l'horizon, *m.*, horizon.
horizontal, **-e**, *adj.*, horizontal.
l'horloge, *f.*, tower clock.
l'horreur, *f.*, horror; **avoir en —**, to hate, detest.
horrible, *adj.*, horrible, frightful.
†hors de, *prep.*, out of.
hospitalier, **-ère**, *adj.*, hospitable.
l'hospitalité, *f.*, hospitality.
l'hôte, *m.*, host, landlord, guest.

l'**hôtelier**, *m.*, host, innkeeper.
la **hotte**, basket (*carried on the back*).
le **hourvari**, uproar, tumult.
huiler, *tr.*, to oil.
l'**huissier**, *m.*, (court) usher.
†**huit**, *adj.*, eight.
humain, **–e**, *adj.*, human, humane, kind.
humide, *adj.*, wet, moist.
la **hune**, top (*a platform at the head of the lower mast*).
†**hurler**, *intr.*, to howl, yell.
la **hutte**, hut.
l'**hymne**, *m.*, hymn.

I

ici, *adv.*, here; **d'— à**, within.
l'**idéal**, *m.*, ideal.
l'**idée**, *f.*, idea.
l'**idiome**, *m.*, dialect, language.
idiot, **–e**, *adj.*, idiot, foolish.
l'**idiot**, *m.*, idiot.
l'**ignominie**, *f.*, ignominy.
ignorant, **–e**, *adj.*, ignorant, illiterate.
l'**ignorant**, *m.*, illiterate man.
ignorantin: **frères —s**, lay-brothers (*teachers of the poor*).
il, *pers. pron. m.*, he, it, there; *pl.*, they.
s'illuminer, *refl.*, to brighten up, beam.
s'imaginer, *refl.*, to imagine.
l'**imbécile**, *m.*, fool.
l'**imitation**, *f.*, imitation.
immédiat, **–e**, *adj.*, immediate.
immédiatement, *adv.*, immediately.
immémorial, **–e**, *adj.*, immemorial.
immense, *adj.*, immense, enormous.
imminent, **–e**, *adj.*, impending.
immobile, *adj.*, motionless.
l'**imparfait**, *m.*, imperfect tense.
impassible, *adj.*, impassible, indifferent.
l'**impératif**, *m.*, imperative.
imperceptible, *adj.*, imperceptible.
impérieux, **–ieuse**, *adj.*, imperious, haughty.
impersonnel, **–le**, *adj.*, impersonal.
imperturbable, *adj.*, imperturbable, calm.
l'**impitoyable**, *m.*, pitiless man.
l'**importun**, *m.*, intruder.
impossible, *adj.*, impossible.
l'**impression**, *f.*, impression.
imprévu, **–e**, *adj.*, unexpected.
imprimer, *tr.*, to impress, give, print.
in, *Latin prep.*, in.
inarticulé, **–e**, *adj.*, inaudible.
inattendu, **–e**, *adj.*, unforeseen.
l'**incendie**, *m.*, fire.
l'**incident**, *m.*, incident.
incliner, *intr.*, to incline, slope.
l'**incommodité**, *f.*, annoyance.
l'**incompréhensible**, *m.*, incomprehensibility, mystery.

l'inconnu, *m.*, unknown man, stranger.
incroyable, *adj.*, incredible.
l'indécision, *f.*, irresolution, hesitation.
indéfini, **–e**, *adj.*, indefinite.
indescriptible, *adj.*, indescribable.
l'indicatif, *m.*, indicative.
l'indifférence, *f.*, indifference, unconcern.
indigne, *adj.*, worthless.
indiquer, *tr.*, to indicate, show.
indistinct, **–e**, *adj.*, indistinct.
l'individu, *m.*, individual.
l'indulgence, *f.*, indulgence, leniency.
l'industrie, *f.*, industry, trade.
ineffable, *adj.*, inexpressible.
inerte, *adj.*, inert, limp.
inexprimable, *adj.*, inexpressible, indescribable.
l'infanterie, *f.*, infantry.
infect, **–e**, very dirty.
inférieur, **–e**, *adj.*, inferior, lower.
l'infiltration, *f.*, infiltration.
l'influence, *f.*, influence.
s'informer, *refl.*, to make inquiries.
infructueux, **–ueuse**, *adj.*, fruitless.
ingénieux, **–ieuse**, *adj.*, clever.
l'ingrat, *m.*, ungrateful fellow.
l'inhumation, *f.*, inhumation, interment.
inhumer, *tr.*, to bury.
injuste, *adj.*, unjust, unfair.
injustement, *adv.*, unjustly, wrongfully.
l'innocence, *f.*, innocence.
innocent, **–e**, *adj.*, innocent, harmless.
l'innocent, *m.*, guiltless man.
inouï, **–e**, *adj.*, unheard of, wonderful.
l'inquiétude, *f.*, anxiety.
insignifiant, **–e**, *adj.*, insignificant, all the same.
l'insistance, *f.*, insistence, urgency, entreaty.
l'inspecteur, *m.*, inspector.
l'inspection, *f.*, inspection.
inspirer, *tr.*, to inspire.
installer, *tr.*, to install, show in; **être installé**, to be comfortably settled.
l'instant, *m.*, instant; **par —s**, at intervals.
l'instruction, *f.*, direction; **juge d'—**, examining judge.
l'instrument, *m.*, instrument, tool.
l'insurgé, *m.*, insurgent, rebel.
l'insurrection, *f.*, insurrection.
l'intelligence, *f.*, intelligence, intellect.
intelligent, **–e**, *adj.*, intelligent.
intercepter, *tr.*, to intercept.
interdit, **–e**, *adj.*, dumfounded.
intérieur, **–e**, *adj.*, interior, inner, inside.
l'intérieur, *m.*, interior, inside.

intermittent, **–e**, *adj.*, intermittent.
interpeller, *tr.*, to question.
interrogatif, **–ive**, *adj.*, interrogative.
interrogativement, *adv.*, interrogatively.
interrompre, *tr.*, to interrupt; **s'—**, to interrupt one's self, stop.
l'intervalle, *m.*, interval.
intervenir, *intr.*, to interfere.
intervient, *pres. ind.*; **intervint**, *past def. of* **intervenir**.
intransitif, **–ive**, *adj.*, intransitive.
inutile, *adj.*, useless.
invariable, *adj.*, invariable, unvarying.
invincible, *adj.*, invincible, insuperable.
inviter, *tr.*, to invite.
invraisemblable, *adj.*, unlikely, improbable.
invulnérable, *adj.*, invulnerable.
irrégulier, **–ière**, *adj.*, irregular.
irrité, **–e**, *adj.*, irritated, angry.
Isabeau, *a proper name.*
isolé, **–e**, *adj.*, isolated.
l'issue, *f.*, issue, egress, end, result.
l'italique, *m.*, italic; **en —**, italicized.

J

j' = **je**.
Jacquin, *a proper name.*
jadis, *adv.*, formerly.
le jais, jet.
jamais, *adv.*, ever, never; **ne . . . —**, never; **à —**, forever.
la jambe, leg; **à toutes —s**, at the top of one's speed.
le jardin, garden.
le jardinier, gardener.
le jarret, calf (*of the leg*), leg.
jaune, *adj.*, yellow.
je, *pers. pron.*, I.
Jean, John.
Jeanne, Jane.
Jésus, Jesus.
jeter, *tr.*, to throw, cast, utter **se —**, to throw one's self.
le jeu, play, game.
jeune, *adj.*, young.
la jeunesse, youth.
la joie, joy.
joignons, *pres. ind. of* **joindre**.
joindre, *tr.*, to join, add; **se —**, to join.
joint, **–e**, *past part. of* **joindre**.
joli, **–e**, *adj.*, pretty.
la joue, cheek.
jouer, *tr.*, to play; **— l'étonné**, to feign astonishment.
le jour, day, daylight; **quinze —s**, a fortnight; **il fait —**, it is daylight.
le journal, newspaper.
la journée, day.
joyeusement, *adv.*, joyfully, cheerfully.
joyeux, **–euse**, *adj.*, joyful, merry, cheerful.

le juge, judge.
le jugement, judgment.
juger, *tr.*, to judge; **se —**, to judge one's self, be tried, be heard.
juin, *m.*, June.
le juré, juryman.
jurer, *intr.*, to swear.
le jury, jury.
jusque: **jusqu'à**, *prep.*, even, as far as, till, up to, as high as; **—'alors**, up to that time: **—'à ce que**, *conj.*, until.
juste, *adj.*, just, true; **au —**, exactly.
le juste, upright man, virtuous man.
la justice, justice.

L

l' = **le** *or* **la**.
la, *art.*, the; *pers. pron.*, her, it.
là, *adv.*, there; **— -bas**, down there, yonder; **— dedans**, within, in it; **— -haut**, up there.
Labarre, *a proper name.*
laborieux, -ieuse, *adj.*, laborious, industrious, difficult.
le labyrinthe, labyrinth, maze.
lâcher, *tr.*, to let go.
Laffitte, *a rich Parisian banker.*
là-haut, *adv.*, up there.
laid, -e, *adj.*, ugly.
laisser, *tr.*, to leave, leave alone, let, let go; **— faire**, to leave it to any one; **— tomber**, to drop; **— voir**, to reveal; **se —**, to allow one's self to, let one's self; **se — faire**, to offer no resistance; **se — tomber**, to drop.
le lait, milk.
le lambeau, strip, piece.
lamentable, *adj.*, sad, distressing.
la lampe, lamp.
lancer, *tr.*, to throw, shoot, put, thrust.
le langage, language.
la langue, tongue, language.
la lanterne, lantern.
le laquais, footman.
la laque, lac; **gomme- —**, gum-lac.
laquelle, *f. of* **lequel**.
large, *adj.*, wide, broad, ample, capacious.
la larme, tear, drop.
las, -se, *adj.*, tired.
la lassitude, weariness.
latin, -e, *adj.*, Latin.
le, la, l', les, *art.*, the.
le, *pers. pron. m.*, him, it, so.
le lecteur, reader.
légèrement, *adv.*, slightly, lightly.
le lendemain, next day.
lent, -e, *adj.*, slow.
lentement, *adv.*, slowly.
la lenteur, slowness.
lequel, *m.*, **laquelle**, *f.*, **lesquelles**, *m. pl.*, **lesquelles**, *f. pl.*, *rel. and interr. pron.*, who, whom, which, which one.

les, *art.*, the; *pers. pron.*, them.
leste, *adj.*, nimble, quick.
la lettre, letter; **à la —**, literally; **boîte aux —s**, letter box.
leur, *poss. adj.*, their; *pers. pron.*, to them, them.
levant, *adj.*, rising.
levé, **–e**, *past part.*, raised, up, risen.
la levée, embankment, intrenchment.
lever, *tr.*, to lift, raise; **se —**, to rise, get up.
le levier, lever.
la lèvre, lip.
libérer, *tr.*, to discharge, free.
la liberté, liberty, freedom.
le libraire, bookseller.
libre, *adj.*, free.
le lieu, place, spot; **au — de**, instead of; **avoir —**, to take place; **s'il y a —**, if need be.
la lieue, league (*about* 2½ *miles*).
la ligne, line.
lire, *tr.*, to read.
lisait, *impf. ind. of* **lire**.
la lisière, list (*of cloth*).
le lit, bed.
livide, *adj.*, ghastly.
le livre, book.
se livrer, *refl.*, to surrender one's self.
loger, *tr.*, to lodge, harbor, take in; *intr.*, to lodge, live; **se —**, to take up one's abode.
le logis, house, dwelling; **— seigneurial**, mansion.
loin, *adv.*, far; **de —**, from afar.
lointain, **–e**, *adj.*, far distant.
le loisir, leisure.
l'on = on.
long, **–ue**, *adj.*, long.
le long, length; **le — de**, along.
longtemps, *adv.*, long, a long while; **depuis —**, for a long time, long ago.
longue, *f. of* **long**.
la longueur, length.
le loquet, latch.
lors, *adv.*, then.
lorsque, *conj.*, when.
louer, *tr.*, to rent; **se —**, to hire one's self out.
Louis, *a proper name.*
le louis, *gold piece worth twenty francs.*
lourd, **–e**, *adj.*, heavy.
la lueur, glimmer, dim light.
lui, *pers. pron.*, he, him, to him, her, to her, it, to it; **— -même**, himself.
la lumière, light.
lumineux, **–euse**, *adj.*, luminous, radiant.
la lune, moon.
lut, *past def. of* **lire**.
la lutte, struggle.
le luxe, luxury, extravagance.

M

M. = monsieur.
m' = me.

ma, *poss. adj. f.*, my.
machinalement, *adv.*, instinctively, unconsciously.
madame, *f.*, madam, Mrs.
Madeleine, *a proper name.*
mademoiselle, *f.*, Miss.
le magistrat, magistrate.
magnifique, magnificent, splendid.
la main, hand; **à — armée**, by force of arms; **un coup de —**, a helping hand.
la main d'œuvre, workmanship, hand labor.
le Maine, *a former western French province; also a boulevard in Paris.*
maint, -e, *adj.*, many a.
maintenant, *adv.*, now.
maintenir, *tr.*, to maintain, secure.
le maire, mayor; **monsieur le —**, Your Honor.
la mairie, town hall.
mais, *conj.*, but; **— oui** *or* **— si**, why, yes; **— non**, why, no.
la maison, house; **— commune**, town hall.
le maître, master, landlord.
le mal, evil.
mal, *adv.*, badly.
malade, *adj.*, sick.
le malade, sick person, patient.
maladif, -ive, *adj.*, sickly.
malgré, *prep.*, in spite of.
le malheur, misfortune, crime, disaster; **— à !** woe to!
malheureux, -euse, *adj.*, unfortunate, unhappy, unlucky, wretched, disastrous.
la malice, prank, trick.
la maman, mother.
la manche, sleeve.
manger, *intr.*, to eat.
manier, *tr.*, to handle.
la manière, manner, way; **— d'être**, behavior.
la manille, ring.
le manœuvre, workman.
manquer, *tr.*, to miss; *intr.*, to fail, lack, be wanting, be without, be short of; **— à l'appel**, to be absent at roll-call; **— de respect**, to be disrespectful to.
la mansuétude, gentleness.
le manufacturier, manufacturer.
le Marais, *an old quarter in Paris.*
la marche, walk, walking, step; **un jour de —**, a day's march; **reprendre sa —** *or* **se remettre en —**, to resume one's journey.
le marché, market; **par-dessus le —**, into the bargain.
le marchepied, step; **faux —**, foot-ropes of the yards.
marcher, *intr.*, to walk.
la marge, margin.
le mari, husband.
le mariage, marriage.
maritime, *adj.*, maritime, naval.
Marius, *a proper name.*

la marmite, kettle, pot.
le marmiton, scullion.
le marmot, brat, little chap.
mars, *m.*, March.
le marteau, hammer.
la martingale, rope.
le martyr, martyr.
le masque, mask.
le massacre, butchery, slaughter.
la masse, mass.
masser, *tr.*, to mass, group.
massif, -ive, *adj.*, massive, solid, dense, impervious.
la massue, club.
la masure, tumble-down house.
le matelas, mattress.
le matelot, sailor.
maternel, -le, *adj.*, maternal.
Mathieu, Matthew.
la matière, matter; **—s premières**, raw material.
le matin, morning.
les matines, *f. pl.*, matins.
Maubert, *a proper name.*
maudire, *tr.*, to curse.
mauvais, -e, *adj.*, bad.
la méchanceté, wickedness.
méchant, -e, *adj.*, wicked, bad.
méconnaissable, *adj.*, unrecognizable.
le médecin, physician.
la Méduse, *name of a ship.*
se méfier, *refl.*, to distrust, beware.
meilleur, -e, *adj.*, better, best.
la mêlée, fight, clash.
mêler, *tr.*, to mingle, mix; **se —**, to be mingled, be mixed.
le melon, melon.
la melonnière, melon patch.
le membre, member, limb.
même, *adj.*, same, self, very.
même, *adv.*, even.
la mémoire, memory.
ménager, *tr.*, to spare, save.
le mendiant, beggar.
mener, *tr.*, to lead.
le mépris, scorn.
la méprise, mistake.
mépriser, *tr.*, to despise.
la mer, sea.
merci, *excl.*, thanks.
la mère, mother.
mériter, *tr.*, to deserve.
messieurs, *m. pl.*, Messrs., gentlemen.
Mestienne, *a proper name.*
la mesure, measure; **à — que**, in proportion as.
mesuré, -e, *past part.*, cadenced.
mesurer, *tr.*, to measure, gauge.
la métaphore, metaphor.
le métier, trade.
le mètre, meter (1.093 *yards*).
mettre, *tr.*, to put, set, lay; **se —**, to put *or* place one's self; **se — à** (+ *inf.*), to begin to; **se — en devoir de**, to set about, prepare; **se — à la portée de**, to come down to the level of.
meure, *pres. subj.*; **meurent**,

meurs, meurt, *pres. ind. of* **mourir.**

mi: à —-corps, from the waist up; **à —-jambe,** halfway up his legs.

le midi, noon, south.

le mien, *m.*, **la mienne,** *f.*, *poss. pron.*, mine.

mieux, *adv.*, better; **faire de son —,** to do one's best.

le milieu, middle, midst; **au — de,** in the middle of, in the midst of.

militaire, *adj.*, military.

mille, *adj.*, thousand.

le million, million.

mince, *adj.*, slender, scanty.

la mine, look, appearance; **de mauvaise —,** ill-looking.

le mineur, miner.

la minute, minute.

la mire, aim; **point de —,** target.

mis, -e, *past part. of* **mettre.**

la mise, laying; **— en bière,** placing in a coffin.

misérable, *adj.*, miserable, wretched.

les misérables, *m. pl.*, the wretched, the outcasts.

la misère, misery, want.

mit, *past def. of* **mettre.**

la mitraille, grapeshot; **à —,** with grapeshot.

la mode, custom, way.

le modèle, model.

moi, *pers. pron.*, I, me, to me.

moindre, *adj.*, least.

le moineau, sparrow.

moins, *adv.*, less, least, fewer; **au —,** at least; **du —,** at least, at any rate; **n'en pas . . . —,** none the less.

le mois, month.

le moissonneur, harvest man.

la moitié, half.

le moment, moment.

mon, *m.*, **ma,** *f.*, **mes,** *pl.*, *poss. adj.*, my.

le monde, world, society; **peu de —,** few people; **tout le —,** everybody; **gens du —,** society people.

Mondétour, *name of a narrow street.*

la monnaie, small change.

monseigneur, *m.*, His Grace, Your Grace.

monsieur, *m.*, Mr., sir, gentleman.

monstrueux, -ueuse, *adj.*, monstrous, dreadful.

la montagne, mountain.

le montant, door-post.

monter, *intr.*, to go up, be promoted.

Montfermeil, *a village near Paris.*

montrer, *tr.*, to show, point out; **se —,** to show one's self, show to one another.

Montreuil-sur-Mer, *a small northern town.*

le morceau, piece, bit.

mordre, *tr.*, to bite.
morne, *adj.*, gloomy, depressed.
mort, **–e**, *past part. of* **mourir**.
le mort, dead man.
la mort, death.
la morte, dead woman.
le mot, word.
la motte, clod, lump.
le mouchard, police spy.
la mouche, fly.
le moucheron, gnat.
mouiller, *tr.*, to anchor.
le mourant, dying man.
mourir, *intr.*, to die; — **de faim**, to be starving.
la mousqueterie, volley of musketry.
le mouvement, movement, motion, impulse; **sans —**, motionless.
se mouvoir, *refl.*, to move.
le moyen, means; **au — de**, by means of; **trouver — de**, to manage.
moyen, **–ne**, *adj.*, average.
muet, **–te**, *adj.*, mute, silent, speechless.
multiplier, *tr.*, to multiply.
la multitude, crowd.
la munition, ammunition; **fusil de —**, musket.
le mur, wall.
la muraille, high wall.
le murmure, murmur, grumbling.
murmurer, *tr.*, to whisper; *intr.*, to murmur, mutter.
musculaire, *adj.*, muscular.
le musicien, musician.
la musique, music.
Myriel, *a proper name.*

N

n' = **ne**.
le nain, dwarf.
naître, *intr.*, to be born.
Nanterre, *a town near Paris.*
Napoléon, *the first emperor of the French* (1769–1821).
la nappe, table-cloth.
natal, **–e**, *adj.*, native.
natif, **–ive**, *adj.*, native.
national, **–e**, *adj.*, national.
la nature, nature.
naturel, **–le**, *adj.*, natural.
naturellement, *adv.*, naturally.
le naufragé, castaway, shipwrecked man.
le navire, ship.
navré, **–e**, *adj.*, broken-hearted, distressed.
ne, *adv.*, not, no; — . . . **pas**, not.
né, **–e**, *past part. of* **naître**.
nécessaire, *adj.*, necessary.
négatif, **–ive**, *adj.*, negative.
la négation, negation.
neuf, *adj.*, nine.
neuf, **–ve**, *adj.*, new; **le Pont-Neuf**, *a famous bridge.*
le nez, nose.
ni, *conj.*, neither, nor; — **moi non plus**, nor I either.
la niche, kennel.

la nièce, niece.
nier, *tr.*, to deny.
le niveau, level; **de — avec**, even with.
no = numéro.
le nœud, knot.
noir, **-e**, *adj.*, black, dark, base.
la noirceur, darkness.
la noix, nut.
le nom, noun, name.
nombreux, **-euse**, *adj.*, numerous.
le nommé Jean *or* **un nommé Jean**, a certain John by name.
nommer, *tr.*, to name, appoint; **se —**, to state one's name, be called.
non, *adv.*, no; **— plus**, neither.
notable, *adj.*, considerable.
le notable, leading citizen.
le notaire, notary.
notamment, *adv.*, especially.
nouer, *tr.*, to tie.
nourrir, *tr.*, to feed.
nous, *pers. pron.*, we, us, to us, ourselves, each other; **—-mêmes**, ourselves, us.
nouveau, nouvel, nouvelle, *adj.*, new; **de —**, again, anew.
nouvelle, *f. of* **nouveau.**
la nouvelle, news.
novembre, *m.*, November.
se noyer, *refl.*, to get drowned.
nu, **-e**, *adj.*, bare, naked.
le nuage, cloud.
la nuée, swarm.
nuire, *intr.*, to hurt, be against.
nuisit, *past def. of* **nuire.**
la nuit, night.
nul, **-le**, *adj.*, no, not any, of no account.
numéral, **-e**, *adj.*, numeral.
le numéro, number.

O

obéir, *intr.*, to obey.
l'objet, *m.*, object.
obscur, **-e**, *adj.*, obscure, dark, mysterious.
obscurément, *adj.*, obscurely, unostentatiously.
l'obscurité, *f.*, darkness.
obséder, *tr.*, to haunt.
l'observation, *f.*, observation, hint; **en —**, on the lookout.
observer, *tr.*, to watch.
l'obstacle, *m.*, obstacle.
obtenir, *tr.*, to obtain, get.
l'occasion, *f.*, occasion; **dans l'—**, if need be.
occupé, **-e**, *adj.*, busy, engaged; *past part.*, occupied.
occuper, *tr.*, to occupy; **s'—**, to trouble one's self about, care for, look after, mind.
octobre, *m.*, October.
l'odeur, *f.*, smell.
l'œil, *m.*, eye, look.
l'offense, *f.*, offense.
l'officier, *m.*, officer.
offrir, *tr.*, to offer; **s'—**, to offer one's self.
l'oiseau, *m.*, bird.

l'ombre, *f.*, shadow, shade, darkness.
omettre, *tr.*, to omit.
on *or* **l'on**, *pron.*, one, they, we, you, people.
onduler, *intr.*, to undulate, wiggle.
onze, *adj.*, eleven.
l'opacité, *f.*, opacity, darkness.
l'opinion, *f.*, opinion.
l'opposition, *f.*, opposition, resistance.
oppresser, *tr.*, to oppress.
opprimer, *tr.*, to oppress.
l'or, *m.*, gold.
or, *conj.*, now.
orageux, **-euse**, *adj.*, stormy.
l'oratoire, *m.*, oratory, private chapel.
ordinaire, *adj.*, ordinary, usual.
ordinal, **-e**, *adj.*, ordinal.
ordonner, *tr.*, to order.
l'ordre, *m.*, order; **en — de bataille**, in battle array.
l'oreille, *f.*, ear; **dire à l'—**, to whisper.
l'oreiller, *m.*, pillow.
s'orienter, *refl.*, to find one's bearings, ascertain one's position.
l'origine, *f.*, origin.
l'Orion, *name of a ship.*
orner, *tr.*, to adorn.
l'ornière, *f.*, rut.
l'orphelin, *m.*, orphan.
l'orthographe, *f.*, spelling.
l'oscillation, *f.*, oscillation, swing.
osciller, *intr.*, to oscillate, waver.
oser, *intr.*, to dare.
ôter, *tr.*, to remove, take away, take off.
ou, *conj.*, or, either.
où, *adv.*, where, in which, when; **par —?** which way? **par —**, the way, through which.
oublier, *tr.*, to forget.
l'oublieux, *m.*, forgetful man.
oui, *adv.*, yes.
l'outil, *m.*, tool.
outré, **-e**, *adj.*, exaggerated, excessive.
ouvert, **-e**, *past part. of* **ouvrir**: *also adj.*, open, frank.
l'ouverture, *f.*, opening.
l'ouvrage, *m.*, work.
l'ouvrier, *m.*, workman.
ouvrir, *tr.*, to open; **s'—**, to open.

P

pace, *Latin, ablative of* **pax**, peace.
la page, page.
la paille, straw.
le pain, bread, loaf of bread.
paisible, *adj.*, quiet.
paisiblement, *adv.*, peacefully.
la paix, peace.
le palais, palace.
Palaiseau, *a small town near Paris.*
pâle, *adj.*, pale, colorless.
pâlir, *intr.*, to turn pale, grow dim.

palper, *tr.*, to feel.
le pan, flap, skirt, section; — **coupé**, canted angle.
le panier, basket.
panser, *tr.*, to dress (*wounds*).
le pantalon, trousers.
le pantre (*slang*), victim.
le papier, paper.
par, *prep.*, by, through, out of, from, a; — **-dessous**, from beneath; — **-dessus**, over; — **où?** which way? — **où**, the way, through which.
paraissait, *impf. ind. of* **paraître**.
paraître, *intr.*, to appear, seem.
parce que, *conj.*, because.
parcourir, *tr.*, to travel over, go along, follow, make.
le parcours, length, course.
par-dessous, *adv.*, from beneath.
par-dessus, *adv.*, over.
le pardon, pardon; —, I beg your pardon, excuse me.
pardonner, *tr.*, to forgive.
pareil, **-le**, *adj.*, similar, like it.
le parement, facing (*of dress*).
parfait, **-e**, *adj.*, perfect, complete.
parfaitement, *adv.*, perfectly.
parfois, *adv.*, sometimes.
Paris, Paris.
parler, *tr.*, to speak; **entendre — de**, to hear of; **se —**, to speak to one's self, speak to each other.
parmi, *prep.*, among, amidst.
la paroi, wall, side.
la parole, word, prayer; **prendre la —**, to begin to speak.
pars, **part**, *pres. ind. of* **partir**.
la part, part, share; — **à deux**, fifty fifty; **à —**, aside, to one's self, by themselves; **quelque —**, somewhere.
partager, *tr.*, to share.
le participe, participle.
participer, *intr.*, to participate.
la particularité, peculiarity, circumstance.
particulier, **-ère**, *adj.*, particular, strange, special; **en —**, in particular.
particulièrement, *adv.*, especially.
la partie, part; **en —**, partly; **faire — de**, to be one of.
partir, *intr.*, to set out, go away, depart.
partitif, **-ive**, *adj.*, partitive.
partout, *adv.*, everywhere.
paru, **-e**, *past part.*; **parut**, *past def. of* **paraître**.
parvenir, *intr.*, to attain, reach, succeed.
parvint, *past def. of* **parvenir**.
le pas, pace, step; **au — de course**, on the run.
pas, *adv.*, no, not, not any; **ne . . . —**, not.
le passage, passage.
le passant, passer-by, traveler.
passé, **-e**, *past part.*, past.
le passé, past.

le passeport, pas̈sport.
passer, *tr.*, to pass, spend; *intr.*, to pass, become; **se —**, to pass, pass away, happen, take place.
le passereau, sparrow.
passible, *adj.*, liable.
passif, –ive, *adj.*, passive.
la patience, patience.
le patois, dialect.
la patrouille, patrol, round.
la patte, paw; **à quatre —s**, on all fours.
le pâturage, pasture ground.
la paupière, eyelid.
pauvre, *adj.*, poor.
le pauvre, poor person, beggar.
le pavé, paving stone, pavement; **battre le —**, to tramp the streets.
paver, *tr.*, to pave.
le pavillon, cottage.
payer, *tr.*, to pay.
le pays, country, part of the country, district.
le paysan, peasant.
le péage, toll.
la peine, pain, trouble, punishment, penalty; **à —**, hardly; **homme de —**, laborer.
pêle-mêle, *adv.*, pell-mell, confusedly.
la pelle, shovel.
la pelletée, shovelful.
le peloton, platoon, half-company.
la pelouse, lawn.
se pencher, *refl.*, to bend, bend over, stoop, be inclined.
pendant, *prep.*, during; **— que**, *conj.*, while.
pendant, –e, *adj.*, hanging.
pendre, *intr.*, to hang.
pendu, –e, *past part.*, hanging.
le pêne, bolt (*of a lock*).
pénétrer, *intr.*, to penetrate, enter.
pénible, *adj.*, painful, difficult.
péniblement, *adv*, laboriously, with difficulty.
la pensée, thought
penser, *intr.*, to think.
pensif, –ive, *adj.*, thoughtful.
la pension, pension, annuity; **en —**, as a boarder.
la pensionnaire, boarder, pupil.
la pente, slope.
percer, *tr.*, to pierce, bore.
percevoir, *tr.*, to perceive, hear.
perçut, *past def. of* **percevoir**.
la perdition, perdition.
perdre, *tr.*, to lose; **se —**, to lose one's self.
le père, father; **le — Madeleine**, old Madeleine.
le péril, peril, risk.
périlleux, –euse, *adj.*, dangerous.
la péripétie, vicissitude, incident.
la perle, pearl.
permettre, *tr.*, to permit, allow.
le permis, permit.
la permission, permission, leave.

permît, *impf. subj. of* **permettre**.
la perpétuité, perpetuity; **à —**, for life.
le personnage, personage, person.
la personne, person.
personne, *pron., m.*, anybody, nobody; **ne . . . —**, nobody.
personnel, **-le**, *adj.*, personal.
pesant, **-e**, *adj.*, heavy.
la pesée, prying, prizing.
peser, *tr. and intr.*, to weigh, rest, lie heavy, be heavy.
petit, **-e**, *adj.*, little, small, short, narrow.
le petit, little one.
le petit-fils (*sound* **fis**), grandson.
la petitesse, small size.
Petit-Gervais, *a proper name.*
Petit-Picpus, *a quarter in the eastern part of Paris.*
pétrifier, *tr.*, to petrify.
peu, *adv.*, little; **— + *adj.***, not very; **— à —**, gradually; **à — près**, pretty nearly, so so; **avant —**, before long; **— de chose**, little; **quelque — *or* un —**, a little, somewhat.
peu, *pron.*, little, few.
le peu, little.
peuplé, **-e**, *adj.*, populated.
le peuple, people; **les gens du —**, the common people.
la peur, fear; **de — de**, for fear of; **avoir —**, to be afraid; **faire —**, to frighten.
peut, *pres. ind. of* **pouvoir**.
peut-être, *adv.*, perhaps.
la phase, phase, stage.
la phrase, sentence.
physique, *adj.*, physical.
le pic, pick; **à —**, perpendicular.
la pichenette, fillip.
la pièce, piece, room, coin, cannon.
le pied, foot; **à —**, on foot; **— à —**, step by step; **— de nez**, a mocking gesture; **prendre —**, to gain a footing; **sur —**, on foot, astir.
la pierre, stone.
le pignon, gable.
piller, *tr.*, to pillage, gather.
le pilotis, pile-work, piles.
le pin, pine tree.
la pioche, pickax.
la pipe, tobacco pipe.
la piste, track, trail.
le pistolet, pistol.
la pitié, pity.
le placard, cupboard.
la place, place, room, seat, square, job; **prendre —**, to take one's seat.
placer, *tr.*, to place; **se —**, to place one's self.
la plaie, wound.
se plaindre, *refl.*, to complain.
plaire, *intr.*, to please.
plaisait, *impf. ind. of* **plaire**.
le plaisir, pleasure.

le plan, plan, plane.
la planche, board, shelf; — **de dessus**, lid.
plat, **-e**, flat; **à —**, flat; **à — ventre**, flat on his stomach.
le plâtras, piece of dried mortar.
plein, **-e**, *adj.*, full; **en —**, fully; **en — air**, in the open air; **— jour**, broad daylight; **en — midi**, at high noon; **en —e rue**, right on the street.
plein, *adv.*, full.
pleurer, *intr.*, to weep, cry; *tr.*, to weep for, mourn.
pleut, *pres. ind. of* **pleuvoir**.
pleuvoir, *impers.*, to rain.
le pli, fold.
plier, *intr.*, to bend, give way.
plonger, *tr.*, to plunge, dip, thrust, cast; *intr.*, to dive, sink deeper and deeper.
plu, *past part. of* **pleuvoir**.
la pluie, rain.
la plume, pen, quill.
Plumet, *name of a street.*
le pluriel, plural.
plus, *adv.*, more, most; **un . . . de —**, one more . . .; **de — en —**, more and more; **ne . . . —**, no more, no longer; **ne . . . — que**, nobody else but, nothing else but; **non —**, neither; **tout au —**, at the most.
plusieurs, *adj.*, several.
le plus-que-parfait, pluperfect.
plutôt, *adv.*, rather.
pluvial, **-e**, *adj.*, rainy; **eau —** rain water.
la poche, pocket.
le poids, weight, load.
poignant, **-e**, *adj.*, sad, heart-rending.
le poignet, wrist.
le poing, fist; **coup de —**, punch, cuff; **se battre à coups de —**, to fight with fisticuffs.
le point, point, degree; **— d'appui**, fulcrum, point of support, base; **— de mire**, target; **au — de**, to such a degree as to; **être sur le — de**, to be about.
point, *adv.*, at all; **ne . . . —**, not at all.
la pointe, point, sharp end.
le poissonnier, fish dealer.
la poitrine, chest.
poli, **-e**, *adj.*, polite, refined.
la police, police.
politique, *adj.*, political.
Polonceau, *name of a street.*
la pomme, apple.
le pommier, apple tree.
la pompe, pomp; **l'administration des —s funèbres**, the General Funeral Undertaking Company; **l'homme des —s funèbres**, the undertaker's man.
le pompier, fireman.
le pont, bridge.

Pontarlier, *a city in eastern France.*
Pontmercy, *a proper name.*
le port, harbor.
la porte, door, doorway.
la portée, reach; **se mettre à la — de**, to come down to the level of.
le portefaix, street porter.
le portefeuille, wallet.
porter, *tr.*, to carry, bear, wear, support, stand; **— secours**, to rescue.
le portier, doorkeeper.
poser, *tr.*, to place, set, lay down; **se —**, to be laid.
la position, position.
posséder, *tr.*, to possess.
possessif, –ive, *adj.*, possessive.
possible, *adj.*, possible.
se poster, *refl.*, to place one's self.
la potence, gallows, bracket, projecting arm, rod, cross-beam.
le pouce, thumb, inch.
la poudre, gunpowder.
le pouls, pulse.
pour, *prep.*, for, in order to; **— que**, *conj.*, in order that, so that.
pourquoi, *adv.*, why.
pourrait, *cond.;* **pourrez**, *fut.;* **pourriez**, *cond. of* **pouvoir**.
poursuivre, *tr.*, to pursue, go on.
pourtant, *adv.*, however.
pousser, *tr.*, to push, utter.
la poutre, beam.
pouvoir, *intr.*, to be able, can, may; **se —**, to be possible, can be, may be.
le pouvoir, power.
pratiquer, *tr.*, to practice, contrive, make.
la précaution, precaution.
précédent, –e, *adj.*, preceding, previous, before.
précéder, *tr.*, to precede.
le prêcheur, preacher; **rue des Prêcheurs**, Preachers' Street.
le précipice, precipice, abyss.
se précipiter, *refl.*, to rush forward.
précisément, *adv.*, precisely, just so.
la préfecture, (police) headquarters.
préférer, *tr.*, to prefer.
le préfet, prefect.
premier, –ière, *adj.*, first; **matière —ière**, raw material.
le premier, second floor.
premièrement, *adv.*, first, in the first place.
prendre, *tr.*, to take, take away, catch, capture, assume; **— d'assaut**, to carry by storm; **— place**, to take one's seat; **— pied**, to gain a footing.
prenait, *impf. ind.;* **prennent**, *pres. ind. of* **prendre**.
la préoccupation, preoccupation.
préoccupé, –e, *adj.*, absorbed, thoughtful.

la préposition, preposition.
près, *adv.*, near, nearly; — **de**, *prep.*, near, nearly, about; **à peu —**, pretty nearly, so so, almost.
la présence, presence.
présent, **–e**, *adj.*, present.
le présent, present; **à —**, at present, now; **dès à —**, from now on.
se présenter, *refl.*, to present one's self, come, arise.
le président, president.
présider, *intr.*, to preside.
presque, *adv.*, almost, nearly.
la pression, pressure, push, impulse.
présumer, *tr.*, to suppose.
prêt, **–e**, *adj.*, ready, about.
prétendu, **–e**, *adj.*, so-called.
prêter, *tr.*, to lend; — **l'oreille**, to listen.
le prétexte, pretext, pretense.
le prétoire, court room.
le prêtre, priest.
la preuve, proof.
prévoir, *tr.*, to foresee, meet.
prévu, **–e**, *past part. of* **prévoir**.
prier, *tr.*, to pray, bid, entreat, beg.
la prieure, superior of a convent.
principal, **–e**, *adj.*, principal, chief.
pris, **–e**, *past part.*; **prit**, *past def. of* **prendre**.
la prison, prison, jail.
le prisonnier, prisoner.
prit, *past def. of* **prendre**.
la privation, privation.
le privilège, privilege, favor.
privilégié, **–e**, *adj.*, privileged.
probablement, *adv.*, probably.
le problème, problem.
le procédé, process.
proche, *adv.*, near; **de — en —**, gradually.
prodigieux, **–ieuse**, *adj.*, prodigious.
produire, *tr.*, to produce.
le profil, profile.
profiter, *intr.*, to profit, avail one's self.
profond, **–e**, *adj.*, profound, deep.
profondément, *adv.*, deeply, very.
la profondeur, depth, thickness.
le programme, program.
la proie, prey; **en — à**, a prey to.
le projectile, projectile, bullet.
le projet, project.
la prolongation, prolongation.
prolongé, **–e**, *past part.*, prolonged, long.
prolonger, *tr.*, to lengthen; **se —**, to be prolonged, continue.
la promenade, walk, walking.
promener, *tr.*, to cast, turn; **se —**, to take a walk.
la promesse, promise.
promettre, *tr.*, to promise.
promis, **–e**, *past part. of* **promettre**.

promptement, *adv.*, quickly.
le pronom, pronoun.
la prononciation, pronunciation.
prononcer, *tr.*, to pronounce, pass.
le propos, talk; **à —**, by the way, now I come to think of it.
propre, *adj.*, proper, own, peculiar, characteristic.
la propreté, cleanliness, neatness.
la proposition, clause.
la protestation, protestation, protest.
prouver, *tr.*, to prove.
provençal, **–e**, *adj.*, Provençal.
la providence, Providence.
la provision, provision, supply.
provoquer, *tr.*, to demand, call for.
la prunelle, eyeball, eye.
pu, *past part. of* **pouvoir**.
public, **–que**, *adj.*, public.
le public, public.
puis, *adv.*, then.
puis, *pres. ind. of* **pouvoir**.
puisque, *conj.*, since.
puissant, **–e**, *adj.*, powerful, strong.
le puits, well.
punir, *tr.*, to punish.
put, *past def.;* **pût**, *impf. subj. of* **pouvoir**.
Puy-Moisson, *a southern town in France.*
le pygmée, dwarf.

Q

qu' = que.
le quai, quay, wharf.
qualifié, **–e**, *past part.*, qualified; **vol —**, robbery with aggravated circumstances.
qualifier, *tr.*, to qualify, name.
quand, *conj.*, when.
quant à, *adv.*, as to.
quarante, *adj.*, forty.
le quart, quarter, watch; **— d'heure**, quarter of an hour; **officier de —**, officer of the watch.
le quartier, quarter, ward; **— général**, headquarters.
quatorze, *adj.*, fourteen.
quatre, *adj.*, four.
quatrième, *adj.*, fourth.
la quatrième, fourth Latin class.
que, *rel. pron.*, whom, which, that; *interr. pron.*, what? **qu'est-ce qui** (*subject*), what? **qu'est-ce que** (*object*), what? **qu'est-ce que c'est que?** what is?
que, *conj.*, that, how, than, as, because, when; **ne . . . —**, only, but; **c'est —**, it is because, the fact is.
quel, **–le**, *adj.*, what.
quelconque, *adj.*, whatever, any, unknown.
quelque, *adj.*, some, any, a few; **— . . . que**, whatever; **— peu**, a little, somewhat; **— . . . que**, *adv.*, however.

quelquefois, *adv.*, sometimes.
quelques-uns, *pron.*, some, a few.
quelqu'un, *pron.*, somebody.
quérir, *tr.*, to fetch; **aller —**, to go and fetch.
la question, question.
quêter, *intr.*, to search, explore, beg.
qui, *rel. pron.*, who, which, that; *interr.*, who, whom; **— est-ce —?** who?—**est-ce que?** whom? **qu'est ce —?** what? (*subject*).
quiconque, *pron.*, whoever, whomsoever.
la quille, keel.
quinze, *adj.*, fifteen; **— jours**, a fortnight.
quitter, *tr.*, to leave; **ne pas — des yeux**, not to take one's eyes off.
quoi, *rel. and interr. pron.*, what.
quoique, *conj.*, although.

R

raconter, to relate.
le radier, floor (*of a sewer*).
la raison, reason, motive; **avoir —**, to be right.
raisonnable, *adj.*, reasonable, sensible.
le râle, rattling in the throat, gasp.
ralentir, *tr.*, to abate, slacken.
râler, *intr.*, to have the death-rattle, gasp.
ramasser, *tr.*, to gather, pick up.
ramener, *tr.*, to bring back.
la rampe, slope, incline.
ramper, *intr.*, to creep, crawl.
rapide, *adj.*, swift, quick.
rapidement, *adv.*, quickly, swiftly.
la rapidité, swiftness.
rappeler, *tr.*, to call back, remind; **se —**, to remember.
rapporter, *tr.*, to bring back.
rapprocher, *tr.*, to bring together.
rare, *adj.*, rare.
se rasseoir, *refl.*, to sit down again.
rassit, *past def. of* **rasseoir**.
rassurer, *tr.*, to reassure.
rattacher, *tr.*, to fasten again, tie.
rauque, *adj.*, hoarse, harsh.
ravissant, -e, *adj.*, delightful, lovely.
rayer, *tr.*, to streak.
le rayon, ray, beam, shelf.
rayonner, *intr.*, to radiate, be obvious; *tr.*, to streak.
réagir, *intr.*, to react.
réaliser, *tr.*, to realize.
la réalité, reality.
la rébellion, rebellion.
le rebondissement, rebound, start.
recevoir, *tr.*, to receive.
recharger, *tr.*, to load again.
le réchaud, small stove.

réchauffer, *tr.*, to warm.
se rechausser, *refl.*, to put on shoes again.
la recherche, search.
la récidive, second offense; **il y a —**, it is not the first offense.
le récidiviste, old offender.
la réclamation, objection.
réclamer, *tr.*, to claim, demand.
reclouer, *tr.*, to nail again.
le recoin, corner, nook.
reçois, *pres. ind. of* **recevoir**.
la recommandation, recommendation.
recommencer, *tr.*, to begin again.
la récompense, reward.
se réconcilier, *refl.*, to become reconciled.
reconduire, *tr.*, to lead back, take back.
la reconnaissance, gratitude.
reconnaître, *tr.*, to recognize, acknowledge; **se —**, to know where one is, find out what takes place.
reconnut, *past def. of* **reconnaître**.
recouvrir, *tr.*, to cover.
reçu, **–e**, *past part. of* **recevoir**.
le reçu, receipt.
reculer, *intr.*, to fall back, shrink.
reculons : à reculons, *adv.*, backwards.
redescendre, *intr.*, to go *or* come down again.
redevenir, *intr.*, to become again.
redevint, *past def. of* **redevenir**.
la redingote, frock coat.
redire, *tr.*, to repeat.
redoutable, *adj.*, formidable, dreadful.
la redoute, redoubt, barricade.
se redresser, *refl.*, to stand erect again, straighten up.
se réduire, *refl.*, to be reduced, amount to.
réel, **–le**, *adj.*, real.
refermer, *tr.*, to shut up again, close again; **se —**, to shut *or* close again.
réfléchi, **–e**, *adj.*, reflexive.
la réflexion, reflection, thought.
le refuge, shelter.
le refus, refusal.
refuser, *tr.*, to refuse, decline; **se —**, to be refused.
le regard, glance, eye.
regarder, *tr.*, to look, look at, concern.
la région, district; **—s**, neighborhood.
le règlement, regulation, rule.
régler, *tr.*, to regulate, rule, determine.
régulier, **–ière**, *adj.*, regular.
le rein, kidney; *pl.*, back; **avoir des —**, to be strong-backed.
rejoindre, *tr.*, to join again, join, overtake.
se réjouir, *refl.*, to be delighted.

relâcher, *tr.*, to free.
relatif, **–ive**, *adj.*, relative.
relativement, *adv.*, relatively.
relever, *tr.*, to raise again, raise, turn up, pick up; **se —**, to get up again.
la religieuse, nun.
religieux, **–euse**, *adj.*, religious.
la religion, religion, religious reverence.
relire, *tr.*, to read again.
remarquer, *tr.*, to notice.
remercier, *tr.*, to thank.
remettre, *tr.*, to put back, put on again, give, hand; **se — à** (+ *inf.*), to begin again to; **se — en marche** *or* **en route**, to resume one's journey; **s'en — à**, to trust to, leave it to.
remit, *past def. of* **remettre**.
remonter, *tr.*, to ascend, go up, get again into, lead back; *intr.*, to reascend, go up again, come up again, rise, climb up, climb back, get back.
remplacer, *tr.*, to replace.
remplir, *tr.*, to fill, discharge, perform.
remuer, *tr.*, to move, shake; *intr.*, to stir.
renaissait, *impf. ind. of* **renaître**.
renaître, *intr.*, to revive.
se rencogner, *refl.*, to crouch.
la rencontre, meeting.
rencontrer, *tr.*, to meet, meet with.
se rendormir, *refl.*, to fall asleep again.
rendre, *tr.*, to render, return, give back, give out, express; **se — compte**, to realize.
le renseignement, information.
la rente, income; **— viagère**, life annuity.
rentrer, *intr.*, to reënter, return, enter again, go home, go back.
renverser, *tr.*, to throw down, throw back, spill, upset.
renvoyer, *tr.*, to send away.
reparaître, *intr.*, to reappear.
réparer, *tr.*, to repair, mend.
repartir, *intr.*, to retort.
le repas, meal.
repentant, **–e**, *adj.*, repentant.
repent, *pres. ind. of* **se repentir**.
se repentir, *refl.*, to repent.
répéter, *tr.*, to repeat.
le répit, respite.
replacer, *tr.*, to put back.
se replier, *refl.*, to fall back.
répliquer, *intr.*, to reply.
répondre, *intr.*, to answer, be sure.
le repos, rest.
se reposer, *refl.*, to rest.
reprenons, *pres. ind. of* **reprendre**.
reprendre, *tr.*, to take again, take back, catch again, recapture, resume; *intr.*, to

reply, go on; — **ses forces**, to recover one's strength; — **haleine**, to take breath.

repris, –e, *past part.;* **repris, reprit**, *past def. of* **reprendre**.

le reproche, reproach.

la république, republic.

la réputation, reputation, fame.

requérir, *tr.*, to request, require, summon; *intr.*, to prosecute.

requiescat, *Latin*, may he rest.

requis, –e, *past part. of* **requérir**.

se réserver, *refl.*, to reserve *or* keep for one's self, keep back, stand on the defensive.

la résine, resin.

résister, *intr.*, to resist.

résolu, –e, *past part. of* **résoudre**.

résolument, *adv.*, resolutely, boldly.

la résolution, resolution, decision.

résonner, *intr.*, to resound.

résoudre, *tr.*, to resolve, solve.

le respect, respect; **tenir en —**, to keep at a distance.

respectueusement, *adv.*, respectfully.

la respiration, breathing, respiration.

respirer, *intr.*, to breathe.

ressembler, *intr.*, to resemble, look like.

resserrer, *tr.*, to tighten.

la ressource, resource.

le reste, rest, balance; **du —**, besides, moreover, nevertheless.

rester, *intr.*, to remain, be left; **il lui restait**, he had left.

le résultat, result.

retenir, *tr.*, to retain, reserve, detain, keep, keep back, hold, order.

retirer, *tr.*, to take away, redeem, take out, remove; **se —**, to withdraw, go away.

retomber, *intr.*, to fall again, relapse.

le retour, return; **de —**, on her return.

retourner, *tr.*, to turn inside out; *intr.*, to return; **se —**, to turn around, turn.

le retranchement, intrenchment.

rétrograder, *intr.*, to go back.

retrouver, *tr.*, to find again, recover; **se —**, to find one's self again.

réussir, *intr.*, to succeed.

la revanche, revenge.

le rêve, dream.

réveiller, *tr.*, to awaken; **se —**, to awake.

la révélation, revelation.

révéler, *tr.*, to reveal.

revenir, *intr.*, to return, come back; — **sur ses pas**, to retrace one's steps; — **à soi**, to recover one's senses.

rêver, *intr.*, to dream.

le réverbère, street lamp.

la rêverie, revery, musing.
revêtir, *tr.*, to clothe, dress.
rêveur, –euse, *adj.*, thoughtful.
reviendrai, reviendra, *fut.;* **reviens**, *impv.;* **revint**, *past def. of* **revenir**.
revit, *past def. of* **revoir**.
revoir, *tr.*, to see *or* meet again.
la révolution, revolution.
revu, –e, *past part. of* **revoir**.
la revue, review.
le rez-de-chaussée, ground floor.
riait, *impf. ind. of* **rire**.
riche, *adj.*, rich.
le riche, rich man.
le rideau, curtain, screen.
rien, *m., pron.*, anything, nothing; **ne . . . —**, nothing; *noun*, trifle.
riposter, *intr.*, to reply.
rire, *intr.*, to laugh.
le rire, laugh, laughter.
le risque, risk.
risquer, *tr.*, to risk, cast.
rit, *pres. ind. or past def. of* **rire**.
la rive, bank.
river, *tr.*, to rivet.
la rivière, river.
robuste, *adj.*, robust, strong, sturdy.
la roche, rock.
le rocher, rock.
rôder, *intr.*, to roam, prowl.
le rôdeur, prowler.
le roi, king.
le rôle, part.
rompre, *tr.*, to break.
la ronde, round, patrol; **gens de —**, patrol.
la rose, rose.
rose, *adj.*, rosy, pink.
la roue, wheel.
rouge, *adj.*, red.
rougeâtre, *adj.*, reddish.
la rougeur, glow.
rouillé, –e, *adj.*, rusty.
le rouleau, roll.
rouler, *intr.*, to roll, keep going, drive.
le roulier, cartman.
Rousseau (Jean-Jacques), *a French writer* (1712–1778).
la route, road; **en —**, on the way; **en — pour**, on the way to; **se remettre en —**, to resume one's journey.
le royaume, kingdom.
rude, *adj.*, rough, harsh.
la rue, street.
la ruelle, narrow street, by-street.
la ruine, ruin.
ruiner, *tr.*, to ruin.
le ruisseau, brook, gutter.
ruisselant, –e, *adj.*, dripping.
la rumeur, rumor, uproar.
la rupture, breaking; **en — de ban**, breaking bounds.

S

s' = se, *or* **si** *before* **il** *and* **ils**.
sa, *poss. adj., f.*, his, her, its.
le sable, sand.
le sabre, saber.

le sac, sack, bag, knapsack; **homme de — et de corde**, gallows-bird.
sachant, *pres. part. of* **savoir**.
se sacrifier, *refl.*, to sacrifice one's self.
la saignée, bend of the arm.
la saillie, projection, ledge.
le saint, saint; **Saint-Antoine**, *an old quarter of Paris;* **Saint-Sulpice**, *a church in Paris.*
la sainteté, saintliness, righteousness.
sais, *pres. ind. of* **savoir**.
saisir, *tr.*, to seize, arrest, take, get hold of, catch.
le saisissement, grasp.
la saison, season.
sait, *pres. ind. of* **savoir**.
la salle, hall, room; **— à manger**, dining room.
la Salpétrière, *a large hospital in Paris.*
saluer, *tr.*, to bow to, greet.
le salut, salute, bow.
le sang, blood.
sanglant, **–e**, *adj.*, bloody, covered with blood.
le sanglot, sob.
sanglotant, **–e**, *adj.*, sobbing.
sangloter, *intr.*, to sob.
sans, *prep.*, without, but for; **— que** (+ *subj.*), without (+ *pres. part.*).
le sapeur, sapper; **— pompier**, fireman.
la satisfaction, satisfaction.
satisfait, **–e**, *adj.*, pleased.
sauter, *intr.*, to leap, jump; **faire —**, to trot; burst open.
sauvage, *adj.*, fierce.
sauver, *tr.*, to save; **se —**, to save one's self, run away.
le sauveur, rescuer.
savoir, *tr.*, to know, know how.
le Savoyard, Savoyard.
la scène, scene, quarrel, row.
se, **s'**, *pers. pron.*, one's self, himself, herself, itself, themselves, each other, one another, to one's self, *etc.*
le séant, sitting upright; **se mettre sur son —**, to sit up.
sec, **sèche**, *adj.*, dry.
second, **–e**, *adj.*, second.
la seconde, second.
secouer, *tr.*, to shake, toss.
le secours, help, rescue.
la secousse, shake, shaking, jerk.
le secret, secret.
la sécurité, security, safety, confidence.
seigneurial, **–e**, *adj.*, lordly; **logis —**, mansion.
la Seine, *a river running through Paris.*
seize, *adj.*, sixteen.
le sel, salt.
selon, *prep.*, according to.
la semaine, week.
semblable, *adj.*, similar.
sembler, *intr.*, to seem; **si bon lui semble**, if he feels like it.

la semelle, sole.
le sens (*sound final* **s**), sense, meaning.
sens, *pres. ind. of* **sentir**.
la sensation, sensation, feeling.
le sentiment, sentiment, feeling.
sentir, *tr.*, to feel, experience; **se —**, to feel, feel one's self, feel that one is, feel as if one is.
séparer, *tr.*, to separate, part.
sept, *adj.*, seven.
le sépulcre, grave.
la sépulture, burial.
serai, *fut.*; **serait**, *cond. of* **être**.
serein, **–e**, *adj.*, serene, placid.
serez, *fut. of* **être**.
le sergent, sergeant; **— de ville**, policeman.
sérieux, **–ieuse**, *adj.*, serious.
seriez, *cond. of* **être**.
serpenter, *intr.*, to meander, squirm, zigzag.
serrer, *tr.*, to press, put away, clasp; **se —**, to stand close, press.
la serrure, lock.
sert, *pres. ind. of* **servir**.
la servante, servant girl.
le service, service.
servir, *tr.*, to serve; **— de**, to serve as; **se — de**, to make use of.
le seuil, threshold.
seul, **–e**, *adj.*, alone, single, one, only.
seulement, *adv.*, only, but.
sévère, *adj.*, stern, grave.
la sévérité, severity, sternness.
si, *conj.*, if, whether; *adv.*, so, so much, yes; **— . . . que**, however.
le siècle, century.
le siège, seat, see.
le sien, *m.*, **la sienne**, *f.*, *poss. pron.*, his, hers, its, one's own.
le signe, sign; **— de tête**, nod.
signer, *tr.*, to sign.
signifier, *tr.*, to mean.
le silence, silence, pause.
silencieux, **–ieuse**, *adj.*, silent.
simple, *adj.*, simple, plain.
simplement, *adv.*, simply, merely.
simuler, *tr.*, to feign, sham.
le singe, monkey.
singulier, **–ière**, *adj.*, singular, odd, strange.
le singulier, singular.
sinistre, *adj.*, sinister, frightful, forbidding.
sinon, *conj.*, except.
sitôt, *adv.*, as soon.
la situation, situation, predicament.
six, *adj.*, six.
sixième, *adj.*, sixth.
le sobriquet, nickname.
la société, society.
la sœur, sister, nun.
soi, *pron.*, one's self; **chez —**, in his house.
la soif, thirst; **avoir —**, to be thirsty.

soigneusement, *adv.*, carefully.
le soin, care, work.
le soir, evening.
la soirée, evening.
sois, **soit**, *pres. subj. of* **être**.
soit, *conj.*, either, or; — **que**, whether, or.
soixante, *adj.*, sixty; —**-quinze**, seventy-five.
le sol, soil, earth, ground.
le soldat, soldier.
le soleil, sun.
solennel, **-le** (*sound* en *like* a), *adj.*, solemn.
la solennité (*sound* en *like* a), solemnity.
solide, *adj.*, solid, strong.
solidement, *adv.*, firmly.
la solidité, firmness, steadfastness.
solitaire, *adj.*, solitary, lonely.
sombre, *adj.*, somber, dull, gloomy, sullen.
sombrer, *intr.*, to founder.
la somme, sum; **bête de** —, beast of burden.
le sommeil, sleep.
sommes, *pres. ind. of* **être**.
le sommet, summit, top.
le son, sound.
son, *m.*, **sa**, *f.*, **ses**, *pl.*, *poss. adj.*, his, her, its, one's.
sonder, *intr.*, to sound, use grappling irons.
songer, *intr.*, to dream, think.
sonner, *intr.*, to ring, sound, trumpet, strike, ring the bell.
la sonnerie, sound, flourishes, blast.
la sonnette, little bell.
sont, *pres. ind. of* **être**.
sors, *pres. ind. and impv. of* **sortir**.
la sorte, sort, kind; **de telle** —, in such a way.
sorte, *pres. subj. of* **sortir**.
la sortie, coming out, leaving, exit, way out, escape; **porte de** —, exit door.
sortir, *intr.*, to go *or* come out, emerge, issue, deviate.
le sou, cent; **gros** —, two-cent piece.
le soubresaut, start.
soudainement, *adv.*, suddenly.
souder, *tr.*, to solder, weld.
le souffle, breath, puff.
souffler, *tr.*, to blow out; *intr.*, to blow; **ne pas** —, not to say a word.
la souffrance, suffering, pain.
souffrir, *intr.*, to suffer.
soulever, *tr.*, to raise, lift, stir up, arouse; **se** —, to rise, be lifted.
le soulier, shoe.
le soupçon, suspicion.
la soupe, soup; **cuiller à** —, soup ladle.
le souper, supper.
souper, *intr.*, to have supper.
le soupirail, air hole, manhole.
la souplesse, suppleness.
le sourcil (*do not sound final* l), eyebrow, brow.

sourd, **–e**, *adj.*, deaf, dull, muffled.
sourire, *intr.*, to smile.
le sourire, smile.
la souris, mouse.
le sournois, sly fellow.
sous, *prep.*, under, by.
sous, *pl. of* **sou**.
sous-jacent, **–e**, *adj.*, subjacent.
se soustraire, *refl.*, to avoid, escape.
soutenir, *tr.*, to sustain, support, hold.
souterrain, **–e**, *adj.*, subterraneous, underground.
soutint, *past def. of* **soutenir**.
le souvenir, recollection, remembrance.
se souvenir, *refl.*, to remember.
souvent, *adv.*, often.
souvient, *pres. ind.*; **souvint**, *past def. of* **se souvenir**.
soyez, **soyons**, *impv. of* **être**.
spécial, **–e**, *adj.*, special.
le spectacle, spectacle, scene, play, show.
le spectateur, spectator.
le spectre, ghost.
la statue, statue.
la stature, stature, height.
le stratagème, stratagem.
la stupéfaction, stupefaction.
stupéfait, **–e**, *adj.*, astounded.
la stupeur, stupor, amazement.
stupide, *adj.*, stupid, dumfounded.
su, **–e**, *past part. of* **savoir**.
subir, *tr.*, to undergo, be under.
subit, *pres. ind. of* **subir**.
subit, **–e**, *adj.*, sudden.
subitement, *adv.*, suddenly.
le subjonctif, subjunctive.
submerger, *tr.*, to submerge.
subordonné, **–e**, *adj.*, secondary.
le substantif, substantive.
substituer, *tr.*, to substitute.
succéder, *intr.*, to succeed; **se —**, to follow one another.
le succès, success.
successif, **–ive**, *adj.*, successive.
la sueur, sweat, perspiration.
suffire, *intr.*, to suffice, be enough.
suffisant, **–e**, *adj.*, sufficient, wide enough.
suffoquer, *tr.*, to choke.
suis, *pres. ind. of* **être**.
suit, *pres. ind. of* **suivre**.
la suite, sequel; **à la — de**, as a consequence of, after; **tout de —**, immediately, directly.
suivant, **–e**, *adj.*, following.
suivre, *tr.*, to follow.
le sujet, subject.
supplier, *tr.*, to beseech.
suprême, *adj.*, supreme.
sur, *prep.*, on, upon, over.
sûr, **–e**, *adj.*, sure, safe; **pour —**, surely.
la surface, surface.
le surin (*slang*), knife.
surnommer, *tr.*, to nickname.
le surplis, surplice.
le surplus, difference.

la surprise, surprise.
surveiller, *tr.*, to watch, look after.
survenir, *intr.*, to come unexpectedly, happen to be present.
la survenue, arrival.
suspect, **-e**, *adj.*, suspicious.
suspendre, *tr.*, to suspend, hang.
suspendu, **-e**, *adj.*, hanging.
la sympathie, sympathy, cordial feeling.

T

t' = **te**.
ta, *poss. adj., f.*, your.
la table, table.
la taille, height, stature, size.
se taire, *refl.*, to be silent.
taisait, *impf. ind. of* **taire**.
le talon, heel.
le talus, slope, embankment.
le tambour, drum.
tant, *adv.*, so much, so many; — **il était fatigué**, because he was so tired; — **que**, *conj.*, as long as.
taquiner, *tr.*, to tease.
tard, *adv.*, late.
tarder, *intr.*, to delay, be long.
le tas, heap.
la tasse, cup.
tâter, *tr.*, to feel.
tâtonner, *intr.*, to grope.
le taureau, bull.
te, *pers. pron.*, you, to you, yourself, to yourself.
tel, **-le**, *adj.*, such.
tellement, *adv.*, so, so much.
témoigner, *tr.*, to testify.
le témoin, witness.
la tempe, temple.
le Temple, *an old quarter of Paris.*
le temps, time, weather, tense; **à** —, in time; — **d'arrêt**, stop, pause; **gros** —, stormy weather.
tendre, *tr.*, to bend, strain, hold out, offer.
les ténèbres, *f.*, darkness, night.
tenez, *excl.*, see here, look here.
tenir, *tr.*, to hold, keep; — **bon**, to hold out, resist; **se** —, to cling.
la tentative, attempt.
tenter, *tr.*, to attempt, try.
le terme, term, part.
terminer, *tr.*, to end, bring to a close; **être terminé**(**-e**), to be ended, be over.
terrassé, **-e**, *past part.*, prostrate.
terrasser, *tr.*, to throw on the ground, knock down.
la terre, earth, ground, dirt; **à** *or* **par** —, on the ground, on the floor.
la terreur, fright, awe.
terrible, *adj.*, terrible, awful.
la tête, head; — **de mort**, skull; **signe de** —, nod; **en** — **de**, ahead of, before; **la** — **lui tourne**, he feels dizzy.

le texte, text.
Thénardier, *a proper name.*
le tibia, shin bone, cross-bone.
tiens, *excl.*, why! hello! see here.
le tiers, third.
le tigre, tiger; **chat- —**, Mexican cat.
le tilleul, linden tree.
tint, *past def. of* **tenir**.
le tiraillement, twitching.
le tirailleur, sharpshooter.
tirer, *tr.*, to draw, pull, take out, pull out, make, get, extract; *intr.*, to fire, shoot.
le tiret, dash.
le tireur, shooter, marksman.
toi, *pers. pron.*, you, to you.
le toit, roof.
la tôle, sheet iron.
tombant, -e, *adj.*, falling; **à la nuit —e**, at nightfall.
la tombe, grave.
la tombée, fall.
tomber, *intr.*, to fall; **laisser —** *or* **se laisser —**, to drop.
le ton, tone.
ton, *m.*, **ta**, *f.*, **tes**, *pl.*, *poss. adj.*, your.
tonnant, -e, *adj.*, thundering, very loud.
le tonnerre, thunder, thunderbolt.
se tordre, *refl.*, to twist, writhe.
le tort, wrong; **à —**, wrongfully; **avoir —**, to be wrong.
tôt, *adv.*, soon.
toucher, *tr.*, to touch, receive.
toujours, *adv.*, always, still.
Toulon, *a southern city.*
le tour, turn, revolution; **— à —**, in turn, by turns; **fermer à double —**, to double lock.
tourmenter, *tr.*, to torment, distress.
le tournant, turn, bend.
tourner, *tr. and intr.*, to turn; **la tête lui tourne**, he feels dizzy; **se —**, to turn.
la tournure, appearance.
tous, *pl. of* **tout**.
tout, -e, *adj.*, all, whole, any, every, only; **— le monde**, everybody; **tous les deux**, both; **tous les jours**, every day; **tous les deux jours**, every other day.
tout, *adv.*, wholly, entirely, quite, very; **— . . . que**, however; **du —**, at all; **pas du —**, not at all; **— à coup**, suddenly; **— à fait**, quite, entirely; **— à la fois**, at once; **— à l'heure**, in a little while, a little while ago; **— au plus**, at the most; **— de suite**, immediately, directly; **— en**, while; **— grand**, wide open; **— petit**, very small.
le tout, whole, whole thing.
la trace, trail.
traduire, *tr.*, to translate, arraign, send.
le train, train; **en — de**, in the act of, about to.

traîner, *tr.*, to drag; *intr.*, to lie about.
le traitement, salary.
traiter, *tr.*, to treat.
traître, **–esse**, *adj.*, treacherous.
le trajet, journey.
tranquille, *adj.*, quiet, calm.
tranquillement, *adv.*, quietly calmly.
tranquilliser, *tr.*, to quiet.
la tranquillité, tranquillity, calmness.
transformer, *tr.*, to transform.
la transition, transition.
transparent, **–e**, *adj.*, transparent.
transporter, *tr.*, to carry.
transversalement, *adv.*, transversely.
le trapèze, trapezium, trapezium-shaped area.
la trappe, trap, trap door.
trapu, **–e**, *adj.*, thick-set.
le travail, work; **travaux forcés**, hard labor.
travailler, *intr.*, to work.
le travailleur, hard-working man.
travaux, *pl. of* **travail**.
le travers, breadth; **à —**, through.
traverser, *tr.*, to cross, pass through.
treize, *adj.*, thirteen.
treizième, *adj.*, thirteenth.
le tremblement, trembling; **— de terre**, earthquake.
trembler, *intr.*, to tremble.
tremper, *tr.*, to soak.
une trentaine, some thirty.
trente, *adj.*, thirty.
très, *adv.*, very, very much.
tressaillir, *intr.*, to start, shudder, give a start.
le tribunal, court, bench (*of a judge*).
le tricot, knitting; **en —**, knitted.
le triomphe, triumph.
triste, *adj.*, sad.
tristement, *adv.*, sadly.
la tristesse, sadness.
trois, *adj.*, three.
troisième, *adj.*, third.
se tromper, *refl.*, to be mistaken.
trop, *adv.*, too, too much, too many.
trotter, *intr.*, to trot, keep running.
le trou, hole.
le trouble, trouble, confusion.
troubler, *tr.*, to trouble, disturb.
le trousseau, trousseau, lot.
trouvé, **–e**, *past part.*, found; **tout —**, quite ready, right at hand.
trouver, *tr.*, to find; **se —**, to find one's self; **se — être**, to happen to be.
tu, *pers. pron.*, you.
tuer, *tr.*, to kill.
le tumulte, tumult, uproar.
tumultueux, **-ueuse**, *adj.*, tumultuous, riotous.

tutoyer, *tr.*, to use thee and thou.

U

un, **-e**, *art.*, a, an.
un, **-e**, *adj.*, one.
unanime, *adj.*, unanimous.
l'uniforme, *m.*, uniform.
l'usage, *m.*, custom.
user, *intr.*, to use, make use of, profit by.
utile, *adj.*, useful, good.
l'utilité, *f.*, usefulness.

V

va, *pres. ind. and impv. of* **aller**.
le vagabond, vagabond, vagrant.
vague, *adj.*, vague.
vaguement, *adv.*, vaguely.
vain, **-e**, *adj.*, vain; **en —**, vainly.
le vaincu, the vanquished *or* defeated man.
vais, *pres. ind. of* **aller**.
le vaisseau, vessel, ship.
Valjean, *a proper name.*
valoir, *intr.*, to be worth, be as good as; **— mieux**, to be preferable, be better.
le va-nu-pieds, ragged rascal, ragamuffin.
Var, *name of a river and a department.*
varier, *tr.*, to vary.
vas, *pres. ind. of* **aller**.
la vase, slime, ooze, mud.
vaste, *adj.*, vast, spacious.
Vaugirard, *name of a former cemetery.*
le vautour, vulture.
végéter, *intr.*, to vegetate.
la veille, day before.
le venant, comer.
vénérable, *adj.*, venerable.
la vénération, veneration.
se venger, *refl.*, to avenge one's self.
venir, *tr.*, to come, grow; **— de** (+ *inf.*), to have just (+ *past part.*); **faire —**, to send for.
le vent, wind.
le ventre, stomach; **à plat —**, flat on his stomach.
venu, **-e**, *past part. of* **venir**; **le nouveau —**, the newcomer.
verbal, **-e**, *adj.*, verbal.
le verbe, verb.
le verdict, verdict.
la vergue, yard (*of a sail*).
véritable, *adj.*, true, real.
la vérité, truth.
verra, *fut.*; **verrais**, *cond. of* **voir**.
le verre, glass.
verrons, *fut. of* **voir**.
la verroterie, glass beads.
le verrou, bolt.
vers, *prep.*, towards, about.
le versant, side, slope.
vert, **-e**, *adj.*, green.
la verticale, vertical line.
vertigineux, **-euse**, *adj.*, giddy, dizzy.
la vertu, virtue.
la veste, short coat.

le vêtement, garment; *pl.*, clothes, dress.
vêtir, *tr.*, to dress.
veuille, *pres. subj.*; **veut**, *pres. ind. of* **vouloir**.
la veuve, widow.
veux, *pres. ind. of* **vouloir**.
viager, **–ère**, for life; **rente —ère**, life annuity.
la victime, victim.
vide, *adj.*, empty.
vider, *tr.*, to empty.
la vie, life, world; **à —**, for life, **forçat à —**, life convict
vieil, *see* **vieux**.
le vieillard, old man.
vieille, *f. of* **vieux**.
viendrait, *cond. of* **venir**.
viennent, **viens**, *pres. ind. of* **venir**.
vieux, **vieil**, **vieille**, *adj.*, old.
le vieux, old man.
vif, **vive**, *adj.*, lively, great, keen, bright.
vigoureux, **–euse**, *adj.*, vigorous, strong.
la vigueur, strength.
vilain, **–e**, *adj.*, bad, naughty.
le village, village.
la ville, city, town; **sergent de —**, policeman.
le vin, wine.
vingt, *adj.*, twenty; **— -cinquième**, twenty-fifth; **— -six**, twenty-six.
une vingtaine, score.
vinrent, **vint**, *past def. of* **venir**.
violemment, *adv.*, violently.
violent, **–e**, *adj.*, violent, loud.
la vipère, viper.
virent, *past def. of* **voir**.
virer, *tr.*, to turn, heave.
le visage, visage, face.
viser, *tr.*, to aim at.
visible, *adj.*, visible, evident.
visiblement, *adv.*, visibly, obviously.
la vision, vision.
la visite, visit.
visiter, *tr.*, to visit.
visqueux, **–ueuse**, *adj.*, slimy.
vit, *pres. ind. of* **vivre**; *also past def. of* **voir**.
vite, *adv.*, fast, quickly.
la vitre, pane, window.
vitrer, *tr.*, to glaze, provide with glass windows.
vivace, *adj.*, vivacious, long-lived.
le vivant, person alive; **un bon —**, a jolly companion.
vive, *f. of* **vif**.
vivement, *adv.*, quickly, briskly, sharply, vigorously.
vivre, *intr.*, to live, subsist.
le vœu, vow, desire.
voici, *prep.*, here is *or* are, this is, these are.
la voie, way, road, channel, thoroughfare, path.
voilà, *prep.*, there is *or* are, that is, those are; **— que**, behold, now; **me —**, here I am, I am here; **les —**, there they are.

le voile, veil.
la voile, sail.
voir, *tr.*, to see; **laisser —**, to reveal.
la voirie, galleries.
voisin, -e, *adj.*, neighboring, next.
le voisin, neighbor.
le voisinage, neighborhood.
la voiture, carriage, vehicle.
la voix, voice.
le vol, theft, robbery; **— avec effraction**, burglary; **— de grand chemin**, highway robbery.
la volée, flight.
voler, *tr. and intr.*, to steal.
le volet, shutter.
le voleur, thief.
la volonté, will; **bonne —**, willingness.
volontiers, *adv.*, willingly, gladly.
Voltaire, *a French writer* (1694–1778).
vont, *pres. ind. of* **aller**.
vos, *pl. of* **votre**.
votre, *pl.* **vos**, *poss. adj.*, your.
le vôtre, *m.*, **la vôtre**, *f.*, *poss. pron.*, yours.
voudra, *fut.*; **voudrait**, *cond.*; **voudrez**, *fut.*; **voudriez**, *cond. of* **vouloir**.
vouloir, *tr.*, to will, be willing, wish, want; **ne pas — de**, not to want to have anything to do with; **en — à**, to have a grudge against; **— bien**, to be kind enough to, consent; **— dire**, to mean.
vous, *pers. pron.*, you, yourself, yourselves, each other, one another, to you, to yourself, *etc.*
la voûte, vault, ceiling.
le voyage, trip.
voyager, *intr.*, to travel.
le voyageur, traveler.
voyant, *pres. part.*; **voyait**, *impf. ind.*; **voyez**, *pres. ind. of* **voir**.
le voyou, blackguard.
vrai, -e, *adj.*, true, real.
vrai, *adv.*, truly, really.
le vrai, truth; **à — dire**, to speak the truth.
vraiment, *adv.*, truly, really.
la vrille, gimlet.
vu, -e, *past part. of* **voir**.
vulgaire, *adj.*, vulgar.

Y

y, *adv.*, there; *pron.*, at it, at them.
les yeux (*pl. of* **œil**), eyes.